

MONROSE
O U
LE LIBERTIN
P A R
F A T A L I T É.

Mars , ô Vénus , te devait ses loisirs.
Quelque part.

PREMIERE PARTIE.



1792.

MONROSE

MONROSE

LEBBEIN

1844

1844

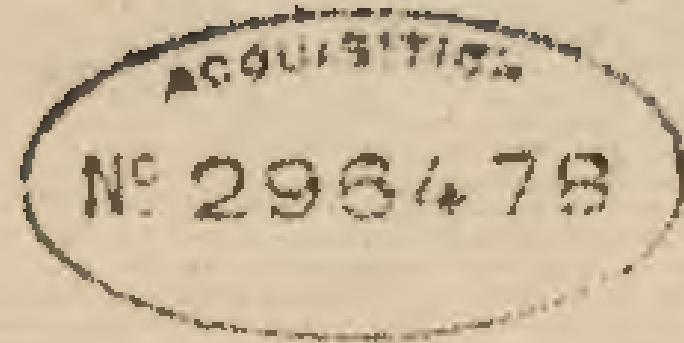
1844



LEBBEIN



Emper





MONROSE

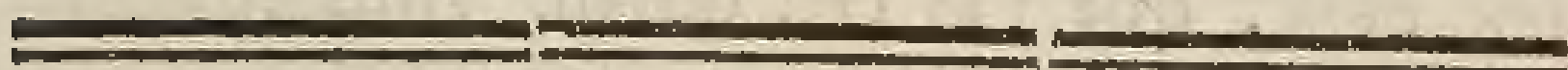
OU

LE LIBERTIN

PAR FATALITÉ.



PREMIERE PARTIE.



CHAPITRE PREMIER.

C'est Félicia qui parle.

JE reviens à vous , chers Lecteurs , puisque vous voulûtes bien m'écouter avec tant d'indulgence la première fois que je m'avisai de vous entretenir. Mais , malgré l'espèce d'engagement que j'avais pris avec moi même de vous donner la suite de *mes Fredaines* , ce ne sera cependant pas de *moi* que je vous parlerai. Trouvez bon de ne me plus voir sur la scène qu'en qualité d'accessoire : Monrose

(dont vous vous souvenez sans doute?) va maintenant y jouer le rôle principal.

Au surplus, ne vous imaginez pas que ce soit faute de matériaux qu'il me convienne de laisser un autre lier son monument aux pierres d'attente du mien : au contraire, bien plutôt, mes chers amis, ferais-je dans le cas de m'appliquer ce mauvais vers :

Pour avoir trop à dire... je me tais.

Mais, pendant plus de dix ans qui se sont écoulés depuis que j'ai cessé d'écrire, (*) tout ce que j'ai pu me permettre d'agréables folies, ressemble si bien à ce que vous connaissez déjà, que j'ai cru devoir vous épargner des *redites*. J'ai beaucoup voyagé; mais, que fait un nouvel auteur de voyages? répéter, s'il est véridique, ce qu'un autre, aussi bon observateur, aura dit avant lui, mieux ou plus mal, des mêmes objets remarquables. J'ai lu aussi dans les cœurs plus à fond que du tems où j'écrivais pour la première fois; mais mes notes n'ayant pas été toutes gaies

(*) La plus ancienne édition qu'on connaisse des *Fredaines* étant de 1778, il paraît que Félicia reprit la plume pour écrire ce second ouvrage environ en 1788, ou au commencement de 89; c'est-à-dire très peu de tems avant la fameuse révolution.

Note de l'Editeur.

& à l'avantage de l'espèce humaine , & mon esprit n'étant d'ailleurs nullement enclin à la satire , j'ai fait vœu de ne rien peindre de ce qui exigerait que je mêlasse une trop forte dose de noir à mes couleurs. Pourquoi , sans vocation & , je crois , sans moyens pour la médifance , m'élèverais-je comme exprès , afin de vous donner de l'humeur contre une infinité de choses qui souvent ont excité la mienne ?

Les Français ont cessé de me plaire depuis que , de gaité de cœur , ils ont renoncé à être d'amufans originaux , pour devenir de fottes copies. Les Anglais m'ont envaporée ; les Allemands m'ont passablement ennuyée , tout en me forçant à les beaucoup estimer ; les Italiens m'ont excédée de leurs grimaces & de leur multiforme agitation. C'est pour ne pas délayer tous ces travers sur mon papier ; c'est , en un mot , pour n'être *méchante* sur le compte de personne en particulier , que je renonce à vous parler de moi. Le petit nombre d'amis choisis avec lesquels je passe doucement ma vie , ne mérite que des éloges. Or , l'éloge n'est pas ce qu'on lit avec le plus d'appétit , non plus que la description monotone d'un petit bonheur exempt de ces traverses romanesques , de ces *oppositions* , délicieuses pour le spectateur qui , pourvu qu'il ait du plaisir , ne s'embarrasse gueres de ce qu'ont à souffrir

les héros de la scène... Parlons donc de Monrose que d'étonnans hasards ont fait exister un peu plus orageusement que moi, & en général d'une manière qui m'a paru neuve. Il m'est assez cher pour que j'entreprenne, avec bien du plaisir, la tâche de raconter ses aventures qui, d'ailleurs (& j'en répons) vous amuseront bien autant que le pourraient les miennes propres.

C H A P I T R E I I.

Eclaircissemens nécessaires.

MONROSE n'est point mon frere, quoique l'aient ainsi consacré les nombreuses éditions qu'on a faites de *mes Fredaines*. Si la première, qu'on fabriqua chez les Belges, à mon insçu, & que toutes les autres ont plus ou moins incorrectement copiées, n'avait pas elle-même été toute autre chose que ce que j'avais écrit, on saurait que Monrose, mon neveu seulement, est le fils de Zéila (devenue Mad. de Kerlandec, & depuis encore, devenue Milady Sidney (*)) ma sœur & nullement ma mere.

(*) Voyez les derniers chapitres de la quatrième partie de *Félicia*, édition de 1792.

Au surplus , l'occasion naîtra de rectifier , chemin faisant , des erreurs généalogiques , qui , dans le fond , sont de peu de conséquence pour le Lecteur. Mais il est à propos de lui dire , s'il n'a pas sous la main quelque exemplaire de mes *Fredaines* (*) , que ce fut moi qui lançai dans le monde le charmant *Monrose* , & qui lui donnai les premières leçons du bonheur ; qu'on lui fit faire ensuite un voyage en Angleterre ; qu'il en revint à l'occasion du débrouillement de nos intérêts de famille ; qu'alors il fut inscrit dans la compagnie des Mousquetaires noirs , & qu'à leur suppression , (**) *Monrose* , à peine âgé de seize ans , mais grand & assez formé pour qu'on pût supposer qu'il en avait deux de plus , fut pourvu d'une réforme-de-cavalerie.

Les êtres bien nés , bien inspirés , se livrent volontiers avec enthousiasme à la profession qu'ils ont embrassée. *Monrose* , militaire , crut devoir épier les moindres occasions d'apprendre son métier , & chercher par toute la Terre à s'y rendre recommandable. Il prit donc , de lui même , le parti d'aller servir en

(*) *Félicia* ne prévoyait point qu'avec ces nouveaux *Mémoires* , les siens seraient réimprimés , & que le tout ne composerait plus désormais qu'un même Ouvrage. *Note de l'Editeur.*

(**) Au commencement de 1776.

Amérique, où la France prodiguait son or & ses soldats pour le soutien de cette *insurrection*, prétendue philosophique, dont l'exemple est devenu funeste à plus d'une contrée de l'Europe (*), & de laquelle certains politiques jugent que nous aurions mieux fait de ne point nous mêler.

Quoi qu'il en soit, comme une discussion de ce genre est absolument étrangère à mon sujet, il me suffit de dire qu'utile ou préjudiciable à l'Etat, cette émigration militaire fournit à Monrose l'occasion d'une heureuse *caravane*. Il partit comme volontaire (**), déterminé par des convenances avantageuses & assuré de l'intérêt particulier que prendrait à lui certain Officier-Général.

Il servit là bas, comme il se pique de tout faire, c'est-à-dire à merveille. Trop de zèle

(*) Alors, à la Hollande, au Brabant, au pays de Liege : le tour de la France n'était point encore venu. *Note de l'Editeur.*

(**) Milord Sidney, excellent citoyen, & Milady, mere de Monrose, virent avec un extrême déplaisir notre Héros aller prêter main-forte aux Insurgens; mais si Milord était Anglais, Monrose était Français. Sidney sentit donc que le jeune homme agissait selon le même principe de patriotisme qui lui faisait souhaiter qu'il n'agît point. Le beau-pere eût donc été aussi blâmable de gêner Monrose, que celui ci de résister, par déférence, à sa vertueuse inspiration.

pourtant lui fit outre-passer par fois les bornes du devoir; un coup de bayonnette & une forte contusion dont on l'apostropha justement à deux échauffourées auxquelles il n'était nullement obligé de se trouver, le punirent de cette ardeur hors de saison; mais, comme il ne lui est resté de ces honorables blessures que des cicatrices qu'on ne voit point, & qui n'ont pas privé son adorable figure du moindre de ses agrémens, il est aujourd'hui démontré que mon intrépide neveu fut très-bien inspiré lorsqu'il s'exposa de la sorte.

Peut-être avec le tems fût-il devenu célèbre par ses exploits belliqueux, mais la paix enchaîna son courage. Il revint en France, où les mirthes du plaisir devaient bientôt succéder sur son front aux lauriers de la gloire. C'est cette douce transition qui me vaut aujourd'hui l'honneur d'être l'Historienne de mon enfant-gâté; car, n'entendant rien à chanter des prouesses martiales, je me sens, au contraire, autant de facilité que de vocation à célébrer celles qui sont de mon ressort.

Est-il nécessaire, cher Lecteur, de vous dire que Monrose revint de là-bas avec un petit aigle d'émail (*) pendant au bout d'un

(*) L'ordre de Cincinnatus.

ruban bleu-de-ciel liseré de blanc?... Pourquoi non : bien que cette décoration militaire soit absolument étrangère aux attributs galans d'un homme à bonnes fortunes ! disons tout de suite, pour n'être plus dans le cas de reparler des trophées de la guerre, que notre Héros était parti d'Amérique avec des dépêches secrètes, qu'on lui avait confiées, bien moins vu leur importance officielle, qu'afin de le faire paraître plus avantageusement à Versailles; qu'il y fut accueilli, par les Ministres, avec cet engouement dont les plus graves personnages sont susceptibles dès qu'ils sont nés Français; qu'on joignit aux éloges un bienfait considérable, avec le grade de Colonel, & qu'on fit encore le fortuné Monrose chevalier de St Louis, à cause de ses actions d'éclat & de ses blessures. Il avait vingt-deux ans alors.

C H A P I T R E I I I.

Revenant-bon de la sagesse.

PAR un effet inséparablement heureux de l'ascendant que prend une passion ardente sur toutes les autres dont les germes peuvent se trouver dans le même cœur, Monrose, homme

de guerre, avait totalement oublié que la nature l'avoit principalement formé pour être un homme de plaisir.

A son retour, il m'offrit, avec une vivacité qui me parut bien sincère, *de rentrer dans mes chaînes*. Je le remerciai fort, & toujours la même, je l'assurai qu'il n'y avait point de chaînes chez moi : mais par accommodement j'agréai l'hommage du réveil de ses joyeuses flammes. (*).

Pour moi, quelle délicieuse surprise la première fois que je lui permis l'exercice de son ancien privilege ! Pardon, cher d'Aiglemont, si vos brillans services, dont je conservais un reconnaissant souvenir, perdirent tout-à-coup à mes yeux les trois quarts de leur lustre, comme la plus brillante étoile pâlit au lever du soleil. Six ans d'une abstinence totale, qui ne peut gueres être expliquée que par le concours des circonstances stériles pour la volupté, dans lesquelles Monrose venait de vivre, l'avaient tellement conservé, mûri, *trempé*, (l'expression n'est point hyperbolique) que je ne concevais pas, moi, si familiarisée avec les perfections de l'espèce virile,

(*) Le Lecteur voudra bien me permettre de lui rappeler que, quoique tante de Monrose, je n'ai qu'à peine dix-huit mois de plus que lui.

Note de l'Auteur.

comment aux traits enchanteurs , aux formes délicates d'Apollon , pouvait s'être adapté , comme exprès pour compléter un chef-d'œuvre , le plus désirable attribut de l'amant d'Omphale , ou plutôt celui qui caractérise le Dieu de Lamplaque , cet épouvantail , en un mot , dont tous les monumens antiques nous affirment que notre sexe , si frêle , affrontait volontiers la brutalité , faisant grace d'ailleurs à la laideur du Dieu , pareillement consacrée. Qu'on juge de ce que devait être Monrose , quand mille beautés n'étaient , chez lui , démenties que par une monstruosité de ce mérite.

Lorsqu'il fut question de *renouveler* *connaissance* , je me gardai bien de mettre au jour les agréables réflexions que je faisais tout bas sur cet *émervillant* phénomène. Heureuse d'une découverte qui , d'après ce que j'avais autrefois connu , trompait excessivement mon attente , je ne portais encore aucun jugement. Ceux qui promettent le plus , tiennent quelquefois si peu ! mais mon Preux sçut bien me prouver que la fanfaronade n'était du tout son genre... — A la bonne heure , me dis-je : il y a mis aujourd'hui de la vanité ; mais laissons le faire , il sera bientôt obligé d'en rabattre : comme , pour lors , je me moquerai de lui ! —

C H A P I T R E. I V.

Confidences. Connaissance nouvelle.

NON pas tout-à fait exprès pour cette reprise de possession, mais bien afin d'être un peu plus à nous-mêmes & de pouvoir causer, sans importuns, de tout ce qui nous était arrivé pendant une séparation si longue, nous nous étions rendus à cette délicieuse Terre dont on peut se souvenir que Milord Sidney m'avait fait don (*). J'y avais conduit avec nous, une seule personne, la Baronne de Liefseval, mon intime amie, confidente de mes plus secrètes affections, comme je l'étais alors de toutes les *siennes*.

Dans le jardin, au clair de la lune, tandis que notre charmant compagnon de voyage était, croyait-on, occupé dans son appartement, d'*écritures* qu'il ne pouvait différer, je contaïs ainsi ma chance.

== Sais tu bien, ma chere Liefseval, que ce Rodomont s'est donné cette nuit les airs de me faire *sept chapitres* complets de ce qu'il

(*) Voyez le deuxième volume des *Fredaines*.

avait à me *dire*? — Je le crois fort *éloquent*, (répondit assez tranquillement la petite Baronne.) — Mais, c'est qu'en vérité ce n'était point du *verbiage* : on ne peut *haranguer* plus solidement. — J'en suis certaine, & je fais de plus, qu'en vous quittant, il était encore fort en état de *haranguer* qui aurait eu la complaisance de lui *prêter l'oreille*. — Que voulez-vous dire! — Ne m'avez-vous pas fait ce matin la faveur de m'envoyer M. de Kerlandec (*) à l'heure du déjeuner. — C'était pour vous prier de ma part de venir me joindre : il avait marqué le desir de vous saluer, & de vous offrir la main... Vous me faites penser que ce message n'a pas été bien prompt. — Il l'eût été davantage si j'en avais cru M. votre Neveu. Vous étiez, disait-il, très pressée de me revoir; cependant, comme par l'étourderie de Rose, qui avait oublié je ne sais quoi d'indispensable, je me trouvais seule, (en chemise & sous le rideau de mon lit pour tout rempart) à la merci de votre fringant Ambassadeur, il lui a pris soudain une forte tentation, qui, de la manière dont il s'y prenait, ne nous eût pas en effet bien longtems retardés. — Comment! de la violence? -- C'est-à-dire... ce qu'on peut en employer,

(*) Nom de famille de Monrose.

sans être brutal, à l'appui de certain moyen de séduire qui, par fois, arrache aux sens un demi-consentement. Vous conviendrez pourtant, ma bonne amie, qu'avec une femme à qui l'on n'a jamais dit *un mot de tendresse*, & qui n'est point *affichée*, de pareils procédés sont le comble de l'impertinence?— On prend, à ce que je vois, de fort vilaines manières en Amérique. Comment vous êtes-vous tirée de là? — Bien, par miracle : vous savez que je ne me pique ni d'une grande vigueur de corps, ni de beaucoup de rudesse dans le caractère? J'avais montré du courage, en me défendant d'aussi bonne guerre qu'on m'attaquait : j'étais donc en règle. — Vous vous êtes rendue? Mais! il n'y a pas de *miracle* à cela. — Vous me comprenez mal : j'avais encore l'avantage; mais il était au moment de m'échapper, lorsque les *talons* de Rose, accourant vers nous, ont changé subitement la scène : la chute du rideau m'aura mise probablement à l'abri de tout soupçon, pourvu que mon brillant adversaire ait pu, de son côté, sauver aussi habilement les apparences; mais il devait y avoir quelque difficulté... Vous concevez, ma chère Félicia, que cette *extravagance* nous a fait perdre du tems? =

C H A P I T R E V.

Secret arraché. Diversion qui rompt la séance.

COMME je ne voyais pas qu'à travers ses petites plaintes Mad. de Liesseval marquât beaucoup de colere contre *l'extravagant*, il me vint soudain à l'esprit, que cette Rose aurait fait tout aussi bien, au gré de sa Maîtresse, de revenir quelques instans plus tard.

Je me rappelai que, pendant le trajet de Paris à la campagne, la Baronne avait eu certain air pensif, sérieux : je le lui voyais toutes les fois que son cœur commençait à lui dire quelque chose en faveur d'un nouvel amant; car, chez cette Dame, *le cœur* (*) était toujours de la partie. Singulière dans son genre, Clarice (c'est un nom que mon Amie se donnait volontiers à la mode des Romans) Clarice ne différait en rien des autres femmes galantes, même de celles qui le font beaucoup : sinon que chaque *caprice* était

(*) On n'entend point ici, ce que de nos jours, un Be'-esprit a mis en possession d'un si beau nom, si plaisamment usurpé ! En un mot, il s'agit du *cœur honnête*. (Note de l'Auteur.)

pour elle une *passion*, en avait la marche, (toujours fort rapide de la naissance au dénouement) & le nom, dont elle ennoblissait, fort ridiculement, ses fréquentes faiblesses.

Pour tâcher de découvrir si peut-être il n'y aurait pas eu déjà quelque *prévention* de sa part, en faveur de notre beau jeune homme, je m'avisai de dire avec gaité : si cependant il vous avait violée ? — Eh mais (répondit-elle avec un soupir plus tendre que badin) il faudrait bien que je m'en consolasse. — Avouez, ma chère, qu'on n'est pas de cette tournure là?... — J'avouerais encore, si vous voulez, qu'on ne viole pas avec plus de grace... — Qu'il est d'une beauté?... — d'une folie!... — Qu'il aurait les plus grands torts du monde sans qu'on pût s'empêcher de l'aimer ? — Point de réponse pour le coup ! je fus au fait. — Eh bien, Mad. la Baronne, ajoutais-je, vous êtes folle de lui ? — Mais il l'est de vous, ma chère Comtesse... (*). —

Elle s'était en même tems enparée de mes mains, avec un transport assez ordinaire aux êtres agités & gonflés de secrets dont ils brûlent d'exhaler la soulageante confidence. Je

(*) On se souvient que Félicia est veuve d'un Comte ? Mais elle ne le nomme ni dans sa propre histoire, ni dans celle-ci. *Note de l'Editeur.*

n'avais qu'un mot à dire pour guérir Clarice de sa naissante jalousie : comme j'allais le prononcer....

Un bruit assez frappant, mêlé de ris, de *chut*, *chut*, & de petits mots coupés, nous apprit qu'à vingt pas de nous quelqu'un escarmouchait vigoureusement avec une femme. Je fis signe à mon amie de ne plus rien dire ; nous nous levâmes... pas à pas, sans faire le moindre bruit, nous nous approchâmes assez pour qu'il n'y eût plus entre nous & les Acteurs de la nouvelle scène, que l'épaisseur de la charmille qui formait le cabinet où elle se passait... Déjà régnait dans cet endroit le plus profond silence!... Que pouvait-il signifier ?

CHAPITRE VI.

Qui c'était. Monrose est vengé.

DÉLICIEUX instant où l'on oublie son être dans l'ivresse du parfait bonheur ! cet endiablé de Monrose (qui n'avait point écrit , ou dont les dépêches avaient été bientôt achevées) vous faisait goûter sous ce feuillage... à qui ? A cette même Rose, rentrée, le matin , chez sa Maîtresse si mal-à-propos.

Rose était un laidron de 18 ans, complet-







tement magique, au nez en l'air, aux brillantes couleurs, à l'œil électrique, aux dents parfaites, à la chevelure énorme & tant soit peu crépue, d'un noir d'ébene... ayant, en un mot, tout ce qui peut enlever à la vraie beauté ses plus intéressantes conquêtes.

— Vous me deviez bien cela, Mademoiselle (dit le corsaire de Monrose, après un de ces baisers qu'une réciproque ardeur fait quelquefois si bien résonner) c'est pour vous apprendre à me faire, à propos de rien, de mauvaises plaisanteries. — Vous venez de m'en faire une charmante, en vérité ! Je vois bien, M. le Chevalier, qu'il n'y a pas moyen de plaisanter avec vous ! — Qu'aviez-vous vu, là ? — Précisément ce que vous venez de me faire si bien sentir. — Eh bien ! fallait-il en tirer une conséquence aussi saugrenue ? Vous vous imaginerez apparemment qu'on peut entrer impunément chez une femme adorable, la savoir, de son propre aveu, presque *en naturalibus* derrière un simple rideau, voir par le bas des petits pieds d'une tournure unique, & ne pas sentir un voluptueux desir s'allumer à l'excès ? — Ma Maîtresse a, j'en conviens, tout ce qu'il faut pour le faire naître ; mais... (Rose riait) vous mettez-vous aussi à votre aise que je vous ai vu, toutes les fois que quelque objet aimable vous montre l'imagination ? — Vous me faites une mau-

vaîse chicane : votre Maîtresse ne s'est doutée de rien. — Vous me faites un conte absurde. Elle s'est si bien doutée de tout, que, me présentant à la porte une première fois, je vous ai vus tous deux... — *Vus* ! celui-ci est fort. — Oui, *vus*, Monsieur, & si bien *vus*, que j'ai cru nécessaire (puisque je devais absolument rentrer) de retourner sur mes pas & de faire assez de bruit pour que vous vous avisassiez enfin que tout était ouvert & que j'allais paraître. — Ah ! vous y avez mis de la finesse, Mademoiselle : eh bien, vous allez encore me payer cela. —

Comme nous n'avions aucunement envie que cette explication eût plus de suite, nous passâmes sans affectation devant le cabinet, & je dis presque haut : — je me trompe fort, ou votre Rose est là-dedans en bonne fortune avec quelqu'un de mes gens. C'est un peu leste ! — Mais, nous ne fîmes pas semblant d'être plus au fait.

A peine avions-nous fait trente pas, que le coupable se montre en face, & fredonnant une ariette, d'un air fort naturel. Il ne pouvait être déjà là sans avoir fait, excessivement vite, un grand détour. Nous rîmes beaucoup. — J'allais vous chercher, Mesdames, (dit il sans penser d'abord que nous pouvions rire de lui) je vous supposais au cabinet de charmille... — En effet, interrom-

pis-je , nous avons failli nous y arrêter. = Nous éclatâmes pour le coup : il ne fut plus notre dupe , & ne songea qu'à briser sur les détails de notre promenade. Nous rentrâmes ensemble : ni la Baronne ni lui ne parurent à leur aise le reste de la soirée.

A l'heure où l'on se sépare , un serrement de main significatif m'annonça que mon aimable fou me destinait la galanterie de repaître chez moi dès qu'il aurait reconduit mon amie , qui s'excusait au surplus très-fort (par simagrée sans doute) d'agréer cette politesse. Moi , pour toute réponse , je dis d'un ton malin & tout haut. = Bien obligé , mon cher , je ne veillerai point : vous avez vous-même besoin de repos. = Quoique cela le mystifiait beaucoup , il sourit : je demeurai seule : on me mit au lit , & jusqu'au lendemain je n'entendis plus parler de mes deux personnages. Mais , voici le compte que me rendit Clarice de la reconduite & de ce qui s'en était suivi.

C H A P I T R E V I I.

Passion convertie en inpromptu.

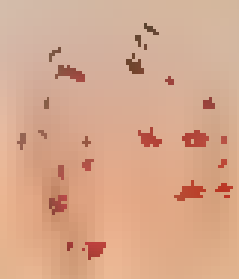
— JE vous garde encore un moment, Monsieur, & c'est pour vous gronder bien fort : (avait dit Mad. de Liesseval chez elle, déshabillée, coëffée de nuit, & ayant permis à Rose d'aller se coucher) trouvez bon que je me plaigne très-sérieusement des étranges manieres que vous aviez, ce matin, avec moi... — Ne parlons pas de cela, charmante Baronne, (*lui prenant tendrement les mains*) ou si tout de bon vous avez envie de quereller, que ce soit du moins pour quelque chose qui en vaille la peine... — En même tems, l'audacieux personnage court vers la porte, comme s'il avait eu le dessein seulement de voir si l'on ne pouvait écouter leur explication, mais en effet pour pousser un verrou. — Cela ne sera pas par exemple (avait dit alors très-vivement Clarice, courant aussi du même côté.) — Eh bien, ne me grondez donc pas. A cette condition je vais ouvrir portes, fenêtres, tout ; à bon compte le verrou restait poussé.

Clarice, peu d'accord avec elle-même, avait









eu l'imprudence de fixer ses regards sur cette adorable figure : il se mit à la regarder à son tour avec des yeux si doux ! si touchants ! — Je suis trop bonne ; (dit-elle en rougissant) adieu donc : qu'il ne soit plus parlé de vos sottises, mais à l'avenir... — Pardon, trop aimable amie de ce que j'ai de plus cher au monde... — Et en parlant ainsi au lieu de prendre congé, le matois avait conduit l'offensée à portée d'un fauteuil où s'était à l'instant formé le groupe d'une femme fort émue, qui laisse un jeune homme céleste tomber à ses genoux, l'entourer de ses bras, & respirer à deux doigts de sa bouche... Il continua : Pardon ; mais, sachez, pour ma justification, que je ne vous ai pas vue un moment sans avoir aussitôt conçu pour vous la passion... (Ce mot si cher à la Baronne la fit tressaillir de plaisir.) *Passion !* (interrompit-elle) Un homme de votre âge & de votre état en est-il bien capable ! — Ah oui ! oui, Clarice : (*il s'enflammait*) & de la plus violente encore, quand c'est vous qui l'inspirez. — A vous !... à vous, Monrose ! Quand je fais que la Comtesse... hélas ! je ne puis m'en formaliser... Elle est votre ancienne conquête, & maintenant vos... *soins* près d'elle sont un nouveau devoir... — Est-ce à vous, cruelle femme, à me le rappeler, & n'êtes-vous pas aussi coupable que moi en-

vers votre amie!... Sans vous... sans vous, je l'idolâtrerais encore... Ne me faites pas rougir de moi-même... j'ai sans doute des torts irréparables... — Ah, oui! Chevalier; car cette rare amie a pour vous un attachement... — N'analysez pas davantage la faute d'un homme qui fait profession d'avoir à la Comtesse des obligations dont il est à jamais impossible de s'acquitter. Parlons de vous. — Eh bien! supposons qu'une femme, assez faible pour vous aimer, pourrait, avec l'aide de l'amitié, n'être point jalouse d'une liaison telle que celle que je vous connais; supposons encore que cette femme tour-à-tour faible & forte... ce serait moi, comment du moins me ferais-je une raison sur... ce qu'avec ma femme de chambre... au jardin... ==

Debout, à ces mots, & faisant en même tems un bond en arrière, l'étourdi se frappa le front de ses mains avec une expression si vive, que la tendre Clarice trembla qu'il ne se fût blessé... La voilà donc qui, plus morte que vive, lui saute au cou, l'accuse de folie, & tâte d'une main aussi timide que douce, cet angélique visage, lequel au surplus n'avait aucun mal. == Elles savent tout! (dit-il comme anéanti.) — Oui; nous savons, Chevalier, que vous punissez de prétendues offenses, comme d'autres récompensent les meilleurs sentimens. ==

J'abrege : qu'on suppose une naive confession, (dont au surplus la Baronne aurait bien fait grace) d'humbles excuses, des sermens passionnés, d'une part ; de l'autre, quelque irrésolution, quelques scrupules faciles à combattre. Bref : toute controverse cessante, la chere Baronne garde jusqu'au lendemain l'adorateur le plus incapable d'attendre qu'il y eût du moins *un peu d'amour de filé*, comme ç'avait d'abord été le vœu de l'Héroïne.

Elle m'assura que, qui n'aurait pas su ce qui s'était passé la veille, n'aurait jamais imaginé que Monrose eût fait si récemment, ailleurs, l'essai de ses amoureuses facultés.

Les vives caresses dont la Baronne avait accompagné son récit, étaient encore teintes du bonheur dont elle venait d'être comblée. — C'est un Dieu ! (disait-elle avec exaltation.) Puis, passant aussitôt, sans aucune nuance, au ton dur, & fronçant le sourcil : — Je chasse Mlle Rose aujourd'hui. — Pourquoi ? — L'impudente ! je lui pardonnerais ses soupçons de ce matin ! — Ils étaient bien un peu fondés. — Ce que du moins je ne lui pardonnerai de ma vie, ... c'est d'avoir possédé ce rare mortel avant moi. -- Eh ! c'est précisément à cause de cela qu'il faut bien vous garder de la renvoyer. Elle a quinze & bisque sur vous ; voulez-vous donc afficher qu'un succès de pur hasard vous blesse & vous ir-

rite ? Ferez-vous l'école de mettre au-dessus de sa maîtresse une fille qui, sans cela, ne pourra songer à lui rien disputer ? Rose vous est attachée ; elle vous sert parfaitement : le feu de paille qui vous échauffe maintenant, ne serait pas plus tôt consumé, que vous regretteriez cette utile domestique. =

La Baronne entendit raison : Rose, conservée, en fut quitte pour quelques bouffées d'humeur qu'il lui fallut essuyer, mais dont en secret elle était enchantée. Huit jours heureux suffirent pour éteindre le volcan d'amour qui s'était si brusquement allumé dans le cœur de Mad. de Liesseval : je n'avais pas été moi-même absolument négligée, & je gagerais bien que Rose encore, avait eu par-ci, par-là, quelques rognures des attentions de notre héros.

Nous étions tous très-satisfaits de notre voyage, quand nous rentrâmes dans la Capitale.

C H A P I T R E V I I I.

Beaucoup plus long que je ne l'aurais voulu.

M O N R O S E occupait dans mon hôtel, un appartement décent, commode, & qui avait ses issues particulières; d'ailleurs il vivait chez moi répandu dans ma société qui l'admirait, le chérissait; il disposait d'une de mes voitures; & son revenu, fort honnête, pouvait être employé tout entier à satisfaire des fantaisies agréables.

Sur ce pied, il était sensé de ma part que, prenant à lui l'intérêt le plus tendre & le plus pur, j'étudiaisse beaucoup la manière dont il allait vivre à Paris, séjour si dangereux pour les êtres qui, tels que Monrose, réunissent de si nombreux avantages. Il s'agissait de savoir quelles seraient ses liaisons, ses habitudes; à quelles occupations, à quels amusemens il donnerait une préférence que je ne voulais pas même indiquer, mon intention étant, au contraire, de cacher à mon précieux ami une grande partie de l'influence qu'il me semblait possible de conserver dans ses futures destinées.

Pendant un hyver entier, je le laissai par-

faitement libre. Galant sans prétentions avec moi, (qu'il avait enfin appris à bien connaître) il n'était plus qu'un charmant voisin toujours à mes ordres, mais de qui, dix fois contre une, l'état de mon courant me faisait refuser les essentiels autant que doux services.

Je voyais d'ailleurs avec beaucoup de contentement que les exercices du corps, comme la danse, la paume, l'équitation, & ceux de l'esprit, comme la lecture des bons livres, le dessin, la musique occupaient ses matinales; qu'exact à toutes les bienfaisances de la société, il ne négligeait aucune des personnes que des vues d'agrément ou d'utilité lui prescrivaient de cultiver; qu'il recherchait l'entretien des gens sensés, instruits; qu'il comblait les femmes d'égards, & les amis particuliers, de ces attentions délicates qui caractérisent encore mieux un cœur fécond en bons sentimens, qu'elles ne prouvent une éducation distinguée, & l'heureuse habitude des actions honnêtes. Monrose avait de plus le goût des bons spectacles, des concerts choisis, des assemblées décentes, mais une égale aversion pour ces lieux publics où les fots & les aventuriers ont le droit de se mêler aux plus honnêtes gens du monde.

Sous tous ces rapports, Monrose était infiniment mieux qu'on ne devait le prétendre d'un homme de vingt-deux ans, & chacun,

(hors un seul ami que je savais être bon observateur) me faisait compliment de cette incroyable maturité peu compatible avec le régime d'un militaire qui s'était transplanté, presqu'enfant, sous un ciel si différent du nôtre. Moi-même je m'étonnais de cette *manière-d'être* si peu conforme à ce que je prévoyais de la part d'un jeune homme bouillant, & dans l'ame duquel je connaissais les germes de plus d'une passion, avec de si puissans moyens de figurer avantageusement dans un certain Monde... disons parmi les femmes, si habiles à deviner, & sur tout à mettre à toute épreuve les individus doués du genre de mérite que je connaissais à mon rare Neveu. = Comment (me disais je quelquefois) cet effréné, qui debuta par remplir en vingt-quatre heures la forte tâche de renouer sept fois avec une ancienne amie, de violer impitoyablement une persifieuse loubrette, & de prendre d'assaut la maîtresse quelques heures plus tard; comment peut il s'être métamorphosé tout-à-coup en Caton, & soutenir ce rôle! Il y a nécessairement sous cette singulière apparence quelque gaillarde réalité qu'il ferait bon connaître, & dont il serait divertissant de pouvoir bien railler l'hypocrite, si toutefois il ne s'agit pas de quelques travers desquels il n'y aurait pas moyen de plaisanter. = J'avais frappé sans fruit à toutes les

portes ; Monrose était adoré de ses gens ; ils ne parlaient de lui que pour chanter ses louanges... Mes femmes ? malgré le respect qu'elles lui portaient , & l'admiration qui régnait dans leurs propos , je les voyais toutes deux fieres de son amabilité , & même un peu jalouses. Cependant elles ne me fournissaient aucun autre indice du *grand-bien* dont , infailliblement il s'était mis avec l'une & l'autre , car elles étaient parfaitement jolies , & c'était à qui des deux serait le plus occupée pour lui ; je riais de voir bien souvent mon propre service en souffrir ; mais , de leur part & de la sienne , pas l'ombre d'une indiscretion !

Je résolus donc enfin de ne me rapporter qu'à moi seule du soin de pénétrer les secrets de Monrose , s'il en avait. A cet effet , un certain jour je fis défendre ma porte , sous quelque prétexte qu'on voulût me voir. Puis , retenant après dîner mon cher pensionnaire seul & clos avec moi , (ce qui d'abord lui parut devoir aboutir à toute autre chose qu'à l'enquête méditée) il y eut entre nous une longue & bien instructive conversation (*) qu'on voudra bien me permettre de renvoyer aux chapitres suivans.

(*) On voit ici que Félicia (de peur d'effrayer ses

C H A P I T R E I X.

Attaque imprévue. Début de confession.

IL n'est gueres honnête de rendre des pièges à ses amis ; cependant je crus nécessaire à l'exécution du projet que j'avais d'arracher à mon cher Neveu des confidences peut-être pénibles, la supposition de quelque intérêt qui me fût personnel & qui dès-lors exigeât de sa part qu'il me parlât avec vérité.

— Mon cher ? lui dis-je , on a fait , à votre sujet un pari considérable. (Ce début l'étonna beaucoup.) Vous allez m'apprendre qui a gagné , qui a perdu. — De quoi s'agit-il , s'il vous plaît ? — Quelqu'un prétend que , sous les dehors d'une espee de philosophie... (Il rougit : je ne fis pas semblant de m'en appercevoir) vous cachez un libertinage... poussé même assez loin , si l'on ne ment point ? J'ai parié cinquante louis que vous êtes in-

Lescteurs) n'ose pas dire tout uniment que la confession de Monrose remplira tout un volume. Plus franc, je préviens ici que tout à-l'heure c'est Monrose qui va parler , & que Félicia ne fera plus qu'écrire sous sa dictée. *Note de l'Editeur.*

capable de ce qu'on veut vous imputer, & qu'au besoin, vous donneriez *votre parole d'honneur* de la régularité de votre conduite? — Je suis vraiment au désespoir de vous faire perdre, ma chère Félicia, (répondit-il après un instant de réflexion, & laissant paraître sur son expressive physionomie non moins de souci que de confusion.) mais... il est par malheur, trop vrai que le pari ne vaut rien pour vous. — Monrose! je perds? Nous habitons le même hôtel, & j'en fais moins sur ce qui vous concerne, que l'étranger avec qui j'ai compromis mon argent! C'est assez, Monsieur, j'avais compté sur votre amitié, mais je vois bien que je... — N'achevez pas: (interrompit-il, se jettant à mes genoux comme je faisais un mouvement pour changer de place) demeurez de grace, & daignez m'écouter. ==

Des larmes qui justifiaient bien éloquemment son excellent cœur, mouillaient ses yeux. Les miens aussi faillirent en répandre.

== Un seul mot, mon Ami? Seriez-vous malheureux? — Non, non, ma chère; mais j'ai bien risqué de le devenir... — Votre santé? — Soyez sans inquiétude: elle est parfaite. == Je fus soulagée: un serrement de main bien affectueux l'assura que j'avais pardonné. Je m'assis: il me fit face.

== Que ce moment est doux pour moi
(dit

(dit-il d'un ton que l'insensibilité ne fait pas feindre) Pourquoi faut-il que la crainte d'un peu de ridicule m'ait si longtems privé des consolations que m'aurait infailliblement fournies votre parfaite amitié ! Rassurez-moi : Puis-je encore me flatter qu'elle me soit conservée ? — Oh, oui : oui, tu le peux, Monrose ; & , dans ce moment plus que jamais , je t'en crois digne. — Votre pari me regarde. — Je n'ai point parié. ==

Il sentit bien que ma petite supercherie ne méritait pas un reproche. La réponse fut un de ces transports caressans où l'ame a bien aussi sa maniere de répandre de la volupté : j'attendais ses confidences ; voici comment il me les fit après un court instant de réflexion & de tristesse.

„ Je ne fais s'il vous souvient que dès le lendemain de notre retour à Paris je crus devoir me présenter chez Mad. de Folaise, ayant négligé de le faire avant de vous suivre à la campagne. Je lui devais trop de reconnaissance pour que , malgré les torts qu'elle se donne avec vous (*), il n'y eût pas eu peu de dé-

(*) Silvina , Dame de la baronnie de Folaise , n'en avait pris le nom qu'après la mort de son mari qui avait constamment refusé de le porter. La Baronne & la Comtesse se voyaient peu. La premiere avait primé ; elle était déchue : cette infériorité l'humiliait. Félicia,

licatesse de ma part à manquer, auprès d'elle, d'égards & d'empressement.

Je m'attendais à me retrouver avec une espece de bonne Bourgeoise désabusée du Monde, vivant fort simplement & sans beaucoup d'alentours. Je me souvenais que certaine petite vérole l'avait cruellement traitée, & que, de deux fort beaux yeux, l'un surtout avait failli perdre la lumière (*); vous pouvez donc être bien assurée, ma chère Comtesse, qu'aucun projet de coquetterie ne m'avait induit à me parer pour cette grave visite. Mais, pour ne vous rien taire, j'avais le dessein d'aller, au sortir de chez Mad. de Folaïse, faire un peu la roue au foyer de l'opéra. — C'était en effet l'occasion d'essayer le délicieux habit qu'on vous avait apporté ce jour-là. Vous étiez superbe : après ? =

„ Quelle fut ma surprise, en mettant le pied dans cette maison, d'y reconnaître sous toutes les formes, des prétentions infinies au faste & à la qualité ! Point de Suisse, il est vrai, mais une livrée remarquable : plusieurs pieces à traverser, dans l'une desquelles était

qui l'aimait, se mettait souvent en fraix d'avances, mais Silvina se dispensait volontiers d'y répondre. Elle aimait pourtant aussi beaucoup son ancienne pupile, mais *de loin*.

(**) Voyez la 4^e partie de Félicia, ch. 6, p. 21.

encore une table où beaucoup de monde avait dîné. Mon étonnement redoubla, lorsque, les deux battans ouverts, on m'introduisit dans cet arriere salon dont vous connaissez la voluptueuse élégance, & où je vis enfin la Maitresse de la maison tenant tête à plus de dix personnes! „

C H A P I T R E X.

Quelles gens c'étaient. Mécompte.

„ Q U A N D même Mad. de Folaise, lorsqu'on m'annonça, n'aurait pas dit, avec une joyeuse exclamation : *== Je savais bien qu'il ne manquait pas de venir : le voilà : c'est lui-même. ==* J'aurais nécessairement deviné, à l'air curieux qu'avait toute cette cotterie, qu'on s'attendait à me voir, & que j'avais été d'avance le sujet de la conversation.

Mad. de Folaise, debout devant sa vaste bergere, m'attendait les bras ouverts, & reçut mes complimens avant que personne eût osé se rasseoir. Une grosse Dame qui fermait le cercle à l'autre angle de la cheminée, me tenait, toute prête, à côté d'elle, une place qu'elle m'invita gracieusement à venir occuper, tandis que près de Sylvine une assez belle

personne (qui pouvait pourtant bien avoir ses vingt-cinq ans,) demeura, se penchant sur elle, comme par l'habitude de lui parler ainsi familièrement à l'oreille : c'était de moi ; ces Dames me toisaient en même tems du haut en bas ; au surplus, avec des mines évidemment favorables. Je risquai de conjecturer dans mon cerveau que la grosse Dame était quelque Financière loupée, & la Demoiselle (car celle-ci n'avait point de rouge) quelque complaisante, jouant chez Mad. de Folaise un rôle iubaïterne. Vous connaissez tout cela, ma chère Comtesse ; mais je vous en parle pour que vous sachiez comment j'étais alors affecté. „

„ Je ne me trompais pas : les hommes étaient deux Ecclesiastiques d'un extérieur ordinaire ; un Cordelier à rouge trogne, trois personnages en couleur, l'un desquels était sourd à ne pas entendre le canon : deux Chevaliers de St Louis ; & , je vous gardais celui-ci pour la bonne bouche, un aimable Magistrat, à tous crins, qui ne répondait qu'au nom de *Président* ; un de ces êtres pour qui tout le monde se tait dès qu'ils daignent prendre la parole. „

„ En vérité, Chevalier, (me dit Mad. de Folaise dès qu'on put s'entendre) vous eussiez été bien plus aimable de venir me demander à dîner, que de me faire une visite de céré-

monie ! n'est-ce pas , ma bonne Amie ? (s'adressant tout de suite à ma grosse voisine , mon Cousin (*), eût été cause que nous aurions pu garder le cher Abbé , au lieu de le renvoyer comme , avec ses petitesse , (*en montrant le sourd*) Monsieur nous y a forcées , de peur qu'on ne fût treize à table ? = Comme chacun fit à la fois , sur ce préjugé , sa petite épigramme avec l'intention d'y mettre quelque esprit , & que chacun riait de ce qu'il venait de dire , l'enjouement parut général. Le pauvre Diable aux dépens de qui i'on s'évertuait ainsi , marquait , par une grimace dont ma gravité fut à son tour presque déconcertée , qu'il était au désespoir de n'être point au courant : = Quand on est sourd , (dit-il en soulevant les joues de sa grosse perruque) on est bien à plaindre. Qu'est-ce qu'on dit donc ? = Il cria ces derniers mots de façon à nous rendre pour un instant aussi sourds que lui : on tâcha vainement de lui faire comprendre , par signes , qu'il ne perdait rien d'intéressant : comme il s'était vu pendant un moment le foyer de tous les regards ; persuadé qu'il s'était dit quelque chose d'obligeant pour lui , & ne voulant pas demeurer en reste , il se

(*) Monrose n'était rien à Silvina par le sang ; mais elle avait *des vues* , que bientôt on connaîtra.

leve pour faire à tout le monde, de l'air le plus gracieux, une profonde révérence.

„ Cependant Mad. de Folaise ne tarissait pas sur le chagrin qu'aurait l'Abbé de n'avoir pas été témoin de ma visite ; sur le plaisir que j'aurais à faire connaissance avec un aussi charmant garçon que l'Abbé ; sur celui qu'il aurait lui-même à faire la mienne. Puis, pour moi, des complimens à me faire perdre contenance ; & le lourd encensoir de passer par chaque main pour m'enfumer. Enchérissant encore, le merveilleux Président venait d'accoucher d'un *inpromptu* sur le bonheur qu'avait Vénus (Folaise) de voir ramener Mars (moi, si vous voulez bien le permettre) à ses pieds, par les mains de l'Amour, qui, pour le coup, n'était que votre Cocher, lequel ne ressemble gueres à l'Amour, avec sa large quarrure & ses épaisses moustaches. Je ne fais de quoi cette diablesse de Baronne pouvait s'être vantée „... — Eh mais, interrompis-je, tout au moins d'espérer : peut-être aussi d'avoir été plus heureuse, quoique son ancien triomphe ait été bien peu de chose... — Y penser, répartit finement le conteur, ce n'est pas rappeler le plus beau trait de notre vie. — C'est la vérité : poursuivez. (*)

(*) V. dans *Félicia*, Partie 3e ch. II, le détail de cette aventure.

„ Le long panégyrique de l'Abbé fini , tous les lieux communs de la fade adulation épuisés sur mon compte , il ne fallait plus , pour combler mon ennui , que le *pianò* discors sur lequel on engagea la Demoiselle confidente à nous toucher la vicille sonate de Donauer , dont trois ou quatre Auditeurs chantaient de mémoire la partie d'accompagnement. Que ne m'étais-je esquivé pendant cette musique ! mais ayant , par malheur attendu la fin , comme j'ouvrais la bouche pour prendre congé , Madame de Folaise prit soudain la parole pour proposer un tour de promenade au Luxembourg. A l'applaudissement général qu'obtint cette idée , je reconnus à l'instant que tous ces gens là n'étaient pas moins ennuyés les uns des autres , qu'ils venaient eux-mêmes de m'ennuyer. On courut aux chapeaux , aux épées , aux éventails. Tous les hommes déclerent à petit bruit , excepté un vieux Chevalier de St Louis , un peu boiteux , pour offrir la main à la grosse Dame ; le Robin Bel-esprit , pour jouer le même rôle avec la Demoiselle Musicienne ; & moi , dans le bras de qui Mad. de Folaise engageait sans façon le sien , avant de s'être informée si cette promenade pouvait m'être agréable. J'enrageais tout bas de me voir ainsi forcé de troquer mon *opéra* contre cette maussade après-dînée. Cependant , il fallait faire les

choses de bonne grace : nous franchîmes de pied, à pas de procession, le court espace que vous savez ; & le plus triste des beaux lieux de l'Europe, nous reçut dans son enceinte à peu près déserte „

C H A P I T R E X I.

Caprice dont les très jeunes gens sont volontiers susceptibles.

„ JE suis trop franc , continua mon Neveu, pour vous cacher que bientôt consolé de la perte du spectacle, je me mis à faire sur le compte de la Baronne, tout en la conduisant, d'avantageuses réflexions. Par quel miracle, au lieu de cette femme débiffée que j'avais vue lors de mon retour d'Angleterre, & dont la beauté semblait alors complètement détruite, revoyais-je, au bout de six ans, une Maman tout-à-fait desirable, portant avec infiniment de grace un attrayant embonpoint ; tirant de ses volumineux cheveux blonds, d'une teinte charmante, le parti le plus adroit ; n'ayant plus rien d'une Béate humoriste ; mais bien plutôt déployant, dans tout son extérieur, le charme de la coquetterie dirigé par le bon goût ! Il n'existait pourtant plus

rien de tout cela quand je partis ! par quel prodige , encore une fois , Silvina s'était-elle en quelques façons reproduite ! A travers ces pensées il ne pouvait manquer de me venir celle-ci : „ Mad. de Folaise , en dépit de ses trente-huit ans , bien échus , doit être encore une excellente jouissance. „

„ A peine eûmes nous fait deux tours dans le jardin , que le merveilleux Abbé (qui vraisemblablement n'avait pas été renvoyé le matin sans avoir reçu la consigne pour le soir) se trouva là fort à propos. Dispensez-moi des détails d'une présentation réciproque qui nous occupa plus de six minutes , debout , en groupe au milieu d'une allée ; je vous épargne aussi toutes les belles choses que dirent les Dames pour nous provoquer à la sympathie , caquetant avec tant de bruit & de vivacité que , dans un lieu moins solitaire , on aurait bien pu nous régaler de quelque huée „.

„ L'Abbé de St Lubin... „ (ici je haussai les épaules.) „ Vous connaissez donc celui de qui je vais avoir l'honneur de vous parler ? — Beaucoup : allez votre chemin.

„ L'Abbé me plut infiniment par un certain air de franchise & de gaieté qui me parut être l'ame de sa physionomie. Je démêlais fort bien qu'il était un peu gâté par tout ce monde là , mais il ne se montrait pas infatué de tant de faveur. Sa politesse à mon égard

était d'un assez bon genre , & je ne trouvais rien de répugnant à penser que , puisqu'on le distinguait dans la maison de Mad. de Folaïse , il serait possible que je me liasse avec lui. Je fus confirmé dans cette idée quand une certaine pantonime assez fine , que je surprenais entre la Demoiselle & lui , m'eut assuré qu'ils étaient bien ensemble , & que probablement il ne serait point un obstacle pour qui aurait la fantaisie de courtoiser un peu Silvina. „ — Voilà bien , interrompis-je , la politique d'un vrai novice ! Eh ! mon cher Monrose , y eut-il jamais de l'*obstacle* auprès de Mad. de Folaïse ! Croyez-vous que les années puissent corriger une femme des gaillardises inclinations que nous connaissons si bien à celle-ci ! A quoi bon cette Matrone se ferait-elle , avec tant de soin , appliquée à *rajeunir* , comme vous l'avez très-judicieusement observé , si ce n'était que , dominée de la passion *des hommes* , elle a fait vœu de les agacer tous , & de ne s'en refuser aucun ! — „ J'ai pu l'apprendre bien peu de momens après celui dont je vous parle : mais enfin , j'eus ce petit mouvement de jalousie , & je n'ai pas voulu vous le dissimuler. „

„ Soit que le Président eût aussi remarqué le jeu de mines dont je m'étais apperçu ; soit que la seule présence d'un concurrent en fait de *mérite* l'eût à l'instant déterminé , cet hon-

me fit scintillant un moment avant la rencontre de l'Abbé, se rembrunit & parut se souvenir tout-à coup d'un rendez-vous donné, disait-il, depuis trois jours à une plaideuse intéressante qu'il ne pouvait négliger sans la mortifier. Il fausse donc compagnie & se retire gravement, laissant, comme un sot, son rival en possession du bras féminin auquel il vient de renoncer par humeur. = Je suis bien malheureuse (me dit d'un ton de confidence & tout bas Mad. de Folaise peu satisfaite; On a beau faire, on ne vient point à bout de concilier certains esprits. Le Président & l'Abbé, tous deux aimables, tous deux très-bien reçus chez moi, sont comme le rhinocéros & l'éléphant! il est impossible de les posséder ensemble en petit comité; j'en suis désolée; autrement j'aurais engagé celui qui nous quitte à souper aussi ce soir avec nous, car vous me donnez apparemment, Chevalier, ma revanche de ce matin? = Puis, sans attendre ma réponse... = L'Abbé? vous l'êtes libre sans doute? — Tout à fait à vos ordres. — Et vous, ma bonne amie? (*à la grosse Dame*) — Au désespoir, ma chère Baronne: j'ai du monde chez moi ce soir & j'emmène Monsieur. (*Son vieux Chaperon*) — Tant mieux (me dit alors Silvina, en me serrant la main, & très-bas) nous ne serons que nous quatre, cela sera plus gai: son voluptueux souriro

fut en même tems accompagné d'un regard si brûlant, que je me dis soudain : = Quel dommage que de ces deux yeux, non moins jolis qu'électriques, l'un eût été la victime de cette petite vérole ! = Plus j'y faisais attention, plus il me semblait que les vestiges de l'affreuse maladie, assez visibles à la vérité, ne nuisaient cependant presque point au charme de la plus agaçante physionomie,... — Allons, dis je à Monrose, me voilà bien préparée à vous voir entreprendre, auprès de Mad. de Folaise, tout ce que peut un homme fort amoureux. =

C H A P I T R E X I I.

Partie fine. Chanson. Pantomime. Culebutte.

C'EST Monrose qui continue de parler. — „ Le souper fut excellent : la conversation, toujours gaie, devint, par degrés, gaillarde & bientôt grivoise à m'étonner. La Demoiselle, qu'à table on avait commencé de nommer Adélaïde, n'était rien moins que réservée dans ses propos : loin de là, l'air plus que connaisseur dont elle souriait aux bons endroits des plus fortes gravelures, était un sûr indice de certaine théorie, qu'on ne possède pas ordinairement

À ce point sans s'être permis aussi quelque peu de pratique. Quant à M. de St Lubin, on ne pouvait s'y méprendre, c'était un gentleman : capable de boire comme un Moine sans compromettre sa raison, il provoquait nos Dames, qui n'osaient lui désobéir : j'étais un peu plus sur mes gardes. Il chanta : Bacchus fut d'abord honoré dans quelques madrigaux. Mais Vénus fut à son tour bien autrement célébrée. Une gaze si déchirée voilait les nombreuses polissonneries qui se succédaient dans la bouche du prof. e Abbé, que j'admirais le courage de ces Dames à l'entendre. Mais je fus en'n à qui j'avais affaire quand Mlle Adélaïde qui, par bonheur, chantait mieux qu'elle ne jouait du *piano-forte*, se mit de la partie & nous donna des strophes !... Celles-ci ne le cédaient point, je vous jure, à celles de l'autre répertoire. Mad. de Folaisë était enchantée & buvait d'autant. = Avouez, Chevalier, qu'ils sont charmants ? me disait-elle, jouant en même tems des pieds par-dessous la table.... Ah ! j'y pense à propos, ma chère Adélaïde. Chantez-nous ce couplet de l'autre jour.... où il y a... *qu'un homme est fort... du regret... du plaisir...* Vous entendrez cela, Chevalier... Unique !... derrière un paravent... l'illusion est complète = Je ne comprenais rien à ce vrai galimatias, sinon que Mad. de Folaisë

pouvait avoir assez bu pour que sa tête n'y fût plus „

„ Cependant Adélaïde , en fille aguérie , ne se le fait pas dire deux fois. Elle passe derrière le paravent ; l'Abbé , d'un air folâtre , se met en devoir de l'y suivre. Elle a l'air de s'y opposer : il insiste : on croirait qu'elle va se fâcher. = *Allons , l'Abbé , disait Mad. de Folaise ; (en ce moment bien dupe) point de folie : laissez Adélaïde ; ne la contrariez pas. = Pourquoi donc en même tems s'éclipser-ils tous deux ! Presqu'aussitôt on entend cette Demoiselle , tout - à - l'heure si farouche , chanter avec une bien différente expression :*

(Monroe chanté.)

Laisse-moi goûter le délire

Où me jette un si doux transport.

Souffre qu'un instant je respire :

Non... suspends... Dieux ! qu'un homme est fort !

(Plus tendrement.)

Je ne fais ce que je desire :

Je veux... & ne veux pas mourir.

(Vif accent.)

Ha !... c'en est fait... je sens... j'expire ,

Et de regret , & de plaisir... „

(Plus lent & coupé.)

Et de... regret... & de... plai...*fin*

Bravò , Chevalier ! dis-je en l'applaudissant , je ne vous connaissais pas à ce point la mé-





1847





rhode & le goût dont vous venez de faire preuve.

„ Ma chere Félicia ? (continua le Musicien d'un air modeste & glissant sur mon éloge) il est bon de vous dire qu'aussitôt tête-à-tête avec moi, vu l'invisibilité des deux autres personnages, Mad. de Folaise avait eu la gaité de passer sur mes genoux, pour me donner plus commodément des baisers de la plus vive espece... *Ah ! c'en est fait*, était un *his* : mais au mot *j'expire*..... Patatras (*).

Avec un fort grand bruit voilà *le meuble* à bas.

— Quel meuble ? — Le paravent qui, venant de notre côté briser une de ses feuilles sur le dossier des sieges abandonnés, nous découvre Mlle Adélaïde renversée avec sa chaise, les jambes en l'air, & franchie par l'Abbé qui venait de culbuter par dessus elle. M. de St Lubin, dans la position heureuse d'un amant qui mettait en action ce qu'on nous avait chanté, s'était mal-adroitement écarté de la perpendiculaire : de ses mains opposées pour se retenir, il avait poussé le paravent qui, trop faible pour résister à la masse de deux personnes hors d'équilibre, venait de se renverser avec elles. La Chanteuse, écartée

(*) Parodie d'un passage des Folies Amoureuses de Regnard. Il y a dans l'original : *voilà l'esprit* à bas.

comme on conçoit qu'elle ne pouvait manquer de l'être, montrait en plein tout ce qu'elle pouvait la compromettre, excepté son visage, dont la vraisemblable rougeur se trouvait heureusement voilée par le linge, fort déployé, de son indécent Accompagnateur „.

„ Quelque contrariant que devînt pour Mad. de Folaise elle-même cet étonnant coup de théâtre, qui la forçait à retirer ses mains d'un poste dont les vapeurs du vin pouvaient seules lui avoir donné la hardiesse de s'emparer, cette bonne Dame ne put s'empêcher & de rire de l'originalité du cas, & de courir aider son incontinent amie ; cachant d'abord le mieux qu'elle put l'objet pécheur que nous montrait si bien Mlle Adélaïde, elle lui rendit encore le service de la relever, tandis que l'Abbé, pour ne pas ajouter à l'indécence du tableau, gagnait à quatre pattes le dessous de la table. Je devins utile à mon tour, en remettant sur pied le paravent invalide „.

„ = C'est pourtant un peu fort ; (dit enfin, avec un faux sérieux, & s'adressant aux deux coupables, Mad. de Folaise, quand le dégât fut à-peu-près réparé !) des libertés de ce genre chez une femme de ma sorte ! & lorsque j'y reçois mon Cousin ! — M. le Chevalier ? (dit pour toute justification l'Abbé, qui s'apercevait chez moi de certain désordre)

dre) vous avez fait apparemment quelque effort en vous occupant de nous : vous auriez aussi besoin de vous rajuster. = Madame de Folaïse, après cette épigramme que ses douces manières m'avaient tout de bon méritée, aurait eu mauvaise grace à jouer plus longtemps la dignité. = Allons, Mademoiselle, continua St Lul in, avec l'effronterie d'un sous-Lieutenant, allons passer l'éponge là-dessus, & nous reviendrons faire, aux pieds de Madame, une humble amende-honorable. = A ces mots, il disparaît avec Adélaïde riant sous cape. Un moment après nous les re-voyons, aussi fereins que s'il ne leur fût rien arrivé „.

C H A P I T R E X I I I.

Triomphe de Nature, Jeunesse & Santé.

C'EST toujours Monrose qui parle, ami Lecteur. „ = Minuit sonnait : l'Abbé savait que Mad. de Folaïse, qui se piquait de beaucoup d'ordre dans sa maison, ne veillait pas plus tard ; il se mit donc en devoir de sortir après m'avoir demandé très poliment la permission de venir bientôt me faire visite. Je voulais aussi me retirer, & j'offrais même à l'Abbé

Première Partie.

D

de le *jetter* à sa porte. = Non, non, Chevalier, (interrompit vivement Mad. de Folaïse) vous resterez, s'il vous plaît, un moment de plus, ayant à causer ensemble de nos affaires de famille. = St Lubin tira sa révérence : Adélaïde logeait dans la maison : d'après ce qu'elle venait d'entendre, son rôle était de nous laisser seuls „.

„ Imaginez alors, ma chère Félicia, la femme la plus tendre, la plus enflammée, se jettant dans mes bras & me dévorant de baisers : le marbre n'aurait pu, sans s'échauffer, recevoir d'aussi brûlantes caresses. = Pardonne, disait-elle, mais enforcée de toi, je m'efforcerais en vain de paraître moins folle. Viens, bel Ange, (*en rougissant* : il faut bien vous répéter ses mots) viens donner une nuit de parfait bonheur à celle que poignarderait ton refus... „ = Je vous connais, interrompis-je, Mad. de Folaïse ne fera point poignardée : = Il sourit & continua :

„ Au bruit de la sonnette, paraît un grand pendard de laquais. „ — Ah ! parlez avec plus de révérence de Mons Milon, qui passe pour être aussi beaucoup de la famille : allez. -- „ Qu'on prépare (lui dit sa Maîtresse : un lit à mon Cousin, dans le petit appartement... Je veux un demi-bain... Qu'on soit diligent... Life ? pour me déshabiller ?... Les gens de mon Cousin, pour prendre ses ordres ? = A l'air

avec lequel je vis le laquais se retirer ; à celui de la matoise femme-de-chambre , quand elle entra , je compris que ma chance n'était point, pour ces gens-là, quelque chose de neuf, & que plus d'un *cousin*, à ma manière , avait sans doute habité le petit appartement pour la même aventure qui m'était destinée. Je reconnus pleinement la vérité de cette conjecture , lorsque dans mon nouveau domicile , je trouvais tout le nécessaire de nuit présenté par un intelligent *Grison*, qui mettait de l'amour-propre à ce que , renvoyant mon Monde avec la voiture, je voulusse bien agréer son seul ministère ,.

„ Il pouvait y avoir environ une demi-heure que j'étais , sans lumière , étendu dans un lit , plus commode il est vrai pour veiller agréablement que pour dormir , lorsque ma porte venant à s'ouvrir , je vis paraître Silvina galamment coëffée de nuit, mais du reste totalement nue. Elle tenait , d'une main , une chemise ployée , & de l'autre , un bougeoir. Son entrée m'avait offert la vue de toutes ses beautés *de face* ; le soin qu'elle eut de bien fermer après elle , me mit également en confiance de toutes celles *de revers*. Tout cela , je l'avoue , me parut étrangement conservé , & produisit sur mon ardente imagination , l'heureux effet qu'on devait s'être promis de ce raffinement de coquetterie. A l'instant les flammes

beaux, les bras, les girandoles, tout est éclairé. Moins sûre du pouvoir de ses charmes, Mad. de Folaise les aurait-elle exposés au danger d'une si grande lumière,,.

„ Elle vient enfin à moi, brulante & légèrement colorée, de la tête aux pieds, du vif incarnat de la lubricité touchant au moment du plaisir. = Monrose? dit-elle, je n'ai pas voulu te vendre chat en poche. Je me connais, & fais trop bien que d'après mon pauvre visage, un peu disgracié, l'on pourrait supposer que le reste n'est pas plus digne de l'attention de ton sexe; mais, vois, touche, mon amour.. = Je voyais, touchais & baisais même avec un apétit inexprimable. Au plus léger mouvement qui l'assure que je vais répondre de toute mon ame à l'ardeur de son desir, elle s'élance sur le lit avec la vivacité de la plus agile danseuse de l'Opéra, m'étreint, m'enlace, frémit d'une tendre fureur, & me fait partager les sublimes délices d'un moment qu'avait si bien préparé pour tous deux la magie combinée de l'illusion, du vin & de l'amour,,.

— Je ne voulus pas laisser remarquer au fripon certaine émotion que me faisait éprouver la chaleur de cette scene : il était très-capable de passer, sans dire gare, du récit à l'action : je me hâtai donc de lui dire, affectant un peu de persiflage : = si je vous de-

mandais, Monsieur, combien de fois vous vous prêtâtes à tempérer les fougueuses ardeurs de Mad. la Baronne, vous feriez le modeste & n'oseriez vous vanter de la vérité? Je suppose donc que, pour peu qu'il y eût de l'amour-propre sur jeu, vous voulûtes bien en user avec elle à-peu-près comme vous l'aviez fait avec moi? — Vous permettiez : répondit-il, elle exigeait : trouvez donc bon que, cette fois-ci, les bornes se soient un peu plus étendues. — L'extravagant! interrompis-je, tout de bon courroucée de voir qu'un être de cette perfection avait pu devenir la dupe d'une femme de trente-huit ans. Furieuse sur-tout contre cette Silvina, qui me semblait être bien criminelle de mettre de la sorte un trop complaisant jeune homme à des épreuves capables de l'abymner. Et combien donc, malheureux? (lui demandai-je avec humeur.) — Neuf fois complètes je lui prouvai la haute opinion que j'avais de sa beauté. — Neuf fois, m'écriai-je; ne faudrait-il pas proscrire de la terre des vampires de cette inhumanité! Poursuivez : — Je vais donc augmenter votre humeur & m'attirer de nouvelles invectives „

C H A P I T R E X I V.

Il avait le Diable au corps.

„ **H**UIT heures sonnaient , dit - il , & nous étions encore au lit , quand Mad. de Folaise , soit excès de catinisme , d'amour-propre ou d'amitié , fit prier Mlle Adélaïde de descendre auprès de nous. Pendant qu'on faisait ce message , Silvina qui m'en voyait fort étonné , trouva bon de m'expliquer ainsi son idée. = Ne m'en veux pas , mon cher Monrose , d'un acte de vanité que semble me reprocher ta surprise. Elle cessera quand je t'aurai dit qu'Adélaïde , dont tu ne peux présumer le prodigieux mérite , est une autre moi-même. C'est un homme essentiel sous l'apparence d'une femme pourvue de mille agrémens. Nous nous aimons à la folie : j'ai le bonheur de lui être fort utile par les avantages que la Fortune me donne sur elle , très-injustement accablée de ses coups ; mais elle m'est plus utile mille fois , par ses soins sans prix , par son attachement à toute épreuve , & par la désirable perfection de sa beauté... =

„ *Sa beauté !* je n'avais vu que des traits d'un agrément ordinaire. La taille était à la

vérité distinguée, mais la peau me semblait un peu plus brune que de raison... Pendant que je me retraçais ces détails, Mlle Adélaïde se montre à peine vêtue, jambes nues, &, pour ainsi dire, *prête à tout événement*. Croyez-vous qu'elle va paraître interdite de voir un homme aux côtés de son amie? qu'elle va rougir de l'idée dont un tête-à-tête aussi défini ne peut manquer d'effaroucher la pudeur d'une Demoiselle? Point du tout: d'un pas délibéré, ce féminin Esprit-fort s'avance vers le lit: = Viens, viens, mon incomparable (dit, en lui tendant amoureuxment les bras, Mad. de Folaise, qui semble retrouver dans le charme de cette visite tous les feux que je croyais avoir amortis.) Viens admirer le trésor que possède ton Amie, & prendre quelque'idée de la perfection possible d'un Mortel. = ,,

„ Cette belle tirade n'était point encore achevée, que déjà toute ma personne était à découvert. Heureusement certain objet, variable de sa nature, se trouvait encore dans un état qui ne prêtait nullement à l'épigramme. C'est le premier sur lequel l'imperturbable Adélaïde jette un regard connaisseur & fixe. De là, ses yeux se promènent par-tout avec curiosité. Mad. de Folaise vante la douceur de ma peau: l'amie touche tout ce qu'on lui désigne &, d'elle-même, pour le coup,

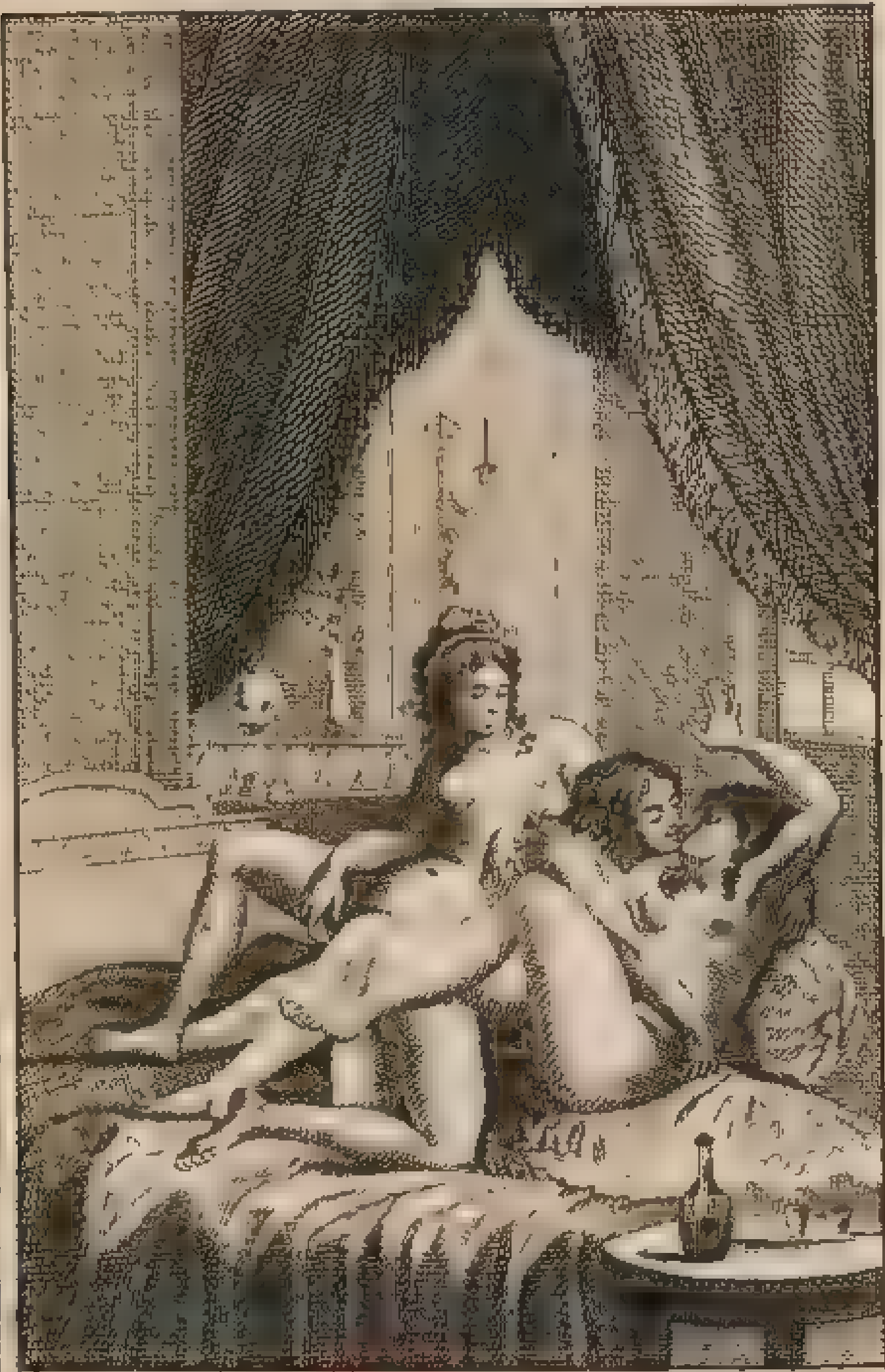
elle a l'effronté courage de saisir... ce dont pour approcher, une femme ordinaire attend du moins qu'on l'en ait un peu pressée... Je rougirai toute ma vie de ce que je vais vous dire, ma chère Comtesse, mais l'excessive dévergonderie d'Adélaïde, au lieu de me glacer pour cette impudente creature, m'enflamme au contraire & me livre soudain à la plus capricieuse tentation. — Parbleu, Mademoiselle, lui dis-je avec une galante affectation d'humeur, il y aurait, ce me semble, un moyen plus flatteur pour moi d'interroger ce dont vous me faites la faveur de vous occuper. — Ah! que c'est bien dit, s'écrie aussitôt Silvina se hâtant de faire une grande place. Il faut, Chevalier, qu'elle y passe pour lui apprendre à ne pas douter une autre fois du simple témoignage de la vue. Hape-moi là: bien: point de grace: — On le veut donc tout de bon? (repart l'aguérie libertine) Eh bien me voici: — En même tems tombe à ses pieds le peu de bazine & de toile qui la couvrait: elle s'élance dans l'arène & se mettant savamment en garde, l'intrépide championne me fait voir à *qui parler*.

Madame de Folaïse n'avait pas tout-à-fait tort. Le corps d'Adélaïde était un vrai chef-d'œuvre. Ce brun embonpoint, par son élastique fermeté, me prouvait pour le coup, qu'il manquait du moins cette perfection à









la blanche mais demi-flasque Baronne. Mon destin, dans cette aventure, était de marcher de surprise en surprise. J'eus celle de trouver, sous une épaisse décoration, qui n'était pas nouvelle à mes yeux, vu la culbute de la veille, un si charmant & si rare obstacle à la fougue de mes desirs, que je commençai tout de bon à me sentir très-reconnaissant envers Silvina, pour le cadeau qu'elle me faisait & dont, en effet, j'avais été bien loin de deviner tout le prix. Quelle sublime joyeuse que cette Adélaïde ! quelle vivacité ! quelle chaleur ! quelle rage de plaisir !... „

Et Mad. de Folaile, interrompis-je, comment prenait-elle la chose ? car, entre nous : la chère Dame est connue pour être un peu jalouse. Je gage que, malgré son invitation, elle eût trouvé très bon que vous n'eussiez point eu la trop obéissante Adélaïde ? — Vous êtes dans l'erreur, ma chère Comtesse : Silvina, ou corrigée avec le tems, ou peut-être moins délicate qu'autrefois, loin de montrer de la jalousie, semblait au contraire jouir de notre bonheur : elle donnait son attention aux moindres détails, nous caressait des mots les plus charmans, avait l'œil & la main par tout ; s'occupait en même tems un peu d'elle-même, & paraissait heureuse autant que nous. „

„ Comme en dépit d'une nuit assez labo-

rieuse , mon début avec la savoureuse Adélaïde avait été bref à proportion de sa vivacité , je crus devoir donner à cette connaissance une meilleure opinion de mes moyens : Silvine me paraissait femme à tout pardonner . après quelques minutes de repos , (qui ne l'avaient été que pour moi , car ces Dames s'étaient amusées à me donner une scène de tendresse mutuelle , d'un genre dont je n'avais aucune idée alors) je risquai , dis - je , de reprendre Mlle Adélaïde , & lui prouvai , plus agréablement encore pour elle même , que faire vite , en pareil cas , ne signifie pas toujours . comme certaines gens le supposent , le défaut de moyens de faire autrement. ,,

Un déjeuner canonial , dont j'avais grand besoin , suivit ces chats , après quoi , l'on me laissa libre. Ces Dames avaient exigé de moi deux choses ; l'une , que je serais discret , surtout à cause d'Adélaïde que la Baronne était en train de marier avec l'aimable Président dont j'ai parlé ; l'autre , que je viendrais bientôt recommencer , si le cœur m'en faisait , nos lascives extravagances. A l'égard de la discrétion , la parole que je donnai fut sincère : quant au prompt retour , je mis , je vous l'avoue , plus de civilité que de franchise à les en assurer.

Rentré chez moi , je délibérais si je me

mettrais au lit pour quelques heures, ou si je resterais debout; mais on m'annonça la visite de l'Abbé. Pour lors, le besoin de dormir fit place à celui d'étudier cet agréable original, & de m'instruire, par lui, de ce qui pouvait me faire mieux connaître Mad. de Polaise, Adélaïde & leur fémi-bourgeoise société.,,

C H A P I T R E X V.

Médisances de l'Abbé, toujours contées par Monrose.

„ **A**PRÈS les civilités d'usage entre personnes de très-nouvelle connaissance, le premier texte de St Lubin fut *les excuses qu'il croyait me devoir* pour ce qui s'était passé la veille derrière le paravent. = Dans un sens, dit-il, ce petit scandale m'a fait de la peine, car il vous a donné, de la chère Adélaïde, une assez mauvaise opinion? D'un autre côté pourtant, je n'ai pas été fâché que cette scène gaillarde (à laquelle vous faisiez bien un pendant avec la Baronne?) abrégât entre vous & moi le cérémonial, & nous apprît mutuellement que nous sommes sujets aux mêmes faiblesses. (Je souriais.) — Vous ne savez pas,

continua-t-il, dans quel guêpier vous êtes tombé!.. =,,

„ je fus enchanté de le voir entamer ainsi de lui même le sujet sur lequel je m'étais justement proposé de le pousser. = Pour peu que vous soyiez enclin, Chevalier, à répondre aux avances des femmes, vous ne sortirez pas comme vous voudrez des pattes de Mesdames de Folaïse, de Mont-chaud, de Brisamant, de Vauxcreux, &c. &c. solidaires associées, qui sont dans l'usage de se passer de main en main les hommes tombés dans l'un ou l'autre filet. Ce sont au fond d'excellentes femmes, à qui l'habitude de s'ébattre ne laisse pas un moment pour les méchancetés. Une qualité sur tout (mais qui doit être de peu de considération pour vous, riche, dit-on) c'est qu'elles ont l'admirable, & de nos jours trop rare usage, de payer leurs galants. Quant à moi, possesseur pour tout bien, d'un chétif Prieuré, j'avoue que je prise fort cet utile statut de leur lubrique confrérie, & que, tout comme un autre, je mets, au besoin, les bonnes sœurs à contribution... Que la corvée serait douce, si toutes ressembaient à votre délectable *Cousine*! Elle est sans contredit la plus belle, donne le plus de plaisir, & paye le mieux! C'est, malheureusement pour moi, celle pour qui j'ai le moins à faire. — C'est apparemment Mlle Adélaïde qui...

— Bonté de Dieu ! qu'allez-vous soupçonner ! Vous seriez peut être assez bon pour imaginer qu'il y aurait entre cette Demoiselle & moi quelque liaison de cœur ? — Qui ne le croirait ! — Daignez m'entendre. „

„ Vous inspirez tant de confiance , Monsieur le Chevalier , & d'ailleurs vous avez déjà vu quelque chose de si positif , qu'il serait bien inutile d'exalter devant vous l'être bizarre avec lequel je m'abattis hier. Sachez donc , Monsieur , ce qu'est Adélaïde. Bien née , bien élevée , mais pauvre comme un rat, elle fut recueillie par des Bigottes qui l'ont placée pour son éducation , comme demoiselle de compagnie chez la Baronne , je ne sais comment en demi-odeur de dévotion ; Adélaïde , pourtant , vit avec sa bienfaitrice à la manière de ces tems de caprice & de corruption, du reste elle est bien , par le cœur, la plus insensible créature qu'il y ait au monde. Egaleinent incapable & d'amour & d'amitié ; de même sans ambition ; au surplus assez désintéressée ; Adélaïde , pourvu qu'elle vive au jour le jour , & que son inimaginable tempérament trouve une surabondante pâture , se soucie peu avec quelle gens elle soit en liaison , quel séjour elle habite , quels hommes , quelles femmes fassent les frais de ses impurs amusemens. Mad. de Folaïse , au cœur tendre & généreux ,

aux sens doucement effrénés ; d'une candeur incurable, que maintient chez elle un esprit borné, peu pénétrant, incapable d'observer & de réfléchir ; Mad. de Folaise est ivre d'Adélaïde, dont, à leur commerce intime près, elle est complètement la dupe. Elle voudrait marier cette fille avec ce Robin-*mirli-flor*, d'hier, qui me fit l'honneur de fuir à mon approche. Le Président Blandin est riche, vain, faux bel esprit, infatué de sa figure fade & guindée, orgueilleux d'une charge de moyen ordre, mais qui l'élève infiniment, vu la bassesse publique de son origine ; au surplus, bouffi de ses petits talens, & divinisé dans quelques cercles dénués de lumières & de goût. Adélaïde n'aurait sans contredit rien de mieux à faire que d'empaumer cet époux, beaucoup trop bon pour elle. On ne lui demande que de dire une seule fois au Président, *je vous aime* : présomptueux & badaud, comme il l'est, c'en serait assez pour qu'il conduisît le lendemain sa Nymphé au pied de l'autel... Point du tout, cette rude Philosophe, qui sait s'accommoder aussi bien, pour ses plaisirs, d'un malotru que du plus galant homme, n'a pas l'instinct d'user du plus simple artifice pour faire fortune par un sot, d'ailleurs estimable, & qui vaut mille de ceux qu'elle a sacrifiés ! Par sa faute, le Président est jaloux : cet homme est sentimen-

tal ; Adélaïde , impudente : il la croit sage , mais coquette : il suppose (excepté lui) tout le monde aimé d'Adélaïde : elle a tout le monde , & bien sûrement elle n'aime qui que ce soit. =

C H A P I T R E X V I .

Suite des portraits. Véritable objet de la visite.

„ O ma chere Félicia , poursuivit mon conteur , comme tout cela m'humiliait ! quelles fesses Catins avaient fait , la veille , mon bonheur suprême ! = Et qui est-ce (demandai-je à St Lubin) que cette grosse Dame ? = La veuve , autant vaut , d'un payeur des rentes agonisant (répondit l'Abbé) Mad. Popinel , avec qui , par parenthèse , nous espérons bien de vous marier le lendemain de l'enterrement. — Me marier , moi ? — sans doute on savait que vous étiez de retour d'outre-mer depuis une semaine : tout ce qui vous concernait , dès avant votre départ pour l'Amérique , avait été conté comme un Roman ; écoutez : vous étiez *délicat* alors , mais vous *promettiez* : vous deviez avoir *acquis* pendant votre absence , & , si le métier de la

guerre ne vous avait pas *méfait*, vous deviez être un charmant Cavalier. — Pourquoi ne vous voyait-on point? — Parce que probablement l'ancienne *concurrence* & la jalousie de certaine Comtesse... „

== Ah ! me voici ! interrompis - je , ainsi je me trouvais honorée , bien à mon insçu , d'un personnage dans les entretiens de société de Mesdames de Folaise & de Popinel ! Voyons.

== „ St Lubin ajouta que cette Comtesse (sans vous nommer) m'avait *subitô* conduit à la campagne : me *chambrait* , en un mot , afin que du moins cette fois aucune autre femme ne me fît la première impression. „ — Fort bien !

„ D'après ces détails , ma chère Félicia , je ne pouvais douter que la commère Silvine n'eût beaucoup babillé , & ne m'eût mis dans le cas de paraître au milieu de son cercle , comme une espèce d'animal curieux : j'avais peine à contraindre extérieurement l'humeur que me donnaient d'aussi déplaisantes confidences. „ |

„ Ain i (demandai - je sérieusement à St Lubin) on songe à me faire épouser la Dame Popinel ? — Certainement : vous n'aurez pas du neuf , du joli , mais c'est une succulente maman , malgré sa quarantaine ; d'ailleurs la meilleure diablesse du monde , & qui
donnerait

donnerait jusqu'à sa dernière chemise pour reconnaître un bon procédé. Ce qu'il y a d'essentiel à citer en sa faveur, c'est qu'elle va se trouver légataire universelle de six cents mille livres, en vertu d'une bonne donation entre-vifs, bien légale. Il y a, je crois, peu de jeunes Colonels à qui ce renfort de finance ne parût digne de quelque attention. — Et les hommes d'hier? — Le sourd est un ancien enthousiaste de musique française, qui, pendant un demi-siècle n'a pas manqué un opéra, ni un concert spirituel, ni une messe à grand orchestre : aussi est-il ce que vous l'avez vu. — Les Ecclésiastiques? — Des locataires du troisième de l'hôtel, garniture de la table, le jour des douze couverts. — Les Militaires? — Le boiteux, est un Cicisbé de Mad. la payeuse des rentes : il a payé, lui, tant qu'il a pu les *arrérages*; la bonne Dame l'entretient maintenant *pro Deo*. L'autre est un gazettier parasite, qui pourrait bien être, à petit bruit, un espion public. — Le Cordelier? — Un Cordelier à table, au lit; la pièce de bœuf de la Baronne & de son amie. Sa révérence jouit chez ces Dames des grandes & petites entrées, à titre de Confesseur. „

Je ne pus m'empêcher d'interrompre ici Monrose, & de m'écrier. „ *Ainsi, toujours la même! ma pauvre Silvina!*

„ Ma curiosité pleinement satisfaite, (c'est
Première partie. F.

Monrose qui continue) j'aurais bien désiré que St Lubin me laissât seul ; mais il avait, pour son compte, un autre chapitre à traiter, & ce n'était pas sans un propre intérêt qu'il avait mis tant d'empressement à me faire visite. ,,

== Vous voilà bien au fait, Monsieur, (dit-il en approchant avec un peu plus de familiarité son siège du mien) mais ne me compromettez pas. == Pourquoi, pourriez-vous me dire, un inconnu s'est-il mis de la sorte en frais d'éclaircissemens qu'on ne lui demandait point ? — Je vous répondrais, Chevalier, que je me suis senti soudain pour vous un... je ne sais quoi de favorable, *d'at- tirant*, qui ne m'a pas permis de vous laisser en danger d'essuyer des disgraces inévitables pour vous, à moins du *fil* tutélaire que je viens de vous donner, & qui vous guidera sûrement à travers le *dédale de catinisme* où nous avons fait connaissance. Ayez Mad. de Folaise, ou pour dire mieux, (*il souriait*) causez quelquefois ensemble de vos *intérêts de famille* : fort bien, mais tâchez de lui être assez précieux pour qu'elle ne soit pas tentée de vous mettre en circulation, autrement vous tombez dans un abyme. Adélaïde?... vous l'aurez quand vous voudrez, (*) chez

(*) L'Abbé ne savait pas que c'était déjà *chose faite* : il est d'ailleurs très - obligeant.

son amie, chez vous, *chez moi*. Si jamais vous vous trouvez seul avec elle, donnez-vous-là, sans dire gare, comme on prend une prise de tabac dans la première boîte qui peut s'ouvrir; mais point d'arrangement avec elle; vous seriez *au blanc* au bout de huit jours; elle ne vous en aimerait pas davantage... Parlons maintenant à cœur ouvert. Cette obscure société n'est nullement votre fait, mon cher; votre âge, votre état, ce que vous êtes en un mot, vous appelle à des succès d'une toute autre importance... Eh bien, Chevalier, c'est à moi que vous les devrez: c'est moi qui veux vous mettre à votre véritable place. Touchez-là. (Je ne revenais pas de mon étonnement.) Voulez vous vous trouver demain aux Italiens, aux secondes loges n^o. 4, côté du Roi? — Demain... je ne pourrai pas. (J'aurais pu cependant.) — Après demain donc? — A la bonne heure. — Eh bien, au même spectacle, même rang, mais de l'autre côté, n^o. 7, vous me verrez; il y aura pour vous une place gardée. — Puis-je savoir?... — Ne vous embarrassez pas du reste... Que St Lubin soit le plus fier ma-raud de Paris si vous ne faites pas à ce spectacle des connaissances délicieuses, dont vous m'aurez d'éternelles obligations. (*Il se lève.*) Après-demain? — Je serai exact. — Prenez note, de peur d'oublier: Italiens: secondes:

côté de la Reine : n^o. 7. — Cela est entendu. — Serviteur. „

CHAPITRE XVII.

Services récompensés. Matinées de Silvina.

„ DÉBARRASSÉ de l'Abbé (continua mon Neveu) je sortis pour quelques emplettes. D'anciens Camarades de la Maison du Roi, qui se trouvaient au petit Dunkerke (*), m'emmènerent... — Chez des Filles ? interrompis je. — Point du tout, chère Comtesse. A la Rapée, où nous mangeâmes une *matelotte* ; ensuite aux boulevards, d'où, après un petit spectacle, nous vînmes faire au Palais-Royal un souper totalement masculin. Vous chercheriez vainement à mordre, car à minuit j'étais de retour. — A la bonne heure : poursuivez.

„ Pendant qu'on arrangeait mes cheveux, votre cocher monta — Monsieur, me dit-il, voudra bien sans doute, avant de se coucher,

(*) Magasin de marchandises anglaises, fameux à Paris, avant d'être éclipsé par celui de l'illustre Sicking.

venir voir les chevaux qu'on a conduits ici pour lui ? — Des chevaux pour moi ! que voulez-vous dire ? — Les chevaux que M. le Chevalier a fait acheter chez Rossmann , & que cet homme a pris la peine , lui même , d'amener ici. — Quel conte me faites vous là ? — Je ne fais si c'est un conte , mais je fais fort bien que j'ai dans mon écurie deux jolis chevaux pour M. de Kerlandec , & que j'en ai donné mon reçu. — A la bonne heure : mais comme je meurs de sommeil , & qu'on verra probablement demain que les chevaux ne sont nullement pour moi ,... — Tant pis , Monsieur , car ils sont charmans , jeunes , & je crois , excellens , quoique la réputation du Maquignon ne fleurisse pas comme baume. — Je ne descendrai pas : bon soir. =

Cependant ces chevaux donnaient la tablature à mon esprit. Je pensai d'abord que ce pouvait être une galanterie de votre part. = Mais , (me disais-je aussitôt) à quoi bon Félicia me donnerait-elle , en propriété , des chevaux , quand elle me permet de disposer de tous ceux qu'elle a ! Cependant je suis peut-être le seul au monde qui se nomme de Kerlandec... & je ne connais encore presque personne à Paris... = Un sommeil bien nécessaire mit fin à mes calculs. ,,

„ Ce mal-entendu de chevaux n'aurait pourtant point eu lieu si le Suisse (qui ne

m'avait pas vu rentrer, parce que j'avais passé par derrière avec ma clef) s'était du moins souvenu de remettre à le Brun (*) un billet apporté pour moi vers le soir. C'était de Mad. de Folaïse, qui, très galamment me priait „ *d'agréer des chevaux que je lui ferais plaisir de ruiner bien vite à venir, plutôt deux fois par jour qu'une, lui prouver mon attachement & recevoir les tendres protestations du sien.* „ Une bague de cheveux blonds en jaretière parfaitement tissée, liserée de cheveux noirs, (que je ne pouvais méconnaître pour être du cru d'Adélaïde) était aussi, mais sans aucun avis, dans un coin du papier. Je ne pus m'empêcher de rire de l'idée que cette bague, nécessairement préparée d'avance, était peut-être la *décoration* d'une espèce d'ordre, dont l'usage de ces Dames serait d'honorer leurs communs Chevaliers. Une carte à part m'invitait cérémonieusement à venir passer la soirée du surlendemain, du jour précisément où j'avais promis à St Lubin de le joindre à la Comédie Italienne. „

„ Comment faire ! à qui donner la préférence ? J'hésitai longtems : là, j'ai promis ; un desir curieux me presse : ici, je dois de la reconnaissance... Refuser les chevaux ?...

(*) Valet-de-chambre de Monrose.

Il n'eût pas fallu les recevoir. Les renvoyer ? Ce serait se brouiller... avec Mad. de Polaise ? Mon cœur y répugnait trop : avec Adélaïde ? ce m'eût été parfaitement égal. „

„ Enfin je me décidai ; avant l'heure où l'on vous fait *jour*, ma chère Comtesse, je fis atteler les chevaux de présent, très-jolis en effet, & qui me transporterent lestement chez la généreuse Baronne. Elle ne comptait assurément pas sur moi si matin. Il était onze heures à peine. „

Il me convint d'attendre quelques minutes au salon. Pour lors, la Dame parut, mais dans un négligé de *saut-du lit* très-chiffonné, les cheveux en désordre, enluminee, palpitante... = Vous voyez, dit-elle, comme l'impatience de voir tout ce que j'aime, me fait sacrifier le petit intérêt de mon amour-propre ? = Par malheur la porte qu'elle avait cru fermer avait fait résistance : je pus voir très distinctement, dans une glace, le noir mannequin & la rubiconde face du Révérend Pere Confesseur, pliant boutique. La porte ne se refermait point : mais Silvina, bien éloignée de soupçonner que j'eusse pu rien voir dans l'autre pièce, demeurerait tout à-fait à son aise avec moi ; bientôt elle se mit à me traiter si bien que je tremblais qu'il ne lui prît envie de commencer tout de suite à me faire payer l'intérêt des chevaux. L'idée du

Frappart, qui venait incontestablement d'en découdre avec elle, me donnait, pour la continuation de cette besogne, une si glaçante répugnance, que l'effet eût sans doute été quelque humiliant symptôme d'ingratitude. Mais j'en fus quitte pour la peur. Silvine, jettant enfin un regard sur cette porte qui continuait de bailler, rougit & balbutia, me demandant la permission de retourner sans façons à *ses affaires*. — Cependant, dit-elle très-bas, montez chez Adélaïde : vous ne pouvez vous en dispenser. Elle fait tant de cas de vous, qu'hier elle se désolait de ce que peut-être vous alliez conserver d'elle l'idée *d'une fille*. — (J'eus bien de la peine à ne pas éclater de rire.) Allez, mon fils, dit-elle plus haut : surprenez agréablement Adélaïde : on est à la coëffer... — (Cette circonstance seule pouvait m'y décider.) C'est la première porte à droite, au second. —

C H A P I T R E X V I I I .

Monrose n'en est pas quitte.

„ JE monte lestement : prêt à frapper, j'entends en dedans une conversation familière. Un homme était derrière la porte & riait ; Adélaïde, dont la voix grave & sonore ne pouvait être méconnue, disait gaiement : — Pour aujourd'hui, passe : mais songe à faire mieux demain. — La porte s'ouvre : un fort joli Coëffeur excessivement étonné de me trouver là, face à face, salue, me laisse passer, s'esquive & referme, tandis qu'Adélaïde, tournant le dos & s'enfonçant chez elle chante en sautillant, *pour une fois, s'n'est pas la peine, pour une fois...* — Mes pas l'avisent enfin ; elle se retourne alors, cette créature au front d'airain accourt à moi, me jette les bras, & m'entraîne sans mot dire jusqu'au fond de son boudoir. Ainsi le chat happe à l'improviste une imprudente souris, qui paraît, pour son malheur, à portée de la griffe meurtrière.

O disgrâce ! un frac bleu - Dauphin délicieux, dont je donnais l'étrenne à cette fatale visite, est en deux minutes totalement

déshonoré : excepté la seule porte du carré, fermée, toutes les autres sont ouvertes. N'importe : je suis embrassé, surmonté, pressé, dévoré, pillé. Ce que j'avais éludé la-bas, ici devient inévitable ; sauvé de Caribde, il faut, pauvre Diable, que je tombe dans Sylla ; mais à la lecture, ma chère Comtesse, car cette même Adélaïde qui, la veille, sans sa résignation prématurée, aurait pu se donner pour une vierge, est aujourd'hui... Dieux ! quel abîme !,,

— Que vous méritiez bien tout ce qui vous est arrivé, dis-je en éclatant de rire, Tombe-t-on aussi, le matin, chez une Folaïse, chez une Adélaïde, sans les avoir fait prévenir ! Le jour de votre première visite elles se trouvaient sous les armes, parce que vous étiez attendu. La Baronne, dès qu'elle avait appris votre retour, s'était baignée, frottée, rafraîchie au-dedans, & recrépie au-dehors de la tête aux pieds ; Mlle Adélaïde, en sa qualité de célibataire, s'était aidée de tout ce qui sert à tromper un faux connaisseur : vous avez été complètement la dupe de leurs artificieux apprêts. Mais aujourd'hui, vous revenez, tout juste pendant que Silvine est dans les bras de son Confesseur ! N'ayez peur qu'elle vous provoque tout de bon à des ébats, qui peut être ne l'indemniferaient point de ce qu'elle perdrait ailleurs : car,

(soit dit sans vous désobliger) s'il est vrai que vous n'êtes pas un homme ordinaire, il ne l'est pas moins qu'un Grisbourdon est bien quelque chose d'extraordinaire aussi. Mais vous montez chez une Adélaïde, tout juste encore comme elle est mécontente du faible service de son Coëffeur ! ce qui rend ici la situation totalement différente. D'abord, elle ne vous veut apparemment pas assez de bien, & n'a pas avec vous assez d'amour-propre pour qu'elle desiré d'entretenir votre illusion. La première fois vous étiez *nouveau*. L'on savait très-bien qu'on ferait appelée, qu'on vous *aurait*. On vous a donc servi le *petit plat de façons*. C'était pour vous alors, maintenant c'est uniquement *pour soi* qu'on vous *a*. Le Coëffeur n'avait fait qu'émoussiller : vous arrivez tout-à-fait à propos pour terminer solidement ce dont le policon n'avait fait qu'une imparfaite ébauche : tout cela, mon cher, est dans l'ordre. =

„ Vous devinez les choses, repliqua-t-il, précisément comme elles se sont passées, & comme j'ai été moi même forcé de me les définir ; mais ce que vous n'auriez cependant pas prévu, c'est que Mad. de Folaise, je ne fais comment ravivée, & venue à pas de loup par un petit escalier intérieur, nous surprend, trouve sa Luronne d'amie trottant grand train à l'anglaise sur moi, m'excitant à partager sa

lubrique fureur, & s'évertuant à convertir mon pauvre frac en casaque de garçon-perruquier. Mais, grands Dieux ! que j'eus bien d'autres souillures à déplorer quand cette peste fut courue ! un accident féminin s'était déclaré pendant la fête. J'en avais partout : il plaisait à ces dévergondées de rire de ce dont j'étais furieux. „

„ Il n'y avait pas moyen de quitter cette maison, à moins d'être r'habillé. Je fis courir quelqu'un à l'hôtel afin de m'amener le Brun, avec tout ce qu'il faudrait pour changer des pieds à la tête. Cependant Mlle Adélaïde, pour me prouver qu'elle ne m'avait pas oublié depuis notre première passade, me fit cadeau de deux pièces de ruban pour mes croix. „

„ L'heure du dîner était arrivée avant que mon désordre fût entièrement réparé. Ces Dames me persécutaient pour que je fisse le quatrième, à table, avec mon collègue, le Révérendissime Cordelier. Vous connaissez Mad. de Folaïse, & savez qu'un très-long séjour à Paris n'a pu la corriger de sa provinciale importunité ? Je restai donc : une chère de dévotion & d'excellens vins me consolèrent de mon immonde bonne fortune. Vers cinq heures il vint de la société. Je profitai de la conjoncture pour m'évader après avoir fait agréer, non sans beaucoup de peine, mes

excuses de ne pouvoir figurer le lendemain à l'assemblée où l'on m'avait fait l'honneur de m'inviter. = Je ne fais pas, me disais-je en m'en allant, ce que pourront me coûter les chevaux : mais, parbleu, je me crois déjà plus que quitte avec Mlle Adélaïde, pour ses largesses. =

C H A P I T R E X I X.

Qui peint l'impatience, Et pourra la causer.

Vous allez, ma chère Comtesse, rire sur nouveaux frais à mes dépens, quand vous saurez que je faisais assez de fond sur ce que m'avait promis St Lubin pour que je regretasse tout de bon d'avoir, sans motif, reculé de tout un jour notre partie de spectacle. Le matin, que d'ennui ! l'après-midi, quel désœuvrement ! le lendemain, plutôt éveillé qu'à l'ordinaire, quel effroi de la durée du jour ! quelle humeur ! quelle impatience !

Sans penser à tout le ridicule qu'il y aurait à me présenter, peut être le premier, pour me faire ouvrir une loge dont je ne connaissais que le numéro, cinq heures sonnant à peine je partis de chez moi, me persuadant

bien plutôt que j'étais en retard , & pouvais avoir perdu quelques instans d'une soirée précieuse.

L'Abbé , qui logeait à quatre pas de la salle des Italiens , me vit de son entresol , parut à la porte avant que mes informations fussent achevées , & vint me dire qu'il n'était pas tems encore que je descendisse de voiture. — Au surplus vous êtes exact , observa t-il , fouriant avec épigramme ; mais modérez cette impatience , mon cher Chevalier. Nous ne verrons pas nos Dames de sitôt. — Comment ! répartis - je avec trouble ; serait-il survenu quelqu'obstacle ? — Non , non : calmez-vous. Leur usage est de n'arriver que vers le milieu de la première pièce ; jamais elle ne voyent finir la dernière. On aurait grandement le tems de faire un tour de boulevard. — J'eus vraisemblablement l'air de goûter peu cette proposition , puisqu'aussitôt , se ravissant , l'Abbé reprit , avec encore plus d'espièglerie.. — Pourtant non : je crois que nous ferons encore mieux d'aller attendre de pied ferme là haut. —

„ Il n'y avait encore ni spectateurs , ni lumière , c'était ce dont St Lubin avait la malice de vouloir m'assurer : j'en fus , à vrai dire , un peu confus , d'autant mieux que mon introducteur affectait de se tapir , comme s'il avait craint d'être pris pour un Ba-

claud par quelques freluquets qui lorgnaient du parterre. „

Après s'être assez amusé de ma sollicitude, tout en voyant le monde se repandre, en me nommant ceux-ci, en me faisant des contes sur ceux là, mon egrillard me dit enfin :
= Mais, Chevalier ? pour un homme qui paraissait si pressé de voir les personnes que nous attendons, vous marquez bien peu d'envie de savoir qui elles peuvent être ? =
Cette question accrut encore mon embarras. J'avais été vingt fois sur le point de l'interroger, mais j'avais l'enfance de supposer qu'il n'aurait pas aussi finement mesuré toute l'étendue de ma curiosité. = Je dois lui répondre-je, supposer, d'après votre éloge, que nous verrons des Dames fort aimables ; qu'ai-je besoin d'en savoir plus ? = Il est bon cependant que je vous prévienne de ce qu'elles sont : n'allez pas vous croire ici avec des Adélaïdes ? L'une, jeune blonde, est l'épouse d'un certain M. de Belmont, Officier employé à St Domingue, Lieutenant-de-Roi, je crois : Commandant, quelque chose comme cela ; l'autre, (elle est brune celle-ci) c'est Mad. de Floricourt, séparée d'un Orang-outan qui végète en Province. bon Gentilhomme sans aucun lustre. Ces Dames, à qui, d'après leur manière de vivre, on doit supposer de la fortune, sont à Paris sur un grand ton, sans prétendre cependant à la qualité. Vous verrez

au surplus chez elles des gens de *haut-parage* &, en tout, la *meilleure compagnie*; (*) mais en revanche, vous n'aurez pas l'agrément de vous y rencontrer avec des sourds & des confesseurs. Je suis peut-être le seul *Enfant perdu* de Paris qui soit *ancré* dans cette société, composée de Roués charmans & d'Etrangers, moins aimables, qui, par leurs respects & leurs soins, rachètent l'ennui que procure par fois leur apathie ou leur gaucherie à l'ingérer les Français; il vient aussi dans cette maison des gens-à-talens, des femmes intéressantes & d'un commerce fort agréable... A propos? je suis chargé de vous dire que nous soupions. — Chez ces Dames? — Assurément c'est sans façons, dans un certain ordre, qu'on fait connaissance, & dès qu'on se convient, on fait abrégé la marche des liaisons. — Mais, je n'ai nullement l'avantage d'être con-

(*) Les parasites, les intrigans dans le genre de St Lubin, donnent à plein-collier dans les titres & les marques de distinction qui feraient, en effet les gens de *haut parage* & de *bonne compagnie*, si l'abus dans ce genre ne l'emportait pas à peu près sur l'institution elle-même. Le fait était qu'il venait chez ces Dames des personnes titrées & décorées; on verra si toutes étaient à la lettre de *haut parage* & de *bonne compagnie*. Le carnaval ne dure à Venise qu'un certain tems; à Paris quantité de gens gardent leurs masques toute l'année.

nu. --- Connu, Chevalier! vous l'êtes parfaitement. Pourquoi dernièrement au Luxembourg, étiez-vous si fort occupé de vos Dames, que vous ne me vîtes pas en quitter d'autres pour venir me joindre à votre groupe! -- J'avoue que je n'ai rien vu. -- Mais nous nous voyions, &, si vous ne fîtes à nous aucune attention, vous fûtes assez long-tems l'objet de la nôtre... ==

Alors, une fort belle conversation (qu'il suppose s'établir entre ces Dames & lui,) dont l'objet est de flatter excessivement mon amour-propre en m'apprenant que ses amies, sachant qu'il allait faire connaissance avec moi sous les auspices de Mad. de Folaise, l'avaient expressément chargé de m'amener chez elles. De là, ses avances & la visite que vous savez. == Vous êtes au fait de tout, continuait-il; arrangez-vous d'après cela. -- Mais, Monsieur, lui repliquai je, à travers tous ces renseignemens, vous avez omis quelque chose de bien essentiel. Ces Dames sont-elles jolies? -- Je ne m'y connais pas (répondit-il avec une mine de Crispin) : la piece commence : écoutons. ==

Mon homme alors paraît tout à la scène : il ne m'est plus possible d'arracher une parole de lui... Mortel ennui! L'opéra-comique, quoique fort goûté, me semble pitoyable, les applaudissemens, les *brevò* qui com-

Premiere Partie.

F

mençaient dès lors à se multiplier jusqu'à l'abus, m'impatientent, m'excedent. On ne vient point! Je commence à soupçonner St Lubin de s'être moqué de moi... Retour fortuné! j'entends dans la serrure le bruit d'une clef... Des voix angéliques demandent à l'ouvreuse s'il y a déjà quelqu'un dans la loge... De quelle douce & vive émotion mon cœur n'est-il pas agité!,,

C H A P I T R E X X.

Surprise. Coup de Sympathie.

„D EUX figures célestes, plus éclatantes encore de leurs attraits que de leur parure, la tête jonchée de plumes & de fleurs, brillantes de diamans, & répandant le parfum des plus suaves essences, s'introduisent dans la loge avec autant de grace que de gaité. Quelles tournures! Dans les yeux de la brune (élan- cée) que de feu! Dans ceux de la blonde, (moins svelte & moins grande, mais aussi bien faite) quelle séduisante douceur! Le sourire est sur leur bouche! les mots qu'elles prononcent sont mélodieux. Surprise enchantée dont l'imagination ne faisait pas tous

les frais, quoiqu'elle embellît sans doute encore ce délicieux instant ! „

„ Toutes deux , à l'envi , me disent des choses flatteuses en me parcourant de la tête aux pieds à m'intimider. L'Abbé provoque un peu des remerciemens balins , qu'il obtient à son tour pour s'être si bien acquitté de son message. Puis , tout-à-coup , ain sans doute que j'eusse le tems de surmonter un embarras visible & non moins flatteur pour ces Beautés que les plus éloquens éloges , elles font semblant de s'intéresser infiniment à la scène. Un trait heureux entraîne le Public. Elles au-tôt de s'écrier , *ravissant, inimitable* , & d'applaudir à coups précipités sur leurs gants avec de superbes éventails qu'elles risquent de faire voler en éclats. „

„ J'étais aux cieux. — Des femmes aussi sensibles (me disais-je) & capables de saisir à ce point les beautés de la musique & des vers , doivent être douées d'une organisation bien parfaite ! quelles ames ! & que celui qui pourrait les intéresser serait heureux ! — „ Holà , Chevalier , interrompis je ; c'était sur toutes deux , à ce que je vois , que s'étendaient déjà vos vues ? Peste ! il ne faut que vous en montrer. — J'avoue , répondit-il , que mon admiration les enveloppait tellement l'une & l'autre , qu'il m'était impossible de ne pas les adorer également... „

„ La toile tombe : c'est alors que mille questions me sont faites ; des regards charmans prodigués ; & que tant d'amabilité m'électrise enfin au point de me mettre , je crois , à l'unisson de leur agaçante folie. A mesure que je *prenais* , (cela se voit si bien !) j'étais plus content de moi-même ; bientôt après , je ne pus plus douter qu'on le fût de moi. „

„ La seconde piece avait à peine interrompu notre galant entretien , que Mad. de Belmont dit gaîment à son amie , en fort mauvais Anglais , & à mi-voix. — Il est précisément tel qu'il me le faut. -- Et tel qu'il me le faut aussi (lui répond Mad. de Floricourt dans la même langue , prononçant encore plus mal.) --- Mais entendons-nous , Floricourt : je le veux. --- Je le veux aussi. --- Cela n'est pas juste , je suis vacante. — Qu'à cela ne tienne , je le serai demain. — Mais j'ai parlé la première. — J'ai pensé moi , dès l'autre jour. — Sauriez-vous l'Anglais , par hasard , M^{lle} le Chevalier ? (interrompit , comme par distraction , l'Abbé sans regarder , & tourné vers le théâtre.) --- Je comprends quelques mots : lui répartis - je , ne voulant pas me vanter de tout mon savoir , de peur d'embarrasser ces Dames , mais j'en disais assez pour prendre sur elles quelque peu d'avantage. Elles se retournent aussitôt , me regardent un moment riant comme des folles de

leur inutile finesse & se cachant derrière leurs éventails qu'elles agitent avec une extrême vivacité.,,

„ Deux minutes après , fidelles à l'usage dont m'avait parlé St Lubin , elles se levent : nous quittons la loge. J'offre la main à Mad. de Belmont qui se trouvait le plus près ; elle me la serre , je réponds. Avant de monter en voiture , les amies se parlent un moment à l'oreille : ensuite elles me prient de les accompagner & de céder mon vis-à-vis à l'Abbé , chargé d'aller prendre quelque part deux personnes qui devaient être des nôtres le soir. Mad. de Belmont placée , j'aide Mad. de Floricourt à monter. Elle me serre la main ; je réponds , & me voilà , sans y penser , engagé , selon toute apparence , dans une double affaire de cœur. , — Je vous en félicite. ==

C H A P I T R E X X I.

Nouvelles connaissances. Portraits.

C'EST toujours Monrose qui raconte : „ Ces Dames demeuraient à la Chaussée d'Antin , tout près de la Barrière blanche. , — Je fais cela. — Vous m'étonnez ! vous connaissez donc tout Paris ? — Pourquoi non : moi qui

ne reviens pas de faire la guerre en Amérique ! Je ne suis pas fâchée que vos aventures me promettent de la sorte en pays de connaissance. Comme c'est la pure vérité que j'exige de vous, il serait difficile que vous me la déguissiez, quand à chaque trait altéré vous craindriez de me voir substituer à l'instant ce que j'aurais su d'avance à ce que vous auriez voulu me persuader.

„ Nous trouvâmes au salon trois Messieurs, apparemment familiers dans cette maison, car ils faisaient un piquet. Deux jouaient, le troisième regardait & pariait. L'un des joueurs était un petit homme chamarré de cordons étrangers; l'autre, un Ecclésiastique mondain, aussi décoré d'un ruban & d'une étoile en broderie. Le parieur était un mince & long jeune homme, à la physionomie blême... „

-- Eh bien, voilà que je connais encore ces trois personnages. L'homme aux cordons est un Chargé-d'affaires, un Pensionnaire de plusieurs petits Princes d'Allemagne, qui, n'ayant en particulier ni assez d'intérêts politiques, ni assez de revenus pour que chacun puisse entretenir à Paris un Envoyé, se cottisent & font un sort à un seul conseiller-intime, auquel, bien entendu, chacun de ses Commettans attache sa petite marque distinctive. Quant à l'Ecclésiastique étoilé, c'est tout de bon un Seigneur, & même un aimable. Je

gage qu'il perdait à la partie de piquet ? Car le petit Plénipotentiaire est grec ? --- Vous êtes forcierre, je crois ! La partie était fort chère ; l'abbé jouait du guignon le plus marqué ; & même , à travers les politesses qu'il ne manqua pas de faire à nos Dames , quand elles rentrèrent , il ne put s'empêcher de laisser percer de l'humeur. --- En voici la raison : cet homme a la passion des jeux de commerce , & se pique d'y être fort habile. Il perd fort noblement avec ses égaux ; mais je le connais assez vain pour qu'il se trouvât peut-être humilié de jouer avec désavantage contre un particulier bien éloigné de prouver pour les chapitres. --- Et le parieur enfin , puisque vous êtes si savante ? --- Long ? mince ? blême ? A ce signalement j'ai reconnu tout de suite le *Cicéroné* de tous les étrangers , leur introducteur en titre dans les Musées , les Lycées , les Loges Maçoniques & les petits tripots de Bel-esprit. Ce Personnage est également le distributeur des billets de toutes les loteries particulières ; le receveur de souscriptions pour tous les bals , concerts & pique-niques ; le porteur d'adresses de tous les Virtuoses , Docteurs & Charlatans ambulans ; il est le premier instruit de tous les bruits de ville , vrais ou faux , plaisans ou scandaleux ; il est au fait des mutations de bail des filles de toutes les listes : il va colportant tout cela

d'hôtel en hôtel , paraissant le matin au *petit* jour de vingt de ces femmes qui se laissent voir à cette heure intéressée , & avec lesquelles ce Porteur de *feuille* fait son travail ; ensuite il va prendre le vent au Palais-royal , aux cafés , chez les Restaurateurs , où s'il est sans engagement , il trouve , à coup sûr , quelque curieux enchanté de payer d'un dîner l'instructive gazette clandestine du jour , ensuite M. d'Aspergue (car il n'en coûte plus rien de le nommer) va courir les loges aux différens spectacles , & finit sa journée par se rabattre sur la première Maison où l'on peut souper. -- Vous m'épargnez le portrait de ce Courtier de société que , depuis , j'ai rencontré partout , & qui , dès ce premier soir où nous faisons connaissance , m'offrit ses affectueux services. — C'était l'occasion , mon cher , de connaître en huit jours toute la société verreuse de Paris , & de pouvoir même bientôt payer de votre personne dans cette guerre civile perpétuelle qui s'y soutient entre l'armée des aventuriers & celle de leurs dupes : mais , je ne vous interromps plus. Poursuivez. —

„ L'Abbé de St Lubin survint à son tour , précédant deux personnes pour lesquelles il ouvrit lui même les deux battans : on annonça Mad. la Baronne de Flakbach. L'être masculin qui donnait la main à cette illustre ,

était un gros & enluminé réjoui, dont, à l'habit noir de velours ciselé, à la perruque bouffante, à la longue canne au bec de corbin, on n'aurait pu méconnaître l'état, le Laquais ne l'eût-il pas qualifié de Docteur. „

„ La première scène que nous dûmes à ces nouveaux venus fut de plaintes aigre-douces dirigées par l'éthanquée Baronne, contre M. de St Lubin. Chariée, dans son rapide vis-à-vis, & sur les genoux du Docteur assis dans le fond, la Dame avait brisé ses plumes contre l'impériale, applati son *pouf* & dépoudré ses cheveux. Mais sur-tout elle avait souffert *excessivement de l'incommode mobilité de l'Abbé*, placé sur le devant, faisant face, & qui, disait elle, *ne savait ni se prêter aux mouvemens d'une voiture, ni s'y enchevêtrer d'une manière qui fût de bonne compagnie*. Bref: Il ne tint qu'à nous de deviner, sur-tout à certain sourire sardonique de l'accusé, que pendant le trajet, il avait mis à quelque forte épreuve la pudeur de Mad. la Baronne, très-rapprochée de lui, vu la très-ample circonférence de la bedaine du Docteur.... „

„ Une dernière carrossée de deux couples provinciaux, maris & femmes, coupa court à ce procès saugrenu. „

„ M. d'Aspergue était, dans cette conjoncture, le Maître de cérémonies, & il y en eut beaucoup, car ces Dames de province, étaient

de grandes façonnières ; on se voyait pour la première fois. Les Meilleurs, tous deux de robe, & qui se piquaient de bel esprit, avaient arrangé pour les maîtresses du logis, de petits complimens fort bien *trouffés* ; l'un s'emparant de Mad. de Belmont, l'autre, de Mad. de Floricourt, il ne leur fut pas fait grâce d'une syllabe de ces hommages académiques, qui tinrent fort ennuyeusement tout le monde debout pendant cinq ou six minutes... „ —

Pour Dieu, mon cher Monrose, faites annoncer enfin qu'on a servi.

C H A P I T R E X X I I.

Qui en prépare de plus intéressans.

U NE chère délicate, beaucoup d'élégance, & sur-tout la franche liberté, l'ame de tous les plaisirs, présidèrent à ce souper dont le véritable objet était d'aboucher les Provinciales avec le Docteur. L'une d'elles était fort incommodée, disait-on, de certaine *maladie de femme* que guérissait ordinairement le mariage ; mais qui, chez Mad. de Moitmont, bravait opiniâtrement, depuis trois mois, la vertu du Sacrement & son régime. L'époux,





avec de valables raisons pour souhaiter que l'art triomphât enfin d'une indisposition peu ragoûtante, contre laquelle échouait ainsi la Nature, n'avait pu déterminer, en province, à aucun remède, sa chère moitié, butée à n'user, jusqu'à parfaite guérison, que de celui dont M. de Moissimont était chargé par devoir. „

„ Sur ce pied, & pour d'autres raisons encore qui seront citées par la suite, le maladroît Esculape avait pris le parti de dépayser sa Dame, se flattant, en homme de sens, qu'à Paris, la Faculté, moins pédante, saurait enfin apprivoiser à ses ordonnances une malade rétive qui, dans ses foyers, n'aurait pas pris, à titre de médicament, un verre de limonade. D'Aspergue, correspondant, (car l'exercice de son courtage n'est pas borné dans l'enceinte de la capitale,) d'Aspergue avait été de plus loin instruit de tous ces détails : c'était lui qui, ne voulant pas effaroucher Mad. de Moissimont par l'apparition d'un Docteur dans son hôtel garni, s'était si bien entremis, qu'enfin les intéressés se trouvaient en présence dans une maison tierce, comme par hasard & sous les auspices du plaisir.

Mesdames de Belmont & de Floricourt, bien au fait, trouvaient très-bon qu'à leur souper le Docteur fût une espece de coriphée. Provoqué, vanté, célébré par d'Aspergue &

St Lubin, il soutint leurs éloges avec tant d'esprit; il improvisa pour les provinciales des choses si galantes & si gaies, que faisant oublier par magie à Mad. de Moïsimont qu'il était Médecin, celle-ci fut la première à dire bien bas à d'Aspergue son voisin : = Si j'étais femme à consulter en'in quelqu'un sur mon état, j'aurais en ce Docteur la plus extrême confiance : il est impossible qu'un aussi galant-homme n'ait pas in'niment de talent. — J'allais, (repliqua d'Aspergue avec autant de mystère) vous proposer de prendre au bond cet *habilissime*; mais il faudrait lui dire un mot dès ce soir... — Moi ! Monsieur, non sûrement. — Je ne dis pas vous, Madame, mais moi, de votre part. Sachez qu'on se l'arrache; qu'il est à tout moment hors de Paris, & que d'un mois peut-être nous ne trouverons plus une occasion aussi favorable. = Mad. de Moïsimont s'était laissée surprendre à la douce trahison du Champagne; sa tête était envaporée. Dans un premier mouvement, elle donna *carte blanche* à d'Aspergue qui, de peur que la permission de s'ouvrir pour elle au Docteur ne fût révoquée, se hâta de se mêler à d'autres entretiens. ,,

„ Pendant que ces dispositions s'étaient faites à petit bruit, d'autres intérêts avaient occupé les autres convives. M. de Moïsimont, romanesque & vain par nature, épris sur-tout

de la *qualité*, s'était brusquement passionné pour les beautés surannées de Mad. la Baronne de Flakbach. Celle ci, que depuis cinq ou six ans la galanterie offensive laissait parfaitement en repos, n'avait eu garde de mal accueillir un semillant Céladon qui se jettait à sa tête; tout près d'eux le frais embonpoint de l'autre Provinciale piquotait vivement le petit Plénipotentiaire, mais sur-tout le lesté grand-Chanoine (*) moins jaloux de garder le *décorum*, & qui lui disputait vivement cette conquête, à la barbe de l'oublié mari. Celui ci, très-embarrassé de sa personne, avait visiblement de l'humeur, mais les amulettes de Cour lui en imposant, il n'osait rompre, à ces Messieurs, en visière. „

„ Ces différens tableaux m'auraient infiniment amusé si je n'avais eu moi-même un rôle principal, bien plus agréable que celui d'observateur. Placé, en maniere d'étranger à qui l'on fait, pour une seule fois, un peu de façons; assés, dis-je, entre Mefd. de Belmont & de Floricourt; également attiré par l'une & l'autre; brûlant pour toutes deux & pou-

(*) A Mayence & dans quelques autres Cours Ecclésiastiques, les grands Chanoines sont d'étoffe à devenir Electeurs, Evêques - Souverains, &c. -- On nomme ordinairement *Comtes*, en pays étranger, ces Seigneurs tonsurés.

vant, sans fatuité, me tenir aussi pour dit qu'elles goûtaient l'émotion que me causait leur *charme* (*); je n'étais que par moments distrait d'elles & rejeté, bien malgré moi, dans le tourbillon : mon état devenait par degrés un voluptueux supplice quand on se leva, fort à propos, car, on ne fait ce que, plus longue, la séance aurait pu devenir, tant chacun s'était haut monté selon son caprice. Mais les préparatifs d'une *bouillotte* déjà faits dans le salon, causèrent soudain une diversion calmante & nécessaire. Cette table fut bientôt entourée par l'Envoyé, le Chanoine, Mad. de Flakbach, M. de Moissimont, (à cause d'elle) & enfin par l'amie dodue de Mad. de Moissimont.,,

(*) Avec beaucoup de charmes, c'est-à-dire de beauté, on peut manquer de *charme* : on peut de même avoir beaucoup de *charme* avec très-peu de beauté. Réunir *le* & *les*, c'est la perfection à son comble.

C H A P I T R E X X I I I.

*Le premier , de ce récit , qui m'ait fait autant
de plaisir.*

„ () N ne fut pas plutôt occupé du jeu ,
(continua Monroe) que mes enchanteresses
m'amènèrent gaiment vers une douillette ot-
tomane où je pris place entr'elles deux , tan-
dis que d'Aspergue avait l'air de négocier
auprès du Docteur , que St Lubin entretenait ,
non sans quelque jeu de mains , la Dame
pour laquelle on allait consulter ; & que l'au-
tre mari Provincial , surnuméraire de la bouil-
lotte , faisait diversion à ses visions cornues ,
debout devant la cheminée , en méditant les
beautés *lyrico-poétiques* de quelques écrans bi-
garres de vignettes & de petits airs. „

„ = Floricoart ? (s'avise tout à coup de dire
l'aimable de Belmont , tandis que tout ce
monde est si bien à l'ouvrage , faisons voir
au Chevalier notre maisonnette. Il est bon
qu'il connaisse un local où nous nous flat-
tons bien de le posséder souvent. = Un bai-
ser sur la main de chacune , en les suivant ,
fut mon unique réponse. „

Outre la jouissance des pièces communes, telles que l'anti-chambre domestique, la salle à manger, le grand salon & un plus petit, contigu, chaque amie avait encore celle d'un petit appartement complet, simple, mais de l'élégance la plus recherchée. On éprouvait, à l'occasion de ces retraites, le même embarras que causeraient elles mêmes les Nymphes qui les habitaient. S'il était impossible de juger qui de Mad. de Floricourt ou de Mad. de Belmont était la plus désirable, on ne pouvait pas plus décider laquelle des deux était logée avec plus de goût & de commodité. Leurs lits étaient des trônes... Me sentant déjà bien assuré d'y régner tour à tour, cette idée faisait palpiter orageusement mon cœur. *C'est là*, (m'avait dit, chez elle, avec finesse, la tendre Belmont en me pressant doucement la main). — *C'est là*, (n'avait pas non plus manqué de me dire, chez elle, à son tour, l'espiègle de Floricourt, en me pressant la main plus vivement encore). Chaque fois mon expressive physionomie m'avait trahi; de sorte que l'une & l'autre Belle avaient pu juger de l'excès de plaisir que me causait leur flatteuse rivalité.

Nous étions enfin dans le boudoir de Mad. de Floricourt. Elle se hâta de fermer la porte; nous fit asseoir dans le sanctuaire de
l'amour

l'amour (*), y prit aussi sa place, & nous étonna par cette ouverture non moins difficile que franche.

— Enfans ? dit elle, gardons-nous de donner dans un piège que la discorde vient de glisser sous nos pieds, & dont, la première avisée, il est de mon devoir d'avertir : Tu voudrais envain me cacher, ma chère Belmont, que Monrose t'inspire un goût bien vif : je t'en avoue autant de ma part : nous sommes amies ; je ne veux pas me brouiller avec toi ; tu penses sans doute de même en ma faveur : allons donc au devant du danger de voir corrompue, à l'occasion d'un joli Cavalier, cette parfaite & sincère union qui, depuis deux ans nous rend heureuses. Que le Chevalier s'explique sans déguisement. S'il te préfère, je me sacrifie & te cède sa précieuse possession... — S'il te préfère (se hâta d'interrompre l'amie,) prends-le vite avant qu'il me plaise encore davantage. Oui, qu'il te reste, chère Floricourt, que rien, rien au monde.. (Elle avait fixé sur mes yeux les siens humides de larmes) Que pas même lui ne puisse nous désunir. —

(*) Ici l'Auteur me paraît obscur. Il veut dire apparemment dans la niche du boudoir.

Note de l'Editeur.

Première part.

C

„ Le bonheur m'accablait : j'étais hors de moi : soudain l'Amour m'inspire & me jette aux pieds de mes Déeses. = Non, non, (m'écrié-je avec le plus sincère comme le plus impétueux transport) que plutôt je sois à jamais privé de la moindre de vos bontés, amies non moins généreuses que ravissantes, s'il faut acheter l'une de vous au prix d'un outrage menteur que je ferais à l'autre. Toutes deux célestes, toutes deux si différemment belles qu'on ne peut vous comparer, je veux vous idolâtrer indistinctement ; vous consacrer ma vie &... Mais tant de bisarrerie peut-elle être mise au jour sans blesser votre délicatesse ! Je voudrais partager entre vous deux, avec une si parfaite égalité, mes adorations & mes transports... — N'achève pas (interrompt Mad. de Floricourt me jettant les bras & me donnant un baiser de flamme) je vois, Chevalier, que la Nature a tout fait pour toi... = Pardon, ma chère Félicia, si je manque ici de modestie ; mais je cite. — Allez votre chemin. =

„ Déjà Madame de Belmont a doublé le baiser de son amie... Voilà, continua celle-ci, le premier homme chez qui j'aye trouvé le courage de la candeur. Monrose est enfin le phœnix qu'ont forgé si souvent nos tendres imaginations, mais dont l'existence nous semblait impossible. Eh bien, nous te prenons au

mot, unique Chevalier. Tu viens de te déclarer... ah ! bien sans le savoir, pour l'être qui doit combler un souhait fort antérieur à ton heureuse connaissance... — Oui, oui, (coupa l'adorable Belmont) tu nous aimeras toutes deux, & nous ferons, à l'envi, notre bonheur suprême de sublimer le tien. =

„ Cette scène passionnée, avait quelque chose de trop solennel pour que je songeasse à la gêner par quelque entreprise d'une dérogante audace. A qui la première m'aurait il convenu de faire l'insulte de commencer par avoir son amie ? Mais cet embarras ne devait durer qu'un moment. „

= Chez moi, (dit avec feu la magnanime Floricourt) c'est à moi de faire les fraix de notre pacte d'alliance. Elle avait en même tems attiré sur ses genoux Mad. de Belmont, qui se trouvait depuis un moment debout, &... des yeux, la bisarre Floricourt me fait certain signe impératif... J'hésite : Mad. de Belmont, digne de son amie, & qui devine quel sacrifice est médité, veut se dégager. On la retient ; on me commande encore. Je ne veux pas me conduire en novice ; j'obéis à Mad. de Floricourt, les yeux fixés sur les siens qui continuent de m'inviter au pillage. Je fonds sur son Amie. Presqu'à la première atteinte, celle-ci perd connaissance ; sa tête se renverse, avec toute l'expression du parfait

bonheur, sur l'épaule de cette rivale qui lève nos scrupules avec tant de générosité. C'est Floricourt elle même qui s'empresse d'écarter le monceau de gaze sous lequel bondit le sein de mon expirante victime... Mais mes bras étreignent à la fois ces deux femmes non moins extraordinaires par leurs sentimens, que par leurs attraits : si le sort veut que la céleste Belmont reçoive la première mon ame par la voie brûlante des suprêmes voluptés, du moins fais-je retenir une partie de cette ame éperdue, pour la souffler dans un magnétique & fixe baiser jusqu'au cœur d'une amie dont je ne suis pas moins épris. C'est ainsi que dès le premier instant, le seul critique sans doute, je suis assez heureux pour ne pas trahir mon serment. == „

Ce n'est plus Monrose qui te parle, cher Lecteur ; c'est Félicia qui t'adresse un mot à son tour.

J'avoue que quoiqu'un peu prévenue contre ces Dames, dont je connaissais fort bien le catinisme, le récit de mon cher neveu me fit illusion : il venait de me frapper d'une idée de plaisir si vive : ce joli boudoir, le groupe de ces trois délicieuses figures, le caprice de leur enlacement, l'excès de leur abandon... Tout cela se peignait d'une manière si piquante... Il montait du rouge à mon visage.... D'involontaires mouvemens

trahissaient une voluptueuse agitation... Le fripon s'en aperçut &... je ne pus éviter qu'il me fît, avec la pétulante ardeur d'un franc-moineau, ce qui venait de rendre sa Belmont si complètement heureuse. La seule différence du lot de cette Belle au mien fut, qu'étant seule, & les bienfaits du desir que je pouvais moi-même inspirer, & ceux de la réminiscence, & les transports, & les baisers... tout fut pour moi sans partage.

C H A P I T R E X X I V.

Où le Héros est un peu compromis.

Vous saurez, cher Lecteur, que malgré la douceur de l'impromptu dont je viens de me confesser, je me fis quelque reproche d'avoir cédé si facilement ! mais que voulez-vous : je fus toujours, je suis toujours la même. Perdant, du moins pour ce moment là, le droit d'être sévère sur le chapitre des erreurs de mon *entrepreneur* Neveu ; politiquement je rompis la séance.

C'était mon jour de loge à l'opéra : j'obtins sans peine du complaisant Monrose qu'il m'y accompagnât. Il était bien éloigné de prévoir ce qui l'attendait à la sortie, & quelles ar-

mes allaient me donner contre lui de nombreux indices de ses galantes fredaines.

Comme, en sa qualité de plus jeune & de parent, il avait cédé ma main au Duc de...., qui venait de voir le spectacle dans ma loge, plus de vingt femmes de tout rang, plus ou moins jolies, mais des plus mal famées, & dont quelques-unes étaient des *деми-касты* absolument usés, donnerent à mon étourdi, sur tous les tons, des marques d'attention & d'intérêt, que ma présence sur-tout devait lui faire trouver insupportables.

— Te voilà, beau Chevalier! — Eh bien? à quand donc? — Bon soir, mon chou. — Point de réponse, Monsieur? — Ah! c'est du plus loin qu'on s'en souviennne. — Men-teur! — Oui: c'est encore moi. — Maladroit! comme me voilà faite! — On est bien fier! — Je te l'avais bien dit, Milord s'en doute. — Je soupe seule ce soir. — J'ai chassé notre Argus; mais ne venez pas sans un mot de moi. — A quand notre paix? — &c. Il semblait que toutes les *allures* du fripon se fussent donné le mot pour lui fondre sur le corps ce fameux soir là.

Nous jettons chez lui le Duc, & voilà que je me trouve encore tête-à-tête avec le pauvre garçon bien embarrassé de sa contenance, en dépit de sa récente reprise de faveur. — Ne mourez-vous pas de honte, lui dis-je très-

sérieusement, d'être (comme m'en voilà sûre) l'étalon affiché de ce fretin ou de ce rebut des femmes galantes! — Grace, grace, ma chère Félicia! ne m'accablez point par de trop justes reproches. = (Il me ferrait les mains; il mettrait en jeu tous les ressorts de la contrition ou du moins de l'hypocrisie, = Soyez certaine, continua-t-il, que ce qui vient de m'arriver à cette maudite sortie, serait à jamais la plus frappante leçon pour moi, si son effet n'était encore surpassé par celui de ma honte, quand vous même avez été le témoin d'une disgrâce trop méritée. C'est cette circonstance aggravante, ineffaçable dans mon souvenir, qui va, je vous le jure, me corriger pour jamais de ma méprisable bannalité. — Que de soins, que d'or, peut être, en dépit de vos agrémens, n'a pas dû vous coûter cette clique de sang-sues non moins avides des déponilles de leurs favoris, qu'insatiables des voluptés qu'ils procurent! — Oh! pour le coup, vous outre passez le vrai; jamais... — Ecoutez-moi: je veux bien supposer (& si c'était autrement, je vous mépriserais comme un modèle de sottise:) Je suppose, dis-je, que jamais vous n'avez tiré de votre bourse le vil salaire des faveurs de quelqu'une de ces prostituées; mais avouez que des parties de plaisir, des commissions pour mille coûteuses fantaisies, des bagatelles,

des chiffons desirés en votre présence; en un mot, tout ce menu détail d'impôts, que les plus déintéressés excellent à lever sur leurs tenants... Avouez que tout cela vous coûte... Combien dirai je? — Très-peu de chose; car de même, on m'a beaucoup donné &, dans mes mains, les bienfaits de l'amour ont fait, je vous l'avoue, une navette perpétuelle. — Et vous n'en avez pas mieux fait. Ce commerce, Monsieur, ajoute encore au défaut de délicatesse. Je gagerais néanmoins que vous y êtes encore du vôtre pour un montant effrayant? — Ne faut-il pas employer son argent à quelque chose? Est-ce à mon âge qu'on a du plaisir à paralyser, entre quatre ais, le magique générateur de toutes les jouissances de la vie! — Des sophismes ne m'en imposent point. Oui, sans doute, il faut se faire honneur de sa fortune, & jouir de son âge heureux : mais ou nous nous brouillerons, mon cher Monrose, ou vous apprendrez à faire de l'une & de l'autre un usage qui tende à vous faire estimer. Quelle est pourtant cette jolie femme au nez en l'air, mais dont la physionomie ne laisse pas d'avoir je ne sais quoi d'extraordinaire & de sinistre? — Laquelle, s'il vous plaît? — Celle qui vous a reproché *votre maladresse*. Elle n'avait pas l'air de rire, & certes, il faut qu'il y ait du grave dans vos rapports avec

elle ? — Du grave , d'accord , mais non pas de quoi me voir grondé , car ce que j'ai fait à son occasion est peut être la meilleure action de ma vie. — ConteZ-moi cela ? —

Fille d'un honnête particulier sans fortune , & mariée depuis trois ans avec un riche barbon , la piquante Salizy , vaine de sa taille , telle qu'on en voit peu d'aussi parfaites , négligeait , à cause d'elle , la sage précaution de se faire faire un enfant , ou plutôt , fuyant les hommes & folle de son sexe , elle avait cauteleusement évité , jusqu'à moi , les moindres hasards qui pussent l'exposer à devenir mere. Cependant coquette à l'excès , dévorée de mille desirs que l'impuissant palliatif des caresses féminines ne faisait qu'irriter ; plus hardie enfin , & successivement *arrangée* avec plusieurs hommes tous éperdus , tous bercés d'espoir , tous d'autant mieux martyrisés , que toutes les faveurs imaginables , excepté la suprême , leur avaient révélé combien , sans celle ci , leur fortune demeurerait incomplète. Salizy , dis je , après tant d'escarmouches , se glorifiait encore de posséder ce que , lors de son mariage , elle savait très-bien ne pouvoir être emportée par son époux invalide... Je vins enfin : j'eus le bonheur de démonter un capricieux système ; en un mot je triomphai , sous le serment , il est vrai , de ne pas user sans réserve de tous les droits d'un vainqueur. Mais , au moment de

les exercer, la convention me paraît absurde, contraire même aux véritables intérêts de la bizarre Salizy : salutairement parjure, je la féconde dès le premier jour. — Fort bien ! & voilà ce que vous nommez la meilleure action de votre vie ! — Sans contredit, puisque je fixe ainsi sur cette femme, au nom de l'être qu'elle porte dans ses flancs, une fortune dont, sans moi, l'hérédité ne lui était nullement assurée. — Et si elle venait à mourir en accouchant ? — Vous me glacez d'effroi ! — Ne nous mêlons pas, aveugles humains, d'influer ainsi sur les destinées d'autrui, quand nous sommes à peine en état de diriger la nôtre. Cependant il semblerait que vous ne vous voyez plus ? — C'est l'ingrate qui m'a fermé sa porte dès qu'elle a été sûre de sa grossesse. — Voilà vraiment votre belle action récompensée d'un beau certificat ! —

Nous arrivions : je m'étais assez occupée ce jour-là des choses étrangères à moi. Nous convînmes de reprendre au premier jour la confession de l'aimable fou, laissée sur le canapé du boudoir de Mad. de Floricourt.

C H A P I T R E X X V.

Conclusion du traité de triple alliance.

Vous douteriez-vous (dis-je à mon Pupille au bout de quelques jours) que votre récente déconvenue, à cette sortie de l'opéra, vous a fait un peu de bien dans mon esprit? En y réfléchissant, j'ai trouvé qu'il était heureux pour vous d'avoir plutôt rôti le balai comme vous avez fait, que si vous vous étiez claquemuré près de deux égrillardes telles que vos belles de la Chaussée-d'Antin, qu'on dit.... — Ah! quartier pour elles, interrompit-il avec feu; ne les confondez pas, je vous prie, avec ces friponnes dont vous m'avez, bien à bon droit, blâmé d'avoir décoré les catalogues. Nous sommes seuls: ayez la complaisance d'entendre ce qu'il me reste à vous dire de Mefd. de Belmont & de Floricourt: quand vous saurez tout, vous conviendrez que j'ai bien moins à me plaindre d'elles, qu'elles sans doute à se plaindre de moi. — Je vous écoute.

„ Je n'eus pas plutôt pris possession de l'atrayante Blonde, que l'enlevant toute pâmée de dessus les genoux de la Brune, je marque

le plus fougueux dessein d'assurer également mes droits sur celle-ci Mad. de Floricourt, fouriant de son danger, veut s'échapper; mais avant qu'elle n'ait saisi le bouton du verrou, j'enjambe une chaise qu'en badinant elle vient de placer comme un rempart entre nous : aï's & attaquant l'équilibre de ma nouvelle proie, je le lui fais perdre : elle tombe de-çà, de-là, sur moi, dans une position décisive, qui ne peut au surplus la desobliger aux termes où nous en sommes, & à laquelle plutôt il me semble qu'elle fait se prêter fort adroitement. Je trouve pourtant un léger obstacle qui cause entre nous quelque débat. — Belmont est encore dans le néant du bonheur, elle ne voit rien; il serait cruel de l'arracher aux délices de son extase; faisons-nous ce moment pour consommer à son insçu ce qu'elle-même n'a souffert qu'avec l'attache de son amie? — Vain scrupule, vétilleuse objection de la délicatesse de Floricourt, quand déjà ses sens la démentent; quand je suis absolument le maître; quand mes baisers passionnés lui coupent la parole; quand mes téméraires mains & le reste, ont mis le feu partout.. Nos *aimans* se joignent, s'attirent, s'unissent... L'univers est oublié.

Lorsqu'enfin nous redescendons ici bas; lorsque nos yeux à l'unisson se rouvrent à la vulgaire lumière, quel est le premier objet





dont ils sont frappés ? C'est de la chère Belmont qui, radieuse de beauté, la paupière battante & demi-closée encore, nous presse de ses bras d'albâtre, & nous partage les plus indulgens baisers. Ah ! dans notre ivresse ceux que nous lui rendons peuvent-ils être moins brûlans !

Floricourt se déplace ; elle n'occupe plus qu'un de mes genoux ; l'autre invite Belmont qui s'y poste. Toutes deux tombent dans mes bras & m'enlacent des leurs ; nos yeux, nos bouches, nos cœurs s'entr'électrifient encore ; nous nous jurons , à travers mille baisers , l'éternité de notre transfusion magique. Bientôt , avec moins d'exaltation , bravant la sueur glorieuse dont le *cheval de bataille* écume encore après son double exploit, chacune des aimables folles daigne étendre sur lui des doigts caressans , lui jurant *foi* constante & fervent *hommage*. Une situation telle que la mienne fut sans doute souvent esquissée par le *caprice* , mais je gagerais que nous venions de fixer , pour la première fois , dans un immortel original l'intéressante alliance du pur sentiment avec la volupté sublimée.

Cependant nous étions absens depuis trois quarts-d'heure, & la décence exigeait que nous reparussions au salon. Mais quelque chose d'assez plaisant allait nous retarder encore : voici ce que c'est.

C H A P I T R E X X V I.

Consultation à rebours.

„ J'AI dit qu'à la suite de la piece où l'on jouait il y en avait une plus petite contiguë ; c'était par celle-ci que nous nous proposons de rentrer ; mais il s'y passait d'étranges choses , auxquelles , par respect pour nous-mêmes , nous devons bien nous garder de faire incident. Nous allions ouvrir lorsque :

— Malheureux ! (dit une voix que nous reconnûmes tous être celle de Mad. de Moissimont) ne pouvais-tu pas du moins me faire avertir de ton état déplorable , qui m'eût fait connaître le mien ? Vous savez , lui répondit-on , que je partis brusquement pour Marseille : je ne me doutais de rien alors. Quand je fus sûr de mon malheur , j'écrivis ; mais n'osant confier à la poste une lettre qui aurait pu tomber entre les mains de vos parens , je chargeai mon camarade Saint-Far de vous la remettre en mains propres. — Saint-Far ! Dieux ! que m'apprends tu ? & quelle faute n'ai-je pas faite ! Il est vrai , Saint-Far parut chez moi. Mais , outrée de me voir apporter mystérieusement , par un homme de sa sorte , des nou-

velles qui supposaient que tu t'étais permis d'avoir un confident, je pris l'écrit avec colère &, devant l'émissaire, que je traitai fort mal, le feu me fit raison de ta prétendue témérité. — Tu vois donc, chère Mimi, qu'il n'y eut pas de ma faute? — Je vois de plus qu'une fois qu'on a sauté le fossé, l'on ferait bien mieux d'être conséquente : & qu'on ne peut être, avec succès catin & bégueule à la fois. Un instant de sottise fierté m'a bien porté malheur. Au surplus, puisque toute cette aventure n'est qu'une chaîne de malentendus, il faut bien, bourreau, que je te pardonne; mais à une condition pourtant. — Ordonne, chère Mimi : je n'ai rien à te refuser. Je te dois, de mon crime involontaire, toutes les réparations imaginables. — La punition sera douce : à genoux, Monsieur... A genoux, vous dis-je.

— Pour bien comprendre ce qui suit, ma chère Comtesse, ou plutôt pour pouvoir y croire, il est bon de vous souvenir que Mad. de Moissimont était à peu près grise au sortir de table. — Eh bien ? (dit le coupable, sans doute venant d'obéir) — Ah ! tu fais semblant de ne point me deviner ! un peu plus d'esprit, mon cher. Il s'agit de remettre sur l'heure en commun le revenant-bon de nos anciennes prouesses. — Vous n'y pensez pas ! — Demeure. — Mais il y a de la

folie. — Ne crois pas m'échapper... Cela fera... Je le veux; je l'ordonne. — Ici! chez des étrangers! à peine en sûreté. — Point de défaite; tu vas, ne t'en déplaîse, t'exécuter d'aussi bonne grace que moi. Ta conduite, en apparence criminelle, avait bien pu me faire détester ton ame que je croyais noire comme l'enfer, quand je supposais ton Saint-Far dans notre secret; mais je n'ai pas été pour cela un seul instant brouillée avec cette forciere de mine, & quelque chose de plus séduisant encore, qui m'a fait tant de plaisir... Voyons: — Mais prenez donc garde... — Le Diable s'en mêlerait que tu ne sortiras pas d'ici sans que je t'aye rendu la monnoie de ta piece. — Mais, vous voyez bien que je suis guéri, moi! --- tu te feras guérir une seconde fois, car je ne t'en ferai pas grace. Allons, qu'on m'obeisse; tu fais que ta Mimi, si fidelle à tes leçons dont elle était si digne, ne badine pas sur l'article: au fait. --- Voilà bien le plus tyrannique caprice... Mais par bonheur j'ai sur moi mon eau de Préval. = (*)

Au silence, au *frou-frou* donc cet étrange

(*) Ce spécifique, au moyen duquel on devait pouvoir braver tous les dangers du libertinage, était fort à la mode alors. Quand il a pu perdre toute sa réputation, on peut conjecturer combien il a fait de dapes & multiplié les victimes de la fatale contagion.

colloque fut immédiatement suivi, nous jugeâmes qu'il valait mieux faire le grand tour, que de demeurer là pendant toute une cérémonie dont la durée ne pouvait au juste se calculer. Mes bonnes amies avaient eu d'abord quelque dépit de voir leur hospice ainsi pollué; cependant n'ayant à rougir que devant moi, avec qui ce n'était plus le cas de faire des façons, elles ne purent s'empêcher de rire du comique bisarre de cette scène. — Il sera piquant (disait Mad. de Floricourt) de voir qui sortira du cabinet avec cette dessallée de Moissimon. Peste! quelle Luronne? Il paraît que, dans leurs recoins de Province, ces Dames reçoivent d'excellentes leçons: les coulisses de Paris auraient peine à fournir le pendant d'autant de luxure & de cynisme. --- „ Et vous ne riez pas aussi de cette folle, interrompis-je, outrée de voir que le conteur mettait à cette citation, le dessein de donner à sa Floricourt un vernis de délicatesse. Les réflexions de cette femme étaient vraiment bien de mise, après ce qui venait de se passer au boudoir! — Monrose ne chercha pas à la justifier. Très attentif à ne point me déplaire, il baissa les yeux & poursuivit ainsi sa narration:

„ A peine avions-nous passé quelques minutes autour des joueurs de bouillotte, qu'à travers la porte mystérieusement entr'ouver-

Première partie.

H

te, d'Aspergue fut appelé par Mad. de Moïsimont. Il courut : on referma. „

„ Cependant nous comptons des yeux nos personnages. L'admirateur d'écrans & Saint-Lubin remplaçant au jeu Mad. de Flakbach & son nouvel esclave, Moïsimont que nous avions trouvés roucolant nez à nez sur l'ottomane, il ne manquait dans le salon, avant l'éclipse de d'Aspergue, que Mad. de Moïsimont & le Docteur. Quoi donc ! serait-ce bien ce grotesque Esculape, en dépit de sa bedaine, de ses pots-à-beurre, de sa perruque, &c .. Quoi ! ce serait lui qu'une petite Maîtresse de province viendrait de violer ! Quelle apparence pourtant qu'une telle figure eût jamais fait une passion, qu'elle fût encore venue à bout de rallumer à l'instant un voluptueux desir ! d'ailleurs, ces gens-là se connaissent de longue date ; on ne s'est cependant apperçu de rien pendant le repas ! quel pouvait donc être le secret de cette inconcevable aventure ! quelle convenance avait décidé qu'un très-laid Docteur se rencontrerait avec une catin, dans une maison tierce, où ni l'un, ni l'autre n'avaient encore paru ; le tout afin qu'il y eût un éclaircissement dont le résultat fût, pour l'infortuné Docteur, la nécessité de reprendre un vilain mal, qu'ailleurs il aurait eu la fortune d'inoculer ? telles étaient nos réflexions. Il n'y avait que d'As-

pergue qui pût fournir le mot de cette confuse énigme. „

„ Au bout de dix minutes celui-ci reparut, ayant sur le poing Mimi de Moissimont chiffonnée, décoëffée, le regard mi parti de tempérément & d'ivresse, mais ne paraissant pas s'embarrasser de tout cela. D'Aspergue, d'un ton préparé, nous annonça qu'après une *consultation* savante, & dont la malade avait lieu d'être pleinement satisfaite, le Docteur venait de s'échapper, devant prendre la poste à la pointe du jour pour d'autres consultations à faire en Province. Il avait mal-adroitement imaginé, disait d'Aspergue, que ces Dames s'étaient retirées pour ne plus paraître; en conséquence il partait sans avoir eu l'honneur de les saluer, mais il priait qu'on les assurât de son respect & de tout l'empressement qu'il aurait à venir leur faire sa cour dès qu'il rentrerait dans la capitale.

CHAPITRE XXVII.

La rose a des épines.

SAINT-LUBIN venait d'avoir l'aveugle ou clairvoyant bonheur de se donner un tout petit *breland de huit*, auquel deux brelands

Supérieurs s'étaient imprudemment attaqués, ne pouvant gueres prévoir que le premier fût *quarré*. Le coup, qui se trouva très-fort, ainsi gagné & payé, le prudent Saint Lubin plia bagage, cedant sa place à Mad. de Moissimont. Celle-ci n'aimait apparemment pas à demeurer oisive; car, dès sa rentrée dans le salon, elle avait marqué la plus vive impatience de tenir des cartes. „

„ D'Aspergue devenait vacant : l'occasion était belle pour Mad. de Floricourt. A l'affût, &, se composant trop bien pour qu'on pût la soupçonner le moins du monde d'être au fait du *réel* de la consultation, elle engagea sur le champ à dîner pour le même jour le dépositaire unique de ce grand secret qui piquait notre curiosité. Elle voulait, disait elle à d'Aspergue, le prier d'une commission de quelque détail, dont il était impossible de lui parler devant tant de monde & si tard. Mons d'Aspergue qui, malgré sa tiédeur naturelle, n'est pas plus qu'un autre exempt de fatuité, se sentit vivement chatouillé par cette invitation, d'un heureux présage pour certain amour intermittent, dont une ou deux fois par mois il pétillait quelque faible étincelle en l'honneur de Mad. de Floricourt, bien éloignée au surplus d'y prendre garde avec intérêt. L'invité, dans un de ses momens de rare chaleur, répondit que bien qu'il eût for-

mé le projet de dîner à l'autre extrémité de Paris chez des gens qui l'attendaient de jour en jour depuis une semaine, il différerait encore de remplir ce devoir, puisqu'il allait être assez heureux pour se voir employé par la personne de l'univers qu'il respectait le plus & qu'il était le plus jaloux de servir. Son enthousiasme alla même jusqu'à baiser le gant de la belle Dame, avec assez de mouvement pour qu'on pût s'en appercevoir. „

„ Assurée de son homme, Mad. de Floricourt venait pour me retenir aussi, mais la divine Belmont l'avait déjà prévenue. = Chevalier ? m'avait dit celle ci, je ne vous propose pas de vous dérober à tous les yeux, & d'aller attendre dans l'une de nos cellules. que tous ces gens-là, dont je commence à m'ennuyer fort, ayent fait retraite. Nous nous séparerons bravement à la face de l'univers, mais demain (ou plutôt aujourd'hui, car nous y sommes) vous d'nerez ici, nous vous menerons aux Français; après quoi, revenant enfermer avec nous l'Amour, le Mystere & le Plaisir, nous mettrons la dernière main à l'œuvre délicieuse de notre indissoluble union ? = Que n'étions nous encore au boudoir fortuné ! la magique Belmont s'y serait bien vite convaincue qu'un délai de vingt heures était un siècle pour des desirs aussi vifs que ceux qu'elle venait de rallumer... L'ap-

proche de Floricourt pouvait seule en briser le foyer, les faisant diverger en partie sur elle-même... Mais ce qui sur-tout eut bientôt fait de calmer la tempête de mes sens, ce fut l'impatience de se retirer que vint à marquer Mad. de Flakbach, & la prière qu'elle me fit de la ramener moi-même, ajoutant tout bas que pour un empire elle ne risquerait pas de faire tête-à-tête avec cet Egypan de St Lubin, le trajet de la Barriere blanche à la Montagne Ste Genevieve.,,

„ Miséricorde ! mes pauvres chevaux qui n'étaient pas rentrés depuis cinq heures du soir ! las ! affamés ! Quel crime avaient-ils commis pour que cette antique bégueule les condamnât à faire ainsi, par un tems détestable, une grande lieue de plus ! Et je voyais, pour que j'enrageasse mieux, ce damné de St Lubin, fourrant derriere la noble haquenée, avec l'air de me complimenter ironiquement : alors je ne connaissais point encore ces défaites de *Roués*, au moyen desquelles on peut avoir l'impertinence d'éluder une reconduite peu desirable. Personne ne venait à mon secours, pas même l'amoureux Moïsimont qui, ce me semble, aurait bien dû se ménager la jouissance de posséder sa *Dulcinée* sur ses genoux dans le fameux remise, en cinquième ; mais le sort ordonnait ainsi de ma disgrâce. Je m'armai de courage &, la bouillotte durant

encore, je partis, me chargeant de la fatale Mad. de Flakbach... == „ Vous souriez ? — C'est que tout-à-l'heure il va se trouver que je connais encore cette femme là ! continuez cependant : la suite m'apprendra si j'ai deviné juste.

„ Nous allions, & mettant à profit la levée de bouclier que cette pointilleuse femme avait trouvé bon de faire sur le remuant St Lubin, je me gardais bien de bouger, ni de mêler nos jambes. Troussé sous moi comme une volaille rôtie, je cheminais tristement, sans donner à Mad. la Baronne le plus petit sujet de plaintes. == Mon Dieu, Monsieur le Chevalier, me dit elle, mettez-vous plus à votre aise : étendez vous. == En même tems pour m'en démontrer la facilité, la voilà qui s'écarte, & se troussé assez haut pour qu'à la faveur du flambeau d'une voiture qui croise la nôtre, je puisse voir les deux tiers des plus maigres échasses. Assurément, poursuit-elle, ce n'est pas l'entremêlement, comporté par le vis à vis, qui m'a choquée ce soir de la part de ce polisson d'Abbé, mais c'est.... je ne fais quel ton qu'à propos de la même nécessité... des gens, comme vous par exemple, sont incapables de se permettre avec une femme de ma sorte... Point de façons ; alongez-vous, mon fils... Ne craignez pas de m'incommoder... Votre chapeau vous embarrasse : je

veux le prendre sur mes genoux : donnez...
— Madame, je ne souffrirai pas. — Donnez.
vous dis-je. — Et de me disputer mon pauvre chapeau, si frais, si bien retapé, dont elle joue à martyriser la plume ! Il vaut mieux le lui abandonner ; céder à tout, glisser enfin tout de leur long mes jambes qui se trouvent aussitôt embrassées & presque blessées par les os des siennes. C'était hélas ! tout ce que je pouvais faire naturellement pour obéir au commandement de m'*allonger*... Mais à peine à la place du Caroussel, il me fallut pressentir quelque chose de pire encore, dont me menaçait notre funeste tête-à-tête. »

CHAPITRE XXVIII.

Pas de clerc. Leçon pour la jeunesse.

IL est inutile, ma chère Félicia, de vous flatter cette situation : aucun art ne la rendrait intéressante ; aucune excuse ne suffirait à me justifier. Sachez seulement que le destin m'avait fait tomber dans un guet-à-pens détestable. Cette Flakbach avait de plus loin un impudent projet ; mais comme, ni le plus léger propos, ni la moindre liberté de ma part ne pouvait amener quelque chose d'ana-

logue à ses vues , il ne restait à la dévergon-
dée que la ressource du début actif le plus dé-
masqué. Nous n'étions pas encore au Pont-
Royal , que déjà cette Putiphar prenait sur
moi sa revanche des sottises qu'apparemment
St Lubin lui avait faites. ,,

— A ton âge , beau Chevalier , disait-elle ,
& quand on n'est pas encore bien au fait des
usages de cet heureux pays , ce qui t'arrive
a de quoi surprendre , j'en conviens ? mais au
mien , par contre , on fait argent de tout :
on craint de s'avouer à soi même que peut-
être on n'inspire plus rien : sur ce pied , dans
un tête-à-tête de voiture , ne fût-ce qu'avec
un Cavalier infiniment au-dessous de tes agré-
mens , j'aime bien mieux me donner le ridi-
cule d'une fille , que de m'exposer à l'affront
d'un insultant respect... — Cependant , Ma-
dame , vous étiez furieuse contre l'Abbé ,
qui n'avait pas été respectueux sans doute ?
— C'est bien différent : nous étions trois ;
& le garnement mettait , comme à dessein ,
si peu d'adresse à des manieres... que d'ail-
leurs il eût pu rendre agréables... Suffit : je
ne sais comment cet honnête Docteur ne s'ap-
percevait pas... Mais revenons à nous... Je
disais que , de peur de n'être point attaquée ,
j'attaque volontiers la première. D'honneur ,
c'est moins *la chose* elle-même qui m'intéresse ,
que le plaisir de m'assurer que j'y suis tou-

jours bonne. J'aime à mettre les gens dans l'état heureux où te voilà. Quand c'est à si peu de frais, ce succès me rend toute fière; il m'affure du *charme* qu'ont encore des appas moins effacés par les ans, que peut être fatigués de leurs innombrables triomphes. Il est vrai que jusqu'à présent aucune escarmouche, dans le genre de celle-ci, n'a manqué de tourner du moins à ma gloire, quand je n'ai pas voulu que ce fût, comme à présent, à mon bonheur. — A ces mots, l'enragée s'enlace autour de moi, m'attire, me soulève &, d'un pied, fait tomber le cou sur lequel je venais d'être assis...,, — Voilà, m'écriai-je, une coquine d'un genre bien étonnant. Ce ne peut être que la femme à laquelle j'avais pensé d'abord. Son âge? — Vingt-huit ans avoués, c'est-à-dire une dizaine de plus. — Sa figure? — Encore assez piquante, mais fucée, & toute d'art. — De la tournure pourtant? — C'est là son principal agrément. — De grands airs, n'est-ce pas? — Vous y voilà. Le port & les manières d'une Sultane de tragédie. — Vous y voilà vous même : car... croyez-vous peut-être avoir fait le caprice d'une femme de qualité? — Pour cela du moins, j'en suis certain; c'est le seul beau côté de ma pitoyable aventure. — Je vais, mon cher, vous ôter cette futile consolation. Votre conquête s'est nommée, pendant plus

de vingt ans, la B... Après avoir infatigablement brillé sur les tréteaux de toutes les Provinces; ayant dévalisé chemin faisant, je ne sais combien de Barbons enthousiastes du cothurne, cette illustre se trouvait enfin à la tête d'un assez solide revenu de vingt-cinq à trente mille livres. La longue habitude d'être Princesse quelques heures par jour, l'avait mise tout de bon dans le goût des grandeurs, il lui prit un beau matin fantaisie d'épouser certain vieux sardanapale de Baron, qui, n'ayant plus un écu, prostituait depuis quelques années, sur le pavé de Strasbourg, un nom qu'on dit honnête, & de ces décorations dont l'Allemagne est si volontiers prodigue. Ainsi métamorphosée, & le vil Baron durement confiné dans un coin de l'Alsace, sous peine de n'être point payé des quartiers d'une pension modique, prix de son déshonneur, Mad. la Baronne vint s'établir à Paris, où, par bonheur, elle était peu connue. Bientôt on la vit par-tout, faisant sonner très haut son titre & son rauque nom, qui m'était toujours échappé, mais que vous m'avez enfin rappelé à force de le redire. N'est-ce pas qu'à table vous aviez vu cette fanfaronne étaler fastueusement une grosse boîte d'or dont le dessus offrait un large portrait? — Je vis la boîte, & j'y admirai son Excellence le haut & puissant Baron, bardé de ses cordons com-

me le Vénérable d'une loge. Mais comment soupçonner son épouse de ne pas le valoir au moins pour la qualité ! Son air de Cour ! le respect du Plénipotentiaire & presque du grand Chanoine pour elle ! — Oui : du premier, par bassesse ; & du second, par esprit de corps : car, au rebours du Français, l'Allemand affecte toujours d'honorer beaucoup chez autrui, l'attribut dont il peut lui même tirer quelque orgueil. Un noble Allemand en prononçant le nom d'un égal par la naissance, ne pense point à l'individu qui a pu s'avilir, mais à la famille qui est considérée, & ce préjugé vaut bien sans doute la philosophique méchanceté dont chez nous on se pique en pareil cas... Un mot encore au sujet de votre altière conquête : vous daignâtes l'avoir ? — Eh mais... quel moyen de m'en dispenser ! — Non (dis-je en me levant furieuse) votre fâle roman ne peut plus être écouté : si quelque mendiante couverte de haillons vous demandait la passade au lieu d'aumône, je vous vois homme à la servir sur une borne en plein jour. — Que je suis malheureux ! Daignez m'écouter de grace...

C H A P I T R E X X I X.

*Qui doit ajouter encore à l'impatience du
Lecteur.*

L'HUMILIÉ Monrose venait de tomber à mes pieds. Ses beaux yeux roulaient déjà des larmes. Je craignis pour lors de l'avoir trop sensiblement mortifié par cette explosion d'un mépris momentané dont je n'avais pas été maîtresse. Mais, avec le meilleur caractère du monde, le plus cher de mes amis pouvait-il manquer d'aller de lui même au-devant de ma justification. — Je sens jusqu'au fond du cœur, me dit-il, ce que votre colère, quoiqu'outrée, a d'obligeant pour moi. Si vous ne daigniez pas prendre à votre élève autant d'intérêt... — Mon élève ! Assurément, Monsieur, vous n'avez pas appris de moi... — Je n'osai poursuivre : je me rappelais l'orgie & Geronimo (*): l'aventure du facre & Belval (**)... Je me sentais rougir : le pauvre pécheur me vit à l'instant un visage moins

(*) Félicia, seconde Partie, chapitre 22.

(**) Félicia, quatrième Partie, chapitre 8.

sévère. = Eh bien, ne grondons plus, lui dis-je. Mais suspendons vos récits : je veux effacer de mon imagination le vilain tableau qui vient de s'y former, d'un pauvre papillon, frais éclos, diapré des plus agréables couleurs, & sur lequel, tandis qu'il se pavane, s'élance une impitoyable araignée qui, l'entraînant dans sa toile, va le sucer tout vif avec délices... Faisons un piquet = (j'allais sonner) — Il y aurait sans doute un plus agréable moyen de vous distraire, dit-il en m'arrêtant la main... Je souriais : déjà les rayons rosés d'une voluptueuse espérance, faillaient de son visage & se réfléchissaient peut-être sur le mien : mais...

Dans ce moment un de mes gens parut, demandant si les ordres donnés à la porte étaient aussi contre Mad. de Liesseval qui, bien que refusée par le Suisse, insistait pour entrer. Comme je ne voulais pas compromettre sur nouveaux frais mon ascendant en marquant une faiblesse décidée toutes les fois qu'il pourrait être question de sceller avec mon pupille, un traité de paix par des faveurs, je me hâtai de dire, à son grand étonnement, que je recevrais volontiers Mad. de Liesseval. Il y avait d'ailleurs un peu de malice dans mon fait : depuis plus de trois mois, deux êtres avec qui, tour à tour, je me trouvais sans cesse, n'avaient pas prononcé de-

vant moi le nom l'un de l'autre, & j'avais même plus d'une fois remarqué comme de l'affectation à s'éviter. Mais je déteste trop les petits comérages, pour que, sans autre intérêt que la curiosité, j'eusse pensé jamais à les questionner au sujet de leur évidente bonderie.

C'était autre chose quand il s'agissait d'éplucher à fond mon ami comme je venais de l'entreprendre. j'allais observer, voir quelle mine se feraient mes boudeurs en présence ; & les deviner, s'il était possible, me promettait un plaisir plus piquant que celui qu'aurait pu me faire une confidence de leur part.

Le soin extrême que Monrose me vit mettre à lire sur sa physionomie, en attendant l'entrée de sa ci-devant amante, fit sans doute qu'il se tint sur ses gardes ; il ne paraissait nullement agité. Son air fut même respectueusement aisé quand Mad. de Liesseval parut. Elle traînait après elle un vieux Cordon-rouge, dont il fallait qu'elle se fût affublée depuis bien peu de jours, à moins que, de plus loin, elle ne m'eût fait mystère de cette importante conquête. Bref : on venait me présenter M. le Comte de ***.

Liesseval était *in fiocchi* ; le Barbon, en grande tenue : sa perruque imitant la coëffure

de nos plus jeunes habitués de *l'œil de bœuf* (*); l'habit à proportion. La chaussure seule nuisait à l'illusion; des pieds gouteux & peu traitables n'avaient permis que d'amples souliers, décorés au surplus de boucles du plus frais modèle. Une perñde canne encore, auxiliaire indispensable, démentait, en dépit du costume, l'air de jeunesse auquel prétendait visiblement le sexagénaire Adonis. Ce témoin imprévu fut cause, à mon grand regret, qu'il ne put y avoir, entre Madame de Lieffeval & Monrose, une explication où je les aurais malignement embarqués, & qui m'eût fort

(*) Dans le cas où Félicia (*restée*) traînerait à sa suite cette continuation, il sera bon que des notes, jettées par-ci, par-là, rendent intelligibles certains mots qui pourront, comme *l'œil-de-bœuf*, n'avoir plus de sens pour la génération suivante, si bien les *emagés* de celle-ci s'efforcent d'extirper jusqu'aux moindres racines de ce qui concerne la Cour. L'*œil-de-bœuf* était, à Versailles, la piece où s'assembaient, soit les Courtisans qui n'avaient pas le droit d'entrer chez le Roi, soit ceux qui devaient attendre le moment d'être introduits. Aux différentes résidences, on nommait aussi *l'œil-de-bœuf*, la piece qui remplissait le même objet, quoique celle de Versailles fût seule dans le cas d'être ainsi désignée, à cause de la lucarne en œil de bœuf qui lui fournit de la lumière, vu l'insuffisance de l'unique croisée, défavorablement placée, qui regarde sur la cour.

Note de l'Editeur.

amufée.

amusée. Au surplus, des regards tour-à-tour dédaigneux ou foudroyans, tournés de tems en tems sur ce pauvre Chevalier, m'apprenaient qu'on l'aimait encore assez pour lui faire l'honneur de le haïr : il fallait bien d'ailleurs, pour cajoler par ricochet le prétentieux Vétéran, victimiser sous ses yeux une adorable créature, à propos de qui le moindre air plus gracieux pouvait faire naître, chez le vieillard, une dangereuse jalousie. Si Monrose eût été assez roué pour analyser ce manège, ou assez méchant pour vouloir s'en venger, sans doute que, jouant le léger, l'avantageux, il eût pu, par quelque fine impertinence, se faire raison de l'hostile Mad. de Liesseval : mais avec un si bon cœur ! &, sur-tout alors, si candide, il aima mieux ne rien laisser paraître de ce qu'il était si bien en droit d'afficher. Certain air de pénitence & presque d'intercession, qui ne pouvait avoir aucun sens pour le vieux Lieutenant-général, eut bientôt émuouffé les traits d'un ressentiment factice. L'imprudente Liesseval, rassurée, (car sans doute elle avait commencé par craindre) redevint par degrés naturelle ; adressa la parole ; on lui répondit ; & certainement la grace de Monrose venait d'être accordée *in petto*, lorsqu'après la courte durée d'une visite de présentation, la glorieuse Baronne se leva pour aller montrer ailleurs son illus-

trant esclave, objet ce jour là d'une tournée de visite, dans laquelle on avait bien voulu ne point m'oublier.

C H A P I T R E X X X.

Suite de la confession. Aven difficile.

= **E**n bien ? (dis-je à mon Pupille.) Vous venez de passer encore un mauvais quart-d'heure ? & cela par votre faute. Je gage que vous avez assez négligé cette femme pour que vous en ayiez fait une ennemie ? — A peu près ; au surplus les torts ne sont pas tous de mon côté. Mais remettons à parler d'elle : ce qui la regarde se placera naturellement ailleurs... Après le piquet, ou.... si vous aimiez mieux vous souvenir de ce que je vous proposais d'y substituer : — Chut, chut : (interrompis-je, lui fermant la bouche d'une main qui fut à l'instant couverte de baisers) point de mauvaises pensées. Le piquet était une punition, dont assurément l'acte native n'était pas un excellent procédé, que pourtant, si vous vous corrigez, je voudrai bien avoir de tems en tems pour vous, à titre de récompense : ramenez moi bien vite chez vos Belles de la Barriere blanche,

avec lesquelles sans doute vous allez dîner ? Sachons ce qu'y dira d'Aspergue du Docteur, en bonne fortune, avec cette archi-catin de Moïsimont.

„ Je n'en suis pas encore tout-à-fait au dîner , répondit le conteur en baissant les yeux. „ A l'intéressante anxiété que trahissait son adorable visage, je devinai qu'ayant à m'avouer quelque chose de bien grave, il craignait de me trouver peu de dispositions à l'indulgence dont il sentait avoir besoin. Cependant il continua :

„ Je fus surpris de ne pouvoir fermer l'œil à la suite de ma triple prouesse. Au bout de deux heures une chaleur incommode m'agita : je souffrais, à... ce qu'on ne nomme point, d'une cuisson que beaucoup de gêne avec mes deux amies ne m'avait pourtant point fait éprouver : comment ressentir les effets de la strangulation à la suite du traict le plus commode à travers les pays-bas de Mad. de Flakbach, vraiment tailladée de façon à ne point estropier son monde ! Vers le matin, j'ai le bonheur de m'endormir, mais bientôt une urgente irritation me réveille ; déjà mon linge est empreint d'une humidité menaçante... Le léger besoin que je satisfais me cause quelque douleur. „

Ici je fus cruelle : frappée, comme au théâtre, d'une situation inattendue, je ne pus

m'empêcher d'applaudir & de rire à la fois. — Parbleu, mon cher Monrose, (lui dis-je d'un air de raillerie plus offensant que des injures) vous n'avez bien que ce que vous méritez — Quoi! cette scélérate de Flakbach n'avait pas dit *gare*? — Oh, mon Dieu, non. — Vous voilà joli garçon! Après. — Il poursuivit.

„ Avant dix heures mon état fut décidé: je n's courir Lebrun chez le chirurgien de l'hôtel: par miracle on trouva chez lui cet homme; il accourut. Ayant pris connaissance du cas désastreux, il mit ordre à tout; barbouilla du papier pour l'herboriste, & prescrivit un régime... Ne voulait-il pas que je gardasse le lit! — Quoi! lui disais-je, je ne pourrai pas dîner quelque part où j'ai promis! — Il s'agit bien de dîner, ma foi! de la bonne chère? des entremets *ingrédients*? *des vins*? du café? des liqueurs? De la tisane, morbleu, de bonnes émulsions, de l'eau de poulet. Vraiment oui! j'irais vous mettre la bride sur le cou! vous reviendriez en bel état! Ne traitez pas ceci de plaisanterie, M. le Chevalier. Votre poux ne dit rien de bon; & je ne fais pas s'il ne conviendra point, ce soir, de vous ouvrir la veine. — Maudite Flakbach! infernale empoisonneuse! voilà donc ce que me coûte ma sottise complai-

ce à ne pas mortifier ton luxurieux amour-propre ! „

„ Cependant , je ne puis me résoudre à faire attendre vainement après moi mes célestes amies : écrivons... Mais que leur dire ! que mon bonheur fut un éclair , & qu'aussitôt je me trouve plongé dans les ténèbres de l'infortune. „ — Holà , mon cher Monrose ; abstenez-vous du ton de l'élégie : ou , sans respect pour votre pitoyable situation , je pourrais être assez franche pour vous laisser encore appercevoir combien vous m'y semblez ridicule. =

„ L'Esculape est à peine sorti , que je fais monter un de mes gens à cheval pour porter à la Barrière blanche la troisième édition d'un billet d'excuse qui n'avait pas le sens commun. Ces Dames , jouissant d'un sommeil paisible , le prolongeaient bien au-delà de midi. Mon émissaire , croquant le marmot , avait eu beau pester , répéter que sa mission était de conséquence ; qu'on lui avait recommandé de la faire vite & de revenir à toute bride , le refrain de l'imperturbable Portier était qu'il avait des ordres , que sous aucun prétexte on n'entrerait chez ses Maîtresses avant le petit jour , & que tout ce qu'il pouvait faire était de tuer , en buvant avec l'impatient , tout le tems qu'il lui conviendrait encore d'attendre. En un mot , il était plus de deux heures lorf-

qu'enfin le postillon , mille & mille fois maudit , arriva , m'apportant , dans la plus exiguë mais la plus jolie des enveloppes , un poulet doré , lissé , fleuronné , musqué : j'y lus ce peu de mots écrits en caractères couleur de rose : „ fidelles à nos traités , nous „ exigeons la même probité de la part de nos „ Amis : ainsi le cher Monrose est attendu „ mort ou vif. „

C H A P I T R E X X X I .

Assaut de franchise & de générosité.

„ J'E pris à l'instant mon parti (continua le conteur). Debout & n'écoutant guères l'orateur Lebrun , qui rabachait , en m'habillant , toute la kirielle du menaçant Esculape , je me fis donner , dans un élégant négligé , la meilleure tournure qui convînt à mon état de pénitent & de malade... Mes chevaux sont mis : je vole à mon rendez-vous. „

„ Quoiqu'il fût à peu près trois heures quand j'arrivai ; ces Dames étaient encore à leur toilette : j'y fus admis. On accourait à moi : quatre bras amoureux s'entrouvraient pour m'etreindre ; mais , au lieu de me livrer à leurs flatteurs enlacements , je tombe à genoux ,

me courbe, & voulant exprimer autant de honte que de repentir, je couvre de mes suppliantes mains, des yeux à qui je n'ai pas même permis la douceur de s'élever jusqu'à ceux de mes amantes. »

— Eh bien, eh bien ! (s'écrie la tendre Belmont.) — Est-il devenu fou ? (repart avec agitation la vive Floricourt.) — On s'incline, on me relève : mes pleurs commencent à bouillonner ; mon cœur se comprime : je suis près de me trouver mal. Mon trouble a bientôt causé celui des plus aimantes créatures. Dès le premier moment, elles m'ont entraîné dans un cabinet de bains ; j'y suis un peu grondé de n'avoir pas fait attention à une espiègle foubrette, devant qui mon extravagant début peut m'avoir compromis... Il est tems enfin de dévoiler mon fatal secret... Je parle net, & sans chercher à fléchir mes juges quand je suis moi-même pénétré du sentiment de ma turpitude, je raconte tout ce qui m'est arrivé. —

Si ma confession laisse Belmont consternée, elle met Floricourt en fureur. Celle-ci s'élance... — Où cours-tu ? (lui dit avec émotion sa moins pétulante amie, la retenant par son peignoir.) — Ecrire à cette Flakbach : je veux la voir à cheval au bois de Boulogne avant la nuit ; & , mettant une balle dans la tête de l'exécrable Messaline, je prétends délivrer

toi, Monrose, moi, l'Univers entier d'un monstre qui pourrait se faire un jeu de multiplier ainsi ses assassinats réfléchis. — Malgré sa très sincère amiction, Belmont ne put s'empêcher de sourire. — Calme, dit-elle, ce transport martial. N'ajoutons pas à nos malheurs : que le mépris seul nous venge. & comme en même tems ses yeux se tournaient de mon côté. — De moi, peut-être ? m'écriai-je du ton d'un homme qui craindrait d'entendre prononcer son arrêt de mort ! — Non, non, Monrose : — non, mon ami, dirent à la fois mes trop généreuses Beautés. — Floricourt semblait avoir aussi-tôt passé de la colere à l'attendrissement. Tels sont les plus violens caracteres, qui presque toujours sont aussi les meilleurs. — Ta franchise, continua Belmont, tes remords, tout ce qui décele en toi l'ame la plus délicate, nous prescrit de te pardonner ; tu n'as péché que par la funeste bévue de ton amour-propre égarant ton ingénuité. Non, mon ami : tu ne nous a point offensés : n'est-ce pas, Floricourt, que nous ne devons pas cesser de l'aimer ? — Je le crois : si pour mon compte, je voulais me dédire, je ne fais s'il ne me forcerait à lui tenir parole, en enrageant... , ,

„ Pendant ce récit, je riais sous cape de voir mon candide Historien entraîné par sa ponctualité jusqu'à se dire à lui-même, au non

de ses Belles , d'assez agréables douceurs. Je me gardai bien de l'embarrasser par une observation qui , par bonheur , ne fut point devinée.

„ Ainsi , ma paix était faite , continua-t-il. De doux serremens , des baisers ,... mais hélas ! si différens de ceux de la veille , m'assurèrent qu'on daignait me conserver une faveur que j'avais si bien mérité de perdre...

„ A travers ce traité l'on vint avertir que M. d'Aspergue était survenu. Ces Dames ordonnerent qu'on le fit attendre au salon. Ensuite , d'après l'avis de Floricourt , adopté vivement par son amie , & contre lequel s'éleverent envain les scrupules de ma délicatesse , il fut résolu que je demeurerais en prison dans l'hôtel , pour être soigné sous leurs yeux ; cet état d'esclavage devant , sous peine de rupture , durer jusqu'à ma parfaite guérison. „

C H A P I T R E X X X I I .

Eclaircissement orageux.

„ LA certitude de n'avoir , par miracle , rien perdu dans le cœur de mes ravissantes amies , me fit oublier pour un instant ma facheuse

position. Elles acheverent devant moi de s'habiller. Leur dessein était bien de me sacrifier *les Français*, quoiqu'il s'agît pour ce jour-là d'une *nouveauté*, de laquelle on augurait diversement, & dont le succès ou la chute semblait intéresser tout Paris (*). Mais j'insistais pour que, dès ce moment, elles voulussent bien me mettre tout-à-fait à mon aise en ne se gênant aucunement avec moi. J'obtins donc qu'elles ne se privassent point du spectacle. „

„ Il me vint une idée, c'était d'engager ces Dames à permettre que, ne voulant point dîner comme un homme bien portant, je fei-

(*) O tems de vertige & de léthargie, où l'à propos de quelque œuvre dramatique pouvait armer l'une contre l'autre deux armées de Badauds pour une guerre ridicule qui ne se faisait qu'à coups d'épigrammes ! On n'avait pas alors l'honneur de *savoir ce qu'on vaut*. Depuis qu'au lieu de juger des pièces de théâtres, on s'est mis à juger les Etats & les Rois, d'autres soins nous occupent & nous élevent : il est vrai qu'on *s'ennuie à périr* & qu'on *meurt de faim*, mais qu'importe ! *on regne*. Et quel sot ne payerait pas du sacrifice de tous les plaisirs imaginables la satisfaction de pouvoir se dire : *d'atône je suis devenu Roi. J'ai droit de vie & de mort sur quiconque n'est pas en tout point de mon sentiment. Vive le nouvel âge. Baïllons, jeûnons, & regnons d'autant, & quand le tems nous durera, tuons & mangeons quelques Rois nos égaux. Cela ne laisse pas d'être récréatif.*

gnisse d'avoir fait le matin une chute de cheval, d'être saigné, & de vouloir observer scrupuleusement une diète ordonnée. Elles comprirent en effet, que c'était un bon moyen pour dérouter absolument d'Aspergue, qu'il s'agissait d'ailleurs d'occuper de toute autre chose que de ce qui pouvait m'être relatif. „

„ A dîner, quoique d'abord on traitât d'Aspergue avec une assez naturelle familiarité, le pénétrant personnage ne laissa pas de paraître intrigué de je ne sais quel air de contrainte & d'humeur, dont par degrés les amies cessaient de se rendre maîtresses. Floricourt sur-tout décelait par moment une impatience expressive : il lui tardait que le *service des gens* finît pour que nous fussions enfin seuls. „

— Mon cher d'Aspergue (dit-elle pour lors) vous faites sans doute quelque estime de nos personnes & de l'accès que vous avez dans cette maison ? il va dépendre de vous tout-à-l'heure de le conserver, ou de vous fermer à jamais notre porte. Il s'agit de nous instruire, en ce moment, avec autant de détail que de vérité, de tout ce que vous pouvez savoir concernant votre Docteur d'hier & celle des Provinciales qui a consulté sa science... — Il est aisé, Madame... — Ne m'interrompez pas. D'abord : répondez nettement à cette question. Quand vous avez abouché,

dans notre maison, ces deux personnages, saviez-vous qu'ils se sont connus ailleurs? (A cette brusque attaque le blême d'Aspergue eut presque de vives couleurs.) N'hésitez pas, ajouta la vive Floricourt, il nous faut la vérité : elle seule peut aider à vous absoudre. — Eh bien, Madame, (répondit-il, non sans effort) j'avoue que j'étais instruit d'une liaison antérieure entre les personnes dont vous vous informez. — Ainsi, Monsieur, vos demi-confidences étaient un piège? & dans l'intrigue de l'entrevue que vous avez procurée, avec assez d'artifice, c'était Mad. de Belmont & moi que vous trouviez bon de mystifier! Nous vous demanderons tout-à-l'heure à quelle fin? Maintenant savez-vous ce qui peut s'être passé de plus qu'une prétendue consultation dans l'arrière-sallon, avant que vous y fussiez appelé? — Une explication très-importante sans doute. — Et quoi encore. (Floricourt pétillait de colère.) — Quoi? Madame! s'il m'était permis d'interpréter l'agitation où je vous vois, j'aurais lieu de craindre qu'on n'eût abusé... — Vous y voilà : vos insolens présentés y ont fait ce qu'on ne se permet hors de chez soi, qu'en des lieux... dans lesquels au surplus l'un & l'autre m'ont bien l'air d'avoir fait leur cours d'éducation. — Vous m'atterrez, Madame. D'honneur si j'avais pu soupçonner le moins du monde des personnes aux-

quelles j'ai pris jusqu'ici beaucoup d'intérêt, d'être capables de manquer au respect que vous êtes faites pour inspirer... Je vous jure... — Point de serment, Monsieur ; il faut vous en croire sur un simple aveu : d'abord en considération de nous mêmes, qui savons nous rendre justice ; ensuite à cause de vous ; car si vous pouviez avoir, dans tout ceci, le moindre tort de plus que l'imprudenee d'un homme superficiel, & qui se jette volontiers à la tête des premiers venus, il ne nous serait plus possible de vous voir. Au fait enfin, déclinez-nous sans la moindre ambiguïté tous les rapports qui existent entre vos impudens personnages. Monsieur (*en me montrant*) n'est point de trop. Témoin avec nous.. — Témoin, s'écrie d'Aspergue ! je suis pétrifié ! Quoi : devant vous !.. — Peu s'en est fallu ; de même que nous avons tout entendu, nous risquions de tout voir, si, à l'instant d'ouvrir une porte, l'indiscrétion d'un bavardage assez bruyant ne nous eût avertis de ce qui se passait. — Oh ! sur ce pied, Madame, (*repartit d'Aspergue avec un mouvement d'indignation fortement prononcé*) je vais vous dire tout ce que je fais, & me confesser ainsi de ma part, très vénielle, d'une faute que je déteste. Heureux si je puis, après m'être justifié, vous paraître digne d'un pardon que vous ne pourriez me refuser sans faire le malheur du reste de ma vie. „

CHAPITRE XXXIII.

*Comment, en Province, on réussit à singer
Paris.*

JE réclame votre indulgence, ami Lecteur, pour ma manière de conter, dont j'avoue la bisarrerie, mais qui est d'habitude, & qu'il n'est pas en mon pouvoir de réformer. Je sens ce que vous devez avoir de peine à suivre des yeux dans l'air, une balle que plusieurs joueurs lancent & se renvoient tour-à-tour. C'est tantôt moi, tantôt Monrose qui parle : un moment après quelque personnage épisodique s'empare du récit. Tous ces bonds doivent fatiguer votre attention & votre complaisance à me suivre, mais souffrez une petite comparaison. Autrefois, un Roman, de même qu'une histoire qu'il représente, étoit un jardin régulier, un parc, où se faisait remarquer une symétrique ordonnance : le goût a changé. Maintenant on se plaît dans de petits dédales tortueux, & l'on y fait grace au désordre du tout, pourvu que chaque partie présente quelque chose d'agréable. Imaginez-vous, cher Lecteur, que cette rapsodie est un jardin anglais. Pardonnez-moi la confusion que vous y rencontrez, & soyez con-

tent pourvu que, chemin faisant, quelques détails du moins supportables, vous occupent. Vous serez bien surpris à la fin, de voir que rien de ce que je vous aurai conté n'était inutile. Je conviens qu'il n'y a pas d'étoile au milieu de mon parc, & qu'il y manque une grande & belle allée, au bout de laquelle vous puissiez voir, de très-loin, la décoration du dénouement; mais tenez toujours sur ma parole; je ne vous égarerai point, & nous arriverons enfin quelque part. Sur ce pied, commencez dès maintenant à trouver bon que d'*Aspergue*, parlant devant *Monrose* qui me met au fait de ce que je vais vous dire, les détails suivants vous parviennent ainsi de la quatrième main.

„ Mimi, dit d'*Aspergue*, fut un enfant gâté. Son père, très-estimable Magistrat, l'adorait, & lui faisait donner une excellente éducation, à laquelle une mère étourdie & folle de plaisir, était incapable de prêter. Mais ce galant-homme mourut trop tôt. Celle qui lui survivait, crut marquer aussi beaucoup de tendresse à leur fille unique, en la faisant exister, encore enfant, comme elle-même se plaisait à vivre, c'est-à-dire dans le tourbillon du monde & des amusemens; libre, entourée, sans Argus qui veillât sur sa conduite; sans qui que ce fût de sensé qui pût, au besoin, prévenir ses étourderies, ou la mettre sur la

voie des louables habitudes. A seize ans, Mimi savait tout, & parlait de tout ce qu'une Demoiselle doit faire du moins l'emblant d'ignorer. Les lectures fortes en tout genre lui étaient familières : très-jolie, ayant de la grace ; musicienne, danseuse distinguée, elle ne pouvait manquer de faire des passions. Tous ces Galantins d'une ville de Province qui n'ont autre chose à faire qu'à soupirer en vers, en prose, pour une Iris, étaient couchés sur sa liste. Mimi, fière & même hautaine, (c'est son malheureux défaut) n'avait garde de favoriser aucun de ses amans ostensibles ; leur *servage* alimentait sa vanité. Sa rigueur, à travers tant d'occasions d'être faible, lui faisait, dans sa Province une réputation. Mais on n'a pas impunément dix-huit ans enfin, la tête pleine des plus chatouilleux romans, & le cœur électrisé par une cohue d'adorateurs, dont plusieurs abjurant le sentiment, attaquaient avec de plus sûres armes. Le *mezzo-terminé* que Mimi choisit entre son orgueil & ses secrets desirs, fut de se donner Vanidor, acteur d'une troupe qui chaque hiver se fixe dans la ville où demeurait notre Héroïne. Vanidor, bon Musicien, donnait des leçons ; non-seulement il poussa Mimi dans l'art du chant, mais il perfectionna surtout les admirables dispositions qu'elle avait à devenir, avec l'aide des libertins, la plus dévergondée

dévergondée des femmes dans le tête-à-tête, si elle pouvait conserver, avec beaucoup d'hypocrisie, le *décorum* d'une honnête personne, en public. On était bien éloigné d'imaginer que Mimi pût favoriser quelqu'un; mais si l'on avait voulu lui faire cette injure, on aurait nommé toute la ville avant de penser à Vanidor, capricieusement traité, mortifié, ravalé plus bas même que ne le comportait son état de Comédien & de Coureur de cachet. Tel est le caprice des humains que Vanidor, mieux accueilli, plus agréablement favorisé dans d'autres maisons, préférerait pourtant sa tyrannique maîtresse & ne pouvait s'en détacher. Il avait une autre faiblesse, & c'est celle qui le perdit. D'assez heureuses fortunes dans la bonne société ne le rendaient point insensible aux dangereuses agaceries de celles des Dames du spectacle qui pouvaient faire cas de son talent au boudoir. Vanidor faisait volontiers leur partie; une carogne de *Duègne* le gâta. Des germes corrupteurs dont le développement devait par malheur être lent, furent disséminés par lui, bien avant qu'il s'en sentît infecté lui-même. L'altière Mimi sur-tout en avait outrément subi la contagieuse inoculation. C'était vers la fin de l'année-comique. (*)

(*) On sait que c'est, en Province, huit jours avant Pâque.

Vanidor partit avec sa troupe , de laquelle il demeura toutefois quelques traîneurs , éclopés déjà , comme il devait bientôt l'être lui-même. ,,

Cependant les roses de la belle Mimi pâlis-
saient à vue d'œil ; une teinte jaunâtre étei-
gnait sa carnation ; ses levres devenaient vio-
lâtes. Voilà dès ce moment toute la clique
amoureuse en allarmes , & s'écriant que la
Nature piquée d'avoir vainement pressé l'in-
grate Mimi de lui payer son tribut , l'aban-
donne , & la menace de ruiner ses attraits.
L'occasion était belle pour redoubler de ga-
lants transports ; pour jeter le gant à l'in-
terne ennemie de la beauté ; & , sans figure ,
pour solliciter la main de l'attrayante mala-
de. Le tendre , le galant , le passionné Moï-
mont , Coriphée de la jeunesse de robe du
lieu , l'homme à la mode , l'ex-favori de la
mere , de cette mere qui , pour être elle-
même plus indépendante , brûlait de se débar-
rasser de sa fille ; en un mot , l'heureux Moï-
mont fit pencher la balance en sa faveur ; il
épousa. ,,

„ Cette grande victoire était à peine rem-
portée , que Vanidor , enfin pleinement éclai-
ré sur son état-propre , & en même tems
averti par Saint-Ear , (l'un de ses camarades
demeuré en arriere) que la belle écolière ve-
nait de se marier pour tâcher de guérir d'une

maladie ordinaire aux Jouvencelles trop austères dans le célibat; Vanidor, dis-je, ne pouvant donner dans le sens littéral de cet avis, fut à l'instant de quelle nature était l'indisposition de sa fringante écolière; il lui écrivit une lettre que ce Saint-Far devait remettre en main propre... — Nous sommes au fait de cette circonstance (interrompt Mad. de Floricourt), nous savons que par un mouvement de hauteur assez ridicule, la Moissimont brûla, sans le lire, un écrit qui pouvait la sauver: allez. — M. de Moissimont (continua d'Aspergue) avait beau travailler de tout son pouvoir à déraciner certaines fleurs dépravées; le jardin de sa chère Mimi s'obstinait, comme de raison, à n'en pas produire de plus bénignes: bien loin de là. Mais, par bonheur pour une épouse trop près d'être reconnue bien coupable, M. de Moissimont, en dépit de sa belle passion, avait eu lui-même un instant de succès auprès de certaine Directrice qui s'était donné de grands mouvemens pour avoir des partisans dans la Magistrature; le délicat époux vint donc à se persuader que, loin de devoir s'en prendre à sa moitié, d'un accident très-déclaré dont il souffrait beaucoup, il avait au contraire à se reprocher d'avoir communiqué, sans doute, à son *ingénue*, un second mal plus funeste que celui dont il s'était flatté de la guérir.

Quel abus de confiance de sa part ! Quel outrage à l'Amour ! Quel crime !... Dès-lors, il s'empresse, il prie sur tous les tons celle qu'il croit être sa victime, de permettre que la Faculté prenne enfin connaissance de son état. Elle, de refuser & d'assurer avec une sécurité qui la justifie de mieux en mieux, que le remède naturel dont elle attend la guérison, est trop doux pour que jamais elle essaye d'un autre. Bref, avec un caractère assez mou, M. de Moissimont ne pouvant rien gagner sur un esprit altier qu'enfarouchait le seul nom du *devoir*, & le vilain mal ne laissant pas d'aggraver son outrage, il fallut bien user de détours pour tâcher d'arriver enfin au but d'un traitement. Ici, Mesdames, je commence à jouer quelque rôle dans les mutuels intérêts de la jeune personne & de l'innocemment perfide Vanidor. „ Le café qui parut permit à d'Aspergue de respirer : comme lui je reprends haleine.

CHAPITRE XXXIV.

Dénouement de la scène du Docteur.

„VANIDOR, continua d'Aspergue, venait d'être appelé à Paris pour doubler en troisième un emploi, à l'un de nos plus honorables théâtres. Je le connaissais de longue date, nous nous liâmes plus étroitement. J'étais aussi le Correspondant littéraire de M. de Moissimont, fort jaloux de briller dans les petites congrégations académiques. Un jour, comme je nommais ces époux en présence de Vanidor devenu à Paris M. de Roimont, il parut enchanté de trouver inopinément quelqu'un qui pût devenir un intermédiaire propice entr'eux & lui : cette convenance me valut d'apprendre son épineux secret. „

„Le résultat de différentes conversations que nous eûmes à ce sujet, fut que j'attirerais à Paris M. de Moissimont, en le flattant qu'il y percerait au moyen de son porte-feuille, dûment bourré de pièces fugitives. Les intéressés une fois rapprochés, ce serait des circonstances qu'on prendrait conseil pour se rencontrer, se parler, & faire enfin cesser le mal-entendu des indispositions de la belle

Provinciale. Celle-ci avait beau jeu contre son époux, sur qui se trouverait bientôt tomber à plein tout l'odieux de la commune maladie. La seule difficulté qui restât d'après ce plan, naissait de la bégueulerie de Mad. de Moismont, qui, plus hautaine encore depuis qu'elle était devenue Présidente, ne consentirait jamais à revoir, pour un éclaircissement, M. de Rosimont, plus obscur à Paris à la troisième place, qu'il ne l'était *primant* en Province. — Ecrire? — Il craignait de se compromettre. Je refusais avec obstination d'être porteur de paroles.,,

„ Entre tems, les époux arriverent; Rosimont assez intelligent mystificateur, imagina le déguisement que nous avons vu, sous lequel encore je ne voulais même pas me charger de l'introduire directement chez sa Belle. A la fin, pressé, supplié, tourmenté.... je jetai les yeux sur votre maison; espérant peu, je vous l'avoue, de vous engager à mettre du vôtre dans une bonne action qui regardait une femme à laquelle vous ne pouviez prendre intérêt; mais votre infinie bonté... „ — C'est assez, interrompit Mad. de Floricourt; du moins notre motif peut faire excuser notre excessive étourderie.... — Mille & mille pardons, Mesdames, ajouta d'Aspergue; je croyais vous donner hier, à ce souper, une scène amusante qui ne serait en suite

devenue sérieuse que pour les deux individus intéressés, mais tout nous a contrarié. M. de Roismont, que nous supposions devoir saisir avec enthousiasme l'occasion d'un Docteur Bel-esprit, dont je faisais un grand éloge, est allé, je ne sais à propos de quoi, se concentrer dans une sorte d'admiration pour une momie ! Vous-même, Mesdames, vous criez à mille lieues de nous, & je ne vous ai pas reconnu, je l'avoue, cette attention enchantresse qu'à l'ordinaire vous savez si bien partager entre toutes les personnes qui ont le bonheur de vous approcher ? Le faux-Docteur ne tarda pas à s'appercevoir que ses fraix généraux d'amabilité seraient en pure perte auprès de vous, dont sur-tout il brûlait de mériter le suffrage ; il lui convint donc de se renfermer dans le petit cercle de trois ou quatre personnes qui l'écoutaient, & desquelles par bonheur s'est trouvée celle qu'il avait exclusivement intérêt à fixer... — Le cahos se débrouille un peu pour moi ; (dit, en l'interrompant, la charmante Belmont) une seule chose me chiffonne l'imagination : comment votre Docteur Roismont, qui, ne vous en déplaise, m'a paru épouvantable, peut-il, une fois dans sa vie, avoir plu ? — Pouvez-vous, belle Dame, me faire sérieusement cette question enfantine ! Ce paquet, ce Rondon à trogne cramoïlle, est au naturel, un fort joli

garçon, au visage plein, mais sans bouffissures; il avait hier, sous ses joues, deux grosses figues seches, afin de les exhausser: aussi aurez-vous pu remarquer qu'il avait quelque embarras à parler, & qu'il n'a pris qu'un bouillon. Ses sourcils blonds étaient convertis en deux arcs larges, durs & rapprochés, peints au charbon de liege. La perruque horriblement descendue sur le front, ajoutait au ridicule affecté de ce visage, dont la barbe bleue était encore un effet de l'art. Quant au mannequin, le ventre, les cuisses, les jambes, les bras, tout était exagéré au moyen de coussinets & de bandages, jusqu'à concurrence de remplir un vaste habit, pris à la friperie. Si par accident vous vous fussiez avisées d'ouvrir cette fatale porte de laquelle vous avez tant approché, vous eussiez vu le faux Docteur délivré de sa laidement belle perruque, de son noir, de son rouge, de son bleu, sans ventre &c.; vous eussiez compris alors que son ridicule embonpoint n'était, du haut en bas qu'imposture. D'après ces détails, vous concevez comment le démoli Docteur ne pouvait reparaître au salon. C'était pour favoriser sa retraite qu'on m'appela. J'étais utile pour procurer un fiacre, qui, à la porte de derriere, a reçu l'ex-Docteur reconduit, avec sa défroque, jusques là, par moi seul...

Daignez me juger maintenant, & voyez si, protestant en homme d'honneur, contre tout ce qui n'a pas été la comédie & l'explication, je dois (pour avoir fait une bonne action, avec des moyens imprudens sans doute) perdre l'estime & l'amitié de deux personnes à qui je sacrifierais, sans hésiter, les trois quarts de mes innombrables connaissances.

CHAPITRE XXXV.

Qui n'a pas besoin d'argument.

— **E**coutez, mon cher d'Aspergue, lui dit Mad. de Floricourt; pour mon compte, & je pense que Belmont pensera comme moi, je veux bien ne plus vous jeter le chat aux jambes à propos de tout ce *micmac* d'hier, mais voyez à votre tour si vous êtes homme à remplir les conditions auxquelles nous pourrons vous absoudre. — D'avance, je souscris à tout. — Eh bien : vous trouverez bon de ne nous voir, jusqu'à nouvel ordre, qu'à nos loges, dont vous savez les jours; & vous aurez grand soin de ne nous proposer jamais de recevoir qui que ce soit, qui n'aurait que vous pour nous en répondre. — La pilule

était amère sans doute pour un homme infiniment jaloux de s'entremettre, & qui se fait peut-être on ne sait quelle ressource d'impatroniser les étrangers. Il n'osa pourtant murmurer contre un arrêt qui du moins lui laissait pour lui-même une pierre d'attente. — C'est encore vous, continua Mad. de Floricourt, qui nous avez malheureusement embâtées de cette Flakbach. — Ah, Madame! (se hâta d'interrompre le rassuré d'Aspergue) vous n'avez du moins aucune plainte à porter contre celle-ci, de laquelle, au contraire, vous m'avez fait quelquefois l'éloge. — Floricourt, déjà rouge de colère, allait s'emporter & peut-être en dire trop; l'adroite Belmont lui fit à propos un signe, & prenant la parole avec dignité, mais sans aigreur : „ — Eh bien, Monsieur, dit-elle, maintenant des raisons, dont il ne nous plaira de rendre compte à personne, nous font un devoir de ne nous rencontrer jamais avec cette femme, & nous aviserons aux moyens de le lui faire savoir. —

Le rôle du maladroit d'Aspergue n'était plus soutenable. — Mesdames? dit-il en se levant, quand je vois chasser impitoyablement de chez vous cinq ou six personnes que j'y avais introduites, je dois être assez délicat pour me punir de vous les avoir présentées, & je me résigne à toute la rigueur de

ma disgrâce , pour jusqu'au terme qu'il vous plaira de fixer à sa durée. = A ces mots il sortit aussi visiblement piqué que le peu de caractère de cette physionomie pouvait permettre qu'on le remarquât. Je fus , pour mon compte , enchanté de voir ainsi finir des discussions dans lesquelles je mourais de peur de me voir peut-être enfin indiscrettement mêlé.

= Tout ceci , dit fort sensément la douce Belmont , doit nous engager à tamiser notre société. Quant à moi , je boude l'univers , & si tu veux , Floricourt , nous serons inaccessibles pendant un siècle. Pour lors , toutes deux uniquement occupées de notre charmant prisonnier , & nous suffisant à nous-mêmes , nous laisserons expirer , faute d'aliment , une multitude de petites liaisons , dont l'expérience nous apprend que , la plupart inutiles , elles peuvent aussi devenir dangereuses. = Floricourt n'opposa rien à ce projet prudent & louable.

On vint les avertir que la voiture était prête. Elles donnerent les ordres nécessaires pour mon petit emménagement : Lebrun , que j'avais fait venir , tomba des nues quand il fut qu'il s'agissait pour lui de venir s'établir avec moi secrètement à la Barrière blanche. Sa raison humoriste eut bien des objections à faire contre ce changement de séjour ; mais

je le mis au pied du mur; en l'assurant que c'était à cause de vous, ma chère Comtesse... — A cause de moi ! — Oui, sans doute : ne pouvant me résoudre à faire, dans votre hôtel, des remèdes qui, tôt ou tard, trahiraient une position dont j'assurais que pour tout l'or du monde, je ne voudrais pas que vous pussiez être instruite. Bref : ce fut pour dégainer mon déplacement, que je prétextai ce prompt voyage en Bretagne, pour lequel, ne devant être absent que quinze jours, je le fus néanmoins pendant près de six semaines : stratagème dont votre confiante amitié fut complètement la dupe... ,

Ainsi donc, Monsieur, lui dis je, un nouvel engagement obtenait de votre part la préférence sur l'attachement le plus éprouvé ! Des étrangères, des folles, vous arrachaient de chez votre meilleure amie ! Voyez à quelle distance des vrais devoirs peut être jette le plus galant homme par les cahos d'un tourbillon défordonné ! Je me flatte au surplus que la suite de votre histoire ne ressemble point à ce que vous m'en avez appris ? je n'aurais pas, je vous l'avoue, le courage de l'entendre. — Le plus bourbeux est écouté. — Nous ne dirons donc rien de ces Dames qui vous parlerent à la sortie de l'Opéra ? — Une seule a rendu nécessaire que je vous entretienne d'elle. Tout le reste ne signifie rien,

& peut être omis. En somme, attendez-vous à me voir, sinon plus sage, du moins d'un peu meilleure compagnie. — A la bonne heure. A cette seule condition; je veux bien promettre de vous donner, demain, pour la suite de votre Roman, une nouvelle audience.

CHAPITRE XXXVI.

Monrose reprend le fil de son récit.

„LE retour de mes adorables Hôtesse s'annonça par la plus pétulante gaîté. Ces Dames avaient eu vis-à-vis d'elles, au spectacle, les deux Provinciales de la veille, avec leurs maris, tous quatre aux petits soins auprès de l'illustre Baronne de Flakbach, livrée à ces hommages par le flegmatique d'Aspergue, en fixieme dans leur loge. „

— Cette folle de Floricourt, me dit Mad. de Belmont, ne voulait elle pas faire une scène! attendre, pour la premiere fois de sa vie, la fin du spectacle; se trouver au vestibule avec toute la clique, & noter à jamais d'infamie cette vipere de Flakbach! jugez un peu du scandale qu'aurait fait un pareil éclat! au surplus, comme tous les combats ne se don-

nent pas corps-à-corps , la mystifiante caravane n'a pas laissé de souffrir de nos attaques ; je dis de celles de Floricourt , qui n'a cessé de ricanner , de lorgner & de plier les épaules , car j'ai gardé , moi , tant que je l'ai pu , une décente neutralité. ==

„ Il est en effet impossible d'imaginer quelque chose de plus ridicule que ce qui se peignait à mon imagination , d'après le récit de la spirituelle Belmont. „

„ L'ex-Tragédienne tranchait de la Duchesse , se renversait nonchalamment pour écouter , avec un théâtral abandon , son fade Moïsimont ; celui-ci en fraix extrêmes d'éloquence , commandé à baguette , & souvent sorti , rentré , on ne fait à propos de quels caprices : D'ailleurs , ces deux tourteraux avaient l'air d'ignorer totalement qu'on était au spectacle. Mimi , fort négligée , sans rouge , pourtant très-jolie si elle n'avait pas été verte comme un chou , s'agitait , soit ennui , soit *manieres* ; lorgnait cavalierement les jeunes acteurs , le balcon , & par-ci par-là , quelques freluquets du parterre : la grasse amie ressemblant bourgeoisement à quelque ragoutante *niece* de Chanoine , frappait comme un briquet sur le froid d'Aspergue qui ne donnait pas la moindre étincelle. Par dessus tout ce monde-là , l'autre mari , allongeant le cou , bouche béante , dévorant d'attention la piece & les

acteurs, & pestant parfois, contre sa femme, à cause d'un caquetage qui troublait ses spirituelles jouissances. Tel était le tableau dont l'hostile Floricourt ne pouvait s'arracher, & qu'elle mourait d'envie de rendre tragique, mais dont Belmont, d'un autre caractère, avait eu le bon sens de beaucoup s'amuser. „

„ Cependant le tems où j'avais été seul, ne s'était pas vainement écoulé pour moi. J'étais arrangé dans une jolie piece entre les deux chambres à coucher : quel voisinage pour un malade de mon espece ! j'avais aussi vu le Docteur. Mon état n'annonçait pas devoir devenir aussi rigoureux que la promptitude des accidens semblait m'en avoir menacé ; j'étais dispensé de la saignée. On me bornait à la stricte observation des remedes & du régime, le tout, au surplus, secondé d'une imperturbable continence. C'est-à-dire qu'on me condamnait au supplice de Tantale. Que dis-je ! Tantale n'avait que faim & soif : je brûlais d'un double & réciproque amour ! Ah ! j'étais bien plus à plaindre !

„ Puisque je vous ai promis, ma chere Comtesse, d'être vrai sans réserve, il est nécessaire que je vous conte quel étrange conseil se tint entre ces Dames & moi dès le premier soir de notre société nouvelle. Floricourt prétendait que nous devions passer tous trois la nuit ensemble : qu'il était généreux de me

prouver qu'on m'aimait assez pour vouloir partager ma disgrâce, & que lorsque tout serait commun entre nous, on procéderait de même en commun à la cure. Belmont rejetait bien loin cet avis extravagant. „

— Le vôtre ? interrompis-je : vous étiez, je gage, pour *coucher* ? — J'étais, je vous l'avoue, étrangement combattu. Je détestais, il est vrai, l'idée criminelle d'empoisonner deux femmes qui me montraient à l'envi tant d'amour ; mais elles étaient si désirables ! & comment me persuader que dans un état de perpétuelle tentation, tôt ou tard quelque instant d'oubli ne me rendrait pas coupable envers elles d'une galante ingratitude ! Leur libre volonté m'aurait sauvé la honte d'une aussi perverse faiblesse. — Hommes ! hommes ! (ne pus-je m'empêcher de m'écrier) que vous êtes au-dessous de nous ! — Monrose poursuivit :

„ Après un débat assez vif, où d'ailleurs j'étais neutre, Floricourt, dans un moment de fougue, allait trancher les difficultés : déjà debout & me tenant la main, elle m'entraînait chez elle ; mais, à l'instant Belmont se jette entre deux : — Non, non, Floricourt ; tu ne te dégraderas pas à ce point. — Si tu me blames, riposte mon emportée ravisseuse, tu ne connais rien à l'amour... — Si le délire des sens peut t'égarer (réplique avec dignité Belmont,

mont, toujours opposante) tu ne connais rien toi-même à l'amitié... Monrose (ajoutant-elle, tournant vers moi des yeux humides, & parlant si tendrement que mon cœur en fut brisé.) Si vous nous aimez... = Je ne laisse point achever ce qu'elle avait à me dire ; ma main s'efforce d'échapper de celle de Floricourt, qui frémit en lui résistant. Cependant je deviens libre : un moment de stupeur nous paralyse en situation. Le groupe se décompose, c'est la fin de l'orage : nous rentrons muets, calmes en apparence, & bientôt chacun va se mettre au lit séparément. „

CHAPITRE XXXVII.

Convalescence. Romans. Plaidoyer. C'est toujours Monrose qui me parle.

„ **H**EURÉUX, ma chère Comtesse, mille & mille fois heureux le malade dont l'Amour daigne se faire le complaisant hospitalier ! Qu'il est doux de se voir présenter par les plus belles mains du monde les breuvages nécessaires à la guérison ! Qu'on a de plaisir à les savourer quand on peut se dire : „ la fin de tout ceci sera le comble de la félicité ! „ Quelle gaité ne répandaient pas sur les plus

Première Partie.

L

humiliants détails de mon traitement les étonnans services de deux petites maîtresses, se disputant près de moi le soin des lotions, & jusqu'à l'intromission de certains remèdes, quand j'affectais d'en épargner à mes gens eux-mêmes le procédé burlesque ! Oui : telle était la folie de mes charmantes Gardes-malade, qu'il m'était défendu de me médicamenter moi-même d'aucune manière, & que le grave le Brun était également dépossédé de cette portion des droits de son état auprès de ma personne. C'est ainsi que le triste accomplissement des volontés du Docteur dégénérait en récréations bouffonnes, & trompait mon affreuse disgrâce. Combien de fois pourtant, principalement les premiers jours, mes féminines Esculapes me mirent au supplice, moins par leurs soins stimulans, que par la précaution de ne me *traiter* jamais qu'ensemble, comme ces Dames en avaient fait entr'elles l'inviolable serment ! C'est surtout cette réunion qui, doublant mes tentations, souffrait à l'excès le feu de mon amour, & mutinait de cuisans desirs, au point de les rendre enfin insupportables. Envain des faveurs de plus d'un genre, mais qui n'étaient que fleurs pour moi, charmaient-elles mon état de privation, & m'assuraient elles que j'occupais amoureusement deux êtres parfaitement sensibles ; c'était emprunter encore où

Je me désolais de ne pouvoir au contraire répandre mes richesses. Le plaisir que je donnais excitait ma jalouse envie : une invalide partie de moi-même reprochait, avec rage, surtout à mes baisers, cette fantasque usurpation de ses droits légitimes. J'achetais ainsi bien cher un simulacre de bonheur. „

„ A cela près, je menais, dans mon hôpital, une vie bien douce. Floricourt, fille d'un Artiste distingué, peignait elle-même en Artiste. Belmont savait chanter & jouer de la harpe... comme plaire, comme aimer. Elles cultivaient à l'envi mes talens à demi-formés pour le dessin & la musique. Je faisais avec ces Maîtresses des progrès surprenans. L'Amour enseigne bien mieux qu'Apollon lui-même ; je l'éprouvais. „

„ Cinq semaines se passèrent ainsi, pendant lesquelles on ne me quitta jamais, si ce n'était pour aller furtivement à quelque spectacle. Pendant ce tems-là je guéris, & j'atteignis l'un des plus beaux momens que puisse souhaiter un jeune mondain un peu jaloux de sa figure. Cet heureux point fut habilement saisi par les galants pinceaux de Floricourt qui, dans un tableau de demi-nature, me peignit deux fois, avec une parfaite ressemblance, chacun des deux *moi*, mourant du baiser d'une femme céleste ; ces femmes étaient... l'Artiste elle-même & notre amie ; derrière.

nous l'Amour souriant, achevait de graver avec un de ses traits sur un vase de fleurs :

„ *Et tous quatre ne sont qu'un* „

== Vous finirez, interrompis-je, par me raccommo-der avec ces femmes. A vous entendre, on dirait que cela fait aimer & même avec délicatesse ! Comment concilier cette conduite avec mille traits qu'on fait d'elles ?.. En un mot, avec leur réputation ? — Votre réflexion est juste, répondit mon neveu ; il est très vrai que ces Dames sont confondues, dans l'opinion du public, avec une infinité d'autres auxquelles il refuse son estime. Mais malgré le respect qu'on doit à ses jugemens, qui ne fait combien le plus souvent ils sont injustes ! Si ce Public, toujours avare d'éloge, préconise parfois le faux mérite ou les vices adroitement masqués, doit on s'étonner que, s'attachant à des apparences défavorables, il prononce légèrement de rigoureux arrêts contre des personnes qui, mieux examinées, entraîneraient peut-être ses suffrages ! Vous devez savoir, mieux que moi, ma chère Comtesse, qu'à Paris sur-tout on est le jouet de mille chocs qui, nous jettant çà & là, en dépit de notre naturel & de nos affections, modifient & souvent dénaturent notre existence au point de nous rendre enfin méconnaissables à nous-mêmes : mes belles amies étaient toutes deux dans ce cas. „

„ La Nature s'était épuisée en leur faveur ; d'étranges hasards leur avaient préparé des disgraces cruelles , & , comme tant d'autres , elles s'étaient accrochées , dans leur naufrage , à la planche de la *galanterie* qui sauve toutes les jolies femmes qui le veulent bien ; ce qui vaut mieux sans doute pour elles , que de périr. Le Roman de Mad de Belmont était sur-tout un affreux tissu d'innocentes horreurs. „

„ Une Abbessé de haut rang , esprit fort , avait séduit , âgé de 16 ans , le fils naturel dont elle était autrefois accouchée : une fille était le fruit de cet inceste. Lucette , secrètement élevée chez des gens du peuple , mais n'ayant point été négligée , fut retirée de là dès qu'elle eut 14 ans. Dans un bienfaiteur , jeune encore & séduisant , elle était bien éloignée de soupçonner un pere ; elle espérait plutôt d'y rencontrer un époux. Le premier homme pour lequel avait parlé son cœur triompha sans effort d'une raison qu'on n'avait armée d'aucun préjugé. Lucette , presque aussitôt amante que protégée , donna bientôt aussi des signes de sa prochaine maternité. Sur ces entrefaites , ce pere , ce frere méconnu , ce protecteur , cet amant tomba dangereusement malade ; la Faculté lui signiâ l'arrêt d'une mort inévitable. Il était riche , ayant été joueur adroit , habile & rusé spéculateur ;

ayant, en un mot, pratiqué, avec un extrême bonheur, le système du *rem*, *quocumque modo rem* d'Horace (*) : il lui restait donc un moyen de réparer les outrages faits à la candide Lucette, à qui d'ailleurs le sang accordait tant de droits. Que ne se borna-t-il, cet homme criminel, à donner tout son bien ! mais un imprudent scrupule lui fit aussi révéler à sa future héritière, tous les honteux secrets de son origine & de ses premières amours. Cependant la cynique Ayeule vivait encore. Elle tenait à tout ; on s'employa pour procurer à Lucette un époux. On trouva, sans beaucoup de peine, un Gentilhomme aussi pauvre d'honneur que de biens & de préjugés, qui, sachant très-bien qu'il allait épouser une bâtarde enceinte, ne laissa pas de vendre son nom pour venir la mère & le futur enfant. Au surplus, on ne fit point à cet homme la dangereuse confidence des mystères plus particuliers de la généalogie de son épouse : il l'avait prise comme *fille naturelle de gens de qualité*. La dot était considérable & comptant, ce que Crispin rival reconnaît judicieusement être préférable, étant *plus portatif*. En effet, l'incestueux beau-père & beau-frère n'eut pas plutôt fermé les yeux, que M. de

(*) Du bien : à quelque prix que ce soit, du bien.

Belmont voyagea, gaspilla, joua, ruina sa malheureuse bienfaitrice, & la rendit plus malheureuse encore, par des procédés brutaux & par d'indignes reproches. Lorsque tout fut au pis, il convint à M. de Belmont de chercher sa sûreté dans un volontaire exil. Cependant, soutenu, malgré ses déportemens, par l'Abbesse, philosophiquement indulgente pour le crime, & jalouse de montrer quelque pouvoir, M. de Belmont eut encore le bonheur d'obtenir un emploi militaire décent & lucratif sous un autre hémisphère. Son épouse, respirant enfin, mais sans ressources, & dédaignant de se jeter dans les bras d'une ayeule auteur de tant de maux, Mad. de Belmont, dis-je, préfera de composer seule avec la fortune; on lui donnait de bons conseils, elle les suivit: des amis généreux l'eurent bientôt indemnisée de toutes ses pertes, & consolée de ses étranges malheurs (*).

„ Le destin de Mad. de Floricourt, beaucoup moins bigarré, n'avait pas été plus doux. Elevée au sein des beaux arts, elle avait fait, à 15 ans la passion d'un Magot fou de peinture & de jolies femmes; qui n'avait d'ail-

(*) Cette étonnante histoire, à quelques circonstances près, est celle d'une personne qui vit encore à Paris.

leurs aucune espèce de mérite, mais en revanche, plus de travers encore que de difformité. Ce vilain homme n'ayant pu supporter décemment le premier grade de *cocu* que sa femme s'était avisée de lui conférer, il y eut entr'eux une rupture d'éclat : l'objet de la fortune fut ainsi manqué pour la charmante Floricourt ; mais la très-modique pension à laquelle on la bornait, ne pouvant suffire à cette femme sensuelle, & chez qui le goût de faste était le plus raffiné, bientôt, ainsi que Belmont, elle prit le parti de s'entourer d'amis galans & prodigues. Vous voyez, chere Comtesse, que malheureuses dans tout ce qui leur était étranger, ces Dames furent entraînées par ce torrent où tant d'autres, que rien ne peut excuser, se précipitent d'elles-mêmes avec délices : mes Hôtesse ont donc selon moi, de grands droits à l'indulgence, & c'est à leur égard sur-tout qu'on peut dire, comme on ferait bien de l'appliquer à tout le monde : „ *tout est ici bas pour le mieux.* „

CHAPITRE XXXVIII.

Nécessaire & peut-être intéressant.

QUOIQUE bien convaincue de la justesse de l'axiôme cité, mes fonctions de Censeur me défendaient d'y applaudir. Cette thèse ne fut donc point poussée : Monrose continua.

„ Graces à cette tolérance que j'ai pour le reste de mes jours vouée à l'humaine faiblesse, je pus me faire une raison sur de petits revers capables de désespérer qui n'aurait eu que mes passions sans un peu de saine philosophie. Tout le bon tems dont mes célestes Hôtesse^s auraient volontiers disposé uniquement en ma faveur, s'était écoulé sans beaucoup de fruit pour moi : l'impérieuse voix de la nécessité leur criait, plus haut de jour en jour, de nommer enfin à des places qui, si vous vous en souvenez, étaient vacantes (*) à l'époque justement où devait commencer mon regne. Belmont, (faut-il vous révéler notre honte) Belmont, vers la fin de ma maladie, s'était arrangée avec un Pré-

(*) V. le chapitre 20. de cette première partie.

lat... (Vous ferez bien étonnée, chere Comtesse, quand je vous le désignerai.) Et comme tout se faisait parallelement chez deux amies plus unies qu'Oreste & Pilade, Floricourt, en même tems passait bail avec un opulent Banquier; le tout, au surplus, sans déroger au serment de m'aimer toutes deux à la folie.,,

„ Vous allez me demander si l'on me fit l'affront de me confier ces humilians accords? & comment je pus aussi m'instruire des aventures bien terrestres de ces femmes que j'avais tant à cœur d'ériger en divinités? Je n'ai rien su par elles, ou du moins j'avais puisé d'avance dans une autre source, des faits dont plus tard, il est vrai, leur amitié s'enhardit à me révéler une partie. Si Mons le Brun est un austere Philosophe, il est aussi le plus ardent & le plus entreprenant des Pasquins. Il avait donné tant d'amour à la Femme-de-chambre de ces Dames, il avait pris sur elle un si fort ascendant, qu'il en arrachait tout ce qu'elle pouvait savoir des secrets de ses Maîtresses, desquelles d'ailleurs elle ne croyait point médire, parce qu'elle leur pardonnait tout & les chérissait à l'égal de sa vie. Le Brun, avec plus de morale, & qui se pique d'une autre maniere, de m'aimer, profitait politiquement de toutes les lumieres qu'il pouvait acquérir, se flattant que les

rappôts , appuyés de fort éloquentes remontrances , me détacheraient bientôt de mes galantes Hôteses. C'est ainsi qu'en dépit de moi le bourreau déchirait avec suite un bandeau que j'aimais à porter. J'avais beau jurer contre l'impertinent Historien , lui prescrire le silence , menacer , le chasser en un mot , il me répondait , avec un sang-froid désespérant , *que lui seul pouvait se chasser d'auprès de moi quand il sentirait m'aimer moins & m'être moins nécessaire ; mais que tant que j'aurais , comme il le voyait , le mors aux dents , & que , lui , pourrait demeurer maître de la bride , (je vous cite ses termes) mes hauts-le-corps & mes ruades ne viendraient point à bout de désarçonner son flegmatique attachement. ,*

Honnête & rare créature ! Quelle faute j'eusse commise , ma chere Comtesse , en éloignant de moi cet incomparable serviteur , à qui bientôt après je devais avoir obligation des plus insignes services !

CHAPITRE XXXIX.

Qui n'étonnera pas les gens du monde.

ENFIN, enfin, la faute ridicule d'avoir eu cette détestable Flakbach était expiée; l'empreinte de ses funestes bontés était effacée jusqu'à la moindre trace, & j'allais être selon les premières conventions, en droit de réclamer ma liberté; mais j'étais bien plus occupé de solliciter une revanche serrée où je pusse regagner un si longtems perdu pour le vrai bonheur. On ne me fit pas présenter deux fois ma galante requête.

Dès que les dernières formes prescrites par le Docteur eurent scellé ma parfaite guérison, toutes bornes à ma faveur disparurent. Envain, en nous disant adieu, le prudent Esculape m'avait-il fait jurer d'être pendant quelque tems encore fort sobre au banquet des amoureuses jouissances; ni mes beautés, ni moi n'étions gens à prolonger ainsi notre commun tourment; j'aimais, j'étais aimé. D'ailleurs je n'ignorais point la double mine creusée sous mon galant intérêt; je sentais qu'il était délicat à moi de prendre vite un milieu convenable entre l'incivilité d'une re-

traite trop précipitée , & l'indiscrétion d'un trop long séjour. En un mot , également incapables tous trois d'éteindre bruiquement le flambeau , nous pouvions du moins hâter le ravage de la flamme , afin qu'il fût plutôt conûme. Huit jours... Quels jours , ma chere Felicia ! Fut-ce un songe ? Non : je me souviens trop bien qu'ils ont existé : n'étais-je alors qu'un homme ! Étais je un Dieu ! Huit jours plongé dans les perpétuels délices de ma double possession ! Huit jours enivre , comblé de toutes les voluptés de l'Amour & du caprice ! Huit seuls jours au bout desquels enfin le *nec plus ultra* de mon triomphe était de voir les amies , pour le coup un peu jalouses , se disputer les restes de mes expirantes facultés : tel fut le cercle étroit mais brillant de ma félicité suprême. N'était-il pas bien piquant pour mon amour-propre que la dernière nuit dont je devais jouir entre mes deux Vénus , elles se partageassent mes longs cheveux , les entortillant chacune autour d'un bras , de peur que pendant le sommeil de l'une , je ne pusse la frustrer en me livrant furtivement à l'autre avec quelque inégalité ! Il faut en convenir humblement , ma chere Comtesse ; cette nuit si différente de celles qui l'avaient précédée , fut celle où le flambeau cessa de donner de la lumière. Soufflé de toutes manieres , vers le matin il ne fut

plus qu'un charbon fumeux, & presque aussitôt une poignée de cendres. „

„ C'était le signal de ma retraite : on me rendit l'effor. Hélas ! je ne ressemblais plus gueres aux deux *moi* du frais tableau d'alliance. Vous me revîtes ; je vous fis peur, & vous me grondâtes bien de m'être à ce point fatigué pendant un voyage dont avec raison vous persistiez à nier l'utilité. „

J'attendais impatiemment la fin de ce détail, me souciant assez peu des figures hyperboliques au moyen desquelles mon romanesque Neveu s'évertuait à justifier la duperie, d'avoir fait pendant toute une semaine la chouette à ces deux impitoyables joueuses ; j'avais bien plus à cœur de savoir quel était ce Prélat dont je *serais étonnée*, & qui se chargeait de soutenir Mad. de Belmont.

Étonnée ! je ne le fus presque point, lorsqu'après quelques façons, Monrose me nomma le très-lubrique & peu constant oncle de d'Aiglemont ; le Prélat de d'Orville, de Silvine, le mien. = Ainsi donc, dis je à mon Pénitent, cet arrangement, qui ne peut pas être plus ancien que de quatre mois, dure peut-être encore ? — Assurément. — Cependant je vois souvent le conquérant Evêque, & jamais il ne m'a parlé de cette femme ! — Il a peut-être ses raisons pour cela = Le fripon souriait : en effet, il me pinçait à son

tour ; car j'avoue de bonne foi que de tems en tems sa Grandeur passait encore avec moi des heures agréables. Certes , c'est dire d'elle un grand bien ; est-il beaucoup d'hommes assez aimables pour qu'au bout de huit ans de connaissance on ait encore du plaisir à les favoriser ! au surplus , Monseigneur , plus prudent à mesure que l'âge ajoutait à la gravité de son rôle dans le l'ublic , faisait très-bien d'être hypocrite. Il me connaissait peu curieuse des affaires d'autrui ; c'était donc peut-être sans affectation qu'il avait négligé de me confier ses rapports avec Mad. de Belmont. Beaucoup moins prévenue contr'elle , d'après le bien que Monrose en avait dit , je me sentais très-capable de pardonner cette Maîtresse au Prélat incorrigible. ==

Sans doute , mon cher Neveu , lui dis-je , vous conservâtes chez ces Dames vos grandes & petites entrées ? — J'en jouis encore : il n'eût tenu qu'à moi que ce fût toujours sur le même pied qu'au moment de notre séparation ; mais un certain jour ayant eu par malheur la vision du Pataud dont Floricourt gagnait l'or au prix du partage de mes privilèges , le dépit d'avoir un aussi flétrissant rival , me glaça soudain pour elle. Dès que mes soins & mes transports furent inégalement répartis , Belmont , plus qu'amie de sa Floricourt , n'hésita pas à me sacrifier ;

elle me rendit le froid dont j'offensais son intime : notre commerce dégénéra , languit ; il n'est plus aujourd'hui qu'une amitié tranquille , à peine galante , & que n'a dégradée qu'une seule fois un retour capricieux , dont la réalité valut à peine le moindre souvenir de l'heureux tems où tout de bon nous étions sous le charme.

Fin de la premiere Partie,

T A B L E

Des Chapitres de la première Partie.

CHAP. I. C'est Félicia qui parle.	Page 3
CHAP. II. Eclaircissemens nécessaires.	6
CHAP. III. Revenant-bon de la sagesse.	10
CHAP. IV. Confidences. Connaissance nouvelle.	13
CHAP. V. Secret arraché. Diversion qui rompt la séance.	16
CHAP. VI. Qui c'était. Monrose est vengé.	18
CHAP. VII. Passion convertie en inpromptu.	22
CHAP. VIII. Beaucoup plus long que je ne l'aurais voulu.	27
CHAP. IX. Attaque imprévue. Début de confession.	31
CHAP. X. Quelles gens c'étaient. Mécompte.	35
CHAP. XI. Caprice dont les très jeunes gens sont volontiers susceptibles.	40
CHAP. XII. Partie fine. Chanson. Pantomime. Culebutte.	44
CHAP. XIII. Triomphe de Nature, Jeunesse & Santé.	49
CHAP. XIV. Il avait le Diable au corps.	54
CHAP. XV. Médisances de l'Abbé, toujours contées par Monrose.	59
Première partie.	M

CHAP. XVI. Suite des portraits. Véritable ob- jet de la visite.	63
CHAP. XVII. Services récompensés. Matinées de Silvina.	68
CHAP. XVIII. Monrose n'en est pas quitte.	73
CHAP. XIX. Qui peint l'impatience, Et pourra la causer.	77
CHAP. XX. Surprise. Coup de Sympathie.	82
CHAP. XXI. Nouvelles connaissances. Portraits.	85
CHAP. XXII. Qui en prépare de plus intéres- sans.	90
CHAP. XXIII. Le premier, de ce récit, qui m'ait fait autant de plaisir.	95
CHAP. XXIV. Où le Héros est un peu compro- mis.	101
CHAP. XXV. Conclusion du traité de triple al- liance.	107
CHAP. XXVI. Consultation à rebours.	110
CHAP. XXVII. La rose a des épines.	115
CHAP. XXVIII. Pas de clerc. Leçon pour la jeunesse.	120
CHAP. XXIX. Qui doit ajouter encore à l'im- patience du Lecteur.	125
CHAP. XXX. Suite de la confession. Aveu diffi- cile.	130
CHAP. XXXI. Assaut de franchise Et de géné- rosité.	134
CHAP. XXXII. Eclaircissement orageux.	137

TABLE DES CHAPITRES. 179

CHAP. XXXIII. Comment , en Province , on réussit à singer Paris.	142
CHAP. XXXIV. Dénouement de la scene du Docteur.	149
CHAP. XXXV. Qui n'a pas besoin d'argument.	
CHAP. XXXVI. Monrose reprend le fil de son récit.	157
CHAP. XXXVII. Convalescence. Romans. Plaidoyer. C'est toujours Monrose qui me parle.	161
CHAP. XXXVIII. Nécessaire & peut-être intéressant.	169
CHAP. XXXIX. Qui n'étonnera pas les gens du monde.	172

Fin de la Table de la premiere Partie.

ERRATA

De la premiere partie.

- Page 17 ligne 20. ajoutais-je : *lisez* ajoutai-je.
26. 26. de toutes celles : *lisez* de celles.
62. avant derniere ligne. sacrifiez, *lisez* favorisez.
79. 13. supposer : *lisez* croire.
98. 5. je sois : *lisez* je soye.
105. 25. emportée : *lisez* emporté.
112. derniere avant la note. donc : *lisez* dont.
130. 2. visite : *lisez* vilites.
136. 27. forcerait à : *lisez* forcerait pas à.
138. 6 de la note. théâtres : *lisez* théâtre.
144. 24. Vanidor, acteur : *lisez* Vanidor,
pour lors acteur.
148. 14. outrage : *lisez* ravage.
156. 21. cahos : *lisez* cahots.
162. 17. féminines : *lisez* féminins.

MONROSE
OU
LE LIBERTIN
PAR
FATALITÉ.

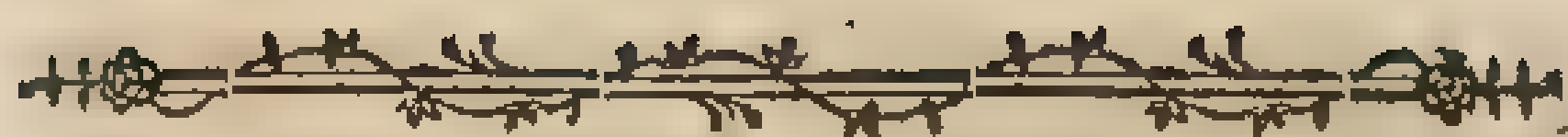
Mars , ô Vénus , te devait ses loisirs.
Quelque part.

SECONDE PARTIE.



1792.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



MONROSE

O U

LE LIBERTIN

PAR FATALITÉ.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Qui ramène sur la scène un ancien ami.

DÈS que Monrose eut commencé de me faire part de ses aventures parisiennes, je formai le dessein de les recueillir. A des notes exactes de tout ce que pouvaient m'apprendre ou ses récits, ou mes propres observations, j'ajoutais les idées qui me passaient par la tête, afin de les retrouver lorsque je rédigerais. C'est ainsi qu'à l'occasion de la première rentrée du Héros dans mes bonnes grâces,

en sept tems, j'avais eu la folie de jeter sur le papier une réflexion qui rappelle d'Aiglemont (*), & conçue dès - lors presque dans les mêmes termes.

Le Marquis d'Aiglemont n'était plus à Paris que par momens, depuis son mariage. Fait Colonel en second à cette époque, ayant plus d'espérances que de fortune, aimé & retenu dans la famille de sa femme; insensiblement il s'était soumis au régime sage d'un propriétaire qui sent la nécessité d'augmenter ses revenus au moyen d'une louable économie : la vie douce d'un parent aimable que fixent mille rapports, mille soins de l'amitié, l'avait délivré de ces idées tumultueuses dont, après avoir quitté Paris, un jeune homme ardent est pour l'ordinaire obsédé longtems, lorsqu'il y a fait, comme d'Aiglemont, ce qu'en style mondain on nomme *jouir de la vie*.

Mais mon ancien ami venait d'obtenir un régiment, &, presque en même tems, son épouse héritait de la plus grande partie des biens qu'elle avait eu l'espoir de réunir. La Marquise souhaitait de vivre à Paris : d'Aiglemont, le meilleur mari de la terre, pouvait d'autant moins lui refuser ce contente-

(*) V. la première partie, chapitre 3, l'apostrophe qui commence par : *Pardon, cher d'Aiglemont, si vos brillans services; &c.*

ment, qu'elle avait toujours été soumise elle-même aux moindres volontés de son époux, & s'était conduite de manière à présager qu'on pouvait la transplanter à Paris sans péril : je parle du péril de quelque dérangement de réputation ou de fortune, car sur tout le reste, d'Aiglemont prétendait être, ainsi qu'un jour il me l'avait promis (*), le moins soucieux & le plus traitable des hommes.

Lorsqu'il vint me donner chez moi la surprise de ces agréables nouvelles, il me trouva fort occupée des préparatifs de mon nouveau travail. Le recueil des notes que j'épluchais était ouvert justement à l'endroit où j'ai déjà dit que je parlais de lui.

— Oh, oh ! dit-il, ayant involontairement jetté les yeux sur cet article. Vous écrivez encore !... & j'ai l'avantage de figurer dans vos commentaires ! — J'eus la malice de lui laisser lire toute la tirade. „ Fort bien ! Je fus donc (**) *une brillante étoile...* mais j'ai dû *pâlir devant le soleil*. La figure est radieuse ! il paraît, ma chère Comtesse, que cette fois vous allez adopter le genre sublime ? — Marquis ? ripostai-je un peu piquée à mon tour, vous

(*) V. chap. 26 de la troisième partie de l'Élicia, pag. 121.

(**) Monrose, première partie, chapitre 3, pag. 11.

seriez-vous gâté en Province, ou dans vos garnisons? & donneriez-vous maintenant dans le persiflage des *aimables* du tems qui court? — Chut, chut, se hâta-t-il de repliquer, avec son joli sourire qui m'appaisa, ne cassons point les vîtres. Je ne viens ici ni pour être injurié, ni pour injurier personne. Moi, persifler ma meilleure amie, & l'excellent enfant que vous savez m'avoir toujours été cher! Je le boude cependant d'être venu si près de moi lors de son voyage en Bretagne & de ne m'avoir pas procuré le plaisir de l'embrasser. — Bon! le fripon n'est pas sorti de Paris: J'étais sa dupe; & ce que je vous mandai de cette course était une fausse nouvelle... Mais le voici. ==

C'était apparemment un jour de grands projets pour M. mon Neveu : il était coëffé, paré, *fini* comme un bijou. L'extrême noblesse de sa physionomie pouvait seule le garantir du ridicule de représenter un *jeune-premier* dans quelque piece à grande tenue. A travers les témoignages d'amitié, bien naturels, dont le Marquis combla notre ami, je ne laissai pas de démêler une légère nuance de jalousie : == Ma foi, dit le voyageur se retournant vers moi, vous n'avez rien avancé de trop, c'est un *soleil*. Toujours infiniment aimable, le Marquis se donna gaîment carrière sur le chapitre des succès que l'Adonis ne pouvait man-

quer d'avoir dans la joyeuse société. Ces facéties amenerent enfin une réflexion badine sur l'état de guerre perpétuelle où sont forcés de vivre les pauvres maris avec certains conquérants. — Il existe, dit le Marquis, une mienne épouse à qui j'ai bien cordialement promis de lui faire connaître, à mes risques & périls, tous mes amis aimables, mais, s'il vous est possible,

Ménagez moi, Seigneur, dans vos vastes desseins. ()*

D'Aiglemont parlait-il en l'air ? ou tout de bon, avait-il déjà des visions cornues ? C'est ce que la suite de cette histoire nous apprendra.

Laissons cependant le Marquis former un solide établissement à Paris, avec sa jolie femme ; & voyons comment va se conduire Monrose après avoir quitté la maison de Mesdames de Belmont & de Floricourt.

(*) Vers des *Fausse Infidélités* : il est assez plaisant que cette même pièce ait été l'occasion... Mais, chut.

C H A P I T R E I I.

*Bloc de Peccadilles en partie surprises par le
Confesseur. Monrose parle.*

„ M O I N S franc, ma chere Comtesse, & si vous ne m'aviez pas donné tant de preuves de votre indulgence, je n'oserais convenir devant vous de tout le plaisir que j'eus à me retrouver libre. L'homme, je veux dire l'être digne de prendre ce nom, est il donc de la nature tellement ennemi de toute espèce d'esclavage, qu'il ne puisse porter, sans accablement, même les chaînes de l'Amour & de la Volupté, dès qu'il sent peser comme des chaînes ce que l'imagination peut prendre pendant quelques instans pour de simples liens de fleurs! „

„ L'année finissait; on touchait à l'époque bruyante où se multiplient des amusemens dont j'étais privé depuis six éternelles années. Déjà l'avant goût de mille plaisirs m'affriandait; il me semblait que bientôt sans doute, je jouerais dans le monde un rôle plus saillant que celui de souper avec des Folaises & des Adélaides. Je m'étonnais d'avoir pu mordre à l'hameçon venimeux de l'étiq.ue Flak-

bach... A peine concevais-je comment je m'étais résigné à six semaines de patience dans une prison, dont il me convenait pourtant de rendre grace au Sort, à moins d'avoir à rougir de la plus noire ingratitude. „

„ A peine rentré dans votre hôtel, je vis accourir à l'envi St Lubin & d'Aspergue; cependant je n'avais pas oui dire qu'ils se fussent présentés depuis mon départ supposé : mais, pour la chasse de ces Braconniers des deux sexes qui font battre infatigablement la campagne, vivent des braques de société d'aussi *fin nés* que d'Aspergue & St Lubin. „

„ Le premier m'offrait l'entrée dans cent maisons de tout ordre, & dans je ne fais combien de petits Parnasses. Le second, plus découvert, me présentait tout bonnement la feuille des *grandes-filles* & de l'*Opéra*. „

„ J'essayai timidement de quelques rendez-vous dans la sphere du d'Aspergue. Excepté la seule Salizy, dont tout de bon je lui fus gré, partout ailleurs, ou l'intrigue insidieuse m'effaroucha, ou la prétentieuse pédanterie m'affadit & me fit une loi de ne plus reparaître... Je ne laissai pourtant pas d'escarmoucher dans quelques coteries avec de ces *fileuses de Roman* qu'on a tout de suite quand on fait les convaincre qu'elles n'ont rien à prétendre de mieux : je voulus aussi goûter de ces Dames qui faisant imprimer du *sentiment*

pour l'éducation de la société, dérogent aussi lestement qu'on veut à leur haute morale dans le tête-à-tête. Mais j'avouerai que la moindre des Phrinés de l'Académie royale, avec lesquelles St Lubin arrangeait des soupers, me faisait passer mon tems dix fois plus agréablement que les Aspasiés gourgandines du cru de son hypocrite collègue. Il est vrai que le *magasin* ne m'adressait pas, comme les catins beaux-esprits, des poulets bons à mettre dans les journaux, ou des vers du moins fideles à la rime. Qu'importe ! j'avais le mauvais goût de préférer à ces chef-d'œuvres, l'illisible griffonnage de vingt extravagantes, sans art comme sans prétentions, qui ne savaient parler que de *godrioles*, de plaisir, & d'argent... — Halte-là, Chevalier. Le voilà donc enfin échappé, ce mot *argent*, contre lequel s'était d'abord révolté votre chatouilleux amour-propre ? Vous auriez beau nier, je vous vois d'ici, docile aux adroites insinuations de votre St Lubin, acceptant toutes les parties qu'il vous propose, & répandant en petite pluie, votre finance à tout propos. Je vous vois tantôt écouter avec sensibilité le récit du malheur de la petite Jenni, tourmentée par un hôte inexorable, qui va faire vendre chez elle demain, si elle ne s'acquiesce pas d'un double terme échu : tantôt, donner dans le conte qu'on vous fait

de Fanfan, si triste à votre dernier souper, parce qu'on doit lui présenter sous trois jours une maudite lettre de change, pour le paiement de laquelle, il lui manque le premier écu. Et puis l'on vous conte qu'à l'occasion de votre fête (mais c'est un secret qui vous est bien recommandé de garder) la delicate Victorine passe toutes les nuits à vous broder un gilet délicieux : il est vrai que la veille on achètera pour vous quelque garde boutique, que vous aurez pourtant la politesse d'admirer. Ou bien, voulez-vous avancer d'une manière très-galante la jouissance de cette charmante d'Ainville *qui ne parle que de vous*? Son vis-à-vis est tout prêt, mais le Sellier est intraitable. Cautionnez-la secrètement chez cet homme pour les deux mois que son Américain doit encore passer à Bordeaux; on vous garantit de bien doux intérêts de votre prêt idéal... Cependant, gare l'échéance & les coups du sort qui peuvent faire disparaître le payeur en titre. — Avouez de bonne foi, mon cher, qu'en dernière analyse, voilà, du plus au moins, à quoi se réduisait auprès de vous l'officieux ministère de St Lubin? Avouez encore que le plus innocemment du monde il vous faisait appercevoir à chaque instant des occasions de lui marquer votre reconnaissance de tant de soins qu'il se donnait pour vos plaisirs? — Vous

venez de peindre avec tant de vérité, ma chère Comtesse, que je serais tenté de croire à quelqu'Esprit familier qui serait venu vous révéler tous mes *béjaunes*. Au reste, sachez comment un singulier hasard fit perdre subitement à Mons St Lubin, le dangereux ascendant que lui donnait sur moi son intrigue si propice à mon avide libertinage. Cette digression va me faire anticiper un peu, mais vous en avez fait naître l'à-propos, & je serai fort aise d'avoir fait ainsi passer à l'improviste un nœud difficile...,,

C H A P I T R E I I I.

Quiproquo. Châtiment. Position scabreuse.

MONROSE continue : —,, Certain jour M. l'Abbé (se méprennant apparemment lorsqu'il en fut à suscrire sa correspondance du matin) (*), eut l'étourderie de m'adresser un billet

(*) A Paris plus de vingt mille individus des deux sexes, *Proxenetes*, *Catins*, *Parasites*, *Joueurs*, *Courtiers*, *Bulletinistes*, &c. font chaque matin un *travail* qui leur assure le *nécessaire du jour*, ou qui fixe la marche d'un projet, d'une intrigue, d'une mystification. Quelques gens du métier nomment cela *mon-écrit*

écrit pour l'une de ses *Commettantes* (*), j'y découvris toute la trame du complot de *me tirer*, comme on l'articulait, *une plume de l'aile*. L'insolent billet finissait par ces mots familiers : *== si tu peux lui persuader que tu l'adores, & que jamais qui que ce soit ne t'a ..*
 „(Je vais changer un mot par décence) „ *servie comme lui, tu peux compter que j'accrocherai pour toi le solitaire, & Dieu aidant, peut-être jusqu'à son dernier écu. Joue bien ton rôle ; je réponds du mien. Adieu, Friponne. ==*

„ Outré de me voir ainsi traduit en ridicule, & devinant que le perfide Ecrivain ne se montrerait plus chez moi, puisqu'il ne pouvait ignorer longtems sa bévue, je me mets à le chercher de tout mon pouvoir. Le troisieme jour enfin, je le rencontre fortant

ter leurs montres. Ces montres sont les agens, ou les dupes. Du déluge de billets qu'engendre cette régulière industrie, naissait ci-devant à peu près un tiers du revenu de la petite poste. Maintenant que chacun *régné*, sans doute on est servi par ses coureurs.

Note du Corrécteur d'épreuves.

(*) Un de ces mots nouveaux dont la bienfaisante révolution a si fort enrichi notre langue. Autrefois le seul dérivé un peu familier du mot *commettre*, était *commis* : il n'y en a plus qu'en style de négoce. Les *Commis* d'autrefois, sont aujourd'hui *Commettans*, & leurs commis sont *Législateurs*.

Seconde part.

B

de chez Nicolet, son théâtre de prédilection ; où d'ailleurs, il savait qu'on ne me voyait presque jamais. Le drôle, à ma vue, qui le foudroie, veut se jeter dans un Café ; je le préviens, l'atteins, & comme je n'ai ni l'envie, ni le loisir de m'expliquer, je lui détache, de ma canne, une douzaine de coups bien assenés. Cent témoins de cette expédition (*) ne font qu'en rire : plus d'une voix murmure : „ *C'est St Lubin : on fait bien : il doit l'avoir mérité.* „ Je remonte sans obstacle dans mon fiacre. „

„ Cependant ma *vivacité* me fait, auprès de certain monde une détestable réputation. Mad. de Folaïse, chez qui, toujours de plus en plus économe de ma personne, je me maintenais d'ailleurs assez bien, me configne à sa porte, & me réduit à n'y plus mettre que des *cartes* Mad. Popinel, (veuve dès le tems où j'étais *en voyage* à la Chaussée d'Antin, & chez qui certaines circonstances m'avaient forcé de paraître) criait publiquement zollé contre moi ; prenait fait & cause pour l'estimé St Lubin, & benissait tout haut le ciel de ce que mon *affreux caractère* s'était assez à tems *démasqué* pour qu'elle ne fît pas

(*) L'ancien régime subsistait, & cette bâtonnade n'était point alors un crime de lèse-Majesté.

Note du même.

la sottise de me livrer sa main & sa fortune...,,
= Jour de Dieu ! interrompis-je. Vous, chez
Madame Popinel ! & cette vieille folle rêvant
encore *mariage* ! Vous aviez donc perdu l'es-
prit ? — Moi ? point du tout : je n'étais pour
rien dans les chimères de Mad. de Folaise &
de son amie : mais voici ce qui m'était arrivé.

C H A P I T R E I V.

Bontés de Mad. Popinel. Scrupule. Restitution.

„ LE bon homme Popinel avait à peine
rendu l'ame, que son active & tendre veuve
s'était soucieusement informée de moi chez
Silvina qui, sans procuration de ma part, di-
rigeait sourdement vers le but sacramental,
son projet de *m'unir à son amie*. Comme on
ne savait où me prendre, il convint d'atten-
dre que je reparusse. La mort d'un Payeur
des rentes ne fait gueres de bruit que dans
le Journal de Paris, dont je ne lis jamais le
nécrologe ; j'ignorais donc absolument & la
viduité de Mad. de Popinel, & les soins se-
crets de Mad. de Folaise : tout cela me fit
donner tête baissée dans un filet préparé. „

„ La chère Baronne se faisait une affaire ca-
pitale d'assurer ce qu'elle appelait *ma fortune*.

Et mon bonheur. Elle me harangua donc pathétiquement sur le chapitre de la riche veuve, m'expliqua comment elle, (Silvina) s'étant en quelque façon fait forte de me déterminer au mariage, je la compromettrais horriblement si je venais à refuser. Cette attaque ferrée me mettait hors des gonds. Je peais fort, & j'aurais que ni Mad. Popinel, ni qui que ce fût au monde ne me ferait renoncer, si jeune, à ma chère liberté. Par accommodement enfin, & pour n'être plus obsédé de sollicitations assommantes, je voulus bien accompagner chez Mad. Popinel, l'entremetteuse Baronne, butée du moins à me faire partager la corvée de ce qu'elle nommait *un retrait de parole sur une chose à peu près faite, à laquelle une femme non moins respectable que généreuse paraissait attacher tout son espoir.* „ Nous allons : c'était un nouveau piège que venait de me tendre l'endiablée de Baronne. „

„ Nous sommes introduits chez ma prétendue, déjà prévenue par un message secret ; Silvina presque aussitôt s'échappe, sous prétexte d'une visite d'occasion à dix portes de là. &... j'en frémis, me voilà tête-à-tête avec Mad. Popinel! „

„ Aussitôt l'ardente veuve, dont les batteries sont toutes prêtes, m'attaque sans ménagement, se prévalant de ses six cents mille

livres, de sa passion, des sentimens qu'on lui a déclarés de ma part, & enfin de la parole donnée par une seconde mere, qui doit avoir une saine influence sur mes résolutions. Le guet-à-pens me révolte; je me défends avec intrépidité. Je proteste contre toute cette cabale, & déclare net que je n'ai ni voulu, ni permis qu'on voulût pour moi, ni ne veux, en un mot, m'engager. Attendrissement de la part de Mad. Popinel; humeur de la mienne... La tragédie commence alors par le déploiement du mouchoir, les suffocations & les larmes. La veuve reproche au ciel, avec une poétique impiété, de ne l'avoir pas plutôt mise au tombeau que le respectable défunt, si elle ne devait lui survivre que pour être à jamais malheureuse... = *Va*, me dit-elle enfin, *tu n'es pas un homme : ôte toi de mes yeux, tigre ! tu m'as assassinée.* = (je m'en allais de bonne foi...) *Le monstre m'abandonne !* s'écrie-t-elle : & malgré son énorme embonpoint, l'expirante Artémise me devance lestement à la porte du salon : l'issue en est obstruée... *Tu ne connais donc pas, dit-on alors d'un ton plus tendre, le prix du bonheur d'être aimé !* =

„ Cette inconcevable scene finit par avoir pour moi quelque sens. J'avise tout-à-coup que peut-être je pourrai me tirer de là, si je veux bien déboursier quelque modique rede-

vance du prétendu mariage, à condition qu'on me dispensera de traiter du capital. ,,

„ Je me laisse donc conduire dans un cabinet qui s'ouvre à côté de nous. La fatigante agitation que vient d'essuyer Mad. Popinel lui prescrit d'étendre ses roulans appas sur une duchesse... On cherche mes yeux, on presse mes mains, on m'attire, on tâche de m'entraîner.... Cet humiliant reproche, de *n'être point un homme*, me chiffonne. Je ne veux pas donner matière à ce qu'on pense qu'une *traite* galante peut être protestée de ma part, faute de moyens d'y faire honneur. Ainsi je m'arme de courage & perds l'équilibre. ,,

„ D'abord j'ai bien quelque peine à rencontrer, sous le bourrelet d'un épais repli, la notable embouchure des bonnes grâces de Mad. Popinel, mais enfin je trouve... beaucoup plus que je ne cherchais, assurément, &... j'administre de mon mieux une substantieuse consolation. — Dès-lors, je ne suis plus un *monstre*, mais on me félicite gaiment d'être *monstrueux*. Je ne me flattais pas qu'on eût pu s'en appercevoir. On folichonne, on me baise, on en veut à mes yeux, à mes mains, à tout : à travers cette effusion d'actions de grâces, je sens bien que quelque chose s'ajuste à l'un de mes doigts, mais ce peut être un jonc, une bagatelle, à laquelle même on







ne veut pas, ce me semble, que j'aye l'air de faire attention. C'est, deux heures plus tard, au balcon de l'Opéra, que la clarté de la *rampe* fait, à mon grand étonnement, étinceller une bague dont la valeur me cause d'abord quelque scrupule. La voici. „ =

Le hardi consolateur me fait voir un solitaire de la plus belle eau, profond & qui pouvait bien valoir au moins douze mille livres.

„ Renvoyer ce bijou, continua-t il, c'eût été mortifier Mad. Popinel. Je l'ai gardé pour l'amour d'elle; c'est sur lui que Mons St Lubin avait bien osé jeter son dévolu pour une impure dont les premières bontés ne m'avaient coûté qu'un souper. N'ai-je pas dû bénir le ciel qu'un trop heureux qui-proquo m'ait tout à la fois délivré du traître Abbé, de l'épouseuse Popinel, & de toute une clique où Mad. de Folaise seule, à cause de l'ancien passé, conserve quelque part aux regrets de mon imprescriptible reconnaissance! = „

Le ton léger & fat qu'on avait affecté dans le récit de cette dernière aventure m'avait déplu; je voulus ainsi le rabattre : = Or, dites moi, mon cher Neveu, vous semble-t-il bien délicat de garder cette bague, quand vous ne doutez pas d'être mal avec celle qui vous l'a si singulièrement donnée? = Il rougit & ne sut que répondre : c'est tout ce que

je souhaitais. — Au surplus, continuai-je, afin de pousser jusqu'au bout mon épreuve, le mal est fait; mais ce brillant me fait envie. Vous seriez bien aimable de troquer avec moi contre celui-ci, moins beau sans doute; cependant de plus d'effet pour un homme. — Quelle folie, répondit-il, glissant galamment à mon doigt l'anneau Popinel. Je ne troque point; mais vous allez acheter la bague ce qu'elle m'a coûté. C'est tout gain pour moi. — Non, non, Monsieur, repliquai-je très sérieusement & me refusant au marché, ce que vous me demandez se donne, ou votre bague ne pourrait l'acheter. Chacun est bien maître de s'estimer ce qu'il croit valoir; vous avez pu vous croire assez payé par ce brillant; quant à moi, j'ai l'amour-propre de me croire *impayable*. —

Le trait avait porté : mon petit-Maître déconcerté, tombe à mes genoux, se désole & me supplie de l'aider à faire rentrer la fatale bague dans les mains de son ancienne propriétaire.

— J'arrangerai cela, lui dis-je, mais j'exige que vous portiez mon diamant, afin qu'à sa vue, vous vous reprochiez sans cesse un trait d'équivoque délicatesse, dont vos détracteurs auront à coup sûr déjà profité, pour vous donner les vernis d'un escroc. Monrose? Ne jouons pas avec l'estime publique. Le premier mouvement est de rire d'une dupe; mais

ensuite on prise & loue sa candeur. Le Grec fait rire aussi, mais il inspire un juste mépris, & bientôt il est diffamé. — Voici ce que j'écrivis sur l'heure à Silvina :

„ Nous vous embrassons, ma chere Ba-
„ ronne, & vous prions de remettre, à votre
„ Amie, ce brillant que le Chevalier n'a pu
„ placer aux conditions proposées par Mad.
„ Popinel. Accusez nous la réception du mes-
„ sage, & croyez que, de loin comme de
„ près, vous avez pour la vie de bien sînce-
„ res amis dans Monrose & Félicia,
„ Bon jour. —

Ces petites dispositions achevées, nous jouîmes tous deux d'un de ces moments de sérénité que procure le sentiment d'avoir fait quelque chose d'estimable. Pour lors, afin qu'il ne fût rien dit de plus au sujet de notre récent démêlé, je pressai pour la suite d'un récit dont mon amitié me faisait invoquer *la fin prochaine*, comme peut-être l'ennui la fait desirer au Lecteur? Mais dès le début de la continuation, je reconnus, avec chagrin, que mon fougueux Neveu, depuis sa retraite à la Chaussée d'Antin, avait encore ajouté beaucoup à la liste de ses étourderies.

C H A P I T R E V.

Aventure de bal. Monrose continue de parler.

„ O N était en plein carnaval. Je ne manquais aucun bal-public, & toujours j'y paraissais à visage découvert. A quoi bon me déguiser ! Mon genre n'était pas de vexer les humains ; d'ailleurs je n'avais nullement le jargon du masque , puisque pendant six ans j'avais totalement jeûné des occasions de m'y exercer. J'étais fou de ces assemblées bruyantes , & croyais ne venir jamais à bout de m'en rassasier dans notre enchanteresse capitale. „

„ Perdu dans la foule , heureux si je piquais la curiosité de quelques masques , je savais très bien me débarrasser des hommes quand leurs gaités ne m'intéressaient point , mais je m'accrochais aux femmes , leur supposant toujours , d'après les moindres apparences , tout ce qui peut rendre piquante une intrigue de bal. Cette manière de m'y amuser , me réussissait chaque fois de mieux en mieux , & rarement une de ces agréables nuits ne me valait-elle pas pour le lendemain quelque

chose de plus doux encore. Le bal du lundi gras principalement surpassa mon attente. „

„ Un jeune masque féminin de la plus jolie tournure, arrivé, par derrière moi, m'attaque inopinément. Son costume de Colombine extrêmement serré, découpait une taille parfaite. On devinait une forêt de cheveux sous leur rezeau à l'Espagnole, & vous savez quelle passion j'ai pour les belles chevelures. L'amanchement délicieux du col, la rebelle fierté de la gorge sous cette veste qui la presse sans l'applatir, le trait moëlleux des bras, malgré leur élégante proportion : plus encore que ces dehors attrayans, l'aimable folie avec laquelle on s'était enlacée familièrement à mon bras ; tout cela devient pour moi la plus délectable surprise & le présage de quelque fortuné dénouement. „

— „ Eh bien, mon pauvre Chevalier, me dit la plus jolie voix du monde, te voilà donc de retour de Bretagne ? — Il y paraît. — Je viens de voir là haut dans une loge, une de tes compagnes de voyage. — Le joli masque se trompe : j'ai voyagé seul. — Non, non, beau Chevalier, tu voyageais avec deux Belles, & qui t'ont fait voir bien du pays, ma foi. Oh, nous savons tout... tout. — „ J'examinais en tout sens ma jaseuse qui, ne s'opposant à rien, semblait braver ainsi le danger d'être reconnue. Les ouvertures du mas-

que fort élargies, laissaient briller en entier de grands yeux vifs & fripons; le tour du visage était fin & séduisant. Le rire, libre dans une mentonnière mobile, découvrait à demi des dents parfaitement rangées & du plus bel émail. Mais rien de tout cela ne me rappelait quelqu'une de mes connaissances : on ne peut être plus intrigué que je l'étais. On ajouta : — Tu n'as pas fait route avec les jolis chevaux de la Cousine ? Ils sont si frais ! si dodus ! tandis que toi... (on me considérait en riant.) Oh ! cela va mieux maintenant ; mais tu me fis compassion la première fois que je te vis... à la foire... tu fais bien ? — Effectivement j'étais à la foire le jour de mon retour prétendu : je demeurais muet à force de me creuser la tête. — A propos, poursuit-on, montre moi ta main... l'autre : comment, Monsieur ! vous n'êtes pas plus galant que cela ! pourquoi ne vous vois-je point cette jarretière de cheveux blonds liserée de cheveux noirs ?.. Sont-ce bien des cheveux-cieux-ci ? — Le charmant masque s'amuse ; je ne comprends pas... — Tu me comprends à merveille. Plaît-il ! on s'épilera pour vous fabriquer d'aussi tendres gages des sentimens que vous savez si bien inspirer, & puis vous vous donnerez les airs de ne pas vous décorer de vos trophées ! laissez-moi faire, je vais vous mettre joliment dans les papiers de la Baron-

re & de la sœur Adélaïde. — Mon étonnement croissait à chaque trait ; le vrai Lutin de masque riait aux larmes. = Dis-moi donc, forcier de Chevalier, on répand dans le monde que tu ne te mets pas en frais d'attaque pour une seule Belle ? Il faut, dit-on, que chaque conquête te fasse triompher de deux à la fois ? =

„ Cet amusant persiflage, dont chaque mot portait si juste, m'aurait fait demander quartier, si je n'avais été déjà plus occupé de l'adorable Colombine elle-même, que des succès qu'elle me rappelait = Diabolique masque, lui dis-je avec feu, je saurai bien te défabuser de cette ridicule ambition que tu fais semblant de me croire. Pour cela, je m'accroche à toi ; tu jugeras si je ne saurais pas me borner, dès qu'un seul objet réunirait tout ce qu'il faut pour combler mes desirs... — Grand merci, Chevalier (interrompit en me frappant sur l'épaule, un indéchiffrable Domino, qui s'échappe à l'instant.) J'ai su depuis que c'était Mad. de Floricourt. „

„ Ce petit incident fut pour l'agaçante Colombine un amusement de plus. = Quittons-nous, me dit-elle, il n'y aurait pas ici de sûreté pour qui paraîtrait aller sur les brisées de tant de Belles, fortes de leurs droits. J'aime la paix : adieu. — Non, non, (*la retenant.*) il ne sera pas dit, angélique Dé-

mon, que vous m'aurez impitoyablement tourmenté, fait pis encore, pour me laisser ensuite la tête à l'envers; & le cœur... — Chut, chut, Chevalier; laissons la pastorale... Tu sauras d'ailleurs que je suis laide à faire peur... (Le peu que je voyais m'assurait bien du contraire.) Et puis... & puis... quittons-nous, mon cher. =,,

„ Ces derniers mots n'étaient plus badins, mais presque tendres. Je surprends, dans un regard devenu fixe sur le mien, une furtive expression de tristesse. Je crois sentir dans mon manchon quelque palpitation de la main que j'y tiens captive.,. Il n'en fallait pas tant pour *enamourer* à l'excès quelqu'un d'aussi ardent que moi. Je deviens pressant : je dirige sans affectation notre marche vers le débouché qui conduit aux loges. Le Masque rusé me devine & résiste. Cet obstacle irrite encore mes feux : j'emploie tour-à-tour & le pathétique de la prière, & l'adresse des mouvemens : j'épuise, en un mot, toutes les ressources praticables que les sens enchantés peuvent prêter à l'ame non moins vivement intéressée... = Chevalier ? me dit-on alors d'un ton pour le coup raisonnable, voulez-vous absolument qu'un instant, où je vous avoue que je trouve bien de la douceur, soit perdu pour vous & pour moi?... Je cède; nous nous isolons; je me montre;

le charme est détruit... == (J'allais faire du contraire un serment terrible...) Souffrez que j'acheve. Laissez moi plutôt maîtresse de mon secret aussi longtems que je pourrai trouver bon de le garder. Donnez-moi, dans la plus entière confiance, des preuves d'un intérêt qui me flatte... alors vous m'aurez persuadée... & vous entendrez enfin parler de moi. — *Enfin!* quel mot affreux! — Oui, Chevalier, *enfin*... (Quels charmans yeux je voyais alors!) Le moment de nous revoir fût il bien proche, c'est encore *enfin* qu'il existera pour moi... Je suis folle... Adieu. == Déjà son bras s'étendait pour appeller trois Masques venant à nous, & dont l'un est aussitôt saisi. ,,

„ Cette brusque séparation, la délicieuse énigme des dernières paroles, mon trouble, mon ardeur, la crainte d'être dupe de ma confiance provinciale; tout cela me pétrifie un moment à la place où l'on vient de m'abandonner. Mais bientôt enhardi, je me mets à chercher à travers la foule mon enchantresse Colombine. Au second tour, je la retrouve, n'intriguant plus, & se promenant enveloppée dans une pelisse. Dès que je suis aperçu, l'ordre de sa bande est changé. Deux hommes en font les aîles; il est clair qu'on ne veut point de moi. Je commence à me repentir d'avoir été si docile; de loin, je me

metts à la suite : on sort. Je ne manque pas d'être aussitôt, sous le vestibule, à portée de voir le départ. Cependant mon inconnue dit deux mots à l'oreille d'un domestique bourgeois; cet homme vient, sans affectation à moi : j'entends : *== Rentrez au hal, M. le Chevalier, Madame vous assure qu'elle tiendra sa parole. ==* „ J'obéis. „

C H A P I T R E V I.

Colombine retrouvée.

„ C E P E N D A N T plus de dix jours s'étaient écoulés, & pas le moindre vent au sujet de mon adorable Masque. Le dépit commençait à me gagner, & minait une impression dont je me blâmais d'avoir été trop légèrement susceptible; j'essayais de prendre au pied de la lettre ce que la rusée Colombine m'avait dit de sa laideur; il était cependant bien difficile d'y croire : sur-tout je me jettais exprès à corps perdu dans les distractions qu'une multitude de liaisons sans conséquence mettait à ma portée. Mais au moment le moins prévu, survient un billet assaisonné de tout ce qui pouvait flatter & r'aviver mon amoureux caprice. Il manquait pourtant au bien-

fait

fait de ce souvenir, la fixation d'un rendez-vous, aliment bien nécessaire à mes feux, & le seul moyen sans doute de me prouver qu'on ne songeait point, même en écrivant, à me mystifier. Au surplus, à la suite des plus pétillantes folies, se trouvait ce que je vais vous chanter (*).

Ce n'est point un badinage :
 En tout voulant t'imiter,
 Je suis en *pélerinage* ;
 Mais sur moi tu peux compter.
 Si je pressais mon voyage
 Il pourrait nous en coûter.
 Reculons, pour mieux sauter. . . (bis.)

— Je ne vois pas, dis-je alors au chanteur, que ce couplet dût beaucoup vous monter la tête. Il est déjà clair pour moi que vous aviez affaire à quelque folle, instruite de vos aventures & qui, attrapée elle-même comme vous l'aviez été, vous destinait à *essuyer les plâtres* (**). Il s'agissait de filer avec vous le tems jusqu'à nouvel ordre. Sachons un peu comment tournera cette intrigue qui, jusqu'ici, ne vous en déplaît, présage plus d'épines que de roses pour vous. — Je répondis en

(*) Air du vaudeville des *noces de Figaro*, nouveauté d'alors.

(**) On appelle à Paris, *essuyer les plâtres*, habiter un bâtiment neuf, ou nouvellement réparé.

très-vive prose, sans me piquer de riposter au couplet. — Bon cela : je mourais de peur que vous n'eussiez un petit travers de plus. Après le ridicule de se passionner pour un objet qu'on n'a point vu (*), je ne connais rien d'autre si sot, que de se marteler l'esprit pour lui rimer des sonnettes. Je vous écoute : allez. — „ Trois semaines plus tard, il y eut un nouveau message, sans poésie pour le coup. — *Chevalier, me mandait-on, si vous aviez le tems de vous promener demain matin, à cheval, sans suite, & vêtu comme la nuit du bal, vous rencontreriez, soit aux Champs-Élysées, soit au Bois de Boulogne, une Amazone verte & rose, chapeau noir emplumé de blanc, & montée sur un cheval isabelle. Il dépendra de vous, Chevalier, de saisir cette occasion, de savoir enfin ce que c'est que Colombine.* „

„ Je suis en tous points exact, & me trouve de bonne heure sur la route indiquée. A peine ai-je fait cent pas au-delà de la porte Maillot, dans l'allée du bois, que j'aperçois d'assez loin sept ou huit personnes à cheval. Soudain une Amazone aux couleurs du billet

(*) Ici Félicia nous paraît bien sévère, elle qui s'était si bien oubliée dans un fiacre, au profit d'un polisson! (*V. sa quatrième part. ch. 3.*) Mais, maintenant elle a quelques années de plus & beaucoup de folies de moins. *Note de l'Éditeur.*



se détache à toute bride, passe comme un trait, me rase & dit gaiment : „ *des deux à ma poursuite.* „ Je tourne, & rendant la main, je m'envole avec la Dame. Elle prend à gauche hors de l'enceinte, & me mène ventre à terre, bien loin sur la route de Neuilly. J'avais reconnu sur le champ cette leste Ecuyere pour... mais non : je ne dois pas encore la nommer... il convient que je dise auparavant quelque bien d'elle, de peur que la chere Comtesse ne revienne sans appel à la premiere idée, très défavantageuse, qu'elle a d'avance de cette Beauté. „

„ Quand nous sommes assez loin pour ne pouvoir être atteints de longtems par la compagnie de l'Amazone, elle modere son allure, &... „ — Ce n'est que moi, dit-elle. Eh bien?... — (Elle a l'air d'attendre mon jugement) — Madame, ripostai-je avec une vivacité que m'inspirait bien naturellement la vue de mille appas, je ne pouvais être dédommagé par une surprise plus agréable, des incertitudes & du cruel délai qu'il vous a plu de me faire subir. — Tout de bon ? me tendant une jolie main dont elle vient d'ôter le gant ; je porte cette main avec transport à ma bouche. Le silence & mon action m'engagent mieux que les plus beaux discours — Je respire (dit l'Ecuyere, élevant au ciel un doux regard.) Il est tendre, il est généreux ! Convenons vite de nos

faits, poursuit elle. J'ai feint d'être emportée par mon cheval, & je savais très-bien qu'aucun de mes timides compagnons ne risquerait de courir après moi, tant ils craignent les accidens d'un exercice dont ils n'ont aucune habitude. Trop éloignés, ils ne vous auront point reconnu; la générosité d'un Cavalier si leste à me poursuivre les rassure : *il m'aura secourue* : sur ce pied, tel était mon plan, Chevalier. Ou ma vue, réveillant un ancien préjugé, détruisait en un clin-d'œil l'heureux enchantement du bal; dans ce cas, *dès que vous ne m'étiez plus nécessaire, vous aviez passé*, je revenais seule vers ma société : ou bien le cœur continuait de vous dire quelque chose en faveur de la tendre Colombine; pour lors *je vous ramenaïs avec moi*; vous recueilliez, au milieu de mon cortège, le tribut d'actions de grace qu'on vous croyait dû pour un *important service*, & l'occasion de nous lier d'amitié naissait d'autant plus naturellement, que le hasard nous avait précédemment réunis dans une maison de connaissance. Je n'ai plus qu'un mot à vous dire, Chevalier. Je suis tout-à-fait *de retour* : mon voyage ne s'est pas fait, à beaucoup près aussi agréablement que le vôtre, mais à cela près, je n'ai pas moins heureusement réussi. ,,

Je le souhaite, mon cher Neveu, car, sachant de quel bois se chauffe cette femme-là,

qu'enfin j'ai devinée, je la vois déjà saisissant pour son objet, l'occasion du premier tête-à-tête. Pardonnez-moi cependant, mon ami, si je vous fais observer quelque défaut de ressemblance entre la Dame de Moissimont du souper de la consultation, & celle du lundigras. Cette tournure, cette taille parfaite, ces traits fins, ces yeux brillans, ces formes rebelles qui décoraient, au bal, la spirituelle Colombine; rien de tout cela, si je m'en souviens bien, ne distinguait la provinciale Moissimont lorsque vous me l'avez présentée pour la première fois? — L'observation est juste, ma chère Félicia; de même, le Monrose du souper de la Barrière blanche n'imaginait rien de beau, de désirable, de divin au monde, que Mesdames de Belmont & de Floricourt. La Mimi d'alors, pâle, verdâtre, aux joues creuses, à l'œil terne, & se montrant, avec ses accoutremens de Province, à côté de deux petites Maitresses qui m'avaient ensorcelé; cette Mimi n'était rien pour moi : je ne pus être frappé que de ses ridicules; mais lorsqu'enfin je la revois tout-à-fait nouvelle, au point parfait du plaisir, animée de graces & de goût, dardant le desir, & visiblement folle de cette folie contagieuse après laquelle courent les hommes, bien loin de l'éviter, puis-je avoir de Mimi les mêmes idées! Puis-je la peindre des mêmes traits! =

Monrose avait raison : c'est ainsi qu'en deux minutes j'avais vu , dans le tems , Geronimo , (*) Belval , subir à mes yeux des métamorphoses incroyables. C'est donc avec son ame qu'on voit , bien plus qu'avec ses yeux ! quoi qu'il en fût de l'état vrai des appas de Mad. de Moissimont , je compris du moins qu'en me faisant d'elle un éloge superlatif , mon extravagant avait pour but d'enchaîner ma critique , afin d'être moins grondé des sottises que sa nouvelle aventure le mettrait infailliblement dans le cas de confesser.

C H A P I T R E V I I.

Court , mais peut-être encore trop long.

„ A VOUEZ , ma chere Comtesse , qu'il y avait quelque chose de bien piquant dans les tournures dont Mimi s'était avisée ? Elle achevait de m'enforceler par sa bonne mine , son aisance & son adresse à cheval. Il faut que le goût soit quelque chose de bien naturel aux femmes , puisque deux mois de séjour à Paris y avaient complètement *naturalisé* mon

(*) Voy. Félicia , 2me part. , ch. 23 , & 4me part. ch. 8.

adorable Provinciale. Ainsi, sans plus de convention, il est décidé que *nous nous arrangeons.* „

„ Je ne fus plus étonné que Colombine fût si bien au fait de tout ce qui me concernait, lorsque, retournant au petit pas au devant de la société, notre entretien m'apprit en premier lieu, que M. de Moissimont, parent du Président Blandin, était reçu chez Mad. de Folaïse, & puis, que, par l'entremise du Laquais de louage, une sœur de la Femme-de chambre qui sert mes Amies de la Chaussée d'Antin, était entrée au service de Mad. de Moissimont dès le lendemain du fameux souper. De là toute la matière, soit de l'intrigue du bal, soit du persimour-couplet où Mini m'expliquait si gaiment & ses vues, & ses raisons délicates, pour que notre amoureuse alliance souffrît un retard. „

„ Cette explication nous conduisit jusqu'au peloton équitant. On y était complètement dupe du stratagème : les remerciemens me furent prodigués. M. de Moissimont, pâle comme un mort, balbutia les siens avec distraction, saisi du pomeau de sa selle, où le ballottait une rude jument de cabriolet, donnée par le loueur de chevaux pour une monture tout-à-fait agréable, mais qui, la bouche usée & conservant quelque ardeur, n'avait pu sans de grands efforts, être dissuadée de cou-

rir après son ami particulier l'isabelle de l'ingénieuse Amazonne. =,,

Admironons pourtant, cher Lecteur, comment le sort tend parfois aux pauvres humains des pièges diaboliques ! Si le bon Génie qui sans doute excitait la jument, avait été le plus fort, M. de Moïsimont, accourant, faisait avorter, du moins pour cette fois, le complot dirigé contre son honneur marital : mais le mauvais Génie prévaut, la jument est retenue, & tandis que le pauvre mari s'écorche le derrière, on fixe les moyens d'enrichir d'une haute plume son panache de cocu ! Et l'on ne voudra pas croire à l'étoile !

C H A P I T R E V I I I.

Qui prépare à d'heureux changemens.

„ I L n'eût tenu qu'à moi, poursuivit Monrose, d'être tout ce jour-là dans la compagnie de Mad. de Folaise, d'Adélaïde, du Président Blandin & du sieur d'Aspergue. Ces quatre illustres devaient arriver en calèche à l'heure du dîner ; l'objet de la cavalcade étant de se réunir ainsi pour passer ensemble à la campagne l'une des plus agréables journées de la saison. Mais ma nouvelle conquête &

moi, nous étions trop foux pour qu'il ne fût pas dangereux de nous mettre de la sorte en représentation devant des éplucheuses telles que la Baronne &, sur-tout, son experte Amie. Un engagement supposé me tira d'affaire à merveille, & rendit d'autant plus vraisemblable le hasard du *cheval emporté*. La société de Mad. de Moissimont, c'est-à-dire sa compatriote rebondie, (objet, si vous vous en souvenez, des soins de ces Allemands qui s'étaient trouvés à la Chaussée d'Antin; les maris, les deux étrangers, & j'oubliais une Dame inconnue : tout ce monde, en un mot, ne me laissa partir qu'à condition que le lendemain je serais d'une partie d'*huitres* chez le Grand-Chanoine : celui-ci, pour sa plus grande commodité, venait de transférer la coterie provinciale dans son hôtel-garni qu'habitait aussi le Plénipotentiaire. „

„ Vous voudrez bien, ma chère Comtesse, ne pas oublier que le tems dont je parle, était, de peu de jours, antérieur à l'aventure facheuse des omoplates de St Lubin; & que ce fut avant d'avoir reçu le premier billet de Mimi, que je détruisis, au prix que vous savez, la chimere de mon mariage avec Mad. Popinel... „ — De qui par conséquent, M. Monrose a eu l'infamie de porter le *solitaire* pendant environ trois mois ! Poursuivez : — Tout interdit de mon observation, mais trop

juste pour s'en offenser, & trop mon ami pour se facher contre moi, mon pauvre Neveu continua son récit dans ces termes :

„ Les parties lassent & ruinent à la longue : j'avais resserré si bien, dans les obstacles, Silvine & sa dangereuse Amie, que je jouissais de mes chevaux à peu près *gratis*. Salizi m'avait, comme vous savez, réformé par caprice : j'étais l'ami, mais non plus l'enfant gâté du duo de la Chaussée d'Antin : je ne me souciais plus de Mad. de Lieffeval, qui m'avait donné de suite, sans beaucoup de mystère, trois francs libertins pour successeurs, & prétendait malgré cela ne pas renoncer à moi. J'étais sur-tout bien loin, ma chère Comtesse, d'espérer qu'il fût possible de reprendre avec vous quelque durable engagement. Dans cette position je songeais sérieusement à faire une fin, c'est-à-dire à jeter de la cendre sur mes erreurs passées, & à prendre dans le monde un à-plomb décent. Par bonheur, j'étais exempt de mauvaises notes ; sans doute je devais ce silence de la satire au peu de goût que j'ai pour les sociétés d'hommes, & sur-tout à mon aversion pour les intrigans de tout ordre. Sur ce pied, jamais on ne me voyait à côté de ces *Roués*, de ces *Immoraux*, de ces *Renomistes* (*) dont four-

(*) On suppose que, par ce mot inconnu, l'Auteur

millent les promenades, les maisons de jeux, les balcons & les foyers des théâtres. C'était déjà beaucoup trop dans ce genre, que je visse l'unique St Lubin : mais il est si subalterne ! d'ailleurs ayant bien pris sa mesure, j'avais su réduire de loin presque à rien nos rapports extérieurs. Le vuide que je viens de définir comportait la tâche d'une réforme. Dès-lors je méditais de me faire une, ou tout au plus deux habitudes, auxquelles je soumettrais enfin rigoureusement mon imagination & mes sens également effrénés. C'était donc le cas de me lier un peu solidement avec Mad. de Moissimont de qui, tout au moins à cause de sa très-originaire manière d'être jolie, j'étais passionnément épris à cette époque. Tout était convenance avec elle. Son état ; s'il ne la plaçait pas dans l'élite de la société, du moins la séparait-il de la mauvaise compagnie : ses liens en Province ; peut-être serait-elle dans le cas d'y retourner avant cette maturité de rapports qui comporte souvent le dégoût & la rupture. Je comptais aussi pour quelque chose l'accessoire d'une certaine Dodon (*) assez désirable, son

a voulu désigner ces gens qui veulent à toute force qu'on parle d'eux, ne fût-ce que pour en dire du mal.

(*) Nom de société de la compagne & amie de Mimi de Moissimont.

amie, la Pénélope des voisins Allemands, & chez qui l'examen débrouillait des attrait que le défaut de tournure & d'adresse empêchait seul de faire un certain fracas. Je voyais, dans le lointain, cette aubaine épifodique s'inglober nécessairement dans la masse de ma faveur auprès de la fringante Colombine. „ — Allons, interrompis-je, me voilà encore une fois rassurée. Quand on pèse aussi froidement les chances possibles d'une inclination, on peut s'y livrer sans péril. Dans tout ce que vous m'avez raconté, mon cher Neveu, je n'ai craint pour vous que la *fièvre chaude*, heureusement, pour cette fois encore, je vous en crois garanti. Menez-moi vite chez ces honnêtes Provinciaux : que je vous y voye un peu faire des vôtres ; j'aime en vérité beaucoup mieux vous savoir là, que parmi ces Enfants-perdus de Paris dont vous ont approvisionné jusqu'à présent le St Lubin & le d'Aspergue.

C H A P I T R E I X.

Pot-pourri dont chacun jugera selon l'état de son estomac.

„ C'ÉTAIT un déjeûné-dinatoire (*) qu'il s'agissait de faire chez le Grand-Chanoine , le rendez vous était pour onze heures. Je vins à la minute, afin d'avoir l'air de faire un instant de visite; bientôt arriverent Mad. de Folaïse, Adélaïde & leur Président en habit d'incognito. Un moment après on eut d'Aspergue, apportant les excuses de Madame de Flakbach, désespérée d'être retenue chez elle un si beau jour par le retour subit de sa colique. Au nom de Flakbach je frémis. En dépit de mon fol amour, certainement je n'aurais eu garde d'accepter la partie si j'avais un instant imaginé qu'il serait possible d'y rencontrer l'odieuse catin. Cependant d'Aspergue, toujours industrieux en faveur des sociétés, n'était pas homme à laisser celle-ci incomplète. — Au défaut d'une Baronne, dit-

(*) Expression de société qui n'est nullement académique. *Note du Correcteur d'épreuves.*

il , j'ai fait recrue d'une autre. Vous verrez arriver dans un moment Mad. de Lieffeval. = Autre ennemie , mais qui ne me faisait pas autant de peur à beaucoup près. = Nous serons enchantés de la posséder , dit le Comte-clerc , l'archi - triclin : (je le nommerai désormais tout uniment le Comte.) Mais , ajouta-t-il , je me flatte qu'elle nous fera grace de son scabreux Gendarme? — Elle viendra seule. = Celui qu'on souhaitait de ne point voir , est un gascon de six pieds (*) , recueilli par Mad. de Lieffeval à titre de parent , pilier d'obscures bouillottes ; obombrant de sa lame la belle cousine ; toujours *de-là* , soit pour *occire* un humain , soit pour triompher d'une inhumaine. , — J'admire , interrompis-je en riant , comment vous vous donnez la peine de me définir cet escogriffe , que je n'ai pu manquer de voir chez mon Amie , & qui s'est présenté vingt fois , mais bien inutilement , à ma porte ! — C'est aussi cette troisième *belle passion* de la chère Baronne qui m'avait fait enfin renoncer à sa désormais dangereuse société. La pauvre femme ! comme elle fut accommodée par Adélaïde & Silvina ! Elles exaltaient à la vérité ses appas , son esprit , sa grace ; mais

(*) Le même qui , si l'on s'en souvient , avait enlevé Soligny. V. Félicia , quatrième part. chap. 3 , page 38.

tant de *c'est dommage que ceci, que cela*, se mêlaient à l'éloge ! Ses plus cruelles ennemies n'auraient pu la dénigrer que comme on la louait. Elle parut : on courut vers elle ; on l'étouffa de caresses. Enân, je vis entrer M. & Mad. de Moismont, M. & Mad. Des Voutes, (c'est l'autre couple Provincial) avec eux une grande grosse & robuste Mlle Nicette, aussi commensale de l'hôtel garni. „

„ Je ne dirai qu'un mot des maris ; M. de Moismont bref, enlangué Petit-maître de robe, en avait encore toute la tournure, malgré son frac, son gilet des plus à la mode, & son presque militaire catogan. Le bon Des Voutes, visage nébuleux, aussi sombre que son habit, ne montrait aucune prétention. Son appétissante moitié fraîchement mise, Dodon, décelait quelques velléités d'élégance ; elle promettait : Quant à ma favorite Colombine, elle passait le but. L'opéra n'aurait osé lui même risquer le raccourci des jupes, la précoce transparence des vêtemens, & l'état de pleine liberté d'une gorge qui ne portait que pour la frime une double gaze de *nuage-tâpé*. Le moins caustique observateur, à la vue de ma nouvelle amante, n'aurait pu que dire : „ *Voici une fieffée Maîtresse-d'escrime toute prête à ferrailler*. Mlle Nicette, Italienne, dont j'aurai plus tard occasion de vous parler, était une *virago* qu'on pouvait tout aussi bien

prendre pour un très-joli garçon, que pour une très-belle fille. A la fois Musicienne, Peintresse, improvisatrice : ses yeux effrontés & roulans achevaient de vous dire : *Nicette est folle*. Telle était la société. Prétendu libérateur de la rusée Moïsimont, je pouvais être impunément l'objet de son attention particulière; aussi s'empare-t-elle de ma main lorsqu'il s'agit de nous rendre à table. Pendant le trajet,, : quand vous ne me verrez plus, dit-elle bien bas, vous vous éclipsez, nous nous retrouverons à l'entre-sol.,,

„ Vous me ferez taire, ma chère Comtesse, s'il devient fastidieux pour vous d'entendre comment tout se passa pendant un repas somptueux, dont les huîtres n'étaient que le prétexte; c'était un Seigneur Allemand qui nous faisait ses honneurs, c'est tout dire. „

„ Au déluge de vin blanc que comportait une avant-garde de plusieurs cloyeres, succéda celui du Bordeaux, du Bourgogne & du Champagne, convoyant nécessairement le corps d'armée composé de toutes les substantielles & stimulantes friandises de l'hôtel des Américains (*). Cinquante personnes de

(*) Fameux magasin de comestibles, rue St Honoré. Il s'y vend, en fait de bonne chère, tout ce qu'on
moyen

moyen appétit se fussent rassasiées de ce qu'on avait préparé pour douze. L'arrière-garde fit arriver, (pêle-mêle avec les glaces, les malvoisies & le Tokai) d'immenses jattes (*) de punck & de bischoff. C'étaient de véritables nêces de Gamache. Pendant quatre heures que dura ce grand office en l'honneur de Comus & Bacchus, une *harmonie* (**) posée dans la pièce voisine, & dirigée par le Comte, donnait selon les circonstances, du doux, du bruyant, de l'allègre ou du pathétique.

peut imaginer de plus sensuel, de plus rare & de plus coûteux. Un gourmand n'a pas moins de plaisir à lire le catalogue de ce qu'on trouve là, qu'un libertin à lire *le Portier* ou *Thérèse-Philosophe*.

(*) L'Auteur n'a pas permis qu'on substituât le mot *bolles*, maintenant consacré. Voici ses raisons : 1^o. L'Académie n'a pas encore naturalisé deux ou trois cents mots nouveaux, qui sont de précieux cadeaux de notre *bonne amie* l'Angleterre. 2^o. *Bolle*, dont le genre n'est pas irrévocablement fixe ; *Punch*, qui se prononce *ponche* ; *bischoff*, qui se prononce *bi-choff* & qui signifie *Evêque*, auraient fait à eux seuls, toute une ligne en langue étrangère, dans une histoire qu'on avait intention d'écrire en français.

(**) La nécessité des notes nous accable : *harmonie* veut dire ici *concert d'instrumens à vent*, comme clarinettes, cors & bassons ; cette moderne dénomination n'empêche pas les voix & les instrumens à cordes de faire aussi de *l'harmonie*.

Notes de l'Editeur.

Seconde Partie.

I

— Eh bien , interrompis je , voilà que sans y penser , vous m'avez fait faire un tour en Allemagne. Pour peu que mon imagination décorât vos Robins de cordons & de clefs , & suspendît sous les bouquets de vos Dames quelques breloques de Chapitres , j'aurais le coup-d'œil de la cour de quelque Margrave. à vous dire le vrai , j'aime bien autant ces gogailles actives , que vos petits dîners français immatériels , consistant en quelques assiettes quintessenciées ; affichant la recherche , mais renvoyant les gens avec la moitié de leur appétit , parce qu'il est également de *mauvaise compagnie* , de la part de l'invitant , qu'il ait l'air de prendre ses convives pour des Limousins , & , de la part des invités , qu'ils s'empiffrent , à moins qu'ils ne soient Auteurs ou Mystificateurs , ces professions dispensant du *décorum* du régime... -- Etait on gai du moins ? — Jusqu'à la folie : ma chere Colombine en-chérissait encore ; j'en avais du dépit. J'aimais , j'aurais souhaité de la voir plus recueillie dans un *sentiment* que j'exprimais & dont nous devions être d'accord. Point du tout : elle en était à mille lieues ! — Vous n'aviez pas le sens commun , mon cher ; j'aime bien mieux votre Colombine : cette femme fait , à ce que je vois , mettre de l'ordre dans ses affaires : extravagante à table , elle aura tout le tems d'être amoureuse au boudoir. N'ai-je

pas vu mille de ces tristes banquets où les amans-apairés se parlant à l'oreille avec gêne, & les cœurs vuides médifant aussi bas du bonheur des occupés, il résultait de ces différens à partè, le plus glacial ensemble... d'un excellent ton, toute fois.... —

Mais y pensé-je ! A propos de quoi me suis-je donc emparée de la parole, oubliant que ce n'est pas de moi qu'il s'agit ! Rentrons bien vite dans nos simples fonctions d'Histo-rienne, & remettons les Lecteurs sur la trace de Monrose ; il est brûlant d'amour & , pour lui, cette éternelle séance n'est qu'un insoutenable contretens.

C H A P I T R E X.

Traité conclu : l'Amour pris sur le tems.

„ JE ne pouvais, dit Monrose, imputer le rendez-vous donné par la charmante Mimi, de son propre mouvement, qu'à la résolution bien prise d'avancer nos affaires dès ce même jour. Ainsi destiné aux grandes aventures, je m'étais bien gardé de charger mon estomac ou d'envaporer mon cerveau. Le rôle de mon extravagante n'exigeant pas autant de ménagement, elle n'avait fait aucune ré-

sistance à la séduction du Champagne qu'elle paraissait aimer à la folie. Cependant, elle ne m'oubliait point. Au moment où je l'en croyais le plus distraite : „ *Je pars*, dit-elle, sans me regarder, & faisant mousser pour moi le premier verre d'une nouvelle bouteille. *Les gens à qui le nez saigne ont la permission de sortir, & voguent la galère.* =

„ Depuis quelque tems déjà, l'on n'était plus à table à poste fixe; des raisons indispensables avaient souvent dérangé les femmes : les hommes circulaient & faisaient aussi des retraites. On se levait, on venait se rasseoir & l'on buvait d'autant. A travers cette confusion, pour y voir double on n'y voyait pas mieux. L'adroite Colombine aussi va faire le tour de la table; elle n'oublie pas de caresser en passant son cher petit mari, quoiqu'il soit en tournoi d'impromptus avec Mlle Nicette. A peine le bon petit homme a-t-il été gratifié d'un *iscariotique* baiser, que sa leste moitié disparaît par une fausse porte. Je faillis ne pas m'en appercevoir. L'instant d'après je me mouche, mais je retombe aussitôt le nez dans mon mouchoir, & je vais gagner l'issue publique. = Mauvais signe, Chevalier? me crie le Comte un peu gris : pour un soldat, vous ne savez pas boire. (*Il croyait tout de bon que je saignais.*) Une autrefois nous le mettrons à la limonade. „

$\frac{1}{\sqrt{2}}$



„ Je descends quatre à quatre : une porte de l'entre-sol baille, j'y vois le joli museau de ma Beauté ; j'entre : aussitôt deux bons verroux me prennent sous leur sauve-garde... Nous volons au boudoir. „

... *Enfin... enfin... Chevalier !* me dit Colombine avec autant de baisers que de mots. (Je tombais à ses genoux tout prêt à lui dire les plus belles choses du monde.) — Eh , non , non , se hâte-t-elle d'interrompre ; j'ai parfaitement compris que tu m'adores. Je me suis expliquée , il n'y a plus qu'à prouver. Des ahres mutuelles vont sceller notre sincère accord ; voici , fripon , le commencement des miennes : en même tems se collant à moi de la tête aux pieds (*), me pressant , m'embrassant , elle me fait trébucher contre une chaise placée d'avance au milieu du cabinet. = Ne bouge pas , me dit-elle , son joli doigt sur le bout du nez , & comme à un toutou qu'on dresse. Je vois alors tomber aux pieds de la Nymphe deux uniques

(*) Les belles Dames à qui l'on prêtera ce livre , jetteront feu & flammes contre *l'impudence* de cette femme. Vous aurez grand soin , cher Lecteur , d'être de leur avis , & de dire que la seule Mimi était capable d'autant d'impudeur. Vous verrez qu'on vous saura beaucoup de gré de connaître si bien les femmes , & d'avoir d'elles une opinion si juste. *L'Editeur.*

jupes de taffetas & de linon; elle n'a plus par le bas qu'une assez courte chemise de baptiste. Déjà dans notre premier embrassement le fichu s'était déplacé : des monceaux de neige fierement séparés, soutiennent, sans aucun art, à leur centre deux boutons bruners qui donnent par leur dureté, l'indice bien sûr du desir... Il est à peine concevable combien la nature s'était pluë à ce que cette femme fût singulière en tous points ! Elle avait d'étonnant, que si la tête, le cou, les bras, le bas de la taille, les chevilles & les pieds étaient mignons, tout le reste offrait des *potelures* (*) enchanteresses. La jambe devenait moëlleuse & ronde où elle cessait d'être fine; la cuisse était un chef-d'œuvre; sous un petit *abdomen* sans faille, s'élevait un monticule dodu comme un Chanoine, & non moins finement herminé. Le revers de tant de beautés ne peut pas mieux se décrire. Pardon, chere Comtesse, si je vous fais tout ce détail, mais moi-même, qui me serais fort bien dispensé pour lors de cette revue, toute délicieuse qu'elle était, j'avais bien été forcé de

(*) On dit bien, d'enflé, *enflûre* : pourquoi pas de potelé, *potelure*, quoique le mot ne se trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie ?

m'y soumettre. Mimi venait de passer d'un état trop suspect à celui de son actuelle perfection, pour qu'elle ne se fît pas un *point d'honneur* de ne me laisser aucune crainte. L'amour-propre & la probité la pressaient également de me faire toutes ces confidences; elle poussa le scrupule jusqu'à vouloir que je visse de très-près de quel rose-vif était désormais tapissé le sanctuaire des voluptés. Je n'obéis que pour lui faire, par un brûlant baiser, l'aveu de ma confiance absolue. Egalement honnête homme, & n'étant pas moins dans le cas d'être vain à ma manière, je fis mes preuves à mon tour... = Dieux! (s'écrie-t-elle comiquement & tombant en adoration à la vue de ce que j'étais.) C'est bien la peine d'être beau comme un Ange, (*) quand on est assez fortuné pour avoir cela! je ne puis en croire mes yeux. = En effet, elle y porte soudain ses deux mains jointes dans l'attitude de la ferveur; un hommage plus pieux encore, la courbe, & met le comble à l'apothéose. Le *Saint* faillit inaugurer fort à contretems sa première niche; heureusement on avisa soudain qu'il était

(*) Chaque fois que Monrose, pour être plus vrai, tombait dans cette faute d'immodestie, je souriais, il rougissait : mais le mot était lâché.

tems de lui dédier un autre temple. Réfléchit-on en de pareils instans ! serais-je assez ingrat pour rejeter les baisers d'une bouche qui ne vient d'être distraite que par un excès d'amour ! la mienne n'est-elle pas aussi coupable ! elles se mordent, se dévorent : nos langues joûtent, & tout se passant convenablement ailleurs, non sans quelque difficulté, d'abord nous sommes *un*, au même instant nous ne sommes plus. „

„ Malheur aux languissans mortels pour qui pareille fortune n'est qu'un rapide éclair ; Mimi & moi nous n'étions pas de ces stériles automates. Nos sens se turent longtems pour laisser à nos ames divinisées, tout le loisir de s'allier. Si deux fois encore elles tolérèrent le procédé mécanique de la matière, ces époques ne marquerent aucun joint décidé dans la série des spirituelles voluptés. „

„ Nous pûmes en un mot nous flatter d'avoir joui pendant une demi-heure toute entière de cette béatitude sublimée que les disciples de Mahomet esperent de goûter, sans intervalle, dans les bras de chaque Hourî, pendant un demi-siècle. „

C H A P I T R E X I.

Apostille épisodique.

= C'EST toujours cela de pris = (dit mon extravagante se rajustant, & prouvant par mille petits soins de toilette, que dès avant nos folies, elle avait pensé à ce qu'aucun chiffonnage ne pût la trahir.) L'énorme chignon n'était aucunement dérangé; à peine avait-il perdu quelque peu de sa poudre (*).

„ Demain, continua la prévoyante Mimi, je vais sur le soir à Versailles; tu auras soin de t'y trouver, au Juste (**), où mon appartement est déjà retenu. Là, comme j'ai mille choses à te dire, (sans parler de ce que nous ferons, s'il plaît au ciel) tu me gueteras &, à moins que le Diable ne s'en mêle, nous

(*) Profitez de cette leçon, jeunes beautés, pour qui s'offre l'occasion de faire une *passade*. L'attitude décrite dans le chapitre précédent est admirable quand on a une coëffure à conserver. La précaution de quitter les jupes (si on en a le tems) y est sur-tout essentielle. *Note, au crayon, & de main de femme, trouvée à la marge du manuscrit.*

(**) L'une des plus fameuses auberge d'alors; on y payait du moins fort cher.

coucherons ensemble. Il me faut toute la nuit au moins , d'après les vues que j'ai sur toi. — Etait-elle assez folle ! „

„ Cependant nous commençons à nous appercevoir d'un surcroit de bruit au - dessus de nous ; c'est qu'on était tout-à-fait sorti de table. Lorsqu'après avoir mis ordre à tout , Colombine prit enfin le parti de quitter le propice entre-sol , j'offris de reparaître le premier auprès de nos convives. Mimi ne jugea pas cette précaution nécessaire : — Ils seront si bien ivres ou si occupés d'autres choses , disait-elle , qu'ils ne prendront pas seulement garde à nous — „

„ Quand nous rentrâmes tout avait changé de face dans le haut. La salle du banquet était devenue un musée , décoré du clavecin qui cédait pour tout le reste du jour le salon au punch , au bischoff & à tous leurs accessoires. Devant l'instrument , Mad. Nicette , de l'air d'une Pithonisse sur son trépied , étonnait , enchantait , enforçelait MM. de Moissimont , Blandin & d'Aspergue , par des stances anacréontiques improvisées dans une langue qu'aucun d'eux n'entendait : un chauderonnement à peu près discors relevait de sa confuse harmonie les beautés de cette poésie bacchico - lyrique. Silvina , qui croyait savoir très-bien l'italien , parce que son mari l'avait parlé , faisait l'interprete , & s'extasiait en

Académicienne. Mais le vin l'avait emporté chez M. des Voutes qui , d'abord l'un des admirateurs , était tombé ronflant dans un fauteuil , malgré les délices de cette musique. „

„ Mimi avait raison : nous traversâmes cette piece sans qu'on fît à nous la moindre attention ; nous ne fûmes pas aussi imperceptibles dans le salon , quoiqu'il fût beaucoup moins habité. Notre brusque apparition faillit y déranger Mlle Adélaïde & le Plénipotentiaire , dont les mains s'étaient mutuellement faufilees d'une maniere qui n'est pas ordinairement de mise dans les cercles. Comme le Comte entretenait quelque part ailleurs sa bonne amie des Voutes , & que Mad. de Liesseval , couchée sur l'ottomane , s'y était endormie profondément , Adélaïde & le diplomatique avaient cru pouvoir se permettre , *bec à-bec* , leur petit badinage. C'était beaucoup que Mlle Adélaïde , telle qu'on la connaît, s'en tint là. „

„ Mimi fut également escamoter & son rire, & nos personnes. Accourus avec la prestesse de l'éclair , nous disparûmes de même. = Maintenant , me dit-elle tout bas , je fais où doit être le Comte avec sa Dodon : sachons un peu comment il s'y comporte. = Elle me fait passer par un *pan-coupé* débouchant de l'anti chambre dans l'étroit dégagement des petites pieces ; là , nous pouvons entendre

jusqu'au *frou frou* des vêtemens... Bientôt la bonne des Voutes dit à la suite d'un gros soupir. = Cela fait pourtant bien plaisir ! quel dommage qu'il y ait du mal ! — Oui, riposta le Comte, à ne pouvoir le faire dix fois par jour. =

„ Nous n'avions été absens que quelques minutes ; déjà cependant il se passait au salon une scène nouvelle. Mad. de Lieffeval gisait, repliée de façon qu'en se baissant un peu, l'on pouvait se donner le plaisir d'admirer ses beautés secrètes... Le petit Envoyé, malgré le calmant qu'on venait de lui administrer, n'avait pu contempler l'attrayante Antiope sans ressentir quelque envie de trancher du jupiter. C'était justement comme nous reparaissons. Adelaide ose bien nous faire signe de ne point troubler ce galant attentat. Pouvions nous manquer d'indulgence !,,

„ Le dernier voile est heureusement détourné. Si vous avez du cœur, dit alors l'effrontée directrice de la manœuvre, vous allez déposer sur cet *as de pique* un baiser. = O Bacchus, où, lorsque tu commandes, les plus graves personnages ne peuvent-ils pas s'égarer ! Un Allemand, un Conseiller intime va s'ingérer le Page français ! Un gros baiser tombe sur le chatouilleux bijou, mais assez gauchement pour que ce larcin criminel éveille la propriétaire : dans le sursaut, elle s'étend en

frappant si rudement du pied la poitrine du voleur, que celui-ci tombe à trois pas sur le derrière, coup de théâtre bruyant auquel tout le monde ne manque pas d'accourir, ce qui met le comble à la beauté du spectacle.

== Vous êtes un peu vive, Madame! à l'impudence de dire fort tranquillement la cynique Adélaïde. Une horrible araignée venait de se couler sous vos jupes; je les ai en exécution, & n'osant vous en délivrer, j'avais prié Son Excellence de vous rendre ce service.. — L'a-t-il ôtée du moins? (s'écrie la Baronne debout & se secouant avec effroi?) — e l'ai écrasée moi même : voyez : == En même tems Adélaïde a le front de montrer une semelle dont l'humidité donne en effet beaucoup de vraisemblance à son récit. == Pardon, Madame, (ajoute en se prosternant le justifié Baron) le reste est une petite gaité que je croyais pouvoir dérober à votre profond sommeil. Puissé-je quelque jour être traité plus mal encore au prix d'avoir été plus criminel. ==

„ Puisqu'il put échapper un sourire à l'offensée elle-même, sans doute il était bien permis aux spectateurs d'éclater. Ce fut avec d'autant plus de besoin de ma part, que l'espiegle Mimi me faisait voir, assez loin du canapé, la place ou certain pied, réparateur des sottises de la main, avait anéanti, non la chi-

mérique araignée , mais les précieux élémens de quelque possible arc-boutant de la Diplomatie. „

„ Un Pharaon , taillé par le Comte , remplit le reste de la soirée : les Robins n'y furent point heureux , mais leurs Belles jouaient si mal ce jeu là , qu'elles faillirent faire sauter la banque. Le Tailleur était trop galant pour arguer de *fausses cornes* ces Dames , dont l'une le dédommageait déjà par sa complaisance à faire très-bien , comme on fait , d'autres cornes au boudoir. — Le jeu finit à minuit : j'eus l'aubaine de reconduire Mad. de Liesseval , avec qui je ne pus me dispenser de *me conformer aux usages*. — Rancune tenante , au moins , me dit-elle au pied de son escalier. La présence du pointilleux Cousin , qui se trouvait à l'affût , m'empêcha de repliquer par quelque épigramme. „

C H A P I T R E X I I.

Nouvelles aventures. — Hermaphrodite.

„ **L**e lendemain était un samedi. Ponctuel autant qu'amoureux , je vole de bonne heure à Versailles , à l'auberge indiquée. Arrivé le premier , je vois bientôt survenir Mad. de

Moïsimont elle-même, *in fiocchi*, sans hommes, accompagnée de la seule Demoiselle Nicette ; leur dessein était d'accrocher à l'issue du conseil, celle-ci, le Ministre de Paris ; celle-là, le Ministre des Finances, leurs protecteurs respectifs : elles y réussirent. Vers minuit, je les revis au Juste, où je m'étais ennuyé comme un mort à les attendre. „

— Nos affaires sont faites & parfaites, me dit Mad. de Moïsimont avec son enjouement ordinaire, ainsi nous pouvons souper sans souci : nous veillerons ensuite à notre aise, car je n'ai guere envie d'assister au *brouhaha* de demain... —

„ A mesure qu'elle parlait, Mlle Nicette pâlisait, & l'on voyait le voile du chagrin se déployer sur ce pittoresque visage. — En effet, Mimi n'avait point dit tout cela sans dessein, & l'Italienne s'en trouvait fort contrariée. Cette étrangere, qui venait pour la première fois à Versailles, n'avait cessé de répéter dans la voiture, combien elle aurait de plaisir à voir le lendemain le spectacle *du lever*, & à entendre la musique de la messe, curiosité bien naturelle, sur-tout chez une Virtuose. Il y avait lieu de présumer que Nicette jalouse, comme toutes les femmes, de se montrer avantageusement dans une occasion aussi solennelle, craindrait de compromettre sa fraîcheur dans une veillée. Il s'a-

gissait donc de l'envoyer coucher de bonne heure, nous ménageant ainsi non-seulement le reste de la nuit, mais les heures encore que la curieuse irait passer le matin à la galerie. Mais Nicette qui ne pensait pas sur toutes choses en femme, regimbait *in petto* contre l'ouverture faite par notre amie. Nous scu-pons. „

„ Malgré le succès de l'audience du soir, & quoique Mimi, non moins pétillante que le Champagne, ait déjà fait voler au plafond les bouchons de deux bouteilles, Nicette ne peut être distraite d'un sérieux réfléchi. Nous lui demandons des vers; elle en improvise de très-foux dans la bouche d'une femme, & qui n'ont aucunement l'air d'être analogues à la situation; ils ont cependant un sens, & bientôt je vais, chère Comtesse, vous donner le mot de l'énigme. „

„ Au sortir de table, on passe quelque part où les Dames se rendent volontiers ensemble & sans suite. Au bout d'un tems un peu long pour semblable cérémonie, j'entends mes convives revenir fort vite, & faisant assez de bruit. La porte s'ouvre : = *A mon secours, Chevalier*, me crie fort gaiement Mimi, que Nicette, bien éloignée d'être gaie, s'efforçait de ramener en arrière : comment me mêler de leur dispute!

On rentre cependant : Nicette ferme la
porte

porte d'un air boudeur : Mad. de Moïsimont s'approchant de moi continue : = Je viens ma foi de l'échapper belle. Cette Sapho voulait me donner là bas du fil à retordre. Tumbleu ! *comme il va !* = Cette plainte amphibie , loin de m'instruire , contribuait à m'embarasser. = Eh bien oui , Madame , repart avec feu l'égarce Nicette. Je l'avouerai donc , puisque vous venez de le trahir , cet amour que vous devez être fière d'inspirer même à notre sexe ! — Notre sexe , Nicette ! il y a bien quelque chose à redire là-dessus. (Comme tout cela m'étonnait !) — Vous êtes bien Française , Madame ! riposte l'agresseuse , Une Italienne à qui j'en aurais dit autant qu'à vous , me ménagerait & ne me ferait pas rougir devant un étranger. — Un étranger encore ! vous n'avez pas le sens commun , Nicette : le Chevalier est mon amant ; nous nous aimons à la folie. =

„ Je ne sais qui de Nicette ou de moi fut le plus assommé de cette indiscretion gratuite. La virtuose furieuse frappe du pied , étend avec bruit ses bras élevés contre la muraille , & s'y coile la face. L'instant d'après , elle veut sortir brusquement ; je m'y oppose , craignant que , dans un premier mouvement , elle ne fasse la folie de retourner à Paris compromettre , auprès de M. Moïsimont , son épouse étourdie. Je saisis Nicette avec les ménage-

mens qu'on doit à ses habits ; nous lui parlons raison : enfin elle paraît l'entendre. „

== Vous êtes bien bons tous deux, dit-elle plus maîtresse d'elle-même & nous serrant les mains. Hélas ! voilà comme je suis ; je ne sens rien à demi : la Nature, en m'accordant deux sexes, m'a départi double dose d'ame & de passions. Homme ou femme, j'en aurais trop de la moitié. Quand un climat ardent m'a vu naître, quand je ne jouis de l'existence qu'à de bien extraordinaires conditions, il serait cruel d'exiger de moi que je fusse à l'unisson de vos affections superficielles & de vos badins usages. — Chevalier ? interrompt pour lors la folle Mimi ; d'après son propre aveu, j'opine qu'on peut bien te remettre un peu plus dans la confidence ! approche & juge par tes sens du prodige que tout-à-l'heure on m'a fait voir. — S'il me touche... (coupe tragiquement Nicette, avec une expression menaçante.) ==

„ Je n'avais garde de me faire arracher les yeux. — Oh bien (repart Mimi, dont le rôle était différent du mien) si le Chevalier est un homme délicat à l'excès, je suis femme, & veux voir les choses de plus près, à mes risques & périls. == En même tems, elle se jette, bon jeu, bon argent, aux jupes de Nicette : soit amour, faiblesse ou secret consentement, après une faible résistance, cette créature équi-

voque laisse parvenir au but une main, à qui dès-lors il est permis de fourrager. „

== Ce n'est point une plaisanterie, me dit après deux minutes l'intrépide visiteuse, *elle a tout!* — Tant mieux pour elle, répondis-je assez tranquillement, peu content d'ailleurs d'une diversion qui me semblait occuper trop mon Amante, & retardait du moins l'heureux moment où je devais partager son lit.

== Eh bien, ma chère Nicette? continue ma Beauté, s'il est vrai que j'aye sur toi quelque empire, & que tu participes à la galanterie du sexe dont je ne suis pas, j'ai le droit de te commander. A ton obéissance on te reconnaîtra. J'exige que tu fasses voir au Chevalier ce que je viens de toucher. Songe que si tu refuses, je tiens désormais pour le plus insolent outrage cette *exhibition de pieces* que tu t'es permise au cabinet. ==

„ L'essentielle qualité de Nicette n'était point la pudeur; l'occasion était belle de faire preuve d'amour; elle se leve donc, & livre, sans scrupule, à mes regards une conformation bisarre, de nature en effet à dérouter un observateur. Cet amphibie, fort exercé sans doute à produire avantageusement des singularités qui n'étaient pas le moins adroit moyen de sa *charlatanerie*, ferrait les cuisses avec quelque affectation; cette pression donnait à certain hochet, à peu près imberbe & sans

grelots, l'air de sortir d'un bourrelet dont les levres écartées du haut, vu le volume du cylindre, se réunissaient par le bas, figurant (comme à l'attribut naturel du beau sexe) le seuil magique du centre des voluptés. „

„ J'espère qu'il va m'être permis de toucher, mais non : Mimi seule aura ce privilège. On lui prend ce doigt... qui chez les neuf dixièmes des femmes est particulièrement au fait de semblable local. Nicette promène à mes yeux ce doigt connaisseur, du haut en bas du sillon, & le fait heurter avec quelque prétention contre l'angle inférieur. En même tems l'autre caractère, quoique d'une consistance alors douteuse, exprime, par quelques soulèvemens masculins, la part qu'il prend lui-même à l'honneur de cette visite. „

CHAPITRE XIII.

*Excès de franchise de la part du Conteur.
Horoscope accompli.*

CHER Lecteur ? vous avez, je gage, la même pensée que j'eus dans le tems ? Ne vous semble-t-il pas que Monrose, oubliant qu'il doit se confesser seulement, improvisé, pour s'amuser, une invraisemblable folie ? — Pa-

tience; ne foyez point trop léger à fixer votre jugement, & daignez suivre avec moi le fil de cette véridique histoire. Voici ce que Monrose y ajouta :

„ Croirez vous bien, chere Comtesse, que je n'en suis pas encore au plus étonnant de mon aventure! Il était écrit que toutes mes *passions*, non moins sentimentales que fougueuses dans leur origine, dégénéreraient subitement, & toujours par la faute des femmes... Vous souriez? Oui, Comtesse, je parle ici même de vous qui, si vous ne m'aviez pas en quelque façon chassé quand je voulais de si bonne foi... — Vous me cajolez! fripon, je vois d'ici que vous allez avoir à faire passer quelque chose de difficile, & que vous vous recommandez à mon amour-propre? L'hameçon est découvert, ainsi tenez-vous ferme, & renoncez sur-tout à mettre si cavalièrement sur le compte des femmes les vicissitudes convulsives de vos inclinations. Cette guerre de housard que vous n'avez cessé de faire au beau sexe, vous plaisait fort, & je vous aurais bien attrapé si j'avais été femme à passer bail avec vous. Mais oubliez-moi dans ce moment, & parlons de vos sollicitueuses de Versailles. — Il poursuivit :

„ Nul doute que sans Nicette, Mad. de Moitmont ne m'eût donné, selon sa première intention, une nuit franche & com-

plette : mais un second aimant commençait à l'attirer & combattait un peu l'effet du mien. Si les premières dispositions avaient pu s'accomplir, Nicette renvoyée (à moins qu'elle ne se fût retirée de son propre mouvement) aurait occupé la chambre qui lui était destinée ; j'aurais fait semblant de me retirer dans la mienne, d'où je serais bientôt revenu me jeter dans les bras de l'adorable Mimi : mais les trois quarts de ce mystère étaient inutiles quand notre liaison venait d'être imprudemment affichée. Si l'on m'aimait à la folie, on était bien tant soit peu sensible à la déclaration qui s'était faite dans le fatal cabinet. A quoi bon maltraiter un être bien épris, piquant par beaucoup de singularité, desirable, & mis étourdiment en possession d'un dangereux secret ? Faudra-t-il lui donner le creve-cœur de méditer dans une triste chambre d'auberge tout le bonheur dont une femme adorée allait combler sans doute un rival avec lequel il y aurait des moyens d'accommodement ? Non : Mimi coquette & brûlante, n'était pas capable d'un trait de dureté qui n'aurait abouti qu'à retrancher quelque chose à ses propres jouissances. Que dis-je ! il devait entrer dans les idées de cette femme extravagante, que *mettre en commun l'aubaine d'une Nicette, con-*

venable à tous deux, c'était faire, en faveur de moi-même, preuve de générosité. „

„ Voilà, ma chère Comtesse, tout ce qu'il me fallut extraire des propos & de la conduite que tenait ma chère, inconstante & folle Mimi depuis l'explosion des feux de Nicette jusqu'à l'instant du coucher, qui se fit... comme vous le prévoyez déjà? dans un même lit, heureusement assez vaste pour comporter notre singulier assemblage. „

„ J'avoue qu'un peu piqué de certaines privautés que ces Dames s'étaient préalablement permises, je résolus en secret, de me venger à ma manière, & de faire si bien les choses en faveur de Nicette elle-même, que Mad. de Moissimont eût peut-être quelque dépit de m'avoir partagé. Quant à la passion de Nicette, ne la battais-je pas à plate couture avec une seule moitié de mes moyens! „

„ J'ai dit comment avait calculé Mimi; comment je calculais à mon tour; plus tard je ferai connaître quels étaient aussi les calculs de Nicette. „

„ A peine l'avide Mimi se trouve-t-elle entre nous deux, que, de droite & de gauche, elle procède à l'inventaire de ses richesses. Ensuite, prenant à l'Hermaphrodite une main qu'elle attire chez moi, ... sur ce que je ne puis mieux désigner qu'en ne le nommant pas... — En conscience, dit-elle, le tien au-

rait beau , comme nouveau venu , prétendre à l'honneur du pas , tu conviendras que celui-ci n'est pas fait pour le lui céder. — Mimi parlait encore , que l'Italienne , rebelle à cette décision , proteste par le fait , s'élance , &... peu s'en faut qu'on ne me frustré !... Ce transport , flatteur sans doute pour celle qui en est l'objet , est trop à mon désavantage pour que je ne me hâte pas d'en empêcher la réussite. Par bonheur Mimi , si vivement disputée , penche un peu pour moi : se dérochant avec souplesse , elle met l'entreprenante Nicette en défaut ; je repousse avec ménagement cette tenace concurrente ; le champ de bataille me reste , je m'y établis en vainqueur , & savoure à longs traits les délices du triomphe. ,,

„ Dieux ! quelle femme que cette Moïsimont ! quel inconcevable alliage de tendresse , de fougue , d'abandon & de délire ! Les momens heureux de la veille ne m'avaient donné qu'un léger avant-goût de tant de voluptés ; maintenant Mimi se livre sans réserve ; elle donne l'effort à tous ses feux : elle déploie toute la perfection de sa *manière* ; ma *fortune* n'a plus rien de terrestre ; je plane dans l'élément du plaisir. ,,

„ Mille glaives se plongeant dans mon sein n'auraient pu me faire sentir les aiguillons de la douleur ; à plus forte raison , hélas , une trahison , revêtissant la livrée du badinage ,

pouvait-elle m'assaillir sans que je fusse à tems sur mes gardes. Un *accessoire* si peu nécessaire qu'il faisait à peine pour moi l'effet d'une bougie allumée, où le soleil du midi d'un beau jour d'été dardé ses rayons avec fureur ; un... je ne savais quel travail qui me semblait être de la part de Nicette plutôt un procédé galant qu'un fournois attentat...,,

= Quoi, m'écriai-je, l'interrompant, cette fille, cette amante éperdue qu'outrage votre bonheur ! Elle... Serait-il bien possible que j'eusse deviné!... — Vous pouvez tout conjecturer. Oui, ma chere Comtesse, pourquoi n'en pas trancher l'humiliant aveu ! Cette fleur idéale que ni Carvel, ni le Pere Principal, ni le Lord Kinston ne purent m'arracher, une femme, ou plutôt un Démon ose essayer de la surprendre : & mon frénétique bonheur, mon délire extatique lui permettrait d'y réussir, si le seul hasard de ma conformation n'y mettait un invincible obstacle ! C'est ainsi que la perfide Nicette méditait de se venger à la fois, & de celle qui me préfère, & de moi qu'elle voit préféré. Quelle humiliation intérieure, lorsqu'enfin je réfléchis ! Que je me hais sur-tout lorsque je dois m'avouer que de peur de perdre la moindre douceur du crépuscule de ma jouissance, je n'avais pas la vertu d'écarter l'infame Nicette, & demeurais sa conquête assez longtems

pour que Mad. de Moimont eût enfin le tems de s'apperc-voir d'un travail qui pouvait aboutir à me déshonorer!

C H A P I T R E X I V.

De mal en pis. Orage. Sentimens confus.

S'IL pouvait y avoir quelque chose de plus ridicule au monde que ce que venait de confesser mon cher Neveu, ce serait le ton de Jérémie & les réflexions morales dont il avait bigaré son récit. La tête plongée dans ses mains, il se taisait, j'eus pitié de lui. = Sans doute, lui dis je, il est louable, en pareil cas, de se rappeler qu'un brave militaire est taché, s'il fut exposé par derriere aux coups de l'ennemi, mais ici je ne vois qu'une surprise : votre honneur pouvait d'autant moins souffrir de l'outrage, qu'il venait de la part d'une femme... — Eh plût à Dieu, s'écrie-t-il, mais n'anticipons point : souffrez, chere Comtesse, que nous marchions à grands pas vers l'issue du dédale de honte où ma franchise inconfidérée m'a fait conduire votre curiosité.

= „ Oh la vilaine ! ne put s'empêcher de dire, quoiqu'en riant, la folle Mimi. Certes,

Mlle Nicette, vous me donnez une belle preuve de votre amour prétendu ! C'était bien la peine d'en faire tant d'étalage dans ce cabinet ! & je suis singulièrement payée d'y avoir pris un peu d'intérêt ! — „ Quant à moi, je n'avais qu'un moyen de laver mon injure. Je songeais à l'employer, lorsque Mimi elle-même m'y excite. Elle est doublement intéressée à me voir occuper la terrible Nicette, qui déjà se disposait à me succéder. Je pare le coup encore une fois. Ce démon qu'on nomme Nicette est jetté dans l'attitude qui convient à ma vengeance... Alors, la rusée créature (avec de bonnes raisons pour ne pas s'abandonner tout-à-fait à ma discrétion) s'empare du trait, & se rend maîtresse de le diriger. Elle est sur le dos, se ployant en demi cercle, les genoux élevés presque à la hauteur du menton : je n'ai pas de peine à supposer qu'apparemment la singularité de sa conformation exige cette position gênante. Je me résigne, l'idée d'*avoir une Hermaphrodite* m'exalte ; le piquant de notre double rapport ; un *art* qui pour être différent de celui de l'adorable Mimi, ne laisse pas d'avoir certain mérite ; le desir encore de ramener complètement à moi la capricieuse amphibie qui, tandis que je la fers avec ardeur, recherche les baisers de sa rivale, & l'occupe encore d'une autre façon ; tout cela souffle

mes feux, & me vaut de faire à Vénus le plus fastueux sacrifice. „

„ Mais quel froid mortel me saisit, lorsque m'occupant de ce qu'a pu devenir chez Nicette un sexe, oisif tandis que je tenais l'autre en activité, je reconnais que je suis dupe encore & que ma *revanche* est une *méprise* abominable ! je saute à bas du lit, je prends un flambeau : j'accours... Déjà l'enragée Nicette est dans les bras de mon infidèle amante. Je les découvre du haut en bas ; je visite : elles vont leur train, comme si elles étaient seules au monde. J'ai tout le tems d'enrager & de m'assurer qu'au lieu d'être des deux sexes, la perfide Nicette n'est d'aucun ; que cette jolie femme n'est qu'un joli homme dégradé ; que le fillon qui ci-devant avait trompé mes yeux, n'est qu'un *impasse* factice, bisarre mais effrayant vestige d'une amputation ; m'en voilà convaincu : en un mot, je n'ai fait que *restituer* à Nicette une *réalité* pour un *semblant* : le voyage eût été le même si un terrain vierge ne se fût invinciblement refusé chez moi à ce qu'avait permis sans résistance chez Nicette une route... hélas, si frayée, que je ne pouvais me dissimuler qu'elle fût publique. „

„ Cependant, tandis que je me désespère, ma volage amante subit avec recueillement les transports du Monstre : celui-ci, tout à









la nouvelle besogne, s'embarrasse peu de mes recherches curieuses : tous deux m'ont totalement oublié. J'ai trop d'indignation pour qu'il me soit possible de rentrer dans ce lit, théâtre du parjure & de la dépravation. Je rallume le feu ; je prends quelques vêtemens &, plongé dans une bergère, je médite sur ma honte compliquée ; on me donne tout le tems d'en savourer l'amertume ; il semble qu'exprès les impudiques aient juré de ne jamais cesser... Au bout d'une demi-heure enfin, c'est Mimi qui, d'une voix faible, demande quartier. — *Cte-toi*, dit-elle, je n'en puis plus. — Presqu'en même tems elle m'appelle... — Chevalier?... Chevalier? — Je ne réponds point. Elle détourne le rideau, me voit. — (Une troisième fois, & du ton de l'inquiétude.) Chevalier? — Eh bien, Madame, que me voulez-vous? — La sécheresse de mon ton l'allarme, elle s'élance : accourant où je suis, elle se précipite dans mes bras, qui la repoussent... — Est-ce bien le même Monrose, dit-elle ! toi, dur & presque brutal avec ta tendre Mimi! — (*Je me leve furieux.*) — Il est fou! — La remarque m'irrite encore davantage. Je la couvre d'un regard foudroyant ; cependant une larme trahit ma faiblesse : je me sens avec dépit une bien singulière espece d'attendrissement, puisque je bouillais en même tems de rage. Je

veux sortir de cette chambre funeste ; Mimi , à genoux , s'efforce de me retenir... Mes pas l'entraînent sur le tapis ; elle est en larmes à son tour. Mon cœur se brise ; je me fais des reproches. Mimi gagne son procès ; je ne vois plus en elle qu'une folle , capricieuse mais tendre , de qui ses lubriques erreurs ne doivent point faire penser que son cœur n'est capable d'aucun bon sentiment. Je la relève tremblante , presqu'évanouie : hélas ! le peu de force qui lui reste est pour me presser contre son cœur ; elle mouille de ses larmes une joue sur laquelle elle vient de coller la sienne , craignant avec raison que ma bouche ne refusât ses baisers. Je la porte au lit ; je l'y couche : ses bras me retiennent : nos pleurs se mêlent (*), mon cœur palpite vivement sous la main qui le consulte , tandis qu'un sein oppressé me marque par son soulèvement précipité , que l'âme éprouve la plus violente agitation , quand la bouche se condamne au silence... „

(*) Ici Monrose paraîtra bien faible à ceux qui n'ont pas un excès d'*amour des femmes* & par conséquent un inépuisable fond d'indulgence pour elles. Notre Héros. fera du dernier ridicule aux yeux de ces *gens du siècle* à qui le crime de *lèze amour propre* semble être le plus atroce & le seul qu'il soit impossible de pardonner.

C H A P I T R E X V.

Retraite de Nicette. Etonnante morale de Mimi.

„N ICETTE avait trop de pénétration pour ne pas saisir le sens de cette singulière scène. = Que n'ai-je pu me douter de tant d'amour! (dit-elle avec quelque dépit) vous n'auriez eu ni l'un ni l'autre à vous plaindre de moi. = En même tems, elle se leve. Mimi me faisait face; mais, avertie par le mouvement de Nicette, sans la regarder elle lui tend une main; Nicette répond avec transport à cette attention, en baisant cette main qu'elle a saisie & qui, par une douce pression, semble lui dire : „ Ne nous quittons pas avec inimitié. Trois fois Mimi la rassure, & témoigne qu'elle est elle-même un peu rassurée. — Et vous, Monsieur? (ose aussi me dire la funeste Nicette en me tendant sa main libre. = Je lui vois dans ce moment des yeux si doux, si magnétiques, un prestige si complètement féminin, qu'oubliant tout ce que j'ai appris aux endroits décisifs, je goûte encore l'illusion de la vue d'une femme charmante. Je ne baise point, à la vérité, la main du joli monstre,

mais je lui exprime du moins sans équivoque que je ne puis le détenter... — Demain, dit notre fatale compagne, demain, si vous êtes juste, vous pourrez me revoir : je ne me ferai pas presser pour me rendre à vos ordres... soyez heureux... (*ses larmes coulent alors*) & ne laissez pas la malheureuse Nicette. A ces mots prononcés avec sentiment, elle passe dans l'autre pièce & nous laisse.,,

— On est bien fou quand on aime ! dit après un long silence, Mad. de Moissimont, près de qui je ne m'étais point encore recouché. — Madame, repliquai-je, je serais bien malheureux si cette réflexion me regardait seul. — C'est à moi, par malheur, que je parlais, cruel... Eh bien ? quand finirez vous de boudier, & qu'attendez-vous pour reprendre votre place ? ou bien songez-vous aussi à m'abandonner ? — J'étais bien contrarié, je l'avoue. Non-seulement je me sentais assez faible pour être tout prêt à rentrer dans cette lice de déshonneur, mais il me semblait qu'on était bien bonne de m'y inviter ; que j'avais tenu dans toute cette aventure, une conduite ridicule & cruelle ; enfin, que j'avais peut-être moi-même autant de tort avec Mimi, qu'elle pouvait en avoir avec moi. Cependant je quittais bien lentement ma robe-de-chambre. La passionnée Mimi se hâte de m'en délivrer ; si je la laissais faire, elle arracherait ce qui

fixe

fixe le vêtement que l'Amour déteste le plus. Séduit enfin, ré-enchanté par cette tendre impatience, je m'y conforme : de rechef me voilà dans ce lit dont la jalousie & l'humeur m'avaient exilé. J'y suis saisi, presse, accolé, dévoré. — Ah ! (me dit on alors à travers mille baisers) que Mimi soit pulvérisée par la foudre, si elle a cru un moment t'offenser ! Quelle importance peux-tu donc attacher aux formes purement matérielles de l'amour ? qu'est donc pour toi ce sentiment ? ou cette fièvre ? ou cette démence ? Est-ce de l'amour à ta manière que tu as pensé m'exprimer en me déchirant le cœur ? — „ C'était trop de questions à la fois, pour que je pusse répondre : on continua. „

— Je crains, mon bon ami, de t'avoir fait trop d'honneur en supposant que je pouvais m'abandonner à toi sans nous être étudiés davantage. Mais, écoute : connais-moi toute entière : tu fais ce que je vaux pour le plaisir ? Eh bien, apprends que je me pique de valoir bien plus encore par mes sentimens (*). Je n'avais rien aimé jusqu'au moment de te voir. Mes fots adorateurs de Province, un

(*) Lecteur ? N'éclatez pas de rire, je vous prie, & ne déconcertez pas Mimi qui va vous prouver qu'elle est *sentimale* aussi... C'est pourtant un peu fort !

Histrion, que je méprisais en me servant de lui comme d'un utensile commode pour les besoins de mes sens, mais nullement cher ni précieux; un Moïsimont que je n'ai préféré pour m'unir à lui, que parce qu'il avait encore plus de sottise & moins de caractère que ses compétiteurs, rien de tout cela ne m'avait fait sentir si j'avais une ame. L'Histrion, l'époux, le premier venu... toi même, ne t'en déplaîse, tout charmant qu'on te voit, vous seriez tous également bons pour moi, quant à l'objet physique; mais je devais *t'aimer*. Cette chance seule, & non la supériorité de tes agrémens, t'a tiré pour moi du pair, & me fait être avec toi... ce qui m'a paru surpasser ton attente. Il faut te l'avouer, Monrose, dès ce fameux soir où je te vis à la Chaussée d'Antin, tu me plûs... mais je dis à l'excès : oui, tu me tournas subitement la tête. C'était à toi que je buvais coup sur coup des rafades de Champagne. Ce fut à toi que je projetai d'élever mon ame dans cette passade, où je n'entraînai si cruellement ce bécitre de Rosimont, qu'aîn de me procurer à la fois la jouissance d'empoisonner un traître & de sceller d'un voluptueux sacrifice le vœu mental que je te faisais de mon premier sentiment, du premier véritable effor de mon ame. Mon état cruel, la faveur où je te voyais dès le premier instant auprès de ces coquettes qui

nous recevaient, ne laissaient pas de m'aller-mer. Mais bientôt j'appris ton accident, j'en benis le ciel; je vis que ta course dans la carrière du bonheur, n'allait pas être moins retardée que la mienne; que nous allions nous traîner du même pas, & que j'arriverais au but à peu près en même tems que toi. J'aurais dressé volontiers un autel à l'empoisonneuse Flakbach, comme en maints lieux on sacrifie dévotement au Mauvais Principe.... ==

C H A P I T R E X V I.

Suite, où Monrose continue de laisser parler Mimi.

„**H**EUREUSEMENT, poursuivit-elle, j'ai plus d'une passion. Non moins ambitieuse que tendre & lascive, je saisis l'occasion qui s'offrait de connaître plusieurs Gens-en-place; mes remèdes ne m'interdisaient pas absolument de sortir. Mille soins d'intrigue firent une propice diversion à l'amour qui, s'il m'avait exclusivement occupée, me ferait infailliblement devenu funeste. J'eus bientôt pris la mesure de quelques-uns de ces Colosses qui se partagent le pouvoir & la distribution

des faveurs de la Fortune (*). Je disais qu'ils n'avaient eux-mêmes guères plus de hauteur réelle que leurs représentans en sous-ordre, qui s'efforcent de paraître des géans à leur tour. J'observai que presque tous ces êtres si respectés, si redoutés des fots, étaient à mener par le nez, tout comme le vulgaire; qu'ayant la plupart, un ou plusieurs vices favoris, que certains les ayant tous, il ne s'agissait pour pêcher ces énormes poissons, que d'amorcer, pour chacun, la ligne d'une manière convenable. Sûre, grace à toi, de ne plus prendre de l'amour pour personne, & de porter désormais imperturbablement mon cœur dans ma tête, je me dis : „ *Poursuivons avec acharnement la richesse & les honneurs.* „ Je jurai de t'aimer, je me flattai que tôt ou tard je t'attacherais à moi; je me réservai de goûter avec toi seul les voluptés de l'ame; quant à celles des sens isolés, il me sembla que je pourrais fort bien les convertir en monnaie courante (*) pour acheter du crédit, des protections, de l'accès & des réussites. Oui, mon cher, telle est ma philosophie, que je crois ce système

(*) Elle voulait parler des Ministres d'alors & des moitiés tiers-quarts-huitièmes de Ministres, plus puissans dans ce tems là que tout un Ministre, ou plutôt un Conseil du tems qui court.

(*) Voici du jésuitisme tout pur. Ces *secondes intentions* ne sont-elles pas admirables !

Notes de l'Editeur.

très-compatible avec une véritable & complète *préférence du cœur* ; car enfin les bases uniques d'un pacte entre gens qui s'aiment, sont la *sympathie*, l'*union d'intérêt*, la *sûre & brûlante amitié*, qui n'ont rien de commun avec quelques... *gestes* (*), absolument insignifiants, quand ils se passent entre deux automates, si rien n'est comparable à leur magie quand ils résultent de la sublime inspiration de deux amans... „

Monrose respirait. — Voilà la première fois, lui dis-je, que j'ai vu l'amour marcher comme le mène votre incompréhensible Moïsimont. Elle débute dans le monde par un libertinage tout crud, qu'ensuite elle *débrutalise* un peu par quelque hypocrisie : de là son mariage. Puis elle devient sensible, mais c'est pour se réserver tout de suite la commodité d'être, sans reproche, à l'univers ! au reste, elle ne prétend à rien moins qu'à convaincre son amant, que son lot suprême diffère infiniment de celui de ses rivaux, parce que ceux-ci bien que puisant à discrétion, tout comme lui, dans la caisse des revenus, n'ont toutefois aucune part à la propriété du

(*) Expression remarquable. --- Ainsi l'on pourrait parler de *faire des gestes*, comme, dans l'Homme à bonnes fortunes, le Valet de *faire des mines*... N'y a-t-il pas ici quelqu'un, dit-il, qui veuille bien que je lui *fasse des mines* ? Note de l'Editeur.

capital ! L'étonnant , le merveilleux par-dessus tout cela , c'est la métaphysique ou , pour entrer dans le sens de la belle Dame , c'est l'épuré platonisme de sa banalité. Voilà , je le répète , un caractère des plus neufs , & de nature à mettre en défaut la science des gens qui se croient habiles à disséquer le cœur humain. Voyons pourtant à quoi doit aboutir cette éruption d'originale philosophie. Monrose sourit & continua de faire pérorer l'étrange Métaphysicienne.

„ Chevalier ? ajouta Mimi , c'est d'après mes bisarres idées , que dès notre premier *dec-à-bec* , je t'ai jetté mes faveurs à la tête , comme l'aurait pu faire une fille publique ; c'est d'après mes idées que rien ne m'étonnait hier chez notre grand-Chanoine , n'y voyant que des actes d'ivresse & des besoins satisfaits , en un mot , *de l'argent jetté par les fenêtres* : or , ne vaut-il pas mieux l'employer , cet argent , à quelque chose d'utile ? Moi-même je me proposais bien de me permettre quelques jours de gaspillage avec toi ; c'est sur ce pied que , renvoyant à mettre plus tard un peu d'ordre dans nos *affaires de cœur* , je ne me suis fait aucun scrupule d'associer Nicette à notre petit carnaval. D'honneur , je t'ai vu , sans l'ombre de jalousie... — N'achevez pas , interrompis je d'un baiser. Ne me retracez pas ma funeste aventure. — Tu déraisonnes , mon cher. *Funeste !* elle est char-

mante. Ne sois point ingrat ; ne t'ai-je pas vu jouir ! n'étais-je pas moi même heureuse de tes plaisirs ! Oui , fripon , je les partageais quand tu me voyais raccrocher , sur les levres de Nicette , ton ame dont tu lui faisais part avec tant de vigueur. Il n'eût tenu qu'à toi , plus juste , moins humoriste , d'éprouver à ton tour que ces ricochets de volupté ne sont pas sans douceur. Il eût fallu pour cela supporter , comme je venais de le faire à ton égard , le nouveau succès de Nicette : la voir sans humeur dans mes bras , & rendre ainsi sa peu signifiante manœuvre délicieuse pour moi , dès qu'embrasée de tes baisers , j'aurais englouti deux ames à la fois : mais ton caprice jaloux a tout gâté , mon cher. Avoue cependant , que nos imaginations du moins ont eu une hermaphrodite... que ce n'est pas une chose ordinaire , & qu'il y aurait bien de la sottise à nous amiger de notre délicieux quiproquo ? = (*).

„ J'aurais dû vous dire , ma chere Comtesse , qu'à travers des ébats trop longs pour

(*) Dans la folie ordinaire on conserve une espece d'instinct qui rapproche les foux des animaux : mais les foux qui raisonnent sont , en folie , plus élevés d'autant de degrés qu'il y en a entre la bête & l'homme : une seule Mimi tournerait la tête aux foux de toutes les petites maisons de l'Europe.

que Mimi n'eût pas le tems de réfléchir, elle s'était mise assez au fait de la conformation de notre hermaphrodite, pour qu'elle fût enfin tout aussi bien que moi que Nicette n'était qu'un charmant gyton. Après s'être justifiée pour son compte, ou croyant du moins l'avoir fait, voici ce qu'elle ajouta pour tâcher de me remettre bien avec moi même :
= Que les hommes sont foux de se forger, *gratis*, de chimériques inquiétudes ! où diable est-on allé placer un *tarif* d'honneur, de vertu, de honte, de repentir ! un être singulièrement conformé te fait une sottise dans un moment où tu ne pouvais t'y opposer, mais n'y réussit point. Si cet être était femme, il n'y aurait qu'à rire de cette gaité : ce n'est pas une femme ? tu l'ignorais : cependant, dès que tu l'apprends, la crainte d'un déshonneur commence d'exister ! mais tandis que durait encore ton erreur, tu serres à ton tour dans tes bras, l'être charmant, à titre de femme ; tu crois triompher d'une femme ; l'illusion complète a pour toi mille délices. Un maudit scrupule te fait vérifier, après coup, qu'il y a dans ton calcul quelques signes d'erreur. Ici naît une prétendue flétrissure, & tu te crois dans le cas du désespoir ! détestables subtilités, mon ami : funeste abus du raisonnement. Pour moi je trouve ton accident fort gracieux : dût l'Univers te huer, Mimi du moins

t'absout de toute son ame : Viens , mon adorable Chevalier , mes intentions sont, comme tu vois , bien franches ; mais j'espere te former assez pour que tu ne te désespérasses point , si jamais il pouvait aussi me prendre la capricieuse envie de t'attraper. „ =

„ Déjà Mimi s'évertuait à me donner une preuve brûlante du parfait retour de sa faveur. Mal-entendu , querelle , épisode , tout était réciproquement oublié. C'était la céleste Mimi de l'entre-sol toute entière dont j'occupais pleinement & l'ame & les sens. Chez moi , le sentiment d'être réellement aimé ; chez elle , la satisfaction d'avoir avec succès déclaré le secret de sa tendresse , tout concourait à combler notre bonheur. Le reste de cette mémorable nuit fut pour nous un tissu serré des plus inexprimables délices. „

C H A P I T R E X V I I .

Idées dont on jugera. Croquis de l'histoire de Nicette.

JE me ferais bien gardée , cher Lecteur , de vous rendre , avec tout ce détail , l'étrange confiance de Monrose , si la manière dont elle m'affecta moi - même dans le tems , ne

m'avait pas avisée que cette aventure jette une grande lumière sur l'incertitude où mille fables diverses nous laissent au sujet des hermaphrodites. On ne peut nier sans doute qu'il dépendît du Créateur de jeter par-ci, par-là, sur la terre des individus gratifiés des deux natures ; mais cette singularité ne pouvant avoir aucun but qui ne fût contraire au système général de la création, nous devons supposer que le Grand-Etre n'a dû jamais se permettre d'opérer, comme exprès pour se démentir, un inutile prodige... Il y a beaucoup à parier, au contraire, que de tous les tems, les hommes sujets aux mêmes passions, aux mêmes caprices, ont été avides de la beauté sous quelle forme qu'elle s'offrît, & n'ont pas mieux demandé que de tomber, sans y regarder de si près, dans le piège des Nicettes. Croyons que mille individus chantés, célébrés en tant de lieux, & dont quelques uns ont obtenu l'honneur de l'apothéose, n'ont été de leur tems ou que des victimes de cet art cruel qui conserve à l'adolescence quelques formes féminines au prix de la virilité, ou que de tolérants jeuneaux qui, soit pliés par l'esclavage, soit façonnés par la dépravation de leur siècle, se sont rendus habiles à recevoir, comme la nature les avait destinés à donner : croyons que l'amour amphibie qui convoite ces êtres

équivoques, leur a partout élevé, plus ou moins furtivement, des autels, & que, de la nécessité, du *desir* de justifier des *affections*, un culte partout pros crit par les loix, est née la palliative chimere de *l'hermaphrodisme*.

Par la suite, j'ai voulu voir moi-même cette Nicette, dont il serait bien tems sans doute de s'occuper moins, mais j'aurai bientôt fait, cher Lecteur, de te répéter ce qu'elle m'a conté de l'origine de sa *double représentation*.

Né d'une célèbre Cantatrice de Rome, & d'un *Monsignor*, Nicetti, beau comme un Ange, avait atteint l'âge de 12 ans. Dès-lors précoce en tout genre, il était également dominé par les passions des vers, de la musique, & des femmes. A Venise, un jour le Directeur de l'Opéra le surprend à dévirginer de bon courage une enfant de neuf ans, sa fille unique, petit chef-d'œuvre de beauté dans son genre, & dont les prémices n'étaient assurément pas destinées au gaspillage qu'exerçait sur elles l'amoureux Nicetti. L'homme atroce approche, saisit par derriere, & tord avec fureur de pauvres petites *amulettes* (*)

(*) On n'a pas d'autre procédé pour *hongrer* les béliers en Espagne, mais on s'y prend avec une prudence qu'ici la fureur de la vengeance ne comportait point.

hélas , bien innocentes , car elles n'étaient pas encore assez mûres pour mettre du leur au crime qui se commettait : elles en deviennent les victimes.

Le petit malade est longtems entre la vie & la mort. Envain , malgré l'intérêt d'en faire un virtuose , a-t-on essayé de lui conserver , s'il est possible , ce qui fait nos plus cheres joies : chaque jour le ravage de l'inflammation exige le sacrifice de quelque parcelle. La macération était générale ; l'enveloppe elle-même ne pouvait être sauvée. Cependant au bout de trois mois , l'habile homme qui dirigeait le plus difficile pansement , observe que les chairs extérieures se disposent enfin à la cicatrisation ; mais , prudent il craindrait , en la favorisant trop tôt , de renfermer peut-être quelque principe destructeur : il retarde donc , & jusqu'à ce qu'il soit absolument sûr de son fait , il entretient , au moyen d'un anneau d'or de forme ovale allongée , l'ouverture de l'ulcere fatal. Il résulte de ce soin une double cicatrisation ; l'intérieure , qui met le sceau à la guérison de l'infortuné Nicetti ; & l'extérieure , qui convertit en un bourrelet , modelé sur l'anneau d'or , les longs bords de la balafre. De là cette parfaite apparence d'une nature féminine au dessous de la masculine. Celle-ci , graces . soit à l'âge de l'opéré , soit à quelque reste furtif de ce qui

recèle l'élément de la vie, conserve du moins après cette cure, la précieuse faculté de croître avec le reste du corps, & le bien plus cher privilège de cette intéressante variation... Mais il est des choses qu'on ne peut entièrement définir. Bref, la maturité, l'exercice & surtout l'excessive lubricité de l'individu perfectionnent par la suite un don sauvé par miracle. La Nature, cette admirable mere, dédommage par des affections particulières, l'être charmant qu'on a si traitreusement dégradé. Elle veut qu'il attire les deux sexes, comme il en est attiré lui-même. Mille aventures qui ne sont pas de notre sujet enrichissent les premières années du délectable Nicetti, jusqu'à ce qu'enfin il lui convienne d'être Nicette, afin d'échapper, sous l'habit féminin, & de s'expatrier sans péril, lorsqu'au bout de six ans de malédictions secrètes contre l'auteur de ses pertes, survient enfin la jouissance, délicieuse pour un Italien, de faire tomber le Directeur féroce sous trois coups de poignard.

Mais revenons à Monrose. Il était si honteux à la suite du plus humiliant chapitre de sa confession, que je crus charitable de me mettre en grands frais pour le consoler & le convaincre que le danger de ce qu'il regardait trop scrupuleusement comme une tache, ne lui avait rien fait perdre de mon estime. Parfait-

tement & non moins agréablement rassuré, l'aimable ami ne me fit pas languir après la continuation de son histoire.

CHAPITRE XVII.

Projet de Mad. de Moissimont. Retour à Paris.

„ L^E lendemain, poursuivit-il, le déjeuner nous réunit. Les passions étaient respectivement amorties; nous pûmes causer sans humeur & sans dissimulation, de tout ce qui s'était passé la nuit. „

„ Nicette nous avoua qu'en général elle n'avait que des fantaisies du moment, mais toujours ardentes, & qui la martyrisaient à la moindre contrariété. Comme *demi-homme*, toute femme pourvue de quelques agrémens allumait chez elle un prompt desir : comme vêtissant le costume féminin, elle se faisait un point d'honneur d'intéresser tout homme à peu près aimable. Telle était devenue la routine de ses sens, qu'homme ou femme, & soit jouant le premier rôle ou le second, elle avait toujours *un plaisir physique* (je cite la figure dont elle se servit) *dans la proportion du brillant d'un beau clair de lune comparé à la lumière du soleil.* Quant à la fa-

enté de multiplier les jouissances, son organisation, son habitude & sa sensibilité permettaient qu'elle n'y mît aucunes bornes. „

„ Vers l'heure du Public, Nicette fut prête pour aller satisfaire son avide curiosité. Sa toilette achevée, nous la vîmes complètement belle, & séduisante à nous étonner. Nicette avait su dérober au beau-sexe tout son art à relever, d'élégance & de grace, les charmes naturels. Moi-même, j'en conviens, je me pardonnai dans ce moment toutes mes fautes, & regrettai qu'il manquât à notre Conculix (si différent de celui de la Pucelle) une réalité qui m'aurait à l'instant décidé à ne pas me priver d'une seule manière de l'avoir. Mimi riait sous cape, s'apercevant très-bien de certain symptôme plus qu'indulgent en faveur de Nicette, & qui trahissait manifestement infidélité. = Fripon ? (dit-elle dès que nous fûmes seuls) ce sera, s'il vous plaît, pour moi que Nicette aura mis les fers au feu. = Elle exigea tout de suite une réparation ; je la lui fis de grand courage, & comme je doublais ; = A la bonne heure, dit-elle, mais il faut donc que tu te reconnaisses bien coupable ? =

„ Elle m'apprit ensuite que son projet était de convertir en Fermier-Général, ou tout au moins en Gros-bonnet de la finance son petit Président aux Comptes de mari ; leur for-

tune leur permettait de faire en partie les fonds d'un cautionnement considérable. Quant au crédit pour ce qui ne serait pas en leur pouvoir, on sait comment elle projettrait de se le procurer. En une seule semaine, elle avait accaparé, & payé sans doute, la voix de l'Intendant de la Ferme générale, & de cinq des plus importans de la Compagnie. Peu s'en était fallu que la veille elle n'eût au li lié le Ministre : = Mais il m'a tout promis, dit-elle, & je le connais trop galant, pour craindre qu'il me manque de parole. = J'objectai que je le voyais bien obsédé de femmes, & qu'il faudrait qu'il y eût bien des places à donner, pour que toutes ces Dames fussent satisfaites. — Bon, repliqua-t-elle, la plupart n'ont point de plans, ou n'en ont pas de raisonnables. Beaucoup n'aspirent qu'à des bienfaits passagers, à des pensions, à des sommes une fois payées, qu'elles sollicitent de façon qu'on ne peut gueres les leur refuser sans ingratitude. D'autres n'entourent le Ministre que par coquetterie : il en est, mais celles-ci sont bien dupes, qui ambitionnent de le captiver avant d'y rien mettre du leur. Trop Roué pour ne pas les voir venir de dix lieues, il fait volontiers ce qu'il faut pour qu'elles s'élancent avec confiance dans la lice du ridicule. Je ne l'ai vu que deux fois en particulier, & déjà nous avons
plaisanté

plaisanté de ces petites orgueilleuses. Ne rien faire pour elles, est tout au moins la vengeance qu'il se croit permis d'exercer contre ces infidieuses Beautés si sûres du pouvoir de leurs charmes, & si jalouses de pouvoir *mener* quelque jour, au gré de leur ambitieux caprice, un homme léger qu'on sait n'aimer rien tant au monde que son égoïste liberté. „

„ Nicette reparut enivrée de ses succès, enchantée de tout ce qu'elle venait de voir & d'entendre (*). Nous dinâmes à la hâte; Mimi jugea que nous pouvions fort bien, comme gens qui s'étaient rencontrés à Versailles, ne faire pour le retour qu'une seule voiture. Il fallut donc absolument que je montasse dans celle des Dames, déplaçant la Femme-de-chambre dont se chargeait le Brun, conducteur héréditaire de mon cabriolet. Nous mîmes pied à terre à l'Opéra, où les Voyageuses avaient rendez-vous dans une loge louée par le Grand-Chanoine, pour sa

(*) Les choses ont peu changé depuis. Les honnêtes gens reviennent du même spectacle les larmes aux yeux, & les insensibles se désolent du moins de ce qu'en traversant une foule de *Souverains* qu'on rencontre dès l'escalier, ils ont perdu leurs montres ou leurs tabatières. Ce menu despotisme des mains effasque bien un peu le lumineux éclat de la sainte liberté.

chere Des Voutes , les maris & l'éternel Plénipotentiaire Baron ; cette inséparable compagnie s'étant laissé tenter par un nouveau Ballet où devaient débiter des Sujets dont on vantait le mérite. „

C H A P I T R E X I X.

Suite du précédent. Hardiesse de Mimi.

C'est toujours Monrose qui parle.

„ Q U A N D je parus à la loge , toute la société me fit accueil , excepté le Baron qu'en effet je contrariais beaucoup , sans m'en douter. Comme il n'y avait rien à gagner pour sa galanterie , auprès de Mad. Des Voutes , qu'occupait le Comte , ami craint & respecté ; comme Mad. de Moissimont affectait de ne compter pour quelque chose au monde que des Gens - en - place dont elle pouvait tirer quelque parti , ou leurs alentours , la petite Excellence , tout calculé , se proposait d'en conter à Nicette. Etait - ce pour elle ? était - ce pour Mad. de Moissimont que j'avais fait , sans doute exprès , ce voyage de Versailles ? En attendant que le jaloux Baron fût à quoi s'en tenir , il prit de l'humeur , & n'eut pas assez de politique pour empêcher ses petits yeux gris

de me l'apprendre. Comme j'ai peu de respect en général pour les importants & les prétentieux, je fus, de ce moment, aussi avare d'attentions avec le petit Ministre, que j'en étais libéral avec tout ce qui m'entourait. Gênant à dessein pour lui seul, je m'arrangeai si bien qu'il lui fut impossible d'approcher des Dames que j'avais amenées. Il n'y tint pas; au moment du Ballet, après s'être plaint que la loge était trop pleine, qu'on y étouffait, (ce que je me gardai bien d'avoir l'air d'entendre) l'Excellence sortit & fut étaler au balcon, en face de nous, la plaque brillante (*) qui décorait son modeste habit du jour. „

„ Cependant Mimi venait d'embaumer le sang de son Mouton (c'est ainsi qu'elle nommait le cher petit mari.) Celui ci, déjà boudi de se croire à moitié Fermier - Général, ne savait comment remercier assez une femme si essentielle; ne convenait-il pas de marquer par quelque fête l'époque de ce fortuné voya-

(*) Il y a des *Ordres* fort subalternes dont la décoration fait plus de fracas que celle du Saint Esprit. - La Toison d'or n'a point de plaque. On connaît la plaisanterie de ce Colonel qui, sachant qu'on pouvait traiter de certain *Ordre* très-vaillant, l'acquiesça pour son Tambour-Major. Pourtant il n'y avait point encore alors de Démocrates, mais il y eut de tout tems en France d'impertinens railleurs.

ge , & de mettre le comble à la douceur d'un aussi beau jour ! Voici ce que M. de Moïsimont imagina pour cet objet : = Il faut , dit-il , nous rabattre tous , après le spectacle , au Palais-Royal ; nous y souperons chez le meilleur Restaurateur , & puisque *plus on est de foux , mieux l'on rit* , nous prendrons chez elle en passant , Mad. la Baronne de Flakbach. ,, =

„ Au nom de Flakbach , je frémis & , de même que l'infortuné Belpégor , qui ne songeait qu'à déguerpir dès que la funeste Honesta lui faisait soupçonner sa présence , j'étais prêt à faire retraite : mais l'adroite Mimi qui devinait également & mes raisons , & celles de son époux ; Mimi , qui sans aimer son Mouzon , comme on fait , & l'équipant de toutes pièces , trouvait cependant très mauvais qu'on l'occupât ailleurs ; l'amoureuse Mimi d'un coup-d'œil m'ordonne de rester , & rompant tout net en vièrre au trop galant Moïsimont : = Point de Flakbach , dit-elle d'un ton de maîtresse , ou je me renferme chez moi. Passe pour souffrir entre quatre murs , parce que je suis étrangere , une personne aussi décriée ; mais la soirée est belle , je voudrai me promener au jardin ; or je ne voudrais pas pour une couronne , qu'on me vît en public avec cette femme là. — Mais , Mamour , déjà plusieurs fois... — Je n'étais pas au fait : il n'y a

qu'un cri contre cette aventurière, & je prierais votre M. d'Aspergue de choisir mieux déformais les êtres avec lesquels il croira pouvoir me fauiler. — Il y a de la prévention, mon cœur... — C'est assez. Voyez tant que bon vous semblera, chez elle, votre Mad. de Flakbach, mais je vous défends de m'encanailler davantage de ce rebut de la qualité : J'ai dit. „

„ Personne, dans cette grave occasion, n'ayant pris le parti de l'illustre Baronne, l'exclusion que venait de trancher Mimi, fit arrêt : le d'conft Mouimont (qui ne pouvait pourtant plus mal s'adresser) parut en appeler à moi seul par un petit regard furtif, en pliant les épaules, ce qui signifiait, *que les femmes sont capricieuses !* Je lui repliquai involontairement par le même geste, mais dans un sens bien différent du sien, car c'était lui même qui me faisait compassion, & mon idée était : = Comment peut on, après deux mois de séjour à Paris, être assez sot pour borner encore son admiration à Mad. de Flakbach. „

„ Je fus bien tenté d'abord d'esquiver le fatal souper, mais j'étais encore *sous le charme*. Ce mélange de tendresse, de folie, de cynisme, d'ambition, de prétention à l'ascendant, tout cela soutenu de la plus originale manière d'être jolie, me retenait malgré moi, près de l'aimable Mimi. Cependant, à tra-

vers ma préoccupation & mon bonheur, je sentais qu'il me manquait quelque chose. Il me semblait appercevoir dans le lointain un but de satisfaction que je ne pouvais atteindre qu'en m'éloignant bientôt de Mad. de Moissimont qui s'était, comme exprès, placée dans le centre de l'agitation & de l'intrigue, & me paraissait femme à toujours enchérir d'extravagances. Je pensais sérieusement à tout cela quand le spectacle finit.,,

„ L'Excellent nous fit faux-bond : n'étant point prévenu, ou peut-être boudant, il fut introuvable; au surplus, le but de M. de Moissimont fut à peu près manqué; ce souper d'allégresse ne fut pas fort gai. Par bonheur la très imprudente Mimi fit naître une de ces occasions furtives où l'adresse & l'audace ajoutent infiniment au piquant du plaisir. Elle eut l'effronterie de me favoriser dans le sens que comportait son attitude d'être pour lors appuyée sur le dos du fauteuil de son mari, tandis que le Comte & Mad. Des Voutes regardaient par une fenêtre, & que le bon Des Voutes était juge, fort recueilli, d'un combat d'esprit à coups de quatrains, dans lequel M. de Moissimont avait parié de faire tête, en français, aux improvisations italiennes de Nicette : le premier des combattans qui restait muet perdait *une discrétion*. Nous ne fîmes nous qu'un seul *impromptu*,

mais nous y mêmes tout le feu qui manquait sur tout aux boutades guindées du petit cocu Bel-esprit. A travers notre besogne, certain regard de l'ingénieuse Nicette nous fit soupçonner qu'elle se doutait de nos plaisirs. Mimi lui fit du doigt un signe badin, & tout fut dit. Ce petit incident valut, de la part de Nicette à son interlocuteur, un quatrain piquant dont voici le sens. *„ On voit sur le front du Génie un seul rayon ; mais sur le vôtre, Phoenix du Parnasse, je crois en voir deux. =* A quoi le fécond adverfaire, à mille lieues du vrai sens, fit sur le champ cette plate & sotte replique :

Pourquoi non ! je ne m'en étonne ,
Objet inspiré par les Dieux :
Je réfléchis , lorsque ton esprit tonne ,
Le double éclair que lancent tes beaux yeux.

= Divin ! dit en applaudissant , la matoïse Mimi , dont l'impromptu s'achevait en même tems : mon Mouton vient de se tirer d'affaire à merveilles. Mais, finissez votre lutte poétique ; c'est assez pour aujourd'hui de ses deux rayons. Quelle pyramide de lumière ne deviendrait-il pas bientôt , si chacun de ses succès l'enrichissait d'une nouvelle flammeche !
= Cette réflexion maligne , que le vaniteux Moïsimont eut le bon sens de prendre pour un compliment fort délicat , valut à la pané-

gyriste un caressant baiser ; & tout de suite nous descendîmes au jardin , où se calmèrent un peu les feux du vin , de l'imagination & du plaisir , avant que chacun de nous reprît le chemin de sa demeure.

C H A P I T R E X X .

Proposition séduisante. Acceptée.

„ **L**E lendemain je ne fus pas médiocrement étonné de voir entrer chez moi fort matin le Grand-Chanoine ; à l'embarras que semblait lui causer la présence de mes gens , je devinai qu'il avait quelque chose d'intéressant à me dire , & qu'il souhaitait que nous fussions seuls. J'eus pour lui cet égard. „

„ Mon cher Chevalier ? me dit-il , je vous croyais plus raisonnable : sachez que Mad. Des Voutes & moi nous nous aperçûmes parfaitement hier soir de votre folie ; c'est-à-dire que de cinq témoins qu'il y avait dans cet entre-sol , trois étaient dans votre confiance ! Il faut être aussi *cruche* que l'honnête Des Voutes , malgré ses connaissances en poésie greque & latine ; aussi *hamneton* que l'improvisateur Moissimont ; & enfin d'aussi bonne composition que Nicette , pour que

vous ayez pu consommer votre petite infamie sans causer le plus affreux scandale, & peut-être quelque catastrophe. La bonne Mad. Des Voutes était glacée d'effroi. — Est-il bien possible, répondis-je d'un ton un peu perfideur, que nous ayions ainsi failli de nous compromettre pour avoir hasardé de faire une pauvre petite fois à la dérobée, ce que vous regrettez si fort, mon cher Comte, qu'on ne puisse recommencer dix fois par jour! — Ma note ne le déconcerta point : elle fit seulement dégénérer en pour-parler assez gai, notre éclaircissement qui avait débuté par une espèce de mercuriale. — Je vous entends, repliqua mon homme ; eh bien, Chevalier, en me démasquant, vous venez d'avancer beaucoup une négociation qui motive la visite que j'ai l'honneur de vous faire. Nous sommes, à ce qu'il paraît, de la même étoffe, mon cher ami : je ne fais donc plus de façons avec vous, & vais vous parler à cœur ouvert. J'ai pour votre folle conquête un *caprice* de la dernière vivacité, qui me tracasse, qui me tue. Je serais bien malheureux si votre arrangement était une *passion*. D'abord, je vous prédis que vous en seriez la dupe. Je vois Mad. de Moissimont en suspens entre deux tourbillons dont l'un ou l'autre vous l'enlève également ; ou l'ambition une fois assise sur quelque fondement solide, fera de cette

femme ardente le plastron des Premiers Commis, du Conseil & des Ministres ; ou gâtant de ce côté-là toutes ses affaires , & cédant à son tempérament , que son mari lui-même assure n'avoir point de bornes , elle sera le volant de tous les *Beaux* , les *Roués* , les *Illustres* de notre capitale. Bien fou , bien sot alors qui serait attaché tout de bon à cette *orgie*. Vous la possédez , mon cher , dans un moment précieux , mais qui ne peut durer : je suis un homme perdu , si vous n'êtes pas assez généreux pour me laisser incrustre mon caprice dans le très petit espace que je vois être encore à notre disposition. Que dis-je ! vous me devez peut être ce dont je viens vous supplier , puisque c'est moi , moi seul , qui retiens depuis quinze jours l'écervelé d'époux , ridiculement *en postorale* avec notre virulente Flakbach , & tout près de conclure. Il ne l'aura pas plutôt approchée , qu'il faudra fuir comme un serpent sa charmante moitié .. = A cet égard , je rassurai le Comte : je savais de Mimi que son plan était fait , & que le Mouton , fût-il heureux ou malheureux à la lotterie de Mad. de Flakbach , cette liaison serait désormais le prétexte de refuser net au petit volage la jouissance du privilège conjugal. — A la bonne heure , dit le Comte ; cela va nous donner un peu de marge. Mais écoutez , Chevalier : un service en vaut un

autre ; si je vous disais tout net :,, oubliez un moment que vous êtes propriétaire actuel de Mad. de Moissimont , & tandis que j'usurperai , ne fût ce que pour une heure , un petit coin de son *cœur* , je fermerai les yeux , moi , sur la confiscation que vous pourriez faire de sa succulente amie , mon dévolu , vous seriez peut-être homme à m'objecter que le marché ne vaudrait rien pour vous ? Croyez cependant , mon cher , que les meilleures auberges ne sont pas toujours celles dont les enseignes sont le plus dorées. Je me pique d'être connaisseur , & sur-tout je suis de bonne foi : croyez que je ne pense point à vous attraper en vous proposant un troc de Gentilhomme , où je gagnerai beaucoup , à la vérité , parce que j'ai la tête à l'envers pour votre folle , mais où je vous donne ma parole d'honneur que vous ne perdrez pas. Tout peut se passer à petit bruit chez moi , où j'ai , dans ce moment même , l'occasion de réunir ces Dames , leur ayant promis de les mettre en confidence d'une collection d'estampes que je leur ai fort vantées & qu'elles meurent d'envie de voir. Les maris sont allés , sous les auspices du d'Aspergue , admirer le cabinet d'un vieux fou d'antiquaire qui les retiendra tout le matin. Laisserons-nous échapper une occasion aussi belle !... — Je n'étais pas assez fat pour promettre , avec

l'assurance du Comte que , ne m'opposant à rien , Mad. de Moissimont le rendrait heureux , mais du moins j'allais pouvoir , de bonne guerre , entreprendre la savoureuse Dodon : j'allais faire une étude de plus au sujet de mon extravagante ; il fallait voir comment elle soutiendrait cette épreuve. Au bout du compte , de quelle façon que tournât la chance , il y avait toujours du plaisir pour moi. Pressé par le Comte de faire à la hâte une toilette du matin , je fus bien vite en état de le suivre : nous volâmes à son hôtel garni. ,

CHAPITRE XXI.

Chacun a son ton , son allure.

„ TOUTES les dispositions étaient faites d'avance. Ces Dames amorcées par la curiosité vinrent , au *saut du lit* , dans un négligé tout à fait convenable à nos vues. Un chocolat vanillé , musqué à mettre le feu partout fut le prélude de notre studieuse séance. Enfin , le fameux porte-feuille parut ; c'était , à la suite de quelques gravures seulement galantes & qui s'égayaient par degrés , un copieux ramas de tout ce qu'on connaît de bon & de passable dans le genre libertin le plus

nud, le plus stimulant. Mimi soutenait très-philosophiquement les progrès de cette intéressante folie; mais la scrupuleuse Dodon se faisait tenir à quatre, quoique riant d'assez bon cœur : insensiblement pourtant il arriva des tableaux si bigarrés, des groupes si scandaleux pour une femme qui n'a pas fait encore tout son cours, qu'elle ne voulut plus suivre des yeux ce qui captivait au contraire ceux de son amie, & faisait accoucher celle-ci des commentaires les plus saugrenus. Dodon voulait échapper, mais tout était fermé du côté de l'entrée principale; mon bon Génie chassa pour lors l'effarouchée Dodon vers le cabinet, vers ce propice cabinet où le jour des huîtres... Vous vous en souvenez, chère Comtesse ? = Je m'y trouve donc enfin avec vous, lui dis-je gaiement; m'y voici dans ce réduit enchanteur où l'on faisait, il y a deux jours de si jolies choses à une certaine Dame à qui, pour son bien, j'aurais souhaité moins de scrupule ! = Mad. Des Voutes se trouble & fixe sur moi des yeux observateurs. = Ne craignez rien, charmante femme, me hâtaï-je de lui dire en tombant à ses genoux. Vos tendres secrets ne sont pas moins en sûreté dans mon cœur, que je ne crois les miens dans le vôtre... Cependant (*ici je commençais à gesticuler*) la prudence exige que nous nous donnions des gages réciproques d'indul-

gence & de discrétion. = Déjà de leur côté, le Comte & Mimi faisaient du vacarme; le rideau de l'alcove tomba d'abord avec sa tringle; ensuite nous entendîmes un pillage bigaré de petits mots, d'éclats de rire....

= Ecoutez, dis-je à Dodon, comment votre amie s'exécute & s'assure de l'homme qui pouvait nous trahir. Faisons de même, Madame, mais que notre transaction soit moins orageuse. = Soit que quelque jalousie, ou le desir d'être complètement autorisée, causât chez ma flegmatique adverseaire certaine distraction où l'autre scène semblait la jeter, elle mettait peu de force & d'adresse à se défendre. Bientôt je suis maître de tout ce dont je voulais m'emparer. Je la fais reculer sans peine, & tomber enfin sur le plus commode des canapés, si résignée que je me crois dispensé de hâter ma victoire. „

„ Semblable à l'autruche qui dès qu'elle a mis sa tête derrière un arbre & ne voit plus le danger, se rassure & subit l'événement, la douce Dodon n'a pas plutôt fermé les yeux, & renversé par-dessus eux sa jolie main dont les doigts sont en l'air, qu'elle s'abandonne & marmotte... = *Mon Dieu, mon Dieu! ce recoin est donc ensorcelé!... Je me perds.... mais qu'y faire!* =

„ Le Comte avait raison: Mad. Des Voutres est, dans le genre étoffé, tout ce qu'on



peut imaginer de plus desirable. Rien ne surpasse la blancheur & la finesse de sa peau. Les formes ont le trait moëlleux du plus beau modele; le moindre degré de fermeté de plus ferait un défaut. Quoiqu'énormes, les hemispheres de son sein n'ont d'autre mobilité que celle de la respiration; ceux du bas sont deux blocs d'albâtre: un corail epais & rétif dispute arrogamment la brûlante entrée du sanctuaire des plaisirs. J'étais bien loin de m'attendre à tant de secretes richesses. Leur mine m'est enfin livrée, & je l'exploite à discrétion. C'est pour la premiere fois que je possède une femme à peu près immobile en pareil cas. La douce & gourmette Dodon ne marque s'appercevoir de ce qui lui arrive, que par une forte teinte d'incarnat qui l'embellit; par un voluptueux sourire qui, entr'ouvrant sa petite bouche, fait voir sur les bords d'un ratelier éblouissant, la rose d'une langue à l'affut du baiser. Le moment le plus vif ne dérange rien à l'imperturbable quiétude de mon originale conquête; mais un doux frémissement, un murmure intellin, marquent sans équivoque les instans du suprême bonheur. Malgré ce calme apparent on est parfaitement heureux, & l'on convient que la brûlante, quoique si peu démonstrative Dodon est une sublime jouissance. Dans les bras de la foudroyante Moïsimont on est rôti, dans

ceux de sa compagnie on est cuit au bain-marie. Il faut bien, en un mot, que cette femme ait une dose surabondante d'aimant, puisqu'au bout de trois quarts d'heures, je ne lui avais pas encore dit tout ce qu'elle m'inspirait... *Oh! doux ami!* répété tendrement, avait été l'unique signal de la part qu'on avait prise à la consommation de chacun de mes sacrifices. — Bonté de Dieu! dit-elle enfin avec un long soupir, comment rentrer là-dedans! — Quelle enfance! vous savez bien, ma chère amie, qu'ils n'ont pas été plus sages que nous... — Oh mais!..,

„ Le Comte & notre folle guetaient le moment où nous ressusciterions, pour nous faire la plaisanterie des noix confites (*). La dessalée Mîmi dit tout ce qu'il fallut pour mettre à son aise la conscience de sa timide amie; ces Dames s'embrassèrent de la meilleure amitié. — Vous êtes un charmant garçon, me dit le Comte: il rayonnait de bonheur & me secouait la main. Eh bien? (me montrant du coin de l'œil son infidèle Dodon.) — Délicieuse: Et?... (Je lui désignais de mê-

(*) En beaucoup d'endroits, & nomément dans la Province de ces Dames, les gens de nœces apportent aux nouveaux mariés des noix confites après que le mariage est consommé.





me ma parjure Mimi.) — Céleste. Mais je pense, Chevalier, que nous offenserions ces Dames, si nous nous bornions auprès d'elles à cette passade. Elles seraient humiliées de croire que nous n'aurions eu pour elles qu'un désir de curiosité. — Je vous entends : au surplus, c'est à elles de régler nos destinées : quant à moi, mon cher Comte, je me sens incapable, si j'étais à l'épreuve, de me refuser la douceur de vous faire cocu. — C'est mettre bien à son aise un ami qui, pensant de même, répugnerait à vous faire tort. — Mimi vint interrompre cette effusion de mutuelle délicatesse, & m'entraînant dans une embrasure : — Remercie moi, monstre, me dit elle, de m'être sacrifiée si généreusement pour te faire *avoir* Dodon : c'est ainsi que j'ai voulu te vaincre de procédés & me venger de ta vilaine jalousie au sujet de Nicette. — Je ne pus m'empêcher d'embrasser la jolie folle, tout piqué que j'étais de ce qu'au lieu d'implorer le pardon de l'infidélité qu'elle venait de se permettre, elle prétendait encore que je me crusse dans le cas de lui en avoir quelque obligation. »

CHAPITRE XXII.

Altercation à propos de Jupiter.

„ TANDIS que dans l'hôtel garni les choses s'étaient passées au grand contentement de tout le monde, d'autres gens n'avaient pas été d'aussi bon accord; je veux dire les maris de nos Dames. Vous vous souvenez, chère Comtesse, qu'ils étaient allés chez un Antiquaire ? Nicette, qui affichait le goût de s'instruire, les connaissances & même le génie, n'avait pas manqué de suivre ces Messieurs. Le Plénipotentiaire, en façon de Mécène, & voiturant, était aussi de cette docte partie; d'Aspergue s'était rendu, poëtiquement, à pied, au lieu convenu. „

„ Déjà depuis quelque tems on admirait : le Ciceroné possesseur de tant de choses uniques, vendait avec succès son baume. Moyennant de belles paroles & la dose de foi dont les assistans étaient pourvus, telle mitraille dont le Chauderonnier, ou peut-être un vrai connaisseur n'aurait offert que le poids du cuivre, se trouvait avoir plus de valeur que le plus riche tiroir du magasin d'un Jouaillier. Un malheureux Jupiter-Ammon vint là bien mal

à propos montrer ses cornes (*). Partant alors d'un grand éclat de rire & prenant tout le monde à témoin, l'ingénieux Moïsimont prétendit que ce Jupiter ressemblait à son ami Des Voutes d'une manière frappante. Il y avait en effet entre ces deux têtes quelques faibles rapports. On rit, & le bon Des Voutes lui-même, quoique du bout des dents. Cette plaisanterie pouvait n'avoir aucune suite fâcheuse, mais le minutieux Moïsimont dont le défaut, commun à tous les rimailleurs, était de tourner en cent façons une idée qui lui semblait plaisante, revint si souvent sur celle de cette conformité; persiffla tant, proposa si mal-adroitement à son ami d'acheter cette médaille pour la faire porter par sa femme au cou, en guise de portrait; bref, il fut si impertinent, que malgré sa douceur naturelle, Des Voutes, qui d'ailleurs avait du caractère, se sentit soudainement enflammer, & médita de punir le petit homme. „

„ Au retour, il y eut, dans la voiture, une explication, d'abord assez tranquille, mais bientôt orageuse. Des Voutes traita son ci-devant ami de *freluquet*; ajouta qu'il avait bien voulu, par égard pour la personne chez laquelle

(*) On fait que sous cette forme Jupiter a deux cornes de bélier tournées en spirale.

on se trouvait, ne point faire une scène, mais qu'il exigeait maintenant des *excuses* ou une *satisfaction*; sauf, en cas de refus, à se faire raison lui-même. En vain le Plénipotentiaire, si poltron qu'il avait peur de sa propre épée quand elle était à son côté, s'efforçait-il d'appaiser cette querelle : Des Voutes, selon l'usage des bilieux, s'animait de plus en plus, à proportion de la peine qu'on se donnait pour tâcher de le calmer... = Eh bien, Monsieur, disait avec légèreté le petit taquin de Moissimont, au lieu de reconnaître ses véritables torts, on vous satisfera... On vous rendra raison, Monsieur, mais cela n'empêchera pas que le Jupiter-Amon ne vous ressemble à étonner. Je trouve seulement que la coëffure en volutes va beaucoup mieux à l'effigie, que votre perruque actuelle à l'original. =

„ On rentrait dans ce moment. L'Excellence effarée, accourut chez le Comte, & ne fut pas peu surprise de nous trouver barricadés chez lui. Certain air de désordre qui regnait dans la pièce; (c'était la chambre à coucher :) Ce rideau que, dans le premier moment de l'attaque, Mad. de Moissimont & le Comte avaient fait tomber; d'autres détails encore prêtaient beaucoup aux conjectures. Cependant il faut aller au plus pressé : le Baron suffoqué, nous raconte l'aventure & le danger

des suites. L'excellente Des Voutes , qui tout de bon a, pour son époux, de la franche amitié, se trouve presque mal; mais Mad. de Moïsimont ne prend pas la chose de même. — Je reconnais bien là, dit-elle, mon petit sot de mari! Où est-il ce beau Monsieur? Il faut que je lui parle... —

„ Au même instant les brouillés nous sont amenés à leur tour par Nicette. Elle était demeurée d'abord avec eux pour empêcher l'effet des premiers mouvemens; mais commençant enfin à n'avoir plus d'autorité, elle désespérait de dissuader M. Des Voutes de s'armer, d'en faire faire autant à Moïsimont, & de demander un fiacre pour aller se couper la gorge. Moïsimont, bien éloigné d'abord d'imaginer que la chose pourrait aller aussi loin, ne s'était pas fait prier pour suivre Nicette. Des Voutes seul résistait; ce fut bien malgré lui que nous le fîmes entrer & l'enfermâmes avec nous dans la chambre. „

C H A P I T R E X X I I I.

*D'une paire de poches. Révolution facheuse.
Monrose continue.*

== JE vous trouve bien plaisant ; (dit à son époux Mad. de Moissimont avec une hauteur indécente) il sied bien vraiment à un étourneau comme vous , d'insulter un galant-homme quand il ne tiendrait bien qu'à lui de prendre sa revanche !.. == En effet , Madame , dit alors d'un grand sang-froid M. Des Voutes , qui venait d'aviser sur le lit une paire de poches de femme : == Il s'en était saisi & les tenait au bout de son bras étendu. Ces poches étaient , comme vous le devinez , celles de Mimi , qu'elle avait quittées , pour être plus à son aise apparemment. Une autre femme aurait été terrassée du coup ; mais celle-ci avait plus d'intrépidité & de ressources : au lieu de paraître interdite , elle va tranquillement à son amie , & lui frappant les hanches : == *Tu es en règle* , dit-elle , *tu as gardé les tiennes.* == Nous en tremblâmes. Pouvait-on avouer plus effrontément un crime ! & compromettre en même tems une complice avec plus de cruauté ! Les pauvres maris virent clair alors. ,,

== Montez chez vous , Madame , dit avec

tranquillité M. Des Voutes à sa moitié. Elle obéit plus morte que vive : il la suivit. Quant au petit Bel-esprit, il voulait tempêter....
— Monsieur ? interrompit fort séchement le Comte, l'exemple de votre confrere est bon à suivre. Ces Dames sont malheureuses d'avoir affaire à gens qui n'entendent point le badinage & sont assez sots pour ne pas laisser le tems de leur rien expliquer. Vos femmes sont plus sages que vous ne le méritez l'un & l'autre. Madame ayant eu besoin de ses poches, qu'elle avait oubliées, se les est fait apporter &, par décence, elle n'a pas osé les attacher devant deux hommes. Elle n'a voulu que plaisanter avec son amie : tout bourru qu'est M. Des Voutes, il aurait très bien entendu raison, si précédemment vous ne l'aviez pas mis de mauvaise humeur. J'ai grand plaisir à vivre avec mes voisins : mais quand ils ont vos travers, je suis bien leur serviteur, & les prie de ne pas plus oublier chez moi ce qu'ils se doivent, que ce qu'ils doivent à moi-même. —

C'est ainsi que la présence d'esprit & la dignité du Comte tiraient Mimi d'un fort mauvais pas. Nicette & le Baron coururent à l'instant chez M. Des Voutes : ils y trouverent les époux en paix : mais M. Des Voutes donnait fort tranquillement ses ordres pour qu'on pût partir sous trois heures. Il n'avait en effet aucune affaire à Paris, où c'était pu-

rement par complaisance pour sa femme qu'il avait suivi ses Amis. On eut beau raconter à cet homme la prétendue vérité des poches ; il dit , pour toute réponse : = Je ne me mêle point des affaires d'autrui ; on voudra bien ne point se mêler des miennes ; mais je suis fort occupé : serviteur. = Après cette courte audience, donnée dans l'anti-chambre, il se renferma. ;

„ Cependant le petit Moïsimont n'était pas fort à son aise. Son appartement était commun avec celui de ce terrible homme qui paraissait en vouloir à ses oreilles ; il fallait se revoir. Autre embarras : Mad. de Moïsimont se croyait offensée , & sous ce point de vue, elle faisait , rancune tenante , cause commune avec son mari. = Je parlerai, dit-elle, à ce cheval de carrosse de Des Voutes. Quant à vous, Monsieur, (*à son mari*) vous mériteriez bien qu'abandonnant absolument tout ce que j'ai mis ici pour vous sur le tapis , je m'éloignasse avec mon amie : mais je veux bien encore ne pas vous punir de vos sottises par la ruine de vos intérêts ; j'acheverai donc mon ouvrage , mais songez à ne pas abuser de ma bonté. .. Mon Cher Comte ? je vous demande pardon pour l'impertinence de Monsieur. Il n'est pas étonnant que le sot adorateur d'une Flakbach ne sache pas demeurer en mesure avec des personnes honnêtes. Au surplus, je ne prétends

pas en souffrir, & de quelle maniere que les choses tournent, Com-e? & vous aussi, Chevalier? je me flatte bien que nous continuerons de nous voir & de vivre parfaitement ensemble?... ==

„ Ici le pauvre époux se mit en grands frais de soumissions & d'excuses. Il avait si peur de ne pas devenir Fermier Général! il assura qu'à l'instant il allait tout raccommoder dans le haut; qu'il retiendrait à Paris ses amis, & qu'il n'y aurait nullement de sa faute si désormais toute la société ne jouissait pas de la plus édifiante union. Ensuite, les époux nous laisserent seuls „

== Que le Diable emporte l'Antiquaire & son Jupiter, dit alors le Comte qui doutait fort du succès du petit Moissimont à retenir son confrere. Parbleu! ces gens de vos Provinces sont d'étranges animaux! Voyez un peu quelle scene! De l'aventure nous perdons la succulente Dodon, j'en suis sûr. — Mais la charmante Mimi me reste, repliquai-je en souriant. — Vous reste... Je vous entends fort bien. Il faut encore que je sois persillé quand je me trouve entre deux selles... à terre ==

C H A P I T R E X X I V.

*Humeur de Des Voutes. Disgrace de l'Envoyé.
Rejourse du Comte.*

„ L'OPINIATRE Des Voutes , laissant à la vérité vivre son impertinent collègue , fut prêt pour monter en voiture vers le soir : il était d'autant plus outré , que sa femme lui avait fort mal à propos confessé pour cinquante louis à peu près de dettes , qu'elle ignorait que le Comte eût payées secrètement , & dont les Marchands refuserent , comme de raison , le montant lorsque l'honnête Des Voutes se présenta pour libérer Madame. Une efronlée de Marchande-de-modes n'avait pu s'empêcher de rire au nez du pauvre cocu. Cette circonstance l'avait plus piqué que tout le reste. Il emportait, de ce trait, la rage dans le cœur. Au surplus, il ne se permit aucun éclat , & parut fort maître de lui en partant pour aller corriger , comme ci-devant , les comptes (*) dans sa modeste Province. — Il

(*) Cet excellent Ouvrage devant probablement parvenir à la postérité la plus reculée , il est bon de

faut ici lui rendre la justice qui lui est due. On a su qu'il en agissait fort bien là-bas avec sa femme : que la seule punition qu'il lui réserve est de ne la ramener jamais dans le tourbillon de *l'extrêmement bonne compagnie de la Capitale*, & d'éplucher rigoureusement, même en Province, tout Ecclésiastique & tout jeune Militaire, avant de former avec ces sortes de gens des rapports de société.

Ce fut particulièrement le pauvre Baron qui souffrit du nouvel ordre de choses survenu si brusquement dans l'hôtel. Le Comte, privé de sa Dodon, n'eut rien de plus commode à faire que de reprendre Nicette. C'était l'ambidextre Comte qui, après avoir entretenu quelque tems cette créature en Allemagne, l'avait amenée à Paris pour s'en débarrasser. Il avait donc trouvé très-bon qu'elle s'y *lançât* : il aidait même, autant que la bienséance pouvait le permettre, à ce qu'elle jouât bientôt un rôle dans un pays où l'on ne fait gueres parler de soi, n'importe en

dire, pour les générations à venir, qu'avant la glorieuse révolution, il y avait des charges de *Corrcteurs des comptes*. C'eût été sans doute des *Corrcteurs de Comptables* qu'il eût fallu; ces Magistrats eussent peut-être empêché ces abus, ce dépérissement absolu des finances qui ont servi de prétexte à tout si bien réparer, que tout est détruit. *Note de l'Editeur.*

quel genre , sans cingler aussi-tôt à pleines voiles sur la plage des grands événemens.

„ Ce n'était pas mal aller que d'en être , au bout de deux mois , à faufiler dans le département (*) ministériel de Paris ; à se voir avantageusement connue des chefs de la Haute-Police , & même du Ministre : dès-lors Nicette pouvait *aller à tout*. Cependant reconnaissante , & voyant le pauvre Comte *démonté* , elle voulut bien se prêter à la circonstance & reprendre auprès de lui son variable service , sans préjudice de ce qui s'offrirait de mieux. 5,

„ Or , c'était justement à la nuit du fatal départ des Des Voutes , qu'enfin Nicette avait fixé le commencement d'une liaison intime avec le Plénipotentiaire. Elle s'était courageusement décidée à gaspiller en quelques semaines une demie année du revenu de l'Excellent , car elle calculait à vue de pays , qu'il fallait encore à peu près ce tems-là pour la maturité de quelque plus important avantage. Les paroles étaient données , je ne dis pas pour la spoliation du Diplomatique ; on se gardait bien de lui rien laisser entrevoir de menaçant ; mais *pour son bonheur* : en con-

(*) *Département de Paris* , signifiait alors toute autre chose qu'aujourd'hui. Les tems , les gens , tout est changé... De mal en pès , bien entendu.

féquence , le Baron s'était d'avance détaché d'un rouleau de 50 louis , qui devait être l'étrenne. Depuis plusieurs jours il s'affermifait en le regardant toujours avec plus de fermeté , comme un enfant perdu qu'il sacrifiait au premier feu du siège... Nicette avait de l'honneur : elle ne manqua point à sa parole. Dès que les cinquante louis eurent subi leur destin , l'Excellent fut favorisé. Mais sans parler d'un mécompte , dont au surplus il ne se plaignit pas , quel fut son étonnement quand , vers le matin , on lui signifia qu'on avait fait pour lui tout le possible , & que c'était... *clôture* : à moins qu'il ne se chargeât de *dédommager d'un sort fort considérable auquel il faudrait renoncer s'il s'agissait de lui appartenir à l'année* ! Le pauvre Baron faillit mourir de mort subite. Cinquante louis bien donnés , irretrouvables , pour... ce qu'il savait qu'avec quatre ou cinq il aurait pu se procurer presque aussi agréablement ailleurs ! Adieu le plaisir de pouvoir citer , produire une maîtresse , ne fût-ce que pendant un tout petit mois ! Combien de gens jouissent de cet honneur pour la moitié du sacrifice qu'il venait de faire ! Ah Nicette ! quelle trahison !

„ De dépit , l'infortuné Diplomatique courut se renfermer dans sa maison de plaisance de cent écus à Surenne , abandonnant la Ville & la Cour , & bien résolu à jeûner jusqu'à ce

qu'il eût rempli l'énorme trou que venait de faire à son aïfance , la fantaiſie d'en boucher un , que pourtant il n'avait pas trouvé. La retraite du pauvre diable dure encore... ,,

„ Quant à moi, que Mimi donnait à ſon écer-
velé de mari pour un homme fort en crédit
à la Cour, & qui pourrais contribuer beau-
coup au ſuccès de leur projet de fortune , je
devins le Benjamin de ce petit ménage. Rien,
de la part de l'époux, ne m'eût empêché de
le faire cocu à toute outrance , mais heureu-
ſement le tracas des occupations , écritures ,
intrigues , conférences , courſes , viſites paſ-
ſives & actives de l'épouſe , bornaient, en
dépit d'elle même, nos libertins loifirs. Si nous
étions réduits à ne pouvoir ſouvent nous ac-
crocher qu'une ou deux fois par jour, à plus
forte raiſon le Comte , à l'aſſut , ne trouvait-
il jamais l'inſtant de me ſouffler mon amante.
Envain m'offrait-il encore de mettre en com-
mun l'avantageuſe Nicette. Sans avouer que
je ſavais à quoi m'en tenir ſur le compte de
cette fortune , je refuſais d'autant plus ſcrup-
uleuſement d'y revenir , que Mimi me pria't
fort de me réſerver pour elle ſeule , aſſurant
d'ailleurs que , par tout ce qui pourrait dé-
pendre de ſes moyens , elle me dédommage-
rait du ſacrifice que je pourrais lui faire de
ceux de l'Amphibie. ,,

„ C'eſt à travers ces diſpoſitions que St Lu-

bin me mit dans le cas de le rosser, & que d'autres intrigues, dont il est tems enfin de vous dire quelque chose, firent, à l'ivresse où je vivais, une désagréable diversion.

C H A P I T R E X X V.

Trop gratter cuit. D'une jeune Philosophe.

„ COUP sur coup, poursuivit Monrose, j'étais assailli de billets de la part d'une multitude de femmes chez lesquelles je n'allais plus. Les unes, prétendant *avoir les choses du monde les plus intéressantes à me dire*, me priaient, me sommaient de me rendre chez elles incontinent. D'autres, qui m'avaient paru d'abord d'un désintéressement admirable & sur-tout bien flatteur pour mon amour-propre, me demandaient *des secours*, quelquefois avec bassesse, quelquefois avec importunité. Certaines aussi, m'écrivaient d'un ton d'autant plus humiliant pour moi, que je mêlais à travers leurs reproches, le dessein de m'accuser de les avoir escroquées. J'étais tour-à-tour ennuié, de tant de correspondances, excédé, ou furieux. A bon compte je vidaï mes poches, ayant à cœur de réfuter d'injurieuses présomptions. Comparaitre ? c'est

ce que je ne faisais jamais : le voile de l'illusion était arraché ; toute cette séquelle brouillonne , avide , autant que libertine , ne m'inspirait plus que de la crainte & du dégoût , quant au moral ; quant au physique , je redoutais de véritables attraits auxquels j'aurais eu peut-être encore la faiblesse de devenir trop sensible : on ne me voyait plus. „

„ Je ne doutais nullement que l'enrageant St Lubin ne fût derrière le rideau. C'était à lui presque exclusivement que je devais toutes ces mauvaises connaissances. Une d'elles surtout m'alarma bientôt véritablement. C'était la fille d'un soi-disant Gentilhomme vivant obscurément dans un petit coin du Marais , & chez qui St Lubin m'avait fait entrer , comme par hasard , au retour d'une promenade. „

„ Cette fille avait bien quelque beauté réelle , mais sur-tout beaucoup de physionomie , une jolie taille , de l'esprit & la plus piquante originalité. Fort satisfaits l'un & l'autre de ma première visite , la convention que nous fîmes pour une seconde , était un véritable rendez vous. Je trouvai cette fois là ma jeune personne absolument seule dans un jardin potager assez vaste , dont elle avait l'air de prendre soin. En ma faveur , elle quitta le chapeau de paille à la Jeannette (*) &

(*) Dans ce tems-là , c'était un chapeau dont deux
le

le fertilisant arrosoir : nous allâmes occuper à cent pas du pavillon paternel, un petit cabinet, à la vérité garni d'un lit de repos assez commode, mais auquel d'ailleurs quatre chaises de jardin, une simple table & plusieurs sentences peintes avec quelques enjolivemens sur les murs, donnaient l'air d'un manoir purement philosophique. „

== „ Chevalier ? me dit la jeune personne, ce n'est pas tout-à fait par hasard que nous sommes ici : l'heure, le lieu, notre tête-à-tête, qu'aucun contretems ne troublera, tout cela est l'effet d'une combinaison dont je vais vous expliquer les motifs, avec une franchise que vous n'aurez assurément rencontrée chez aucune femme. Quoique jeune... (elle paraissait avoir dix-sept ou dix-huit ans.) je *pense* déjà depuis quelques années. Je n'aurai point de fortune, j'aime la liberté, je ne serai donc jamais mariée. Je connais de l'amour, ce qu'en ont dit sur tous les tons, les Romanciers & les Poètes : il est facile de croire à ses malheurs, je les ai reconnus tels que ces gens-là nous les peignent, à mille aventures arrivées sous mes yeux : ce qu'ils disent de son bonheur m'a paru bien moins vraisem-

rubans rabattaient les ailes à droite & à gauche, & se nouaient ensuite sous le menton.

Seconde Partie.

I

blable. On voit partout des jaloux, des bourrus, des inconstans, des perfides; on ne voit nulle part ces hommes charmans, si bien faits, si tendres, si discrets; & l'on ne cite pas une seule de ces unions si fortunées qui, liant les charmes de la figure & les perfections de l'ame par une chaîne de plaisirs, sont inaccessibles aux injures de l'habitude, de la monotonie des jouissances & de la corruption du siècle. Mais j'ai deviné que ce dont les vers & les romans honnêtes ne parlent point, devait être *le vrai secret* de cette passion tour à tour délicieuse ou funeste, & que c'était absolument ce secret qu'il s'agissait de connaître pour savoir à quoi s'en tenir. Croit-on voir un spectre affreux? il n'est besoin que de courir à l'objet pour se convaincre qu'une *cause très simple* opère l'épouvantable prodige. On admirerait moins un tour de quelque fameux escamoteur, si l'on avait la *très-naturelle clef* du miracle qu'il opère. Dans ces principes, Chevalier, je me suis dit, *c'est à la simple cause, c'est à la clef naturelle* qu'il me faut recourir pour savoir enfin ce que c'est que cet amour qui trouble les têtes; qui martyrise les cœurs; qui promet tant & tient si peu; dont la moisson, en un mot, ne vaut pas les frais & les travaux de la culture. Le hasard vous offrit à ma vue il y a quelques mois; „ voilà, me dis je, l'une des réa-

lités de ces romans auxquels je regrette qu'on ne puisse ajouter foi. „ Je cherchai les occasions de vous revoir, mais vous aviez disparu. Une nouvelle faveur du sort me fit vous retrouver pendant le carnaval. Chacune des trois fois que j'ai vu le bal de l'Opéra, je vous ai vu aussi, toujours plus agréable à mes yeux, mais si couru, si fêté, que je me suis imaginée qu'il y avait apparemment, beaucoup plus que je ne croyais sans doute, *d'analystes de l'amour* telle je la suis, & à qui peut être vous aviez la complaisance de faire connaître la *cause* & la *clef*. „

„ Ici, tenté de prendre tout ce préambule pour l'agréable persiflage d'une *amateur* qui me périphrasait, *ayez moi*, je me mis à rire, & voulus sauter au cou du féminin orateur. „

— Un moment, dit-elle s'opposant à mon galant transport, j'aurai fini bientôt : ayez jusqu'au bout la complaisance de m'entendre.

Plus je vous vis, plus je m'affermis dans le dessein de vous devoir le procédé d'une expérience de laquelle j'attends un grand fruit. Il s'agit pour moi de connaître, non l'amour des livres, mais celui de la Nature, dépouillé de tout l'attirail des usages de la mode, & des préjugés. Je veux être une fois pour toutes, au fait des *uniquement vrais rapports de votre sexe avec le mien*. Je veux faire taire cer-

raine clameur importune des sens qui trouble par fois la sécurité de mon ame naturellement méditative ; je veux , en un mot , acquérir ce repos intérieur , si nécessaire à l'étude des belles & bonnes vérités , & au développement des prérogatives sublimes de notre immatérielle intelligence. Or , je pense que la femme qui peut se dire : „ *c'était cela ; ce n'est que cela* , peut bientôt devenir maîtresse d'elle-même , & se mettre au-dessus de mille petites tentations comme de mille dangers réels & de mille illusions hyperboliques.

Mais pour pouvoir répondre à mes vues , mon cher Chevalier , il faut me promettre qu'au lieu de vous prévaloir de ce qui va , si vous voulez , se passer entre nous , comme d'un *traité* , vous vous contenterez d'une préférence passagère qu'après un très-scrupuleux examen , vous me paraîssiez mériter sur tous les hommes , pour l'épreuve absolument philosophique à laquelle une voix impérieuse m'ordonne de soumettre mes sens...

„ Armande (*) cessait de parler. Je n'étais

(*) Au nom d'Armande , on se rappelait , depuis Molière , une classe de femmes ridicules par leur fa-
voir affecté : de nos jours , une célèbre Philosophe fait
attacher au même nom l'idée d'un talent plus vrai ,
plus naturel ; mais que les pinceaux de Thalie ne
pourraient offrir au Public , même sur les tréteaux du
Boulevard.









point préparé pour faire comme elle un beau discours, mais je l'étais excessivement pour l'expérience qu'elle avait en vue. = Belle Armande, lui dis-je, votre sexe est fait pour dicter des loix, le nôtre pour s'y soumettre. =

,, En même tems je la renverse sur la chaire elle-même où elle avait si bien parlé; sur ce lit où j'avais été près d'elle assis pendant sa harangue : alors aucune résistance ne me prescrivant de brusquer mes succès, je prépare d'abord la Candidate curieuse, par quelque agréable prélude : quand j'ai lieu de ne plus douter ni du bon effet de l'*a-b-c*, ni de l'heureuse intelligence de l'écolière à bien saisir ces préliminaires explicatifs, je passe avec méthode à la démonstration des grands préceptes. = *Voilà donc ce que c'est!* disait Armande après avoir courageusement enduré les pénibles détails de l'introduction (*). — Pas tout à fait encore, répondis-je, mais tout-à-l'heure vous ferez mieux & plus agréablement instruite. — De tout mon cœur. Dirigez-moi... Je suis ici pour apprendre. — Eh bien, donnez-moi votre jolie bouche à baiser... (*Elle donnait...*) Imitez-moi le mieux que vous pourrez... (*Elle imitait...*) — Est-ce

(*) Toutes les sciences ont leur *introduction* : on le fait ?

cela ? — Comme un Ange. — Il faut avouer que l'expérience est douce... — Elle n'est pas encore à sa fin. — Tant mieux. —

„ Je la trompais, car c'en était une seconde à laquelle je procédais. — *Voilà donc ce que c'est.* répétait-elle, puis méditant, les yeux fermés, sa bouche se collant par intervalles capricieusement sur la mienne, tantôt immobile, tantôt s'agitant, dans la proportion de la rotation des petites roues d'une voiture à celle des grandes, elle faisait résulter pour moi, de sa bisfarrerie, une jouissance à laquelle aucune n'avait encore ressemblé.... Et toujours de tems en tems : *Voilà donc ce que c'est !* „

„ Au bout d'une heure, dont nous n'avions pas employé vainement une minute, le Docteur termina sa leçon. — Grand merci, me dit alors Armande : si ce n'est que cela, voilà, graces au ciel, ma Raison ferme sur ses étriers pour le reste de ma vie. — „

C H A P I T R E X X V . I .

Suite de la leçon; Et ce qui en arriva.

EN vérité , dis-je à Monrose qui reprenait haleine , vous êtes né pour les aventures extraordinaires ! Voilà , sans contredit la plus catin de pucelle dont jamais on ait oui parler... == Ce mot de *pucelle* fit sourire & soupirer Monrose : il poursuivit.

„== Oui , mon cher , ajouta familièrement Armande en se rajustant , j'accorde que ce que nous venons de faire est un passé tems assez joli , mais parlons - en en ce moment avec un peu de bonne philosophie ; cela vaut-il , entre nous , la peine d'être acheté par tant de combats , de soupirs , de larmes , de délais & d'extravagances ! par cette fièvre de l'ame , par le sacrifice d'un tems précieux que la Nature ne nous accorda point pour que nous nous vaufrassions à loisir dans la fange des affections terrestres , mais bien pour que , par d'imperceptibles degrés , nous élevassions nos ames vers la connaissance d'un meilleur ordre de choses , & vers la découverte d'une partie des secrets du grand Architecte de l'univers ! ==

„ Ne pouvant prendre , à moins d'insulter mon Écolière , ce beau galimatias que pour un amusant personnage , de nouveau je la saisis. Le propice lit de repos , tour-à-tour arène & tribune , gémit sous un vigoureux supplément d'instruction... = *Eh bien , c'est toujours la même chose* , disait Armande , pourtant moins maîtresse d'elle-même qu'elle ne visait à le paraître... *La même... chose... te... dis-je... toujours... tou...jours.* =

„ Elle était enfin au bout de sa morale & moi de mon zèle à l'endoctriner... = Chevalier ? dit-elle , tirant de sa poche une boîte fort simple de bois de senteur , voici quelque chose que je vous prie de conserver en mémoire d'un moment qu'il serait doux pour moi que vous n'oubliiez jamais... = J'ouvris la boîte avec empressement. Elle renfermait le portrait d'Armande coëffée du chapeau de paille , & l'on voyait à son bras l'anse du rustique arrosoir. = Elle ajouta : puisse cette copie , ouvrage de ma main , vous rappeler quelquefois l'original qui ne pourra plus... — Comment , Armande ? — Non , mon cher , l'expérience est faite : *je sais ce que c'est*. Le moment est arrivé de marcher à grands pas vers mon but ; il est opposé diamétralement à ces folies dont l'amusante forme ne m'aveuglera jamais sur les périls & la vanité du fond. Gardez mon image ; le don

de la vôtre me flatterait infiniment, si vous vouliez n'y pas ajouter la condition de me l'offrir vous-même. Vous êtes trop aimable... (Il m'en coûte, Comtesse, de répéter les expressions) pour qu'il n'y eût pas du danger à vous revoir. S'il arrivait que votre seule ressemblance troublât cette paix dont je m'apprete à jouir (cette paix le plus grand, le seul vrai bien qu'au rebours de l'amour, promet & tient la balsamique philosophie) je vous renverrais votre turbulente effigie... Oui, je vous la renverrais à l'instant... Elle m'embrasse & m'ouvrant au fond du cabinet une porte dont on n'imaginait pas l'issue... Elle me fait sortir; je me trouve dans un étroit & peu propre cul-de-sac... Après un moment de silence curieux, que j'attribuais naturellement à quelque crainte que de l'angle de la rue quelqu'un ne nous vît, Armande me serre la main, me dit adieu, m'embrasse & se renferme aussitôt. „

Eh bien, mon ami, dis-je alors au conteur dont un moment de tristesse suspendait le récit, je ne fais comment va se comporter votre étrange connaissance, mais je vois d'ici la menace d'un piège : infailliblement vous étiez attrapé ? „ L'imprudence, repliqua-t-il, ne conduit-elle pas toujours là ! Ce desir frénétique qui ne permet pas de réfléchir au moment où se présente une conquête nouvelle ;

cette haute opinion de soi, qui fait qu'on ne doute pas de la vérité d'un sentiment qui peut être feint; l'inexpérience qui ne comporte pas qu'on soit en garde contre la finesse des fourbes exercés; quelques bonnes qualités elles-mêmes, comme le respect qu'on a par devoir, pour un sexe qui fait, quand il veut, paraître si candide, ... un naturel confiant, ami de l'humanité, qui nous persuade qu'à moins d'un puissant intérêt, nul humain n'attente, de gaîté de cœur, au repos de son semblable; fallait-il tant de causes pour m'égarer! Ici cependant toutes y concouraient à la fois... C'avait été trois jours avant la cavalcade de Mimi que j'avais instruit Armande; il y en avait dix-huit que j'avais rossé le perfide St Lubin, quand je trouvais chez moi l'étonnant écrit que je vais vous réciter (*) :

„ Pour une rose, vous m'avez donné de
„ l'aconit. Vous êtes impardonnable, si bien
„ je m'étais expliquée avant le moment fatal.

(*) On a pu remarquer, à tous les détails dans lesquels Monrose est entré en récitant ses différentes aventures, qu'il était doué d'une prodigieuse mémoire. On doit sans doute attribuer ce précieux avantage à la même économie d'esprits-vitaux, qui l'avait aussi rendu, au bout de six ans, si supérieur au commun des jeunes gens, en fait de conformation & de moyens de jouir.

„ C'était à vous de prévoir, au lieu d'abu-
„ ser : mon pere est furieux à proportion de
„ l'extrême confiance qu'il m'accordait ci-
„ devant. Je ne fais à quel parti, dans sa
„ rage, il pourra se fixer. Je tremble qu'il
„ n'ait déjà prévenu l'avis que je vous donne.
.. Ecoutez ce qu'on vous dira de ma part :
„ je saurai vos intentions par le retour de la
„ même personne. Dans tous les cas, soyez
„ prudent : songez que c'est assez d'une vic-
„ time par famille, & ménagez un vertueux
„ Citoyen dont rien n'eût jamais terni l'ho-
„ norable carrière, si vous aviez été géné-
„ reux. Quoi ! pas un seul individu ne fait
„ exception (pas même vous) à la scéléra-
„ resse de votre sexe ! „

„ — J'avais lu dans la loge même du Suif-
se : il me dit qu'une femme-du-peuple, mais
ayant un extérieur décent, avait apporté cette
lettre, & que le lendemain de bonne heure
elle repasserait pour avoir la réponse. „ —
J'espere, interrompis je ici, que vous vous
gardâtes bien de la faire par écrit. — J'avoue,
chere Comtesse, que, sans le Brun, j'aurais
commis infailliblement la faute d'écrire : voici
comment il me l'épargna : „

„ Témoin de l'extrême agitation que me
causait la lecture de ce billet, le plus péné-
trant & le plus attaché des serviteurs devina
bien qu'il s'agissait de quelque chose de grave..

Quand nous fûmes dans mon appartement :
— M. le Chevalier : me dit-il avec un regard observateur, ne vous paraîtrais je pas trop curieux, si je vous priais de me confier le secret de cette lettre ? — Cela n'en vaut pas la peine, mon cher le Brun. — Vous m'excuserez : ceci pour le coup n'est pas une assignation galante. — C'est pourtant à peu près cela. — Du moins n'est-ce pas dans le genre comique... Tenez, M. le Chevalier, il est bon que des amis se parlent à cœur ouvert... (Je fouriais)... Ce mot d'*ami* vous étonne ! Ah, parbleu, Monsieur, croyez que si je n'étais pas l'ami d'un maître, je ne resterais point à son service. Mais vous-même, si vous ne m'aimiez pas !... il y a longtems que vous m'auriez mis à la porte ? Un censeur ! un curieux !... — Mais le plus estimable ennuyeux de la terre, repliquai-je. — Sans doute, je suis un *ennuyeux*, moi : je m'en pique. L'Abbé de St Eubin, par exemple : voilà ce qui s'appelle un *amusant*. — Je sentis, mais lui pardonnai l'épigramme. Cependant je me taisais.,,

— Monsieur ne veut donc pas me faire la grace de me parler ?... Eh bien : je vais parler, moi. Sachez, Monsieur... (*Il me déshabillait*) Sachez que depuis qu'il vous plaît de vivre comme un fou... — Le Brun ? — Comme un sage, si vous voulez... je ne vous ai pas un moment perdu de vue. Sachez encore que

tout le tems où votre service ne m'occupe point , je suis à la piste de vos ennemis... — Mes ennemis ! — Oui , Monsieur , vous en avez , & plus d'un. Pendant qu'enivré de folles jouissances , vous errez dans le monde avec sécurité , une clique infernale se conjure & n'attend que le moment de vous surprendre avec avantage pour vous écraser... ==

„ Je connaissais l'honnête le Brun pour assez sujet à se monter la tête , & , en général , ce n'était pas du beau côté qu'il voyait les objets. == Trouveriez-vous bien plaisant , ajouta-t-il , de vous voir à l'improviste sur les bras un Carvel , un Béatin (*), un Saint-Lubin & sept ou huit des plus fameux escrocs de Paris , renforcés d'une petite gueuse.... Vous m'écoutez maintenant ! — J'avoue que tu viens de prononcer des noms faits pour m'alarmer , & que tu as en même tems presque touché la corde de la lettre... — Je vous étonnerai bien davantage tout-à-l'heure... mais couchez-vous d'abord. == Ma curiosité n'avait plus de bornes. „

(*) Le Lecteur se rappellera Carvel , en jettant les yeux sur le chap. 3 de la seconde part. de Félicia : — Quant à Béatin , il faut revoir à son occasion la scene du Principal & du Régent , même chap. , & la scene de Béatin chez Mad. de Kerlandec , chap. 25 de la 4e partie.

Le Brun, quand son maître est au lit, prend une chaise & se place au chevet. Mais trouvez bon, cher Lecteur, que ce qu'il dira soit le sujet d'un nouveau chapitre.

CHAPITRE XXVII.

Le Brun prend la parole & va se faire connaître.

„ Vous savez, Monsieur, que j'ai servi mes huit ans bien complets dans l'infanterie? Avant d'être du détachement qui partit, il y a dix-huit mois, pour l'Amérique, j'avais connu au régiment un jeune Volontaire nommé Carvel, d'honnête famille, joli cavalier, garçon d'esprit, & qui avait fait de bonnes études; mais libertin à l'excès, & qui, peu de tems avant mon départ, s'était fait chasser du régiment, parce qu'il avait, avec les *Papas* (*) de l'Etat-

(*) Dans ce régiment, selon l'usage d'alors, le Lieutenant-Colonel & le Major étaient deux *faiseurs*, Barbons qui n'en voulaient plus aux femmes; & qui d'ailleurs, tant pour leur satisfaction particulière, que pour le *bien du régiment*, avaient des *furets complaisans*. Le Colonel & le Colonel en second étaient, comme de raison, deux Blanc-becs de Cour.

Major, une conduite mi-partie de complaisance libertine & d'espionnage. contre laquelle tout le Corps d'Officiers s'était soulevé. Au surplus, Carvel était brave, il se battit & tua son principal délateur; cette action lui fit trouver grace dans l'esprit de ces êtres modérés qui ont quelque indulgence pour les gens un peu corrompus, quand d'ailleurs on leur suppose un naturel passable, & que de bonnes qualités rachètent certains vices. „

„ yant rencontré Carvel à Paris, presque au-tôt que nous y sommes revenus nous-mêmes, j'avais renoué connaissance avec lui. Dès le premier jour il m'apprit que devant jouir tôt ou tard de quelque fortune, & n'ayant du goût ni pour le travail, ni pour aucune espèce d'état, il passait gaiement sa vie à Paris, parmi les filles & les joueurs. C'était se donner gratuitement pour être de bien mauvaise compagnie. L'étourdi me fait des questions à son tour. Comme l'état qui nous fait vivre n'est qu'un rôle de comédie qui ne remplit pas toutes les heures du jour; moi, qui me crois bourgeois de Paris dès que je ne suis plus en fonctions de Valet de chambre, je ne disais point à Carvel que je servais un maître: mais, sans lui mentir, je lui dis que je disais pais, gaiement aussi les profits de quelque industrie qui suppléait, en Amérique, à la modicité de ma paye. En effet,

Monfieur, il n'y a pas de pofition où il ne falle bon être aidé de quelqu'acceffoire : fans mes anciennes épargnes, le traitement que vous avez la bonté de me faire maintenant, ne me mettrait point au niveau de mes petites jouiffances personnelles, & de l'élégance par laquelle j'ai l'ambition de vous faire honneur. „

„ Les défcœuvrés fe trouvent à toute heure fous la main ; je n'allais gueres aux fpectacles, aux promenades, fans y rencontrer Carvel. Je ne le cherchais, ni ne l'évitais ; fouvent j'en étais acofté. Certain foir que nous regardions enfemble, *la sortie des Français* (*), vous passâtes rapidement, conduifant à fa voiture une de nos Lais, avec laquelle vous alliez prendre votre effor. — Est il bien poffible ! dit Carvel avec l'exprefion d'un vif intérêt : oui... je ne me fuis point trompé ; ce Monfieur là... — C'est Monfieur le Chevalier de Kerlandec, interrompit l'aboyeur (**) à qui

(*) Messieurs les Etrangers ? cela veut dire, *le monde qui sortait de la Comédie Française.*

(**) On doit dire ici, pour les Provinciaux & les Etrangers, qu'à la porte de chaque fpectacle il fe trouve des crieurs-volontaires, appellant les voitures, & avertiffant les Maîtres du moment de fe présenter à la porte. Ces Stentors-publics connoiffent ordinairement tout le monde : on les nomme *Aboyeurs.*

l'on

l'on ne s'adressait point. — Grand merci, l'ami, repliqua mon compagnon en lui donnant quelque monnoie : & tout de suite il ajouta, se parlant presque bas à lui-même : *Cette fois-ci nous le tiendrons.* „

„ Heureusement je fus assez maître de moi pour ne pas laisser remarquer à quel point m'intéressait à mon tour ce qui venait d'échapper à Carvel. Je me gardai même bien de lui faire sur l'heure aucune question curieuse. Mais il proposa d'aller souper ensemble quelque part ; je n'avais garde de refuser, ne doutant pas, d'après la vive impression qu'il conservait de votre vue, qu'il ne cédât au besoin de parler de vous. En effet, à peine fûmes nous seuls, dans un *cabinet à part*, chez un Traiteur de la rue des Boucheries, que Carvel me dit, du ton d'un homme préoccupé. — Tu as vu, mon cher le Brun, ce beau jeune homme qu'on m'a nommé ? — Eh bien ? — Il fut autrefois le meilleur de mes amis... Aujourd'hui, divers intérêts font que j'ai pour lui dans le cœur une haine implacable. — Que t'a-t-il fait ? Il a l'air doux, honnête ! — Et peut-être est il réellement un fort galant homme ; mais il me causa tant de chagrin, dans un college où nous étudions ensemble, & par lui, certain ami que j'ai de par le monde, endura de telles avanies, qu'épousant les griefs de celui-ci, pour qui Mon-

rose est, comme il le dit, *le mauvais principe*, nous nous sommes, dis-je, si fort envenimés l'un & l'autre contre lui, que nous avons juré de nous venger dès que nous le pourrions, d'abord de sa fierté propre, ensuite de quelques mauvais traitemens très-sensibles qu'à son occasion, & pour d'autres raisons encore, ont attiré sur mon ami certaines personnes qu'on a bien voulu ménager à cause de leur sexe. Monrose, (car c'est son vrai nom) Monrose, innocent, ou coupable, ne fût-ce que d'une indocilité qui faillit à nous perdre, payera pour toute la fatale clique. =

„ Ce n'était pas assez pour moi, Monsieur, qu'un heureux hasard m'eût ainsi livré la clef d'une machination qui pouvait vous devenir funeste, j'avisai sur le champ que peut-être, en m'associant sans affectation aux conjurés, je serais bientôt le maître de neutraliser leur peridie sans que vous vous mêlassiez de rien que de fouler aux pieds d'aussi méprisables ennemis quand l'époque en serait arrivée. „

= Je n'aime pas non plus, dis-je à Carvel, ces Beaux-fils, du nombre desquels votre jeune homme a bien l'air d'être. Je gagerais que cela est de la Cour? — Je ne le crois pas; au surplus nous n'avons pas eu ville gagnée sur l'article de la naissance, que nous avons toujours affecté de rendre suspecte;

non que mon ami ne fût très-sûr que Monrose appartient bien légitimement à la plus respectable famille, mais, quelques détails romanesques prêtant beaucoup au soupçon d'*aventure*, nous en avons constamment profité pour présenter notre ennemi sous des couleurs équivoques. Cependant ses décorations vont un peu nous contrarier. L'ayant pendant longtems perdu de vue, nous nous flattions qu'il aurait tourné mal, car il a été façonné par des femmes... ==

CHAPITRE XXVIII.

Petit accroc. Bonne conduite de le Brun.

A l'embarras de Monrose parlant pour le Brun, je compris fort bien qu'ici serait venue quelque note peu flatteuse pour Silvine & moi, s'il ne s'était interrompu par délicatesse. == Courage ! lui dis-je : vous devez bien penser, mon ami, que je suis fort au-dessus des atteintes qu'aurait l'intencion de me porter un Carvel. == Le pauvre conteur était au désespoir d'être arrivé toujours courant sur le bord d'un fossé difficile à franchir. Il le fit cependant avec adresse, & j'en fus quitte pour entrevoir que Mons Carvel avait

donné très littéralement à le Brun la tante & la niece pour.... ce qu'il faut avouer qu'alors elles étaient en effet.

Écoutez, cher Lecteur, la suite du récit de l'adroit & prudent valet de-chambre.

„ Comment t'y prendras-tu, dis-je à Carvel, pour nuire à quelqu'un avec qui tu me parais n'avoir, quant à présent, aucune relation; & qui, de ton propre aveu, peut fort bien ne point donner de prise sur lui par sa conduite? — Quant aux relations, dit-il, on en a facilement avec les gens à qui l'on cherche querelle. Je m'entends assez bien, comme tu fais, à me servir de ceci... (une longue lame qu'il tira de sa canne.) Il n'est pas que ce Monsieur Monrose, quoique *pimpant* & décoré, n'aille parfois au jeu; on a vu du moins qu'il peut aller chez les femmes. Enfin on le joindra quelque part : ne peut-on pas se rencontrer, se coudoyer! (*) On se fache... En un mot, on a mille moyens, ne

(*) Ceux qui se sont fortement persuadés que la sublime révolution était modelée depuis longtems, & qu'on n'a fait que la couler en 89, se prévaudront de cette audace anticipée qui égare ici le roturier Carvel jusqu'au point de penser qu'un *Gentilhomme daignera mesurer avec lui son épée*. Ne semble-t-il pas que ce *populaire* Carvel aurait eu dès lors quelque soupçon de la future *égalité*. L'Éditeur.

fût-ce que celui d'entraîner l'homme auquel on en veut, dans quelque *pas-ae-clerc*, ce qui est bien plus amusant; car après lui avoir fait essuyer mille dégoûts préalables, on a le plaisir de le déshonorer, tandis que, par l'autre chemin, il y a le risque des hazards & de la résistance. „ = Tant de sceleratesse faillit de me faire éclater, mais heureusement je me contraignis. = Parbleu, Carvel, lui dis-je affectant la gaité d'un homme à qui les vapeurs du vin commenceraient d'agiter le cerveau, je vois que tu es toujours un compere! Je serais enchanté de savoir, dans le tems, la suite de cette intrigue. — Pourquoi pas! il ne tiendra même qu'à toi d'y prendre un petit rôle. = Je voulais enivrer mon homme, afin d'avoir occasion de le reconduire, & de connaître ainsi sa demeure, sur laquelle, interrogé plusieurs fois, il m'avait paru vouloir garder le secret. mais je ne vins point à bout de le lui arracher; le drôle buvait mieux que moi.

Vers onze heures, il fut le premier à rompre la séance, disant qu'il avait rendez vous fort loin d'où nous étions, pour minuit, avec l'Abbé de St Lubin... — St Lubin! — Oui, Monsieur. Votre ci-devant très cher Abbé: vous saurez tout... — Tu ne m'as jamais averti... — Patience: ils avaient, dis-je, rendez-vous ensemble chez une Sœur, pour

un coup, où lui Cárvel, devait jouer le *Frere-Terrible*. J'e payai la dépense, il fit avancer un fiacre. Vous savez bien, Monsieur, que dans ce tems-là, quand vous reconduisiez une de ces Dames, vous ne rentriez gueres avant trois ou quatre heures du matin? Voyant que j'avais du loisir, dès que le fiacre eut roulé vingt pas, je vins m'asseoir sans bruit derriere; ainsi charié, j'eus la patience de me laisser cahoter & crotter jusqu'au fond du Marais. — Du Marais? — Du Marais, Monsieur. — N'était-ce pas?... — Monsieur, patience.

Lorsque, la voiture commençant à raser les murailles, je compris qu'on allait s'arrêter; je descendis lestement. L'auvent d'une boutique me mit à l'ombre. D'ailleurs, à travers une longue contestation pour le paiement, les disputants ne savaient gueres s'il y avait là quelqu'un pour les écouter... J'eus le tems de bien observer la maison & le voisinage. Quand le Phaëton se fut amplement dédommagé en invectives, de l'injustice qu'il prétendait lui avoir été faite par le chaland, à qui les grosses épithetes n'étaient point épargnées, je parus & reconfortai le jureur, qui fut enchanté de trouver un retour, d'autant plus heureux, que je le ramenaïs, dit-il, aux environs de sa demeure.

Je refermais après moi notre porte de der-

rière, par laquelle j'étais rentré, quand le fiacre, frappant vivement, me cria : = Notre Maître ? Eh, notre Maître ? votre pistolet donc que vous avez oublié ? — Je n'en avais point, mon ami. — Si fait : tenez, le voici... = (Je ne voulus pas r'ouvrir.) — Il n'est point à moi, te dis-je ; bon soir... = Mais pourtant, mon Capitaine, il ne peut être qu'à vous : il était sur le coussin de devant de ma voiture. = Je ne répondis plus & m'éloignai. Le pauvre diable, bien plus content de moi que de mon prédécesseur, m'aurait volontiers fait présent du pistolet, qui sans doute avait été oublié par Carvel, & qu'il regrettait d'être obligé de rendre à une aussi mauvaise *pratique*. = Que Lucifer confonde le Faraud, entendis-je de mon entre-sol ; ne voilà t-il pas qu'il me faudra perdre encore mon tenis demain à faire mon rapport chez notre Inspecteur ! = Les juremens allaient grand train ; je les entendis aussi long-tems que le roulement fuyant du carrosse.

Le lendemain je ne manquai pas d'aller prendre langue au Marais. Un bureau de tabac occupait par bonheur le rez de chaussée de la maison dont j'avais dessein de m'informer. J'entrai : la débitante était jolie. Après avoir fait remplir ma boîte d'un tabac que je soutenais être le meilleur de Paris, & le

seul dont je voulusse user désormais, il ne me fut pas difficile de faire causer la petite Brune. Je fus instruit autant qu'il me le fallait.

„ De fort honnêtes bourgeois & un digne Ecclésiastique occupaient les différens étages de la maison, mais l'allée était commune avec un ménage suspect, habitant au fond de la cour : & cette même nuit il y avait eu, on ne savait quelle scène, mais, par le cul-de-sac on avait enlevé quelqu'un, & le matin, à la pointe du jour, une sentinelle du guet gardait encore la principale entrée. — Quelle était la composition de ce ménage orageux? — Un Monsieur, toujours en sec habit noir, portant fidèlement une épée; & sa fille, assez jolie personne, dont il semblerait qu'on ne devrait dire que du bien : cependant, cette bicoque, détachée du reste du logis, était fréquentée par des gens de la plus mauvaise mine. C'était, au surplus, la veille, pour la première fois, qu'il y avait eu du trouble : on n'en savait pas davantage. — Tant de complaisance à sati faire ma curiosité, méritait bien qu'en retour je caressasse un peu l'amour-propre de la petite femme. Je hasardai quelques fleurtes; elles prirent à m'en étonner. Ma foi, Monsieur, moitié politique pour vos intérêts, moitié fantaisie pour la jolie Marchande, l'idée me vint

de donner de la suite à cette heureuse connaissance. Les chalands allaient, venaient, étaient servis, & dès que nous restions seuls, on m'écoutait avec faveur. J'exprimai vivement le desir de faire une tendre cour; après quelques lieux-communs indispensables, on consentit à toucher dans ma main.., *Eh bien, nous verrons ça* (*) confirma l'heureux présage d'une faveur prochaine. ==

CHAPITRE XXIX.

Où Monrose fait d'intéressantes, mais pénibles découvertes.

C'EST toujours le Brun qui me parle, Comtesse. „ Il est très-inutile, mon cher Maître, de vous expliquer comment dès le lendemain la petite Regratiere acquitta l'espece de parole qu'elle m'avait donnée. C'était la veille du premier billet que vous reçûtes de cette Colombine du bal, de laquelle vous aviez

(*) Dès qu'une Bourgeoise de Paris a dit, *nous verrons ça*, l'on peut être sûr qu'elle *verra* tout, qu'elle *montrera* tout. Le mot vaut un serment : & l'on dira qu'il *n'y a plus de bonne foi* dans cette illustre Capitale !

d'abord l'air de perdre l'esprit , & dont alors nous étions , vous & moi , bien éloignés de soupçonner qu'un jour elle se trouverait être la Dame verte du souper de la Chaussée d'Antin. ,,

Ici le Brun s'interrompant : ,, A propos , Monsieur le Chevalier , me dit-il , vous négligez furieusement ces braves Dames?... — Je ne voulais lui donner à ce sujet aucune satisfaction : fortement occupé dans cet instant d'un plus pressant intérêt , je lui imposai silence sur le chapitre de mes belles hospitalières , & le conjurai de continuer à me parler de Carvel. =

Le Brun obéit. ,, Carvel , dit-il , est perdu pour moi dans le moment où nous touchons : en attendant que je vous le retrouve , permettez - moi , M. le Chevalier , de vous rappeler qu'à cette époque , vous donniez comme un vrai fou dans les *passades* ; que vous éleviez au troisième ciel votre Mercure tonfuré ; que si , vivant de loin à le faire casser aux gages , j'osais vous faire très-respectueusement quelques remontrances au sujet des périlleuses fortunes qu'il vous procurait , vous m'envoyiez , mais le plus amicalement du monde , à tous les Diables ? Que si j'opposais au courtage du dangereux Abbé , celui de l'honnête M. d'Aspergue , qui me semblait vous pourvoir plus décentement , vous faîtes

des gorges-chaudes de ses folles, de ses pédantes, avec lesquelles, à bon compte, vous trouviez très-doux de coucher : à travers une ivresse où vous sembliez vous complaire, j'aurais eu mauvaise grace à venir vous ennuyer du danger de vos rapports avec un St Lubin, & des méchantes intentions d'un Carvel. ,,

„ Celui-ci, je l'avais, comme j'ai déjà dit, tout à fait perdu de vue depuis notre petit souper. Cependant, l'idée de cet homme enlevé la même nuit au Marais me trottait dans la tête. Ne serait-ce point Carvel? ,,

„ Au bout de six jours, je fis un tour à la Force & m'informai. Non-seulement c'était bien Carvel qu'on avait arrêté, mais il s'agissait encore de le transférer incessamment à Bicêtre. Ce renseignement me fit honte de demander à le voir. Je revins sur mes pas & restai tranquille, n'allant plus au Marais que pour les beaux yeux de ma Brunette, dont les faveurs valaient encore incomparablement mieux que son tabac. ,,

„ Un beau jour enfin, au moment où je pensais le moins à Carvel, je le rencontrai debiffé, mal en point, qui rêvait appuyé sur le parapet de la terrasse des Thuilleries. — Comment, te voilà? lui dis je, en m'annonçant, par un coup sur l'épaule, sans lequel il ne m'aurait point apperçu. — Ah! c'est toi,

le Brun ! — Je t'ai cru mort ? — Autant vaut presque : n'ai je pas frisé Bicêtre ! Ah ! je m'y ferais tué. — Je feignis une extrême surprise & le priai de me conter ses malheurs. „

— Tu sais , me dit-il , que la nuit de notre souper dans la rue des Boucheries , je devais joindre quelque part mon ami St Lubin ? Il s'agissait d'une toute petite mystification , afin d'accélérer le mariage d'un Provincial fort épris , avec une jeune personne qui l'aimait aussi de tout son cœur. Il semblait que cette négociation , les parties étant si bien d'accord , dût ne souffrir aucune difficulté ? Point du tout : je ne sais quel scrupule était survenu subitement au Galant. Il voulut se dédire ! je représentais un *frere* ; je fus prié par le *pere* , homme de grand sens , de *chambrier* un peu l'inconstant , & de lui faire *entendre raison* : il ne s'agissait nullement d'une affaire. Il me suivit sans répugnance , & seul , au fond d'un jardin , où il y a certain cabinet qui débouche sur un cul-de sac. Il fallait , pour mon malheur , que le maudit Domestique de mon homme conçut quelque injurieux soupçon , & que , connaissant le local , il vînt par dehors se mettre à portée du lieu de notre conférence. Comme en effet l'entêtement négatif du Provincial commençait à la rendre orageuse , l'indiscret Domestique alla chercher la garde , un Commissaire : tout cela n'est pas

loin. On vint frapper à la porte *de par le Roi* ; je refusai d'ouvrir : on fit violence ; la porte céda ; je comptais sur un pistolet que je ne me trouvais point ; il fallut obéir à la force : nous fumes conduits chez un Commissaire... On eut l'injustice d'y décider que j'étais en prison, tandis qu'on laissait libre celui qui m'avait tenu les mêmes propos & fait les mêmes menaces ! „

„ Cependant cette misère pouvait n'avoir aucunes suites ; mais un maudit Fiacre rapportant le lendemain chez son Inspecteur mon fatal pistolet, des Suppôts de chicane qui ne demandent qu'à voir du crime même où il n'y en a point, se fourerent dans la tête qu'une arme à feu, par miracle oubliée, n'avait pas été apportée sans quelque perfide dessein... Ce fut alors qu'épluchant ma rixe avec toute leur passion accoutumée, ils parvinrent à y voir de quoi mériter Bicêtre... J'étais perdu si le père de la jeune personne, grand charlatan de probité, & qui a de petites protections à la Police, si Armande elle-même qui, lorsqu'elle en prend la peine, devient l'image frappante de la candeur & de la vertu, si ces honnêtes personnes, dis-je, ne s'étaient donné les plus grands mouvemens pour que l'affaire s'assoupît. Toute prétention cessant, de leur part, à se prévaloir de ce que le Provincial avait promis, & ce-

lui-ci certifiant que je n'avais point menacé sa vie, de laquelle d'ailleurs il disait qu'il ne m'eut pas fait bon marché : tout le monde ainsi d'accord, dis-je ; le pere & la fille desavouant, bien entendu, *l'excès de zèle* qui m'avait fait *usurper* les faux titres de *fls* & de *frere*, on ma remis hier en liberté. L'équitable Armande, à qui, par mon attention à ne la point compromettre, j'avais épargné le voyage de St Martin, a fait les choses à merveilles ; & si tu me vois l'oreille basse aujourd'hui, mon cher le Brun, crois que ce n'est pas moins l'effet de l'extrême reconnaissance qu'Armande n'a cessé de me témoigner toute la nuit, que celui du trop frugal & peu sensuel ordinaire de la Force. ==

„ O ma chere Comtesse ! me dit ici Monrose honteux jusqu'aux larmes, quel tissu d'intrigues me développaient déjà les confidences de le Brun. Mais ce n'était pas tout, il avait bien d'autres noirceurs à m'apprendre : „ Je vais continuer à le faire parler : Lecteur ? nous accorderez-vous bien encore un peu de complaisance ?

C H A P I T R E X X X.

Suite du récit de le Brun.

„CETTE triste aventure, dis-je à Carvel, aura porté bonheur à ce certain Monrose, contre lequel je t'ai vu si courroucé. Ta détention lui aura donné de la marge. Il eût été bien adroit à lui d'en profiter pour sortir de Paris! — Sans doute : mais s'il ne l'a pas fait, il n'en aura plus le tems, car tout-à-l'heure, tenant, dans la couche d'Armande, mon lit de justice, j'ai réglé toutes choses en déjeûnant avec elle, St Lubin & le Docteur Béatin. — Quel est ce dernier? ai-je demandé. — Un bon vivant de Sorboniste, qui demeure au troisième étage de la maison où j'ai eu cette diable d'aventure. Il est terriblement luxurieux, intrigant & vindicatif; à cela près, c'est le meilleur homme du monde. Il fait quelque bien à une jolie Marchande de tabac qui tient le rez-de-chaussée, & que St Lubin a aussi, mais *gratis*. Celle-ci nous partage tous avec Armande, sans s'en douter. „=

Fort bien, dis-je interrompant à la fois & Monrose & le Brun : il y a pourtant là, mon cher neveu, de quoi vous consoler; vous voyez

que la conquête du Valet n'est pas plus fidèle que celles du Maître : poursuivez.

„ J'enrageais , continua le Brun , d'apprendre avec quels estafiers je partageais ma succulente Regratière. Je n'avais pas besoin de cet aiguillon , M. le Chevalier , pour être dévoué plus vivement encore à votre cause : elle devenait la mienne ; je jurai dans ma barbe de pulvériser toute la clique , mais la face des choses allait changer subitement. „

„ Le jour suivant , entrant comme à mon ordinaire chez notre Brunette , j'y trouvai Mons St Lubin ; nous ne fûmes charmés ni l'un ni l'autre de cette rencontre. Pourtant il fallut que tous deux nous fissions bonne contenance. — Ah ! c'est toi , mon cher le Brun , dit alors d'un ton aisé qui me choqua , le Calotin , familier à ce point pour la première fois. J'allais lui rendre la pareille , quand il ajouta brusquement en s'adressant à la Marchande : „ Souffrez , mignone , que je vous présente le Valet-de-chambre du meilleur de mes amis. — Quoi ? Monsieur est Valet-de-chambre ? repliqua presque avec mépris la petite forte , qui se mettait en devoir de mesurer du tabac , comme pour faire entendre à St Lubin que je ne pouvais venir chez elle qu'en qualité d'acheteur. Pour ça ! comme on est dupe ! Monsieur était venu quelquefois céans ; je l'avais toujours pris pour
un

un homme comme il faut. = Outré, je ripostai : ajoutez *comme il vous le fallait*, coquine, d'ailleurs un peu plus *comme il faut*, je m'en flatte, que ce petit drôle *qui vous a gratis*, & le Sorboniste du troisième étage *qui vous fait quelque bien*. Demandez ce que cela veut dire à votre brochant-sur-le-tout M. Carvel. ,,

„ Toutes les vitres ainsi cassées ; je laisse mes deux personnages abasourdis, pétrifiés ; je prévois bien que dès le même soir peut-être j'aurai sur les bras le bretailleur Carvel. Je rentre donc pour prendre une canne à épée, comme la sienne, & des pistolets. Comme je souhaitais que l'infailible démêlé ne languît pas, je vais battre l'estrade. Le Boulevard était, à cause de ses spectacles & de sa dissolution, l'ordinaire élysée de mon agréable débauché. Je m'y tiens à poste fixe. En effet, je le rencontre près du Pont-aux-choux, quelques minutes après dix heures. = Je gage, M. le Brun, que nous nous cherchons ? dit-il enfonçant son chapeau. — En voici la preuve : = je dégaine ; il en fait autant. A peine nous sommes-nous portés les premiers coups, sans nous blesser, que quelqu'un, arrivé par derrière & faisant tomber mon chapeau, me coiffe d'un cône de carton qui s'enforce jusqu'aux épaules & me prive de la vue. Heureusement j'ai la présence d'esprit de me

Seconde partie.

. L.

jetter de côté. Une botte de longueur qu'on me portait me manque & perce le traître qui jonait à me faire assassiner. A son cri, Carvel se trouble, veut fuir : je le poursuis, je l'atteins : c'en était fait de sa vie, si ma lame trop délicate, que je voulais lui plonger dans les reins, ne volait pas en éclats, ayant rencontré quelque chose de dur dont le scélérat s'était fortifié. Cependant je lui saute au corps, je le désarme &, de la nouvelle épine qui servait ci-devant de fourreau, je frappe à coups redoublés sur le haut du chef, sur le visage, sur les jambes : le malheureux, moulu, non pourtant fracassé, tombe, je l'abandonne pour tâcher de retrouver & connaître son perñde adjoint ; mais celui ci n'est plus à la place du combat ; je marche pendant quelques instans à la piste d'une trace de sang que me fait découvrir la clarté d'un reverbere. En même tems, mon pied pousse quelque chose qui reluit, c'est une montre : je la ramasse : de retour au logis, je l'examine : au fond de la boîte est gravé le nom de Béatin. ==

„ J'allais, ma chere Comtesse, mettre au jour quelques réflexions sur cette odieuse aventure, mais le Brun ne me le permit pas. == Encore un moment, dit-il, j'aurai bientôt fini. „ ==

„ Je ne pouvais plus douter, ni de la rage de Carvel, ni de celle de l'infame Prêtre son

ami. Je vais au Marais, y roder seulement au hasard, car je n'ai plus le droit, ou plutôt je n'ai pas la cruauté d'entrer chez mon impertinente catin de Regrattiere. Mais le hasard me sert encore, tant il est vrai que le crime ne peut, comme il ne doit jamais, prospérer. „

„ Je vois sortir de l'allée un jeune chirurgien du quartier, que j'avais vu quelquefois venir acheter du tabac au Bureau. Je me persuade que cet homme sort de chez Béatin, & je l'accoste. A l'air étonné; au froid dédaigneux & sévère dont on répond à mon abord amical, je suis sûr à l'instant d'avoir deviné juste, & qu'on est prévenu contre moi. — Quoi donc, M. Bistouret? lui dis je, & vous aussi, vous me boudez? — Je ne crois pas, Monsieur, me réplique-t-il sechement, que vous soyiez dans le cas de me juger aujourd'hui par comparaison... Nous n'avons jamais été ensemble sur le pied de la familiarité, & je n'ai rien à démêler avec vous : serviteur. — Un moment, j'ai quelque chose à vous dire, moi. N'avez-vous pas un malade au troisième étage de cette maison? — Eh bien, oui, Monsieur. Puisque vous avez l'impudence de m'en parler le premier, je vous avoue que je viens de panser là-haut cet honnête Ecclésiastique que vous avez assassiné. — M. Bistouret! mesurez, s'il vous plaît vos

expressions. — Mon Dieu, Monsieur, on fait tout ; heureusement pour vous, un inépuisable fond de religion & d'amour du prochain distinguent M. Béatin ; rendez graces à ces vertus, de ce qu'il ne vous a pas dénoncé à la justice, ainsi que votre freluquet de Maître, dont il est bien lâche à vous de servir les passions d'une manière aussi criminelle. (Je bouillais de rage.) — Comment, Monsieur ! les scélérats osent encore... — C'est assez... ne me faites pas perdre un tems précieux que je dois tout à mes malades. — Un mot ? un mot, de grace, M. Bistouret. —

„ Je l'entraîne au Panier-fleuri : je fais venir à goûter, avec un bouteille de la drogue qu'on y vend sous le nom de vin de Bourgogne. Ma politesse apprivoise un peu le farouche Frater qui, déjà moins scrupuleux, est prêt à choquer le verre avec un *lâche assassin*. A table, je lui raconte les choses comme elles sont arrivées, il a la bonté de m'écouter : il doute... Je l'intéresse ; je le persuade ; il paraît enfin non moins touché qu'interdit de la nouvelle face des objets. Il se récrie contre le crime & la noire perfidie du Béatin, du Carvel & d'une clique qui s'est, dit-il, rassemblée le matin même chez le blessé pour délibérer sur *les mesures à prendre* contre le Maître & le Domestique, de la part des-

quels on va désormais avoir tout à craindre. „

„ Bref : M. Bistouret, à qui mes confidences viennent de donner la clef d'une infinité de détails ci-devant obscurs pour lui, m'explique si bien ce qu'il a saisi des propos agités qui se tenaient dans une chambre voisine tandis qu'il mettait l'appareil, que nous concevons qu'une bande de marauds, qui paraît avoir tout à redouter de l'œil de la Police, s'est décidée à *monter un coup*. (le mot avait été articulé) pour se délivrer avec sûreté de deux ennemis si redoutables. J'apprends encore que la blessure du Béatin est profonde, à l'aîne, & peut devenir dangereuse; que Carvel (abîmé, qui boite, qui a le nez mutilé & conservera de déshonorantes cicatrices) n'avait qu'un cri, à *la mort*, contre le Maître & le Valet; que St Lubin n'opinaît que pour de *cuisans repentirs*, mais qu'il avait été seul de cet avis : que d'autres conseillers, sans passion, souhaitaient qu'il y eût quelque butin à faire, pour compenser les douceurs de la vengeance dont ils ne devaient point jouir dans cette expédition scabreuse. = Arrangez-vous d'après cela, Messieurs, dit Bistouret, achevant de vider la seconde bouteille; & sur ce, je vole au secours de mes malades. =

C H A P I T R E X X X I.

Fin du récit de le Brun. Eclaircissement.

„ C E P E N D A N T depuis ma fatale rencontre avec St Lubin chez la bannale Regrattiere, il n'avait garde de reparaitre à l'hôtel. Il feignit une indisposition : vous eûtes la bonté de voler à sa demeure : c'est alors sans doute que j'eusse dû vous révéler mes orageux secrets ; mais j'avais une idée qui m'en empêcha. Le coup médité par l'infernale clique ne pouvait être longtems différé ; d'ailleurs, le jour, il ne pouvait rien y avoir à craindre pour vous ; je me réservais de ne jamais vous perdre de vue la nuit : au surplus, comme vous n'étiez pas fait pour vous trouver en scène avec cette écume qui s'était conjurée contre vous, je me proposais de mettre seul à fin l'aventure ; d'écraser vos infames ennemis. Je voulais, en un mot, qu'avant d'avoir eu, à propos de tout ce *micmac*, l'ombre d'un souci, vous n'eussiez plus, au dénouement, qu'à rire avec moi de mes prouesses, & à recueillir, pour devenir plus sage, les fruits d'une mémorable leçon. — Ah, mon cher le Brun, interrompis-je, touché de son

généreux attachement , dans ce tems-là même je répondais bien mal , sans m'en douter , à tes louables intentions. D'abord , ce fut le jour même où je vis chez lui St Lubin , qu'il m'entraîna , de la manière la plus adroite , chez l'infidieuse Armande. Ensuite il me déclara qu'il n'aurait plus l'avantage de me voir chez moi , ne pouvant soutenir la vue d'un insolent Valet tranchant du censeur . & qu'il savait de bonne part être l'espion - payé . . . soit par vous , Comtesse , soit par mes parens d'Angleterre , pour leur rendre compte de toute ma conduite , comme si , disait il , mon âge , mon état & la jouissance d'une partie de ma fortune ne devaient pas m'affranchir de toute espèce d'autorité ! — Mon cher Maître ? répondit le Brun avec chaleur , on ne put sans doute vous persuader de tant de bassesse de ma part ? Aussi ne me dites-vous rien. J'avais à cœur de vous donner une grande preuve d'attachement & de zèle. C'est pourquoi , de mon côté , je ne voulais rien prématurer ; il est clair aujourd'hui qu'une explication réciproque nous eût été plus avantageuse : mais la faute est faite , il s'agit maintenant de la réparer. Il ne me reste plus rien à vous dire , sinon que j'ignorai tout à fait votre première entrée chez M. de la Bouinière ; quant à la seconde , celle à la fin de laquelle vous sortîtes par le cul-de-sac , j'en eus connaissance

&, fortifié de deux de mes amis, je fus aux aguets pour la sûreté de votre retraite. Peut-être fut-ce notre incommode présence qui dissuada pareil nombre de gens suspects de se glisser dans le cul-de-sac dont, nous approchions aussi toutes les fois qu'ils semblaient vouloir s'en emparer. Vous parûtes enfin, il n'était que neuf heures du soir; d'aussi bonne heure on n'eût peut-être pas osé vous attaquer. — Tu viens, je crois, de m'expliquer pourquoi je vis à la perfide Armande un air d'embarras lorsqu'elle m'éconduisit. Il est possible qu'elle s'attendît à voir paraître ces gens que ta présence empêchait de se montrer? — Il n'y a pas de conjecture qu'on ne puisse hasarder à ce sujet. Quoi qu'il en soit, mon cher Maître, le faible service que je venais de vous rendre, ne valait pas la peine que je m'en fisse un mérite auprès de vous : je ne dis rien. „

„ Deux ou trois jours après, vous eûtes, au bois de Boulogne la délicieuse aventure de reconnaître, dans l'Amazone au cheval isabelle, votre tant regrettée Colombine du lundi gras. Vous vous jettâtes à corps perdu dans une intrigue avec Mad. de Moissimont. Dès-lors je ne craignis plus rien pour vous du côté du Marais : d'ailleurs, je savais Carvel malade de ses contusions négligées; une fièvre lente l'obsédait, & le vice de son sang pré-

sageait que son état deviendrait une sérieuse maladie. Béatin aussi tournait au plus mal. Les bulletins que l'officieux Bistouret m'en donnait volontiers au Panier-fleuri, étaient tout ce que je pouvais souhaiter de favorable. Pour surcroît de bonheur, un hasard précieux vous apprit à connaître enfin votre Mercure perfide ; vous vous fîtes bravement raison de ce gredin. J'avais donc lieu de croire tous les orages dissipés & que chacun de vos ennemis était puni ou le serait à proportion de ses crimes. Mais quand vous recevez, de la part d'Armande, une lettre dont vous êtes si fort agité, toutes mes allarmes renaissent. Voyez maintenant, mon cher Maître, ce qu'il vous convient de faire, & si vous pourriez, sans injustice, prendre en mauvaise part ma soucieuse mais nullement indiscrete curiosité ? „

C H A P I T R E X X X I I.

Ambassade. Comment elle réussit.

„ V ous comprenez, ma chere Comtesse, que la nuit était avancée quand le Brun eut fini ; je mourais de sommeil. Après lui avoir exprimé bien vivement combien j'étais tou-

ché de tout ce qu'il avait fait pour moi, je remis au lendemain de conférer avec lui sur le parti qu'il y aurait à prendre. Il s'agissait de savoir quelles ouvertures on me ferait de la part de ma correspondante du Marais : vers dix heures son émissaire parut. „

„ Je vis un de ces êtres dont il y a tant à Paris, & sur la physionomie desquels un connaisseur saisit à l'instant le résultat du mélange de la curiosité, de la prétention à l'esime, & de l'hypocrisie. Cette classe de femmes comprend assez généralement les Brocanteuses, les Gardes-malades, les Sages-femmes, les Pourvoyeuses, toutes ces professions aboutissant, en dernière analyse, à se mêler des affaires d'autrui. Mad. Prudent (ainsi se nommait la plénipotentiaire d'Armande) était une commère de cinquante-cinq à soixante ans, rangeant entre le peuple & la petite bourgeoisie, un peu bourgeoisée, sauf à motiver quelque soupçon d'ancien catinisme ou d'actuelle ivrognerie; ses petits yeux roux, très-observateurs, eurent pris, en un moment, la mesure de tout ce qui se voyait chez moi; je crus voir un Huisier faisant dans son cerveau l'algébrique toisé du produit d'une saisie. „

„ Le désolant le Brun, au regard fixe & terrible pour quiconque lui déplait, fronçait son épais sourcil noir, & faisait *tout-beau* sur

la commere , à peu près comme un chien d'arrêt qui , sans la présence du chasseur , se ruerait sur une proie. ,,

„ Comme Mad. Prudent placée , après les contorsions polies que font les personnes de son état , ne parlait point encore , affectant , par son air inquiet , d'attendre que nous fussions tête-à-tête , je ne me gênai point de dire qu'elle pouvait entrer en matiere , le Brun , qui demeurerait par mon ordre , n'étant point un onéreux témoin , puisqu'il connaissait parfaitement M. de la Boufniere , Mlle sa fille , MM. Béatin , Carvel , St Lubin & consors , ainsi que la Marchande de tabac , l'allée , le jardin & la porte de derriere , qui donne sur le cul-de-sac par lequel le frere de Mlle de la Boufniere avait eu le malheur d'être enlevé pour être conduit à la Force. ,,

„ A chacune de ces particularités , l'ambassadrice graduellement affommée , ne pouvait éviter de faire un petit sursaut , & sa trogne était d'un cramoisi foncé quand je lui cédaï la parole. La pauvre diablesse fut au moment de suffoquer. — Eh bien , Monsieur , dit-elle , avec peu d'assurance quoiqu'elle se fût enfin remise , puisque vous êtes si savant , vous ne devez gueres être embarrassé de déclarer le parti que vous vous proposez de prendre. — Mad. Prudent ? repliquai-je , je croyais que c'était à Mlle Armande à pren-

dre le sien , qui devrait être , ce me semble , de me laisser en repos , après toutefois , que je lui aurai rendu le *tendre gage du souvenir d'un moment qu'elle voulait bien souhaiter que je n'oubliasse jamais...* Le Brun ? donnez à Madame une petite boîte qui est sous ce flambeau. Le Brun , plus prudent , n'obéit point à cet ordre. „

„ Comment l'entendez-vous , Monsieur ? reprit alors la Prudent avec toute l'aigreur d'une rude commere : je ne viens pas ici pour endurer des pasquinades ; il s'agit de savoir si vous épouserez l'honnête Demoiselle que vous avez indignement subornée ? ou si vous payerez , à l'échéance , & sans éclat , la somme stipulée dans votre dédit ? ==

„ Nous nous regardions , le Brun & moi , pétrifiés & doutant si nous ne rêvions point une aussi singulière aventure... De grace , Madame , dis-je à l'intrigante , répétez-moi vos questions , auxquelles je suis sans doute excusable de n'avoir pas compris une parole. — Je vais faire mieux , Monsieur ; je me suis prémunie d'une copie de votre écrit , dont l'original est déjà déposé chez M. Faussin , Procureur au Châtelet , rue du Pet-au-Diable. Et puis , *ce que vous savez* a manqué à Mlle de la Boufinière ; je vous déclare qu'elle est grosse de vos œuvres. == Je fis remettre à le Brun un papier que produisait Mad. Pru-

« ent ; il y lut : „ Je jure sur mon honneur ,
„ d'épouser Mlle Armande , Félicité , Victo-
„ rine Boufin , Demoiselle de la Bouliniere ,
„ & dans le cas où , dans l'espace de trois
„ mois , je n'aurais pas réalisé ma promesse ,
„ je m'engage à compter entre les mains de
„ ladite Demoiselle une somme de dix mille
„ écus en especes ou papier valable. La pré-
„ sente somme toutefois rachetable par un
„ contrat de quarante mille livres , au de-
„ nier vingt , sans aucune retenue , hypo-
„ théqué sur tous mes biens. Fait à Paris ,
„ le..... Signé Hypolite Monrose de Kerlan-
„ dec. „

„ Je ne fais , chere Comtesse , si ce fut l'a-
trocité de cette imposture , ou le ridicule
dont elle visait à me couvrir qui me fut le
plus sensible au premier moment. — Voilà ,
Monsieur , une piece bien forte , dit le Brun
d'un ton railleur , qui ne pouvait au surplus
offenser que la Prudent : il n'y a pas un mo-
ment à perdre. A votre place , je verrais dès
aujourd'hui M. Faussin , & je me piquerais de
dénouer cette grande aventure avant qu'elle
pût faire le moindre éclat. — Je ne me rappel-
lais pas , repris-je , d'avoir pris cet engagement
solemnel ; mais Mlle Armande , appuyée d'un
titre aussi fort , doit être bien tranquille. As-
surez-la que je n'aurai garde de manquer à
tenir religieusement tout ce que je lui ai pro-

mis. — Mais, Monsieur... un mot de réponse à la lettre ? disait, l'osant à peine, la pauvre Prudent qui se voyait démontée par mon apparente facilité : c'est sur-tout au sujet de son pere qu'elle craint. Il sait tout : il a parlé de venir s'expliquer avec vous. Ce galant homme n'entendra peut-être pas à l'option que comporte le titre de sa fille : il voudra que son honneur lavé par le Sacrement... — Mad. Prudent ? dis-je alors, d'un ton qui ne permit plus à cette femme de jouer la comédie, ne vous mettez pas dans le cas facheux qu'il soit parlé de vous quand tout ceci s'éclaircira. — Comment, Monsieur!... A qui croyez-vous parler ? Je suis une femme connue... — Elle allait, sans doute, entamer une belle kirielle, mais je n'eus pas plutôt fait froidement un signe du doigt à le Brun qui s'approcha de mon oreille, que la commere', troublée, se leve & tourne les talons en marmottant de confuses réflexions : nous ne fîmes pas semblant d'entendre ; elle gagna l'escalier & la porte, où le Brun arrivé aussitôt, dit devant elle, au Suisse, de ne jamais la laisser rentrer, comme de ne recevoir désormais aucun papier pour moi, sans qu'il fît appeller quelqu'un de mes Domestiques. „

„ Quel mécompte pourtant ! comme, si j'avais pris l'alarme, la mission de Mad. Prudent devenait intéressante & de poids, sans

doute ! Quelle inépuisable source de commérages ! Que de pas de chez Armande chez moi ! de chez moi chez Armande ? & puis les obligations ! la reconnaissance ! Ce fatal le Brun , avec ses soins & ses documens , avait désorganisé , dans le principe , toute la conjuration , & ruiné les espérances de la clique ! „

CHAPITRE XXXIII.

Apparition d'un Pere-noble : Et ce que c'est.

„ Ou le sieur de la Boufiniere était le plus impudent des intrigants , où il n'avait pas eu l'occasion de s'aboucher avec la Prudent , car une heure après il se présenta demandant à me parler. Le Brun appelé , conformément aux ordres qu'on venait de donner au Suisse , vint me demander si je consentais à recevoir cet homme : j'avais trop d'intérêt à étudier ce nouveau personnage , pour qu'une audience lui fût refusée : je dis qu'on me l'amènât. „

„ L'ignoble & criminel visage du prétendu Gentilhomme était accompagné de cheveux qui n'avaient plus besoin de poudre . & qui , après avoir formé deux boucles mal peignées , se perdaient dans une bourse dont le chiffonnier eût dédaigné d'enrichir sa hotte. L'habit,

comme l'avait dit la Marchande de tabac, était noir, rapé, décousu sous une aisselle, & marqueté de taches. Une cravatte blanche recouverte d'un vieux ruban noir, qui en dissimulait un peu la malpropreté, atteignait la grosse mouffeline d'un jabot sali de tabac, comme le haut de l'habit & de la veste. Le noir équivoque d'une culotte de peau grasseuse & luisante, était relevé d'une paire de bas de coton, blancs - sâles & rapetassés, des souliers huileux à boucles d'étain, complétait cette parure, dont l'accessoire était l'épée de fer à large coquille, à la mode des tapageurs, & un petit chapeau déchiré, des angles duquel on voyait sortir les côtes d'un plumet jadis blanc, indice certain de la prétention du personnage à n'être point de roturière origine. Mon étoile ne me destinait-elle pas, dans cet homme, un beau-père bien ragoutant !,

„ Moins perturbable que la Prudent : =
Un homme comme moi ne s'explique point devant des valets, dit le vieil escogriffe d'un ton à la Brifard (*), qui faillit, malgré mon

(*) Le Goût, pour assurer l'immortel succès des Drame, fit naître un jour un *talent* que pendant bien des années on admira sur la scène Française, & qui l'a même enrichie d'un *emploi* non connu jusqu'alors. Dès que dans quelque pièce un homme d'un
humeur

humeur, me faire partir d'un éclat de rire. — Je vais écarter le témoin qui vous gêne, répondis-je. Le Brun, connaissiez-vous quelqu'Inspecteur de police que vous pourriez prier de se rendre chez moi sans délai ? — Je vais chez celui d'à côté, dit en sortant le Brun qui souriait & comprenait bien que ma commission n'était que pour la frime. == jeu-

certain âge venait débiter, du ton de la chaire, de grands mots sententieux, pousser des soupirs, des exclamations, étendre les bras, &c., & qu'en se retournant il laissait voir une crinière blanche flottante sur les épaules, on s'écriait : „ *C'est le Pere-Noble*. A la vérité des cheveux longs n'étaient, dans la société, dévolus qu'aux Gens de robe & aux Fripiers des Halles, mais au théâtre, ils étaient l'indispensable uniforme du *sentiment*. Point de bon Drame sans un pleuteur, nommé *Pere-noble*. Il y en avait de robe, d'épée, de finance. Le Pere de famille était, bien entendu, un Pere noble MM. Vanderk, de Mélac, &c. Peres-nobles. Ce dernier, fidèle aux cheveux épars, n'y dérogeait pas même pour voler de Lyon à Paris, en poste. Voilà de grands moyens au moins ! En un mot, personne n'osait parler *morale* au théâtre avec une bourse à cheveux : pas même le Colonel Clainville, à qui, par grace, à cause de son état militaire, on tolérait la perruque ronde, mais point de catogan, point de bourse, pas même un pauvre petit *crapaud* ! Ah ! ce fut bien alors qu'on atteignit, en France, le *nec plus ultra* de l'art dramatique !

Note du Censeur.

Seconde part.

M

ne homme? reprit l'insolent la Bousiniere quand nous fûmes seuls, je veux bien ne pas vous faire sentir, avant d'y être réduit, à quel point vous vous exposez en manquant d'égards à un vieillard, de votre ordre, dont vous devriez plutôt songer à fléchir le juste ressentiment.. Je ne veux pas avoir d'éternels reproches à me faire, & sans vous proposer de mesurer votre faible bras contre celui-ci qui a déjà fait mordre la poussiere à plusieurs de vos semblables, je veux dire à de jeunes étourdis, sans principes comme vous, je daignerai vous faciliter tous les moyens de réparer vos fautes. J'avoue que, malgré votre séduction, dont un billet, non moins honteux pour vous-même, que pour ma fille & moi, ne lave point la tache, je venais vous apporter l'olivier de la paix; mais votre ton léger a subitement changé mes idées, & voici mon dernier mot : *épouser ma fille*, ou vous préparer à recevoir de cette main, encore verte malgré le nombre des ans, la correction mortelle que méritent tous ces petits perturbateurs du repos de familles... — Ailleurs que chez moi, lui repliquai-je indigné, votre repos personnel serait d'avance troublé par cent coups de bâtons que mérite un homme de votre espece, soit qu'il déshonore une véritable naissance par les infamies qu'on fait, soit qu'il en impose en se donnant pour ce

qu'il ne fut peut-être jamais... == Ecumant de rage, mais pourtant quelque peu désorienté, le vieux Rodomont riposta. „ La même considération que vous venez de citer vous met dans ce moment à l'abri de tout ce que vous me mettez dans le cas de méditer contre vous ; c'est ailleurs que dans votre demeure qu'il faudra vous apprendre ce que c'est que Messire de la Bouûniere. (Il se retirait furieux.) Oui, lui criai-je, les registres de la Police vont m'en instruire, infailliblement. ==

„ Ce désastreux le Brun ! c'était encore lui qui, pour m'avoir donné la clef de toutes ces intrigues, était cause que je venais de démonter, comme avec la Prudent, les batteries d'un homme qui se croyait bien formidable quand il avait osé mettre le pied sur le seuil de ma porte. „

Ici Monrose s'aperçut enfin du dégoût que me causait le récit de toute cette ignoble aventure. Depuis longtems je l'écoutais sans avoir jetté à travers son récit la moindre réflexion qui pût l'assurer que j'y prenais encore intérêt : il m'offrit de m'épargner le reste de sa confession fastidieuse ; mais je l'aimais trop pour ne pas le plaindre en secret. Je brûlais de savoir comment il sortirait de cette fange ; d'ailleurs, je le voyais toucher de bien près au tems où nous étions ; je le priai donc de continuer sa narration ; il le fit dans ces termes.

CHAPITRE XXXIV.

Visite chez M. Faussin.

„ C'ESTENDANT, chere Comtesse, il me sem-
blait pressant de voir ce Procureur chez qui
devait avoir été déposé l'acte faux dont on
m'avait laissé copie; je pris à la hâte un né-
gligé du matin, & ayant ordonné qu'on mît
les chevaux au vis à-vis, je me fis conduire
à la rue du Pet-au-Diable.. „

„ A l'odeur fétide de l'obscur maison où
j'arrêtai; à la figure diabolique du maître, je
fus tenté de croire que c'étaient sa personne
& son manoir qui avaient décidé du nom
burlesque de cette rue. J'avais eu d'abord
quelque peine à reconnaître pour un humain
certaine figure qui, lorsque j'entrai dans le ca-
binet au delà de l'étude, rampait à travers
une profusion de sacs dont les carreaux étaient
jonchés. M. Faussin, après m'avoir écouté
tout en paperassant, me dit avec un nazille-
ment causé par l'interposition de ses lunettes,
„ Ma foi, Monsieur, je suis fâché que mon
ami la Bonfiniere ait une assez mauvaise tête
pour gâter, en dépit de mes conseils, les
meilleures affaires du monde : je l'avais bien

averti que, sa fille fût elle grosse jusqu'aux dents, il convenait qu'il ne vous parlât de rien, jusqu'au moment de l'échéance de votre obligation très-authentique ; mais ce vieux fou, que cinquante ans d'expérience des procès n'ont pu former, a la fureur de tout prématurer & par conséquent de tout perdre. Foi de Procureur, s'il échoue encore pour ce troisième mariage, comme pour les deux premiers, je le prierai de placer ailleurs sa demi-confiance, qui n'aboutit qu'à lui faire apporter coup sur coup dans mon étude des affaires nouvelles où, par sa faute, il n'y a jamais une pistole à gagner, ni pour lui, ni pour moi !...,,

„ Après quelque pourparler encore, je témoignai le desir de voir la piece originale sur laquelle son Client fondait le desir de me victimiser. — Rien de plus juste, dit le Magot ; mais (venant me regarder presque sous le nez, avec une haleine de vieux bouquin qui faillit me donner mal au cœur) vous ne la verrez qu'avec les précautions convenables. Tudieu ! depuis qu'un des vôtres, je veux dire un Seigneur, a dévoré dans cette même étude une obligation de 6000 livres, je n'expose plus inconsidérément les titres de mes Parties. „ Alors il appella despotiquement trois polissons qu'en passant j'avais vu juchés sur des escabelles, & griffonnant au

grand galop : = Soyez-là, leur dit-il, & regardez bien. „ Sur ce, le cauteleux Procureur glisse certain papier entre une espece de cadre & son carreau transparent, & me présentant cet objet comme un reliquaire. „ Satisfaites-vous, Monsieur, voyez : „ je lus alors distinctement ce que je savais d'avance. Il n'y eut de neuf pour moi que de reconnaître ce papier, dont l'objet était de me lier ou de m'enlever quarante mille livres, pour celui sur lequel j'avais écrit mon adresse le premier jour, Armande me l'ayant demandée sous prétexte de pouvoir me faire avertir dans le cas où quelque contretems rendrait nécessaire de changer le jour, ou l'heure, de notre seconde entrevue. On avait, après mon nom de famille, retranché tout le reste. Deux plis en croix à l'angle desquels se trouvait *de Kerlandec*, me prouvaient qu'on m'avait présenté une feuille pliée en quatre ; qui, déployée ensuite, avait donné de la marge pour écrire au-dessus, ce qu'on avait voulu, &, en avant de ma simple signature, *Hypolite Monrose*, en caractères assez mal imités des miens. Le corps du billet était d'une main contrainte : le dol sautait aux yeux. „

„ Je ne me plaignis point : je ne mis au jour aucune de mes réflexions. Content de sentir que j'avais encore au moins six semaines devant moi, je me retirai tenant sous le

nez mon mouchoir arrosé d'eau de Cologne. Une circonstance assez piquante allait achever de me reconforter, en me procurant, avec un surcroît d'utiles renseignemens, un passetemps fort agréable pour le reste de cette pénible journée. „

C H A P I T R E X X X V.

Visite avec Mad. Faussin.

„ **D**E sombres nuages qui obscurcissaient le ciel lorsque j'entrai chez le Procureur, venaient de se convertir en une grosse pluie. A la porte de la maison une très jolie personne s'impatiait vivement contre l'un des Clercs. Il s'agissait d'un fiacre qu'elle avait fait appeler, mais qui, las d'attendre, s'était chargé du premier passant, & la laissait dans l'embarras. Au ton de supériorité de la grondeuse, à l'humble modération du grondé, j'eus un pressentiment que cette Dame était la maîtresse de la maison. Cependant à peine vingt ans ! & M. Faussin en avait bien soixante & dix ! „

— Madame ? lui dis-je, la saluant avec tout le respect qui pouvait colorer une proposition hardie que j'allais risquer, je m'esti-

merais bien heureux de vous être bon à quelque chose, & si vous daigniez vous servir de ma voiture... = Un brusque silence de la part de cette femme qui venait de débiter si rapidement une litanie d'injures au pauvre Clerc ; son regard fixe , étonné , curieux ; tout cela me fit craindre que , mes intentions interprétées tout de travers , ou plutôt devinées , on ne songeât à me laver la tête à mon tour, pour m'apprendre à offrir, en plein jour , un vis-à-vis à une femme dont j'étais inconnu... Mais point du tout. = Je suis bien sensible à votre politesse , Monsieur , me dit-elle , ce serait vous priver... de votre voiture... — Comment ; vous laisser à pied , Madame ? — Vous y seriez vous-même... Non , Monsieur... je suis bien fâchée de ne pouvoir... On trouvera sans doute un autre fiacre... — Je ne souffrirai pas , Madame , que vous attendiez impatiemment quand je puis... = Je sortais flant , & disant à mes gens de conduire la Dame partout où elle ordonnerait. = Un moment , Monsieur (en me rappelant)... Puisque vous êtes si complaisant , (elle était d'une rougeur délicieuse)... Mais c'est que je vais très-loin... Aurez-vous bien la patience de m'y conduire ? — Fût-ce au bout de l'univers : = & je ferais involontairement la main qu'elle me donnait pour monter... On demandait l'ordre. = Près de l'Ecole mi-

litaire, dit-elle, j'avertirai quand nous ferons à portée. = Je ne me sentais pas, de joie, voyant que le bonheur d'avoir en face une des plus jolies mines de la Capitale m'était assuré pour tout le tems d'une si longue course. Je ne savais encore quelle était ma nouvelle connaissance : cependant je tenais, avec chagrin, à l'idée que cette Beauté pouvait être Mad. Faustin. Quel meurtre le Châtelet aurait-il ainsi enlevé des appas qui auraient fait à l'Opéra la plus brillante fortune ! Voici comment, sans être indiscret, j'appris que j'avais deviné. = Je vais, me dit-on, dîner chez ma mère, avec qui M. Faustin s'est brouillé comme un sot. Il n'a pas le droit de m'y accompagner. — C'est donc à Mad. Faustin que j'ai l'honneur de parler ? — Je la suis par malheur : mais, pour ceux qui savent combien la personne & le nom de mon époux me sont odieux, je ne suis que Juliette. =

„ Une aversion assez vive pour qu'on ne fût pas maîtresse de la cacher, même aux gens qu'on voyait pour la première fois, me parut de bien bonne augure... Rien n'est aussi parlant au monde qu'une Bourgeoise de Paris. „

„ = Mon père, Huissier priseur, continua Juliette, m'a mariée par force & malgré ma mère, il y a trois ans, à son vieux coquin d'associé, parce que cette union était entre

eux un *mezzo-terminé*, pour éviter des chicanes scandaleuses, à propos de quelques intérêts confondus & fort brouillés. Par bonheur j'ai su m'emparer du pouvoir. Très-humble valet de sa femme, M. Faussin n'a, d'un époux, que le soin de gagner de l'argent & de fournir à la dépense... Mon pere, afin de me consoler un peu de son injustice, m'a laissé en mourant quelques revenus secrets ignorés de mon tuteur : avec ce petit bien-être, & m'étant rendue libre, je viens à bout de supporter mon état, qui serait bien cruel si je n'avais pas d'un jour à l'autre à espérer qu'un vieillard cacochyme, apoplectique, qui ne dépenserait pas un écu pour se racheter la vie, crevera subitement, & me laissera ses riches dépouilles. = Cette Dame pouvait avoir le cœur un peu dur; mais du moins elle avait une précieuse franchise; au surplus, elle aimait beaucoup sa mere; elle m'en dit un bien infini.,,

„ Juliette était une de ces brunes-blanches à l'œil brûlant, aux vives couleurs, à la pétulante vivacité; autant de sûrs pronostics d'un impétueux penchant à la galanterie. Dans ce cas, pouvait-elle être l'épouse de M. Faussin, avoir enduré déjà trois ans de cette galere, être pourtant toujours jolie, fraîche & d'humeur gaie, sans qu'elle eût pris soin de se faire quelques petites ressources! il y avait

donc à parier qu'elle ne manquerait pas d'indulgence si j'avais la témérité de lui proposer de convertir en *partie fine* le trop court tête-à-tête qu'un heureux hasard venait de me procurer. „

„ Nous approchions de l'Ecole Militaire : la pluie, qui n'était que d'orage, avait cessé. Le soleil recommençait à briller de tout son éclat. — Il est de bien bonne heure pour dîner, dis-je avec un feint embarras ; le tems est devenu si beau, Madame, que si vous n'étiez pas extrêmement pressée, il y aurait du plaisir à faire un tour de boulevard neuf. — Vous verrez, me répondit-elle en souriant, que je vais me montrer sur le Boulevard, au grand jour, dans un vis-à-vis, avec un jeune homme... (ici sa rougeur valut pour moi le plus agréable compliment.) Il faudrait que je fusse folle... — Où serait le mal ? — Le mal ! le mal ! je le fais bien, où.) Elle voulait retirer de mes mains les siennes que j'avais prises..) — Que ce M. Faussin est heureux ! — Lui ! par trop : ou, si c'est ce que vous imaginez peut-être ? pas du tout : car, grâces au ciel, il en est encore à oser me prendre le bout du doigt. — Serait il bien possible ! — Je vous le jure : d'abord, il ne lui faut plus *de cela*... Et puis... mais ne me regardez pas comme ça donc... — Quoi ! n'oser pas même vous regarder !... — Il fait une chaleur dans votre

voiture... — Je vais descendre les stors. — Encore mieux!... (Son agitation était frappante; aux mouvemens du fichu, je reconnaissais non seulement que Juliette était sensible, mais qu'elle devait avoir une gorge admirable.... Cependant nous n'étions plus qu'à cent pas de l'endroit fatal où devait finir mon heureux tête à tête... — Mon Dieu, dit-elle, je n'oserais jamais entrer chez ma mère dans l'état où vous m'avez mise. — *Où je vous ai mise*, est fort bon! Que vous ai-je fait! — Suffit... Ma mère entendra une voiture s'arrêter, elle regardera par la fenêtre, & me verra l'air d'une folle... Que n'imaginera-t-elle pas... — Eh bien, allons faire un tour... Au Boulevard, criai-je en même tems.,,

„Il n'y avait pas un moment à perdre; nous étions à un coin de rue, le cocher tourne rapidement... = Voilà qui est d'une extravagance, dit Juliette, mais j'y suis comme forcée.. = Je surpris en même tems un air de soulagement intérieur, une ombre de sourire... Quand nous entrâmes dans l'allée, Juliette était rayonnante de satisfaction & de beauté. = Ah! M. le Chevalier, me dit-elle avec un gros soupir, qu'allez-vous penser de moi? — Que vous êtes un Ange; que vous avez autant de complaisance que d'agrémens. Le trait de confiance & d'amitié que vous voulez bien me donner en ce moment, ajoute

encore à l'amour dont m'avait pénétré le premier de vos regards. — Vous croyez donc à ces coups subits de sympathie ? — Pourrais-je n'y pas croire quand vous m'en faites éprouver un si frappant ! Ah ! que ne pouvez-vous y croire vous-même, adorable Juliette, & , vous livrant avec quelque faveur à la douceur de l'expérience, que ne fournissez-vous vous-même un exemple de plus !... — *Mor Dieu*, interrompit elle, nous volons... Cette allure est trop remarquable... — j'ordonnai qu'on nous menât au petit pas... Cependant j'étais toujours le maître des plus jolies mains du Châtelet : quelle différence de ces mainottes potelées, blanches comme le lys, à ces horribles ferres de M. Faussin, que j'avais très-bien remarquées, & dont les doigts crochus avaient perdu tout-à-fait la faculté de se redresser ! Vous savez, chère Comtesse, combien ce Boulevard neuf est solitaire ? je pus y baiser impunément des mains qui m'auraient peut-être effrayé si je n'avais pas été comme sûr, d'après la confiance qu'on m'avait faite, que jamais aucun détail conjugal ne les avait déshonorées. Des jambes brûlantes, qui n'étaient plus pour le coup celles de l'haridelle Hakbach, m'électrifièrent... Une de mes mains ébauchait une indiscretion.. On voulut s'y opposer... Ce mouvement mit à deux doigts de ma bouche celle de la char-

manche Juliette : je ne pus m'empêcher d'y planter un baiser... = Ah!... dit-on tout bas, voilà ce que je craignais... = Le baiser est parti... se fixe : les têtes n'y sont plus... Le larcin suspendu s'achève... La main hardie qui s'était fauflée ne rencontre plus d'obstacle... Le trésor dont M. Faussin est propriétaire *ad honores*, se trouve pillé. Je ne fais quel mal peut me vouloir de mon audace, la Raison de Juliette, mais son Tempérament me prodigue les plus sensibles expressions de sa reconnaissance. „

CHAPITRE XXXVI.

Halte impromptu : Et ce qui s'ensuivit.

„ QUE n'était-il nuit!... Mais, non : le Destin, par momens, se pique de faire tout pour le mieux; il fallait qu'il fût jour pour que ma conquête pût me rendre plus heureux encore. „

„ Dans l'état où la sympathie venait de nous jeter, on eût pu nous conduire au bout du monde. Quand nous fîmes à la barrière d'Enfer, le pavé, cahotant Juliette, la fit sortir d'une douce léthargie qui avait suivi la plus impétueuse crise... Elle jeta les yeux sur

sa montre.. = Eh bien! s'écria-t-elle, me voilà jolie fille maintenant : il est deux heures & demie! ma mère aura dîné. — C'est un bien petit malheur. — Quelle excuse donner! — Etiez-vous attendue? — Non, mais ne venant pas pour dîner avec elle, me voilà forcée d'arriver plus tard... — Et cette convenueance va justement nous donner le tems de manger un morceau dans l'une de ces guinguettes... — Il ne me manquerait plus que cela... — Quel scrupule! — Une Bourgeoise avec un fringant Chevalier! voilà des rubans d'après lesquels mon procès serait perdu tout de suite. — Il est facile de les faire disparaître... (Je n'eus en effet qu'à croiser ma lévite dans l'autre sens.) — Passe encore : mais je ne me résoudrai jamais à descendre à quelque porte.... Si du moins nous étions à pied... (Déjà le cordon était tiré & nous arrêtions.) Il a réponse à tout! =

„ Nous mettons pied à terre. = Vous reviendrez... (disais-je à mes gens.... Mais je sens qu'on me secoue le bras...) Non : je me passerai de vous. Si j'ai besoin de la voiture, j'enverrai. = On part, & me voilà piéton, donnant le bras dans la contr'allée à l'adorable Juliette. Nous arrivons devant la plus apparente des auberges. La Maîtresse était sur la porte... = Dînons ici, petite sœur, dis-je alors d'un air fort naturel. —

Entrez, entrez, mes beaux enfans, répart à l'instant la jubilante aubergiste... Vous allez me porter bonheur... je me tenais sur la porte pour voir quelles figures passeraient les premières depuis que j'ai acheté mon billet, & si je dois espérer de gagner demain à la loterie. je tremblais de voir passer quelque Moine, ou quelque Procureur... — Ah! je le crains aussi comme la peste, repliqua gaiement Juliette, en suivant la superstitieuse Hôtesse où elle nous conduisait. — Ah, qu'on voit bien que vous êtes frère & sœur, dit celle-ci; je l'aurais deviné tout de suite... = Cette femme était connaisseuse! „

„ Elle demanda une demi-heure pour pouvoir nous donner à dîner convenablement, & nous laissa seuls, dans une assez jolie pièce où, par bonheur, se trouvait un lit de repos du moins bien commode, s'il n'était pas fort élégant. Me jeter au cou de Juliette, l'attaquer par-tout à la fois, murer de ma bouche l'issue des fots scrupules, l'entraîner, la renverser, l'avoir sans lui laisser l'instant de se reconnaître, tout cela fut l'ouvrage de deux minutes. Quelle fortune! Cette femme était un chef-d'œuvre de contours, d'embonpoint, de fraîcheur & de fermeté.... Sur le champ je m'aperçus que nous étions l'un pour l'autre un objet d'étonnement. Vainqueur des préjugés, je n'avais pas fait le plus difficile.

difficile. Un bien précieux obstacle me disputait encore pour quelques momens le véritable fruit de mon premier triomphe. Je gâtai d'abord un peu mes affaires auprès de la presque neuve Juliette, qui sentait bien qu'elle se souviendrait longtems de cette rude aventure, mais elle avait l'esprit si bien fait, qu'un second hommage raccommoda tout... Quand il fallut n'être plus que *frère & sœur* aux yeux des gens qui venaient mettre le couvert, nous étions les meilleurs amis du monde. „

Ecoutez-moi, cher Lecteur : j'espère qu'à des traits aussi naturels vous reconnaîtrez que ceci n'est point un Roman ? Ceux qui en écrivent, & qui savent bien quelle espece de gens perdent leur tems à les lire, auraient pu filer un volume avec la matiere que renferment les deux derniers chapitres. Pour rapprocher selon les regles de l'art, un agréable tel que Monrose, d'une Procureuse de la rue du Petit-Diable ; pour lever tous les scrupules, décrire l'attaque, la résistance, les mines, les contremines, l'assaut, la capitulation sur la brèche, un Romancier aurait pu en conscience barbouiller une demi-rame de papier, mais l'Historienne, fidele à la vérité, ne peut se dispenser de conter une aventure tout bonnement comme elle est arrivée. Ce n'est pas ma faute si mon forcier de Neveu a la main

Seconde Partie.

N

assez heureuse pour trouver coup sur coup de ces femmes qui ont siôt fait de jeter leur bonnet par-dessus les moulins. Au reste, le Monde, un peu par-tout, & principalement en France, produit une infinité de ces femmes là. Mais on est sottement convenu de ne pas leur accorder autant d'estime qu'à celles qui savent longtems bégueuliser : or, d'après ce principe, que *quand on peint, il faut choisir la belle Nature* ; & sous prétexte que la belle Nature de l'Amour est la *pudeur*, on ne permet guere, dans un Roman, qu'une femme se *donne* avant que l'Auteur ait écrit quatre ou cinq cents pages. Oh ! Que deviendrait, sur ce pied, l'histoire de mon Héros ! il m'aurait déjà fourni deux in-folio de la grosseur de ceux de l'Encyclopédie ! Qu'en pensez-vous, cher Lecteur ? si toutes les Dames que nous avons déjà passées en revue ne sont pas *la belle Nature*, il me semble pourtant que du moins elles sont *la bonne* : ne l'aimez vous pas mieux ? J'avoue que Juliette vient de mener l'Amour grand train ; mais voici ses raisons : pendant trois ans, me dit Monrose, elle n'avait eu, malgré ce que j'ai rapporté de son *tempérament* naturel, qu'un tout petit amant, qu'encore avait-elle perdu depuis environ six semaines. Elle avait donc une *replétion* dont elle se trouvait réellement incommodée, & sur laquelle même elle se





proposait, précisément le jour dont nous parlons, de consulter sa mere, femme qui ne fût jamais devenue malade faute d'aimer. Le remède s'offre par miracle à Mad. Faussin, elle en fait usage : aussi s'épargne-t-elle *une passion, la fièvre chaude de l'ame*, & tous les autres accidens. Son aventure doit donc être regardée comme une *médecine de précaution* qui épargne une grande maladie. Or, qui ne fait qu'une *retention d'amour* est mortelle!

C H A P I T R E X X X V I I.

Rayon de soleil. Retour de Mad. Faussin.

„ EN dînant, continua Monrose, Juliette m'apprit enfin ce que c'est que M. de la Boufiniere & Armande, qui n'est point sa fille. Celle-ci dut le jour à la maîtresse d'un riche Anglais qui, rompant son ancienne liaison, maria cette femme avec M. de la Boufiniere, afin qu'Armande adoptée, ne fût pas sans état civil. La Boufiniere, noble fort équivoque, servait du moins alors dans la Gendarmerie : il fut toute sa vie grand hypocrite ; il avait su, à l'occasion de son mariage, en imposer : on le crut galant homme ; c'était un malheureux. Bientôt sa femme séparée de lui,

mit Armande dans un couvent où se développa ce qu'elle a de figure, avec beaucoup d'esprit & de talent, & même avec des qualités passables, mais qui toutes ont été bientôt corrompues, dès que n'ayant plus de mere, elle est entrée en société avec son execrable Pere-adoptif. On prétend qu'il commença par la séduire en dépit de la disproportion des âges & des figures : mais que ne peut pas, sur l'inexpérience & le préjugé, l'artifice du crime revêtu de l'autorité paternelle ! Bientôt la malheureuse Armande se vit associée à l'industrie odieuse d'un homme qui a partagé sa vie entre les aventures scandaleuses, le jeu, le libertinage, la chicane, les mauvaises affaires & les escroqueries. Armande a quelques revenus inaliénables dont elle aide son infame pere à vivre : il a d'ailleurs un emploi d'Espion de Police qui fournit à ses debauches, & le vil coquin ne dédaigne pas de recevoir, à titre de pauvre honteux, les aumônes de quelques Communautés religieuses. Au surplus, Juliette prétendait que si Armande était forcée, peut-être sous peine de la vie, à se prêter aux horribles projets de son pere, qui avait toujours à ses ordres une clique de Marauds comme lui, du moins elle n'épargnait rien pour traverser secrètement leurs manœuvres ; c'était même elle qui, par des contre-ruses fort adroites, avait

fait manquer deux mariages avant celui dont je me trouvais menacé. Sur ce pied, il y avait encore pour moi quelque espérance de terminer à ma satisfaction, & sans éclat, l'odieuse affaire de mes relations avec cette famille. Juliette connaissait la Prudent, St Lubin, Carvel, Béatin; tous ces garnemens ayant été tour à tour défendus par M. Faulin, heureux à garantir ses pratiques, de la prison & même de la corde au besoin, pourvu qu'il fût bien payé. N'était-ce pas, à tous égards, chère Comtesse, une bien heureuse aventure pour moi que ma rencontre avec Juliette, & sur tout le coup de sympathie qui m'avait mis si bien avec elle! „ Je puis, me dit-elle, faire venir Armande chez moi, chez vous, ou quelque part; je suis sûre qu'elle avouera tout; que même elle se concertera volontiers avec nous pour détruire le criminel ouvrage de son pere & des gredins qui l'y ont secondé. Je fais, ajouta-t-elle, qu'il y a cinquante louis de promis à St Lubin, étant celui qui vous a procuré. C'est ainsi que ces Meilleurs, se liant d'intérêt, s'assurent du secret & d'une mutuelle activité pour le succès de leur brigandage. „

Quand je n'aurais pas infiniment aimé Juliette pour elle même, les favorables dispositions n'avaient-elles pas bien de quoi m'enflammer! la reconnaissance & l'amour me

jetterent dans ses bras. Quoique censés *frere* & *sœur*, nous n'avions pas laissé de faire un dîner d'amants : j'avais fait vuider à *ma sœur*, sans qu'elle s'en apperçût, sa bonne part de deux bouteilles de Champagne. En pointe, elle était encore cent fois plus aimable. Ce fut elle, pour le coup, qui jetta la première un coup-d'œil expressif vers l'autel où s'étaient consummés, avant dîner, nos ardens sacrifices : nous courûmes les y répéter. Clos, oubliant la nature entière, nous épuisâmes, pendant deux heures, avec un transport égal & soutenu, toutes les voluptés & toutes les folies du plaisir. Ce jour mémorable valut un cours entier pour Juliette, avec qui son externe impérit s'était contenté de *cocufier* de loin en loin Maître Faustin, de la manière la plus uniforme. „

„ Vers la nuit, je conduisis ma conquête, à pied, chez cette mere qu'il fallait bien enfin avoir vu, ne fût-ce qu'un quart-d'heure ; j'eus la complaisance d'attendre dans un fiacre la fin de cette courte visite, après laquelle Juliette, venant me retrouver, s'en retourna gaiement avec moi dans sa rue du Pet-au-Diable. Nous ne nous quittâmes pas sans nous être juré tout ce que comportait notre position, & sur-tout de nous revoir le plus tôt possible. „

CHAPITRE XXXVIII.

Point de lacune. Reprise de fief. Enfant à forte vocation.

„**H**ÉUREUSEMENT une course au Havre , avec l'objet d'y voir la mer , éloignait pour quelques jours Mimi qu'un Adjoint de Fermier-général avait engagée à faire cette *partie*... Me croirez-vous , chere Comtesse , quand je vous dirai que c'était *sans son mari* ? Oui : si vous vous rappelez que dès long-temps M. de Moissimont roulait dans son ame un impur desir en faveur des virulens attraits de Mad^e. la Baronne de Flakbach : mais le Plénipotentiaire accompagnant , les bienséances étaient sauvées & , sans doute , il n'y avait pas le petit mot à dire à ce très décent pèlerinage. Il était bien sous-entendu pour moi , que cet Adjoint de Fermier-général allait être inmanquablement le mien : mais vous savez , chere Comtesse , que , selon le système de Mimi , pareille adjonction devait être absolument sans conséquence ? Elle me laissait mon *capital* en partant , & ne destinait , comme de raison , au Sous-fermier , que des *épargnes* pour subvenir aux *frais de voyage*. „

„ Le congé dont j'allais jouir me donna de la marge pour aller voir à une Campagne nouvellement louée, & peu distante, Mesdames de Belmont & de Floricourt, qui m'y avaient invité. Leur projet était de vivre hors de Paris jusqu'à l'hyver; cet arrangement ne convenait pas moins au Monseigneur de l'une, qu'au Banquier de l'autre. Il y avait encore un motif. Mad. de Belmont était avertie du retour de son vilain mari, mandé par le Ministre pour rendre compte d'une conduite suspecte, & se laver de différentes accusations. Quoique les deux époux n'aient absolument plus rien à démêler ensemble, il était à propos cependant qu'une communication fût moins facile, & que les occasions de se rencontrer fussent peu fréquentes. En un mot, il s'agissait qu'il ne pût résulter pour l'aimable Belmont aucune espèce de disgrâce de ce rapprochement du plus turbulent comme du plus détestable des mortels. „

„ J'avoue, ma chere Comtesse, que d'abord je ne passai pas agréablement mon tems, quoique dans une habitation délicieuse, & revoyant deux êtres infiniment chers à mon cœur. Je ne supportais pas d'être devenu une espèce d'étranger dans une société où ci devant j'avais joui d'une familiarité si fortunée. Ces Dames... je ne sais qui diable les avait si bien instruites, mais elles savaient à peu

près tout ce qui s'était passé entre moi, Mimi, Dodon, Nicette & toute la séquelle de l'hôtel-garni. Moins persiné j'aurais sans doute été plus galant : j'étais même sorti de Paris avec le riant projet de faire cocu, s'il était possible, l'un de mes rivaux, ou peut-être tous les deux ; mais on me battait à platte-couture ! pas le plus petit joint où ficher avec succès le coin susceptible de soulever les obstacles ! „

„ Ces Dames m'apprirent qu'elles avaient réformé sans appel toutes les connaissances que pouvait leur avoir procuré d'Aspergue, & que lui même était conigné sévèrement à la porte. Elles m'apprirent encore que St Lubin, suivi désormais sans cesse de l'œil de la Police, était sur le point d'être coffré : cette nouvelle du moins n'eut pour moi rien que d'agréable ; mais il rejaillissait sur moi-même, de tous ces éclaircissmens, des reproches indirects d'être, à raison de mes précédens alentours, un peu suspect *de mauvaise compagnie*. Je voyais parfaitement qu'il y avait du dessein dans la conduite mortifiante des deux amies à mon égard. Vers le soir, je voulais m'en aller. „

„ Elles me retinrent pourtant : ma pénitence était apparemment achevée : on eut pour moi des manières plus douces, & par degrés, presque le même ton que du temps de

ma faveur. Il fut décidé que je passerais la nuit : le souper fut gai ; les têtes s'échauffèrent. J'avais un peu de rancune ; je résolus de me venger ; mais je le fis avec douceur. Etant la plus coupable envers moi , l'altière Floricourt fut attaquée la première , & violée assez facilement. . La politique de celle-ci ne lui permit pas de souffrir que son amie eût sur elle l'avantage de la fidélité. Je fus conduit, jetté dans les bras de la douce Belmont qui, peu capable de se roidir contre le plaisir & l'amitié, voulut bien me favoriser avec sa grace accoutumée... Mais ce n'était plus le bon tems. La rouerie & le libertinage n'ont point de magie. Après ce regain d'amour, nous nous trouvâmes si calmes, qu'il ne fut pas seulement question de passer la nuit sous les mêmes toiles. Mon amour-propre fut un peu piqué de ne voir à aucune de ces Dames une idée, que la crainte d'un refus m'empêcha moi-même de mettre au jour... „

„ Une jolie petite brune de quinze ans, engagée par néce^{ssité} pendant que la première Femme de chambre était malade, cet enfant, dis-je, pâtit de mon désœuvrement ; son petit air lutin m'avait piquoté tandis qu'elle faisait son service du soir... Je la gustais : elle fut happée dans un corridor, & n'ayant pu se défendre de moi, qui m'étais effrontément établi dans sa mansarde, il lui fallut endurer

un dégât affreux que je fis dans son joli parterre, où, me dit elle, j'étais bien cruel d'abattre avec une aussi terrible faux la délicate & rare fleur d'un pucelage. Heureusement, cet attentat, dont les Maîtresses étaient bien éloignées sans doute de me croire capable, ne vint point à leur connaissance. Il est bien vrai que Chouchou (c'était le nom de ma victime) marchait le lendemain tout de travers : on tremblait qu'elle n'allât être malade à son tour. Mais elle assura que *ce ne ferait rien*, & que la douleur momentanée d'un *faux-pas* (elle en avait bien fait trois) ne l'empêcherait point de faire son service. „

„ Dès qu'on eut dîné, je partis. Je trouvai au logis un billet anonyme, mais passablement écrit, par lequel on me priait d'attendre chez moi le lendemain matin deux Dames qui viendraient me demander du café à la crème. Il ne me vint pas en idée qui ce pouvait être ; seulement, chère Comtesse, le respect que j'ai pour votre hôtel me fit regretter bien vivement qu'on ne m'eût pas donné par tout ailleurs un rendez-vous, qui sentait la galanterie & l'aventure à pleine gorge. „

CHAPITRE XXXIX.

Repentir d'Armande. Mort de Bécotin.

„ LE lendemain , de trop bonne heure pour que j'eusse encore pense à faire quelque toilette , le Brun introduisit chez moi deux Dames méconnaissables sous de longs voiles d'une gaze noire & ferrée. Mais si je fus étonné de voir Mad. Fautin , je le fus bien davantage de reconnaître celle qui l'accompagnait pour Mlle de la Boufiniere. „

„ Celle-ci , par la promptitude à se prosterner devant moi , fondante en larmes dont elle arrosait humblement mes pantoufles , ne me laissa pas le tems d'éprouver à son occasion le moindre sentiment dur & pénible. Ce fut l'attendrissement qui , le premier , s'empara de mon cœur. Le Brun lui même ne put s'empêcher de s'écrier : „ Les scélérats ! où ont-ils égaré cette pauvre créature ! „ S'il n'eût craint de compromettre son caractère stoïque , il eût sans doute , ainsi que moi , mouillé ses paupieres , mais il escamota ses larmes en se retirant pour l'honneur de la fermeté. „

„ J'accourcis de mon mieux une scene déchirante : persuadé qu'Armande n'avait pu se

résoudre à venir chez moi qu'avec des intentions louables ; convaincu que , sans cela , Juliette ne l'y eût point amenée , je dis à la malheureuse fille tout ce que je pus imaginer de consolant. Les pleurs s'essuyèrent. J'avais ordonné pour dîner quelque chose de plus galant qu'un simple café... Mad. Faustin qui s'était chargée des explications , me dit que dès le lendemain de notre connaissance *sympathique* , elle s'était rendue chez Armande , & l'avait priée de lui éclaircir toute l'affaire qui me concernait ; qu'Armande , d'avance au désespoir de la tournure que paraissait prendre cette abominable intrigue , avait juré n'y avoir d'autre part qu'une obéissance forcée , par la crainte des plus cruels traitemens , mais que , lassé enfin des retours trop fréquens de sa complaisance pour un pere atroce , elle avait aussitôt résolu de se soustraire à sa tyrannie , de le fuir ; & que , dans le cas où il voudrait s'opposer à cette retraite , elle était décidée à déposer dans le sein du Ministre de la Police , le secret d'une infinité de crimes , dont le moindre pouvait attirer d'ignominieux châtimens sur l'exécrable vieillard ; le projet d'Armande s'était exécuté la veille en présence de Mad. Faustin & d'un honnête Curé son parent , témoins qui en avaient imposé si bien au scélérat la Roussinière , qu'il n'avait osé faire aucun effort pour

retenir sa fille. Elle avait passé la nuit dans la maison de M. Faußin. Celui ci, mis au fait de toutes les circonstances secrètes, par Armande, & ne pouvant plus faire semblant de douter que le billet ne fût un *faux* fabriqué par la main exercée du perfide St Lubin; M. Faußin, dis-je, avait assuré que, dès qu'on lui aurait payé ses frais, il mettrait, par la destruction du billet & de toute l'ébauche de la procédure, les intéressés respectifs hors de Cour. Il ne s'agissait que de quatre louis : à la vérité, M. Faußin n'avait pas encore fait dans toute cette affaire de la besogne pour un écu; n'importe, je promis à sa femme de passer chez lui le même jour pour le payer, & faire détruire sous mes yeux jusqu'au moindre vestige de cette contestation: tout y était imposture, jusqu'à la grossesse d'Armande. Celle-ci, bien éloignée d'être dans cette fâcheuse situation, usait secrètement depuis six mois d'un breuvage, en guise de thé, dont l'effet infailible était d'empêcher qu'elle ne pût devenir mere; ressource funeste, qui menaçait de ruiner enfin la plus robuste santé. J'appris encore que St Lubin, lorsqu'il m'avait introduit chez la Boulinière, n'avait pensé d'abord qu'à me faire *tirer une plume de l'aile*, c'était son refrain; mais qu'à l'occasion de la bastonnade reçue au Boulevard, furieux, il avait conçu des projets plus vastes;

de-là cette grosse supposée ; cette promesse de mariage , ce dédit fabriqué , &c. M. Faustin , qui n'y regarde pas de si près quand il s'agit de quelqu'aventure où il y a de l'argent à gagner , se proposait de soumettre celle-ci à toute l'étiquette de la forme. Il avait bien recommandé au vil la Boufiniere de se tenir coi jusqu'à l'échéance ; mais l'esprit brouillon du chaud vieillard , & son perpétuel besoin d'argent lui avaient fait , par bonheur , prématurer les démarches : de là le message de la Prudent , sa propre visite , d'où la mienne chez M. Faustin , d'où l'heureuse connaissance de Juliette , d'où sa non moins heureuse médiation , & enfin le courage d'Armande à se sacrifier en vue de tout réparer. Je devais bien à cette infortunée d'avoir soin d'elle jusqu'à ce qu'on eût imaginé des moyens de la dédommager & de la mettre à couvert des iniquités auxquelles on devait nécessairement s'attendre de la part du beau-pere frustré & furieux. Je priai Juliette de pourvoir provisoirement à tout , elle m'en donna sa parole. „

„ Ces Dames avaient encore de bonnes nouvelles à me donner du Marais. Cette même nuit , Béatin était mort de sa blessure , blasphémant contre le ciel , & compromettant effroyablement , à travers mille imprécations , Carvel complice de quelques an-

ciennes débauches & du récent assassinat ; Carvel, en un mot, l'assassin même du malheureux Docteur. Carvel, mandé vers le soir, & qui ne s'attendait guères à cette horrible scène, était venu, non sans beaucoup de difficulté, car sans parler de ses meurtrissures, que le vice d'un sang scorbutique faisait dégénérer presque toutes en ulcères, il souffrait depuis plusieurs jours des douleurs aiguës à la tête, ou le chirurgien soupçonnait un dépôt, mortel si l'on ne recourait peut-être à la terrible extrémité du trépan. Carvel enflammé de rage par les propos de son complice expirant, troublé peut-être de remords, & frappé de la punition que Béatin recevait enfin de ses propres crimes, avait eu sur le champ d'affreuses convulsions suivies d'une faiblesse : on l'avait rapporté chez lui dans un état qui ne permettait pas d'espérer qu'on pût lui conserver la vie.,,

C H A P I T R E X L.

Comment Armande est récompensée de son retour à la vertu. Dénouement des intrigues du Marais.

„ *N*ous en étions à faire des réflexions presque morales sur toutes ces aventures, quand je vis entrer brusquement le Grand-Chanoine, le Comte de l'hôtel garni. Ce maître-fou trouvant fort à propos de jolies femmes & un déjeûner, se félicita beaucoup de son bonheur. — Chevalier ? dit-il en riant, je venais pourtant vous conter quelque chose de bien malheureux qui m'arrive : & dont je comptais m'attrister avec vous, mais il n'y a pas moyen quand je rencontre ici toutes les consolations qui peuvent quelque chose sur mon ame. Pour peu qu'au lieu de ce lavage & de ces fruits, vous me procuriez une bonne bouteille de vin de Bordeaux avec quelques tranches de jambon, je ferai guéri, comme par enchantement, de toutes mes blessures. Le Bordeaux, le jambon furent bientôt à ses ordres. Quand il eut également bien cajolé ces Dames & lesté son estomac, il

Seconde Partie.

O

trouva bon enân de me parler de ce qui véritablement était l'objet de sa visite.

== „ Sachez, dit-il, que Milord Talmond, le plus déterminé pédéraste de l'Europe, vient de m'enlever mon... ou ma Nicette, comme vous l'entendrez... A cinq heures du matin on est parti pour Londres, d'où l'on doit incessamment prendre la route des grandes Indes, Talmond venant d'y obtenir un emploi supérieur. == Surcroît de bonheur pour moi ! Depuis l'aventure de Versailles, Nicette, dans Paris, m'était à charge. C'était encore beaucoup trop de Mimi, pour que je risquasse que les détails d'un honteux quart-d'heure fussent divulgués : mais du moins la principale moitié de mes dangers cessait au départ de Nicette. „

„ Tout en mangeant, le Comte, après sa confidence, dont je le remerciai fort, dévorait des yeux tour à-tour Armande & Juliette, celle ci sur-tout. Il semblait dire : „ Puis-
„ que je suis vacant, l'une de ces Dames se-
„ rait bien aimable si elle daignait se charger
„ de moi „ Comme je le comprenais à merveille, l'idée me vint qu'Armande, aussi dans une situation critique, ne pouvait guère mieux faire que d'appartenir à un galant-homme qui l'entretînt. J'arborai donc sur le champ le caducée, &c... == Comte ? lui dis je, vous allez voir que votre visite n'aura pas

été de pur hasard. — N'est-ce pas, Juliette, que nous sommes, vous & moi, payés pour croire à la prédestination? La Providence est une bonne mère qui, veillant avec soin sur les honnêtes créatures affligées, les rapproche souvent exprès, pour qu'elles n'aient plus qu'à s'accrocher & se consoler... Comte? (lui montrant alors Armande, voilà Mademoiselle qui vient d'essuyer de violens chagrins qu'elle n'a point mérités; (il fallait bien mentir un peu, pour dorer la pilule) je vous connais assez tous deux pour être certain que vous feriez ensemble un excellent ménage... ==

„ A peine avais-je achevé, que le satyre décoré, dont les yeux lançaient déjà des éclairs, se leve & vient jeter amoureusement ses bras autour de la stupéfaite Armande, lui disant :
== j'espère, bel Ange, que vous ne dédirez pas mon ami ?.. — Mais, Monsieur... je n'ai pas l'honneur de vous connaître... — Tant mieux : nous y gagnerons le plaisir de nous étudier. ==, Je dis ce qu'il fallait pour encourager Armande. Juliette, pour qui ma négociation était un hommage, se mit de la partie, & prenant la main de sa protégée, elle l'unit avec celle du Comte qui, pour qu'il n'y eût plus à reculer, prit un bon baiser sur les lèvres d'Armande, & lui mit au doigt un riche anneau. == Nous voilà mariés,

dit il : l'Amour & le tems feront le reste : n'en parlons plus. ==

„ Il était aisé de voir que cette brusque alliance enchantait secrètement une pauvre fille qui, deux heures plus tôt, se voyait à la merci du Sort, & réduite à dépendre d'un homme qu'elle avait offensé ; la nécessité ne devait pas être, pour elle, un motif moins pressant que, pour le Comte, la nouveauté, & l'impossibilité de vivre sans être occupé d'une femme. Je fus au surplus fort content de la manière dont Armande se conduisit. Elle n'était réellement pas sans un fond de délicatesse & même de dignité naturelle : avec de l'esprit & de l'éducation on est toujours convenablement en scène. „

„ Il y avait là mon forté-piano. Mad. Faustin dit qu'Armande y était fort habile. Nous la priâmes de toucher ; elle le fit avec autant de grace que de talent. Le Comte, fou de musique, redoublait d'amour à chaque mesure d'une difficile sonate de Back, son auteur favori, qu'Armande se trouva savoir par cœur. Elle chantait aussi : deux airs d'un bon choix, accompagnés avec esprit, acheverent de tourner la tête du Grand Chanoine. Il se prosterna, dit à sa nouvelle amante les choses les plus folles ; lui jura d'être son esclave pour la vie, & l'artisan de sa fortune, si elle voulait bien lui donner la préférence pour

cet objet. Ils sont maintenant ensemble, ma chere Comtesse : Armande, délivrée de sa galere, rendue à son vrai naturel, décele à chaque instant de nouvelles qualités qui la font paraître plus aimable : elle s'occupe du parfait rétablissement de sa santé : avec le calme intérieur & de douces affections, dont elle fut privée longtems, elle recouvre aussi des charmes. „

„ Le même jour où j'avais vu ces Dames chez moi, M. Faußin fut payé ; toute la paperaße fut anéantie : Carvel ne survécut à Beatin que trois jours, répétant, à l'occasion de St Lubin, la même scene d'accusation & d'injures que le Docteur avait donnée. „

„ Depuis lors je vis tranquille, partageant assez également mes galants devoirs entre Mimi, Juliette & Mlle de la Boufiniere ; l'une des folies du Comte étant d'aimer les parties quarrées, ou plus nombreuses, & d'y juger volontiers, comme spectateur, du degré de plaisir que ses maîtresses sont susceptibles de prendre. „

„ Nous avons un projet qui tend à me soulager ; c'est d'arranger enfin un peu solidement ce pauvre Plénipotentiaire avec Mad. Faußin, qui ne sera pas ruineuse, & qui se décidera d'autant plus aisément, que la brillante plaque de la petite Excellence a, comme un verre ardent, causé chez la Procureuse, un

grand incendie, non d'amour, mais de vanité. „

„ Vous pensez bien, chere Comtesse, qu'à la suite de tant d'orages, & le cœur vuide au travers de cette phalange de femmes qui se sont succédées, je suis bien éloigné d'être heureux : mais je suis du moins en passe de le devenir, n'ayant plus, sur les bras, de vils ennemis, ni de mauvaises aventures. Une seule de mes anciennes connaissances, Salizy, me menace peut-être encore de quelques chagrins : mais j'espère que le Sort, qui m'a soutenu dans ceux ci, m'accordera la même protection pour que je puisse également me tirer d'affaire par la suite... Au surplus, je fais serment de fuir à jamais tout aventurier, toute femme trop facile, & de renoncer à cette fatigante autant que dangereuse multiplicité d'exploits galants dont j'avais ci-devant la sottise de m'enorgueillir. En un mot, ma chere Comtesse, je veux me rendre tout-à-fait digne de votre honorable amitié ; ne me conduire que par vos conseils, & mériter peut-être de vous retrouver quelquefois sensible à des desirs que vous ne cessez de m'inspirer, mais dont je reconnais, qu'avant d'avoir fait preuve d'une meilleure conduite, je n'ai pas le droit de vous prier d'agréer l'hommage. „

N'est-ce pas, cher Lecteur, que je fis bien d'avoir, jusqu'au bout, de la dignité ? Je ré-

primai de mon mieux la très piquante envie que j'eus un moment de mettre Monrose dans tous ses torts, en le récompensant d'avance d'une conversion qu'il n'eut pu dès-lors s'empêcher d'effectuer, à moins de renoncer pour jamais à mon estime... Cependant il venait d'en trop dire en m'avouant qu'il avait encore parfois l'avantage de servir Mlle de la Bouffinière. Je n'avais que faire de risquer peut-être... Enfin, je fus même fâchée d'avoir mis, comme on a vu, quelque chose au hasard à travers la confession du coupable.

Je vous quitte pour quelque tems, cher Lecteur, ayant besoin de respirer après vous avoir conté tout ce fatras sans reprendre haleine.

Fin de la seconde Partie.



T A B L E

Des Chapitres de la seconde Partie.

CHAP. I. <i>Qui ramene sur la scene un ancien ami.</i>	3
CHAP. II. <i>Bloc de peccadilles , en partie surprises par le Confesseur. Monrose parle.</i>	8
CHAP. III. <i>Quiproquo. Châtiment. Position scabreuse.</i>	12
CHAP. IV. <i>Bontés de Mad. Popinel. Scrupule. Restitution.</i>	15
CHAP. V. <i>Aventure de bal. Monrose continue de parler.</i>	22
CHAP. VI. <i>Colombine retrouvée.</i>	28
CHAP. VII. <i>Court , mais peut-être encore trop long.</i>	34
CHAP. VIII. <i>Qui prépare à d'heureux changements.</i>	36
CHAP. IX. <i>Pot-pourri , dont chacun jugera selon l'état de son estomac.</i>	41
CHAP. X. <i>Traité conclu : l'Amour pris sur le tems.</i>	47
CHAP. XI. <i>Apostille épisodique.</i>	53
CHAP. XII. <i>Nouvelles aventures. — Hermaphrodite.</i>	58
CHAP. XIII. <i>Excès de franchise de la part du Conteur. Horoscope accompli.</i>	64

CHAP. XIV. De mal en pis. Orage. Sentimens confus.	70
CHAP. XV. Retraite de Nicette. Etonnante mo- rale de Mimi.	75
CHAP. XVI. Suite, où Monrose continue de laisser parler Mimi.	79
CHAP. XVII. Idées dont on jugera. Croquis de l'histoire de Nicette.	85
CHAP. XVIII. Projet de Mad. de Moismont. Retour à Paris.	90
CHAP. XIX. Suite du précédent. Hardiesse de Mimi. C'est toujours Monrose qui parle.	94
CHAP. XX. Proposition séduisante. Acceptée.	100
CHAP. XXI. Chacun a son ton, son allure.	104
CHAP. XXII. Altercation à propos de Jupiter.	110
CHAP. XXIII. D'une paire de poches. Révolu- tion facheuse. Monrose continue.	114
CHAP. XXIV. Humeur de Des Voutes. Disgrace de l'Envoyé. Ressource du Comte.	118
CHAP. XXV. Trop gratter cuit. D'une jeune Philosophe.	123
CHAP. XXVI. Suite de la leçon, & ce qui en arriva.	131
CHAP. XXVII. Le Brun prend la parole & va se faire connaître.	138
CHAP. XXVIII. Petit accroc. Bonne conduite de le Brun.	143
Seconde part.	P

CHAP. XXIX. Où Monrose fait d'intéressantes, mais pénibles découvertes.	149
CHAP. XXX. Suite du récit de le Brun.	155
CHAP. XXXI. Fin du récit de le Brun. Eclaircissement.	162
CHAP. XXXII. Ambassade. Comment elle réussit.	165
CHAP. XXXIII. Apparition d'un Pere-noble : Et ce que c'est.	171
CHAP. XXXIV. Visite chez M. Faussin.	176
CHAP. XXXV. Visite avec Mad. Faussin.	179
CHAP. XXXVI. Halte impromptu : Et ce qui s'ensuivit.	186
CHAP. XXXVII. Rayon de soleil. Retour de Mad. Faussin.	191
CHAP. XXXVIII. Point de lacune. Reprise de fief. Enfant à forte vocation.	195
CHAP. XXXIX. Repentir d'Armande. Mort de Béatin.	200
CHAP. XL. Comment Armande est récompensée de son retour à la vertu. Dénouement des intrigues du Marais.	205

Fin de la Table de la seconde Partie.



ERRATA

De la seconde partie.

Page II. ligne 6. qui vous : *lisez* qu'il vous.

69. 29. d'écater : *lisez* d'écarter.

86. 13. que de tous : *lisez* que dans tous.

87. 4. proscriit : *lisez* pros crits.

92. 13. bien obsédé : *supprimez* bien.

